FRANCE Football

Europe : Auxerre joue les gros bras

Lyon passe à l'attaque

Avec Caveglia, son buteur, Lyon vise cette semaine un double objectif : éliminer Paris-SG en Coupe de la Ligue et relancer sa saison.

La chute de la maison Milan

Écartés du premier rôle en Championnat, éliminés en Coupe d'Europe malgré le retour de Sacchi, Milan AC et Paolo Maldini traversent une grave zone de turbulences.

Photo TEMSPORT

M 0705 - 2644 - 12,00 F

Photo Marc FRANCOTTE

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 10 DÉCEMBRE 1996 ● N° 2 644 Algérie : 85 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 15,20 F. Autriche : 40 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 15,20 F. Luxembourg : 64 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 700 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 3 000 millimes. 12 F

La vingt et unième équipe

Jaune, rouge, vert : l'arbitre passe par toutes les couleurs...

ILS constituent la seule formation dont le Championnat de France ne pourra jamais se passer. L'équipe des arbitres de Division 1, internationaux et fédéraux 1, était réunie la semaine passée aux Sables-d'Olonne pour un stage de thalasso-thérapie. Au programme : récupération, soins, détente, tests physiques de mi-saison, mais aussi réflexion sur l'évolution de la « profession » arbitrale, et bilan de la première moitié du Championnat. Surtout, ces hommes si souvent confinés dans une déprimante solitude, ont pu l'espace de quelques jours partager leurs doutes et leurs espoirs entre confrères. « De manière générale, personne ne connaît vraiment l'arbitrage, à part les arbitres », remarque Gilles Veissière. « On nous appelle toujours M. Truc ou M. Machin, on a aussi des prénoms... », sourit un de ses jeunes confrères. Marc, Claude, Bernard, Gilles, Bruno, Stéphane, Jean-Claude et les autres ont tous aussi des métiers, des familles, tous aussi l'amour du football et du jeu, tous aussi un sens du sacrifice exemplaire pour vivre, et faire vivre leur passion. La vie d'arbitre n'est pas une sinécure, et la reconnaissance est rarement à la mesure des services rendus. « On n'a pas la considération que mériterait la qualité de nos prestations, de notre arbitrage », souligne encore Gilles Veissière. La vingt et unième équipe de Division 1, managée aux Sables par Joël Quiniou et Marcel Bacou, respectivement « manager » et trésorier de la Commission centrale des arbitres (CCA), n'est en effet sûrement pas la plus mauvaise. Ni la plus triste. Et sa fréquentation apporte un peu de fraîcheur à la réflexion dans un monde du foot où les clichés et la langue de bois ont la vie belle. Alors, pour une fois, parole aux hommes du centre.

Un reportage de Jean-Michel BROCHEN, *aux Sables-d'Olonne.*
Reportage photographique : Daniel BARDOU

Des « pros » sans profession

Inflation du calendrier aidant, la disponibilité est aujourd'hui le grand problème des arbitres. Travail et famille sont menacés. Quelles solutions ?

Bernard Saules, Alain Sars, Laurent Duhamel, Marc Batta, Claude Colombo, Stéphane Moulin, Stéphane Bré, Patrick Anton et Pascal Garibian : les arbitres français en piste avant la deuxième partie de la saison.

« UN week-end avec ma famille, je ne sais pas ce que c'est... », remarque Gilles Veissière, alors qu'Antoine De Pandis, père de cinq enfants et arbitre dans l'élite depuis 1985, constate qu'il n'a pas vu grandir son aîné de onze ans. La disponibilité, c'est le gros problème de ces hommes de plus en plus sollicités par un football au calendrier surchargé, et dont ils comptent parmi les derniers non-professionnels. « Il y a 25 journées de D 1 en semaine, explique Gilles Veissière. En comptant un jour et demi de bloqué pour le match et le déplacement, cela fait trente-six jours ouvrés par an, sans compter les matches européens pour les internationaux. Avec 4 matches de Coupe d'Europe, cela fait douze jours de plus, car les déplacements sont plus longs, soit quarante-huit jours ouvrés, donc de travail qui sautent chaque année, sans compter les stages obligatoires. Il faut voir le manque à gagner salarial... » Dans les années 80, Gilles Veissière avait créé une entreprise de distribution d'articles de sport. Une réussite commerciale exemplaire. Malgré la santé florissante de Flash Distribution, le jeune arbitre a choisi de rétrocéder les droits à un holding monégasque, en échange d'un poste de dirigeant de filiale. « Je ne suis pas le plus à plaindre. » Mais pour l'arbitrage, il n'est plus son propre patron.

Les parias de l'arbitrage européen ?

Avec les rencontres du week-end, un arbitre peut être « pris » par son activité dans le football près de soixante-dix jours par an, sans compter les entraînements, « au moins deux fois par semaine en plus des matches pour rester en forme », précise Joël Quiniou.

La compensation financière a été bien augmentée depuis l'arrivée de Noël Le Graët à la tête de la Ligue. Un arbitre est payé 3 700 francs pour un match de D 1, 1 850 francs pour un match de D 2. Pourtant, si ces sommes peuvent paraître correctes, elles ne permettent pas à la plupart des hommes en noir de prendre par exemple un mi-temps, ou ne « répondent pas vraiment aux sacrifices réalisés », explique Bernard Saules, qui rappelle que dans tous les pays européens comparables, « les arbitres sont bien mieux indemnisés ». « Il y a la perte sèche, plus ou moins compensée selon les cas individuels, poursuit Gilles Veissière, mais ce n'est pas tout, la disponibilité demandée empêche les gens de poursuivre une carrière professionnelle normale. Regardez Alain Sars, il est fonctionnaire, il se grille complètement dans son travail, car il ne peut progresser. »

Contrôleur des impôts à trente-cinq ans, le plus jeune des internationaux français (avec Pascal Garibian) confirme : « Je ne peux pas me permettre de passer le concours d'inspecteur, je ne peux pas prendre plus des responsabilités. »

Pour ne pas devenir « les parias de l'arbitrage de haut niveau en Europe » (Joël Quiniou), les arbitres français demandent outre une revalorisation des indemnités — « possible au moment où le football brasse des sommes de plus en plus énormes, dont tout le monde paraît profiter, sauf nous » (Bernard Saules) —, que des solutions soient étudiées pour leur permettre de mieux aménager leur emploi du temps. Une des solutions possibles pourrait consister à l'extension aux arbitres de haut niveau des contrats spécifiques créés il y a déjà plus de dix ans pour les sportifs placés sur la liste nationale du sport de haut niveau. Dans la plupart des situations, que l'athlète travaille dans le privé ou le public, ces contrats — qui font l'objet de conventions, négociées au cas par cas entre le ministère des Sports et l'employeur — lui permettent de travailler à mi-temps pour un salaire complet. « C'est ce genre de choses qu'il faut étudier, approuve Joël Quiniou, notre objectif est d'améliorer encore et toujours le niveau de l'arbitrage en France. Mais on ne peut pas demander aux arbitres d'être de plus en plus disponibles, de plus en plus infaillibles, si en contrepartie il n'y a rien. Aujourd'hui on triche, on a l'impression de bricoler parfois, de trop tirer sur la corde. »

« Le lendemain du match, quand vous arrivez directement depuis l'aéroport à votre travail, après avoir pris le premier avion et dormi quatre heures, vous n'êtes pas frais », confirme Antoine De Pandis, qui a failli payer de sa vie (voir page suivante) ce que Bernard Saules appelle le « funambulisme » de la vie de l'arbitre, astreint à des périples parfois insensés pour « éviter de gaspiller trop de jours de congés ».

L'exemple De Pandis éclaire un autre aspect des choses : la solitude de l'arbitre pour son suivi médical. Franck Glochon est blessé (tendinite) depuis trois semaines. Il a diagnostiqué lui-même son mal, a consulté à ses frais des médecins et paie aussi ses séances de kiné. « Une situation de semi-professionnalisme permettrait un vrai suivi, des stages plus fréquents, une assistance », explique Joël Quiniou.

Si tous souhaitent ainsi plus de considération — « Au niveau des responsabilités et du dévouement nous sommes déjà des semi-professionnels, mais ce n'est pas vrai au niveau de la reconnaissance. » (Gilles Veissière.) —, personne ne paraît en revanche favorable à un arbitrage complètement professionnel. « En moyenne, les arbitres qui arrivent au niveau de la Division 1 ont déjà une trentaine d'années et sont installés dans la vie, explique Antoine De Pandis, et avec le système de montées et de descentes, comment ferait-on ? Sans compter la limite d'âge, qui est de quarante-cinq ans. Que faire après sans activité professionnelle ? »

Le dernier mot à un des plus jeunes, Bruno Coué, trente ans, fédéral 1 depuis cette année : « La vie de famille, la récupération, les conditions financières, le travail, c'est tout ce qui fait qu'on est bien dans sa tête. On ne peut pas arbitrer à ce niveau si l'esprit est perturbé. »

La belle équipe

Composition de l'équipe des arbitres aux Sables-d'Olonne :
Marc Batta, 42 ans, international ;
Claude Colombo, 36 ans, international ;
Antoine De Pandis, 43 ans, international ;
Pascal Garibian, 35 ans, international ;
Philippe Leduc, 44 ans, international ;
Alain Sars, 35 ans, international ;
Bernard Saules, 42 ans, international ;
Gilles Veissière, 37 ans, international ;
Patrick Anton, 42 ans ;
Stéphane Bré, 30 ans ;
Gilles Chéron, 38 ans ;
Philippe Kalt, 28 ans ;
Serge Léon, 42 ans ;
Éric Poulat, 33 ans ;
Jean-Claude Puyalt, 42 ans ;
Claude Téllène, 44 ans ;
Bruno Coue, 30 ans ;
Bruno Derrien, 32 ans ;
Laurent Duhamel, 28 ans ;
Franck Glochon, 37 ans ;
Stéphane Moulin, 33 ans.
(Rémi Harrel et Jean-Marc Gonon n'ont pu participer au stage pour raisons professionnelles.)
Manager : Joël Quiniou.
Intendant : Marcel Bacou.
Entraîneur : James Doyen (CTR Rhône-Alpes).

La vingt et unième équipe

Au centre de thalassothérapie des Sables-d'Olonne, la semaine dernière, les arbitres français se sont refait une santé et ont pris le temps de réfléchir aux grands problèmes auxquels ils sont confrontés.

DÉBAT

« Comment les arbitres vivent-ils le terrain ? »

Paroles d'arbitres sur les quatre dossiers chauds de leur activité sur le gazon vert...

LES MENTALITÉS

« Une amélioration depuis 1994 »

« Les choses se sont considérablement améliorées depuis la période noire des années 1980 », analyse **Joël Quiniou**, relayé par **Antoine De Pandis** : « On ne pouvait pas siffler un penalty sans être entouré par dix joueurs, cela n'existe presque plus. S'il y a des progrès à faire, ce serait à mon avis au niveau des bancs de touche, de certains adjoints »... « Pour la violence, je crois que la télévision a soigné le football, analyse **Gilles Veissière**, aujourd'hui un gars qui commet un attentat, des millions de personnes vont le voir, et cela calme les candidats. Par ailleurs il faut souligner que l'uniformisation de l'arbitrage a favorisé un plus grand respect des arbitres quand, sur un certain type d'action, la décision est toujours la même, quel que soit l'arbitre, les joueurs comprennent mieux et protestent moins. » Quant aux relations arbitres-joueurs, pour le même **M. Veissière**, « tout est affaire de confiance. Moi, quand je me trompe, je dis aux joueurs, "j'ai fait une connerie", il faut être sincère, si tu as leur confiance, et que tu te trompes, ils savent que tu es honnête. » L'usage plus fréquent du carton rouge a aussi refroidi les plus chauds. « Depuis la Coupe du monde 94, cela va vraiment mieux », observe **Joël Quiniou**.

LA PRESSION

« Pareil que celle des joueurs ! »

« Les gens savent rarement qu'aujourd'hui les arbitres sont notés à chaque match, par un superviseur de la CCA », explique **Joël Quiniou**. Ces notes débouchent sur un classement, et, en fin de saison, un ou deux arbitres sont rétrogradés, c'est-à-dire qu'ils perdent le statut de Fédéral 1 et ne peuvent plus arbitrer en D 1. En revanche, un ou deux Fédéraux 2 « montent » en Fédéral 1. Ainsi **Franck Glochon** a regagné cette saison sa place parmi l'« élite » du corps arbitral. Pour la première partie du Championnat, le leader de ce classement est **Marc Batta**, de peu devant

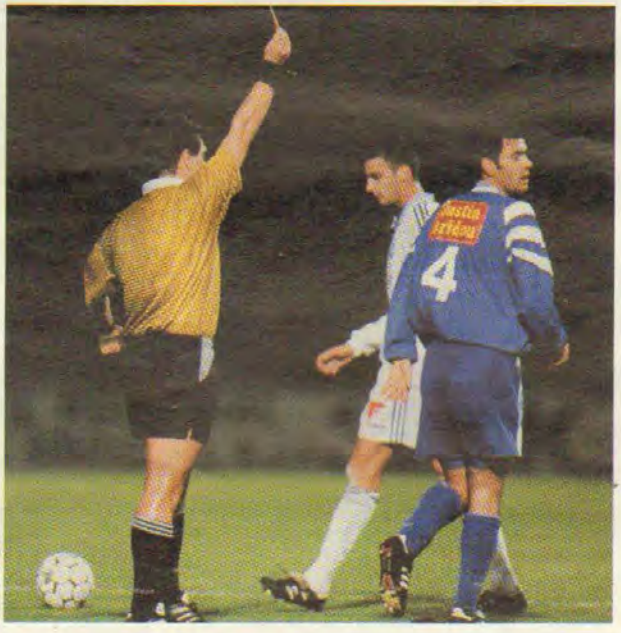


Photo L'Équipe

Gilles Veissière. « J'ai dû faire une pirouette de plus que lui », sourit **M. Batta**, qui fait partie de la « Top list » de l'UEFA. « En France, au départ, il y a 24 000 arbitres, forcément il y a une certaine forme de compétition », souligne **Stéphane Bré**, grand espoir du sifflet français. « Mais nous, nous n'avons pas de coéquipier pour rattraper une erreur, constate **Gilles Veissière**, et cela compte quand même. » A noter que, dans la saison, les deux matches les mieux et les plus mal notés de chaque arbitre ne sont pas pris en compte (jokers positif et négatif). Quant à la pression des matches importants, du public, « elle est comme celle des joueurs », dit **Bruno Coué**. « Le plus dur au début, c'est la solitude », explique **Gilles Veissière,** qui était stagiaire pro à Nice avant de devenir arbitre, « j'aurai pu devenir un joueur de D 2 peut-être, là j'arbitre des matches devant 80 000 personnes. Mais, pour en arriver là, il faut être bon. La compétition, c'est aussi pour nous. »

LES MOYENS

« Nous ne sommes plus à égalité... »

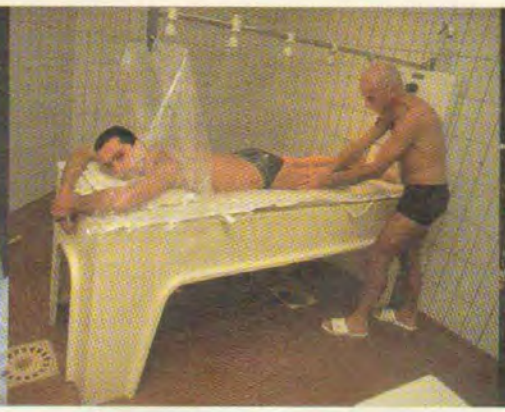
La question toujours essentielle est celle de l'utilisation de la vidéo pour venir en aide aux arbitres. « L'erreur d'arbitrage fait partie du jeu », dit encore **Joël Quiniou**, qui rappelle le côté « universel » du football et le risque d'un jeu "à deux vitesses" ». Pourtant, l'ancien numéro 1 français est bien obligé de reconnaître que « les enjeux sont tellement énormes que l'évolution est sans doute nécessaire. Il existe des techniques qui permettent de corriger des erreurs en temps réel, et tout le monde utilise la vidéo aujourd'hui, même le journaliste de presse écrite qui vérifie ce qu'il n'a pas bien vu sur un écran de contrôle, ou en appelant son journal. Les arbitres ne sont plus à égalité avec tout le monde. » Quelle forme donner à l'intervention de la vidéo ? Pour la majorité des directeurs de jeu consultés, la solution pourrait être celle d'un superviseur qui interviendrait en cas d'erreur grave ou de doute important, « comme lors du Roumanie-Bulgarie de l'Euro » (NDLR : un but marqué par la Roumanie après que la balle eut frappé la transversale n'avait pas été vu par l'arbitre), précise **Claude Tellène.**

Autre débat : la présence d'un quatrième arbitre. Difficilement réalisable sur le terrain, mais souhaitée au moins au titre de remplaçant. « Aujourd'hui, avec la spécialisation du corps des juges de touche, si l'arbitre du centre se blesse, on peut se retrouver avec un non-spécialiste au sifflet (le juge de touche remplaçant l'arbitre), explique **Antoine De Pandis.** Imaginez que cela arrive sur un gros match du genre PSG-OM et qu'on se retrouve avec un gars qui n'a jamais tenu le sifflet. »

LES RÈGLES

« Et si on nous écoutait ? »

Les principaux concernés ne sont jamais consultés. Chargés d'appliquer les règles du foot, les arbitres ne sont pas concernés par leur modification ou évolution (qui échoit à l'International Board). Les idées existent pourtant. « Supprimer le mur sur coup franc, les gars feraient plus attention, et on n'aurait plus besoin de se faire suer à le mettre à 9 mètres » pour **Claude Tellène. Gilles Veissière** souhaiterait « aménager le botté du penalty. Aujourd'hui, on doit surveiller à la fois le gardien pour qu'il ne bouge pas, les joueurs pour qu'ils ne rentrent pas dans la surface, le tireur pour qu'il ne stoppe pas sa course, c'est simplement impossible. » **Claude Colombo** pense que l'application hexagonale de la règle européenne (« une suspension tous les deux avertissements ») en ferait réfléchir plus d'un. Les idées ne manquent pas, mais **Joël Quiniou** n'est pas tout à fait sur la même longueur d'onde : « Les règles du football sont claires, simples, il ne faut pas les modifier. Pourquoi rendre compliqué quelque chose qui marche bien ? »



Le drame d'Antoine De Pandis

« Une dame qui a grillé un stop. » Le 12 mai dernier, le destin d'Antoine De Pandis a basculé, en pleine nuit, sur une route nationale près de Sens, à quelques kilomètres de son domicile. Au retour d'un match de reprise en Lorraine, après une blessure, le plus ancien des arbitres français de D 1 (avec M. Harrel) est victime d'un très grave accident de la circulation. Fiat Uno désintégrée, des vertèbres cervicales cassées, la moelle épinière compressée. « Je suis un miraculé », sourit aujourd'hui cet homme de quarante-trois ans qui est resté plusieurs jours entre la vie et la mort, et qui a manqué de peu « devenir tétraplégique ». L'accident de M. De Pandis a soulevé de façon dramatique le problème de la couverture des arbitres. « J'ai eu la chance de ne pas avoir été en tort. Les assurances m'ont indemnisé », explique l'international français qui ne reprendra ses activités professionnelles à l'école des officiers de police de Montereau que le 12 décembre. « A l'hôpital du Kremlin-Bicêtre, j'ai reçu une pile de fax de soutien impressionnante. Toutes les familles du football m'ont apporté leur soutien moral. » Mais en l'absence de statut clairement défini, Antoine De Pandis, pourtant accidenté en retour de mission, n'a pas touché un centime du monde du football. Quant à l'arbitrage, personne ne peut dire sérieusement si M. De Pandis, atteint par la limite d'âge dans deux ans, pourra un jour reprendre le sifflet...

Photo L'Équipe

Une année particulière pour Antoine De Pandis et Bernard Saules : dramatique pour le premier, enrichissante pour le second.

Bernard Saules, l'expérience japonaise

Il est un international français expatrié dont on a peu parlé : Bernard Saules, quarante-deux ans, a passé trois mois au Japon entre le 10 août et le 15 novembre, pour arbitrer des matches de la J-League, et former des arbitres locaux. « C'était une demande japonaise. J'ai postulé, et j'ai été retenu par la CCA. » Contrat professionnel de trois mois à la clé — « Je peux le dire, j'ai gagné 110 000 francs. Avec quatre mois de congé sans solde en France (Bernard Saules est salarié du Crédit Agricole de Rodez) » —, l'arbitre français s'est envolé pour une expérience complètement nouvelle. « L'accueil a été royal. Je vivais à l'hôtel à Tokyo, de même que l'Écossais Motram avec qui je suis devenu ami. J'ai arbitré une vingtaine de matches en trois mois et demi, soit environ deux par semaine. L'organisation était différente, bien sûr. Par exemple, avant les matches il y a un vrai briefing avec les entraîneurs, les capitaines, les délégués de la J-League. Mais au-delà du jeu lui-même ou de son environnement, j'ai pu me rendre compte combien il était appréciable de pouvoir se préparer correctement pour les rencontres, s'entraîner, se reposer, ne pas être pressé pour rentrer parce qu'on travaille le lendemain. Je viens de rentrer et je me sens dans la meilleure forme de ma carrière. » Qu'y aurait-il à importer dans notre football ? « La notion de respect, c'est sûr. Entre tout le monde, adversaires, dirigeants, arbitres. Bon, les courbettes c'est drôle, mais c'est aussi symbolique d'un état d'esprit, même si c'est sûrement plus facile du fait qu'il n'y a pas pour l'instant de descente dans la J-League. Et puis il a quand même fallu que j'aille là-bas pour signer les premiers autographes de ma vie. »

Photo J.-P. Pavlina

Coups de sifflet

■ Tous les arbitres sont licenciés à la Fédération française de football et dépendent donc généralement d'un club. Par exemple, Marc Batta est licencié à l'AS Mazargues, Philippe Leduc au SC Toulon, Jean-Claude Puyalt à l'Avia-Club de Bordeaux, Stéphane Bré à Trégueux, etc. Deux indépendants : Gilles Veissière et Serge Léon, les deux chefs d'entreprise du sifflet français.

■ Deux arbitres prendront leur retraite en fin de saison, atteints par la limite d'âge : Claude Tellène et Philippe Leduc. Dans deux ans, ils seront six à partir d'un coup : Marc Batta, Rémi Harrel, Patrick Anton, Antoine De Pandis, Serge Léon, Bernard Saules.

■ Quatre néophytes ont fait leur première apparition en D 1 cette saison : Bruno Coué, Bruno Derrien, Laurent Duhamel, Stéphane Moulin.

■ La Ligue de Méditerranée est la plus représentée parmi les internationaux et Fédéraux 1 avec six arbitres. Suivent Ile-de-France et Rhône-Alpes avec trois représentants.

■ Les minimums physiques à réussir pour pouvoir arbitrer en D 1 : deux fois 50 mètres en moins de 7" 5/100, deux fois 200 mètres en moins de 32", un minimum de 2 700 mètres au test de Cooper (12 minutes de course). Le tout à réaliser en moins de deux heures trente.

■ Philippe Kalt, vingt-huit ans, a été il y a deux ans le plus jeune arbitre de Division 1 de l'histoire du Championnat.

■ L'indemnité pour un match de Division 1 : 3 700 francs. Pour un match de D 2 : 1 850 francs.

■ La profession la plus représentée chez les arbitres de l'élite : officier de police.

■ La profession la plus étonnante : Claude Tellène (ci-dessous, au centre) est directeur de la sécurité des déchets atomiques français (vous pouvez aussi l'appeler si vous êtes en panne d'histoires drôles avant une soirée).

Copain - copain

2
La vingt et unième équipe.
10
Caveglia : « Gerland me donne des frissons »
Gueugnon, Sochaux, Le Havre, autant d'étapes qui jalonnent le parcours d'Alain Caveglia, buteur trop méconnu, revenu chercher la consécration, chez lui, à Lyon.
12
Robert Louis-Dreyfus, l'anti-Tapie.
14
Division 1 : la 21e journée.
16
Division 1 : les étoiles.
17
Paris en second rôle.
18
Forum Division 1.
20
Mulhouse sort du tunnel.
22
Division 2 : la 22e journée.
24
Forum Division 2.
26
National 1 : Angoulême sauve sa tête.
28
Saint-Denis-Saint-Leu et Créteil : retour sur terre.
Le duel entre les deux clubs a pour le moment tourné court. Dans les rangs des prétendants au Stade de France, on a revu ses ambitions à la baisse, et les discours ont changé de ton.
ENCART ABONNEMENT
30
National 2 : l'instinct de survie de Vaulx-en-Velin.
32
National 3, régionaux, jeunes.
34
Mondial 98.
36
Ronaldo, un drôle de phénomène.
38
Les Championnats étrangers.
40
Havelange : terminus 98.
42
Les Championnats étrangers (suite).
46
Lassé Milan
Forte tempête sur Milan. Éliminé de la Ligue des champions, le bateau milanais prend l'eau. Arrigo Sacchi ne cache pas qu'il y a du travail, et Marcel Desailly parle de perte d'identité.
48
Laslandes, « vrai joueur de village »
Auxerre a vécu un nouveau jour de gloire. Voici les Bourguignons en quart de finale de la Ligue des champions, avec à leur tête des joueurs comme Laslandes, parfait symbole auxerrois.
52
Le bilan de la Ligue des champions.
54
Boli : « Ici, j'ai retrouvé les valeurs de l'Afrique »

À L'ORIGINE, aucune sanction n'était prévue dans les règles du football qui auraient rendu indispensable la présence d'une tierce personne pour l'appliquer à l'une ou l'autre équipe.

Par exemple, on n'aurait pas eu besoin d'un stage de remise en forme et de réflexion pour une corporation méprisée, insultée, emmenée parfois dans le panier à salade par un samedi soir encore plus pénible que les autres.

La police ne fournissait pas encore les gros bataillons de l'arbitrage, comme l'indique un élément du reportage que *France Football* présente dans les pages précédentes.

Les arbitres n'existaient pas. Les différends étaient réglés à l'amiable, entre les deux capitaines, qui s'adressaient à tour de rôle des excuses au nom de leur équipe. Il est vrai que l'on jouait pour du beurre. Et pour des prunes.

C'était dans les années 1850-1860.

DÈS que l'on a commencé à jouer pour quelque chose, une dizaine d'années plus tard, chaque club a été tenu d'apporter son juge, un peu comme on apportait son manger au bistrot du coin. Quand les deux juges, présents chacun dans sa partie de terrain, ne parvenaient pas à s'entendre, un troisième homme intervenait. Ni d'un camp ni de l'autre, on le nommait *referee*.

Il se tenait assis sur une chaise, au milieu du terrain, mais en dehors de celui-ci, pour mieux marquer sa neutralité, le souci de se mêler le moins possible de la question.

L'évolution des choses allait pourtant le mouiller jusqu'au cou, le précipiter dans le règlement de tous les problèmes.

LA création de la Cup anglaise, en 1871, donna le premier coup d'accélérateur à la transformation du paysage.

Les juges appartenaient aux deux équipes ? On les réclama indépendants.

Leur pouvoir était limité, notamment en matière de violence ? La Sheffield Association leur octroya la possibilité nouvelle d'ordonner des coups francs.

Y avait-il trop de fautes, et notamment trop de récidivistes ? Du haut de sa chaise, le referee disposa du droit de les exclure.

La première expulsion date de 1880.

MAINTENANT, l'affaire allait avancer encore plus vite pour renverser les rôles des uns et des autres, et les arrêter de façon quasi définitive. En 1888, l'inauguration de la Football League bouleversa complètement les vieux schémas.

On nageait désormais en plein Championnat, avec deux divisions, système de promotion et de rétrogradation à la clé, quelque chose comme la représentation de la vie et de la mort pour les intéressés.

Plutôt que de répondre de trois autorités, les clubs firent savoir qu'ils aspiraient à dépendre d'une seule d'entre elles, le referee. Celui-ci pénétra sur le terrain, d'où il chassa les deux juges, appelés pour leur part à circuler le long de la ligne de touche. Néanmoins, ils furent autorisés à garder le drapeau, qu'ils continuent de brandir aujourd'hui.

Dans l'articulation collective et particulière de ses rôles, de même que dans le champ de sa compétence globale, l'arbitrage venait de voir le jour.

L'HISTOIRE nous rappelle opportunément que l'arbitre est né avec la notion de compétition. On peut même affirmer qu'il est né d'elle, comme son enfant naturel.

Depuis un siècle, la cadence n'a pas été ralentie en matière de Championnats et d'enjeux de toutes sortes, pas plus que ne s'est allégée la responsabilité de l'arbitre, au contraire.

Nous sommes là en plein cœur du problème.

Étant entendu qu'on ne réglera plus les litiges à l'amiable ou à coups d'excuses réciproques des capitaines, des entraîneurs ou des présidents, il convient d'admettre une fois pour toutes, et par tous, que l'arbitre est le premier personnage à l'origine de la bonne marche du football. Compte tenu des circonstances, il est peut-être même le seul dans ce cas.

Photo Didier FÈVRE

Laslandes et Colombo : le dialogue est ouvert.

Il est concevable de jouer sans Pelé ou sans Di Stefano, sans Platini ou sans Maradona, sans Ronaldo ou sans Zidane, mais sans arbitre, non.

TOUTES les questions qui secouent le monde du football, en relation avec l'arbitrage, que ce soit sa professionnalisation ou l'introduction de la vidéo, nous paraissent secondaires — bien que non négligeables — par rapport à ce débat de fond.

On ne peut pas tout à la fois appeler l'arbitrage à la rescousse et vouloir se débarrasser de son autorité ou la contester à tout bout de champ.

Mais ce n'est pas le principe de l'arbitrage qui est en cause, nous dit-on, c'est la personne de l'arbitre, qui accumule les erreurs à longueur de matches. Sans doute n'a-t-on pas assez mesuré les funestes conséquences des erreurs de gestion, de « coaching » ou tout simplement des loupés des joueurs, seraient-ils les meilleurs du monde, sur la durée d'une saison. L'addition risquerait d'être lourde.

Dans une perspective idéale, l'arbitre devrait être considéré comme un partenaire, voire un copain indispensable. A défaut, c'est bien le moins qu'il soit toléré comme un mal nécessaire.

Et qu'on lui foute la paix.

Gérard ERNAULT

Caveglia : « Gerland me donne des frissons »

Lyonnais de Vénissieux, Alain Caveglia a fréquenté le centre de formation de l'OL avant de partir vivre sa vie, huit années durant, à Gueugnon, à Sochaux et au Havre. De retour à Lyon, une autre carrière se dessine pour le plus régulier des buteurs français qui, dans son stade de Gerland, s'apprête à défier PSG en Coupe de la Ligue.

« CEUX qui vous côtoient quotidiennement vous décrivent comme pantouflard, sans chichis et plutôt secret. Vous démentez ?

— Pas vraiment. J'ajouterai cool, discret, très famille, et puis... je n'aime pas trop parler de moi !

— **Dommage...**

— J'aime avant tout me consacrer à mon club, à mon maillot. Le reste...

— **Cela explique sans doute la quasi-indifférence qui amoindrit la portée de vos performances ?**

— Je ne sais pas vraiment comment l'expliquer.

— **Vous en souffrez ?**

— Parfois, un peu. Mais il y a tellement de choses qui entrent en compte. Mon caractère, bien sûr, mais aussi mon poste sur le terrain, et puis les clubs successifs où j'ai évolué, pas vraiment médiatiques. Mais pas question de renier ces choix...

« J'étais un peu loulou sur les bords »

— **Votre carrière, en effet, semble construite sur un mode mineur.**

— Ce sont les circonstances qui l'ont voulu. Moi, je suis lyonnais, de Vénissieux, et après avoir fréquenté le centre de formation de l'OL, je n'ai pas été retenu par ce club que j'aimais tant. Je suis donc parti à Gueugnon, en D 2, pour construire une carrière pro à laquelle je rêvais depuis tout gosse.

— **A cet âge, ce genre d'échec est indélébile...**

— Le départ est douloureux, terrible à vivre familialement, mais, au niveau de l'envie, non, ça n'a rien changé. Je suis parti gonflé à bloc, décidé à réussir coûte que coûte.

— **A l'époque, José Broissard, responsable du centre de formation de l'OL, ne vous avait donc pas retenu. Il vous entraîne aujourd'hui ! Ce sont des choses qui fâchent ?**

— Oh non ! On en rigole plutôt ! Lui le formateur, dingue de discipline, il me dit maintenant que j'ai bien changé...

— **Que vous reprochait-on à l'époque ?**

— J'étais un peu loulou sur les bords. Turbulent comme on l'est à cet âge, et, bien sûr, je me dispersais un peu...

— **Et sportivement ?**

— J'étais barré par une génération costaud, les Garde, Génésio, Sevcenko et les autres...

Alain CAVEGLIA
Né le 28 mars 1968
à Lyon.
1,81 m : 78 kg.
2 fois international A'.

Photo FEP/PANORAMIC

— Cet exil, hors de votre ville d'origine, va durer huit ans. Gueugnon, Sochaux, et Le Havre.

— Des clubs familiaux par excellence, où j'ai côtoyé des gens formidables, avec lesquels j'ai progressé.

— Mais une stratégie de carrière où certains croient lire un petit manque d'ambition...

— Pas d'accord ! Mon choix pour Le Havre, par exemple, était mûrement réfléchi, et, avec le recul, je reste persuadé qu'il manquait peu de chose pour que l'on réussisse là-bas un gros coup. Beaucoup de gens n'ont pas compris mon choix. Mais regardez un peu l'effectif qu'on avait ! Avec Hibou Ba, Revault, Daury, Lagrange et Bertin, c'était quand même pas mal, non ? La première saison *(NDLR 94-95)*, on est restés sixième un sacré moment, avec une demi-finale de Coupe de la Ligue et un quart de Coupe de France. Et puis on craque physiquement sur la fin. Avec les intempéries, les matches remis qui s'accumulaient, l'effectif était trop juste quantitativement...

— Et puis Guy David, votre ancien coach, vous a plutôt marqué...

— Un super type. Humainement intéressant. Ces deux ans au Havre coïncident évidemment avec un mieux au niveau de mon mental. C'est là que je suis devenu cool dans ma tête, et David y est pour beaucoup...

« L'Angleterre ? J'avais envie et peur en même temps »

— C'est là aussi, et c'était plus rare à l'époque, que vous commencez à intéresser sérieusement certains clubs anglais...

— Oui, à l'intersaison, j'avais des propositions. Mais...

— On en revient à l'ambition ?

— J'avais envie et peur en même temps... Aujourd'hui, je serais certainement beaucoup plus réceptif. Plus sûr de moi et de mon potentiel. Un an plus tard, je serais parti...

— Comment peut-on douter de ça quand on empile, à votre image, les buts et les renversements de match ?

— Mon problème, c'est que je me suis toujours demandé si, le moment échéant, je pourrais m'adapter dans une grosse équipe... Oui, cette question revenait toujours, me tarabustait. Je crois vraiment que j'ai aujourd'hui franchi ce cap...

— L'idéal serait que les observateurs en soient également convaincus...

— Je ne sais pas ce que pensent de moi les décisionnaires du foot français...

— A l'aube du dernier match des Bleus contre le Danemark, et alors qu'Aimé Jacquet était privé de plusieurs joueurs offensifs, votre nom n'a jamais été prononcé une seule fois...

— Je sais. Je suis persuadé que ma polyvalence devant, si elle est un argument positif en club, l'est peut-être moins en équipe de France. D'autant qu'il y a déjà Djorkaeff...

— Youri évolue dans le même registre que vous.

— Lui et moi, c'est vraiment kif-kif. En pointe ou derrière deux attaquants, on joue de la même manière. Avec les mêmes qualités, et les mêmes défauts.

— A savoir ?

— Forts devant le but, décisifs sur coups de pied arrêtés, mais moins efficaces dans le jeu aérien et dans le repositionnement défensif...

« Revêtir mon premier maillot lyonnais, ça m'a sacrément bougé »

— Ce qui vous sépare, en revanche, ce sont aussi vos trajectoires, cette froide envie, peut-être, de tout casser pour réussir...

— Je ne crois pas. La différence, outre ses clubs, c'est que Youri a disputé la Coupe d'Europe et a marqué des buts décisifs dans cette épreuve. Et ça, ça change tout... Cela mis à part, je me sens moi aussi un gagneur.

— Quelqu'un qui peut se faire violence pour atténuer les défauts que vous évoquiez plus haut ?

— Oui, bien sûr, et aujourd'hui, à l'OL, je crois le démontrer. Lorsque vous évoluez avec quatre joueurs à vocation offensive, c'est une nécessité. Et je progresse très nettement dans ce domaine.

— Finalement, vous allez vous épanouir définitivement au sein de votre très cher OL.

— Je l'espère tellement ! L'image de ce club ne m'a jamais quitté durant les huit années précédentes. A chaque fois, sous le maillot sochalien ou havrais, que je venais jouer à Gerland, j'avais des frissons... Revêtir mon premier maillot lyonnais, cette saison face à Strasbourg, ça m'a sacrément bougé. Et ma famille aussi...

— C'est le temple de votre adolescence que vous retrouvez ?

— Celui des Chiesa, Tigana, Moizan et Lacombe, celui que je fréquentais gamin avec mon père et mon frère, sur les gradins.

— Celui qui gagnait...

— Il ne nous manque pas grand-chose pour réussir, croyez-moi. Notre début de saison a été très pénible, avec dernièrement les péripéties que l'on connaît...

— Ça vous a marqué ?

— Je n'ai pas envie de commenter le départ de Guy Stephan, même si lui a dû le ressentir très durement.

— Vous deviez néanmoins vous attendre à une tout autre entame ?

— Lorsque je me suis engagé, je n'avais vraiment pas de quoi être inquiet, et je ne le suis pas davantage aujourd'hui. Avec notre recrutement, les joueurs qui sont restés, le potentiel de l'équipe reste très intéressant. Oublions ces erreurs individuelles qui nous ont fait perdre tant de points, et ça va venir.

« La Coupe d'Europe, j'en rêve ! »

— Tout le monde attend également le retour de Florian Maurice, et ce duo axial qui pourrait faire mal...

— Florian, je l'aime bien. Pour moi, c'est clair, il est le futur avant-centre des Bleus, et pour longtemps ! Même au Havre, de loin, je n'ai pas été surpris de son éclosion. J'avais des infos de ma ville, et je savais qu'il était très doué. Oui, sans blabla, sa blessure m'a rendu vraiment triste. J'ai hâte qu'il revienne. *(NDLR : Il va recourir dans une semaine.)* Je jouerai juste derrière lui, et l'on reverra alors nos objectifs à la hausse.

— L'Europe ?

— Pourquoi pas. Personnellement, j'en rêve, et je veux absolument disputer une Coupe d'Europe avant la fin de ma carrière. Nous avons tout pour réussir à Lyon. Le stade, le potentiel sportif et financier. Alors, le genre de confrontation OL-Lazio, que j'avais suivie à l'époque comme un fou, oui, je veux y goûter !

— La Coupe de la Ligue débute. Ça tombe bien...

— Avec Paris d'entrée de jeu ! L'une des meilleures équipes d'Europe... Ça va être très difficile, d'autant que Lyon était finaliste la saison dernière, et que les gens ne comprendraient pas une élimination d'entrée de jeu. Non, prendre le plus gros morceau dès le début, c'est vraiment dommage... »

Damien RESSIOT, à Lyon

COUPE DE LA LIGUE
Rendez-vous

16es de finale
Mardi 10 décembre à 20 h 30
Marseille (D 1) - Auxerre (D 1)
Lyon (D 1) - Paris-SG (D 1)
Mercredi 11 décembre à 20 heures
Montpellier (D 1) - Bastia (D 1)
Le Mans (D 2) - Épinal (D 2)
Rennes (D 1) - Le Havre (D 1)
Niort (D 2) - Lens (D 1)
Metz (D 1) - Lorient (D 2)
Nantes (D 1) - Valence (D 2)
Nice (D 1) - Caen (D 1)
Cannes (D 1) - Nancy (D 1)
Strasbourg (D 1) - Saint-Étienne (D 2)
Monaco (D 1) - Troyes (D 2)
Toulouse (D 2) - Louhans-Cuiseaux (D 2)
Toulon (D 2) - Lille (D 1)
Nîmes (N 1) - Guingamp (D 1)
Bordeaux (D 1) - Châteauroux (D 2)

Le top du buteur français

■ **Ses 67 buts en Première Division**
1990-91 (Sochaux) : 2 buts.
1991-92 (Sochaux) : 7 buts.
1992-93 (Sochaux) : 2 buts.
1993-94 (Sochaux) : 14 buts.
1994-95 (Le Havre) : 20 buts.
1995-96 (Le Havre) : 11 buts.
1996-97 (Lyon) : 11 buts.

■ **Ses moyennes de but par match**
1990-91 : 0,10. 1994-95 : 0,58.
1991-92 : 0,18. 1995-96 : 0,28.
1992-93 : 0,05. 1996-97 : 0,64.
1993-94 : 0,36.

● Après vingt journées cette saison, le « capitaine-buts » de Caveglia représente près de la moitié du total des réalisations de l'Olympique lyonnais : c'est encore supérieur au pourcentage qu'il avait obtenu lors de sa première saison au Havre, à l'issue de laquelle il avait terminé à la deuxième place du classement des buteurs derrière Patrice Loko.

■ **La part de ses buts dans le total des buts de son équipe**
1990-91 (Sochaux) : 8,33 %.
1991-92 (Sochaux) : 20 %.
1992-93 (Sochaux) : 6,06 %.
1993-94 (Sochaux) : 35,89 %.
1994-95 (Le Havre) : 43,47 %.
1995-96 (Le Havre) : 33,33 %.
1996-97 (Lyon) : 45,83 %.

■ **Ses 67 buts dans le détail**
60 buts du pied droit (dont 17 penalties), 4 du pied gauche, 3 de la tête.

● Depuis 1990, Caveglia a marqué trente fois sur coup de pied arrêté. Le Lyonnais devrait même être aujourd'hui sur son 31 s'il n'avait manqué la transformation d'un penalty contre Cannes le 20 septembre, son seul échec depuis son arrivée en D 1 !

■ **Ses 30 buts sur coup de pied arrêté**
1990-91 : 1 penalty et 1 corner direct.
1991-92 : 2 penalties.
1992-93 : 1 penalty.
1993-94 : 1 penalty et 5 coups francs.
1994-95 : 10 penalties et 1 coup franc.
1995-96 : 2 penalties et 2 coups francs.
1996-97 : 4 coups francs.

Photo Bruno FABLET

● Avant d'effectuer ses débuts en Première Division le 24 juillet 1990, Alain Caveglia a disputé deux saisons en Deuxième Division avec Gueugnon, à l'issue desquelles il a inscrit 30 buts pour 50 matches joués.

● Depuis trois ans, Alain Caveglia fréquente assidûment les rangs des meilleurs buteurs, à tel point qu'au classement combinant les trois dernières saisons et celle en cours le Lyonnais, meilleur réalisateur français, occupe la deuxième place, à une longueur de Sonny Anderson !

■ **Les meilleurs buteurs du Championnat du 23 juillet 1993 au 29 novembre 1996**
1. Anderson, 57 buts ; 2. Caveglia, 56 ; 3. N'Doram, 48 ; 4. Djorkaeff, 47 ; 5. Zitelli, 44 ; 6. Drobnjak, 42 ; 7. Loko et Maurice, 40.

■ **Ses 11 buts du début de saison**
1re journée, Marseille-Lyon : 3-1 (6e).
3e journée, Caen-Lyon : 1-1 (90e).
4e journée, Lyon-Nancy : 2-0 (22e).
5e journée, Nantes-Lyon : 2-2 (16e)*.
8e journée, Lyon-Cannes : 3-1 (32e et 53e).
12e journée, Le Havre-Lyon : 4-1 (39e)*.
15e journée, Lyon-Rennes : 2-0 (10e et 53e)*.
18e journée, Lille-Lyon : 1-1 (78e).
19e journée, Lyon-Bordeaux : 2-2 (6e)*.
* But inscrit sur coup franc.

E. L.

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

Photo Nicolas LUTTIAU

Robert Louis-Dreyfus, l'anti-Tapie

Il lui avait déjà succédé à la tête d'Adidas. Jeudi, il va s'asseoir dans son fauteuil de patron de l'OM. Pourtant, Robert Louis-Dreyfus n'a rien de commun avec Bernard Tapie : origine sociale, formation, parcours professionnel, comportement vis-à-vis des médias, tout les sépare, sauf la passion du foot, peut-être... Mais qui est Robert Louis-Dreyfus ?

UN tiret mal placé et en même temps tout un symbole : alors qu'il dirige Adidas depuis 1993, l'homme qui va devenir cette semaine le patron de l'Olympique de Marseille est si méconnu, l'été dernier encore, dans le monde du ballon rond que toute la presse sportive — y compris *France Foqtball !* — l'appelle avec constance Robert-Louis Dreyfus avant de se rendre compte que son patronyme est en réalité Louis-Dreyfus et son prénom Robert.

Cet homme d'affaires milliardaire qui a atteint la cinquantaine à la fin du printemps aurait pu en prendre ombrage, mais il s'en moque comme de son premier million : son objectif n'a jamais été d'apparaître sur le devant de la scène. Au contraire, il cultive depuis toujours un goût du secret qu'il a peut-être reçu en héritage. Au siège de Louis-Dreyfus Finance, avenue de la Grande-Armée, à Paris, Jean, son père, toujours fidèle au poste à plus de quatre-vingts ans, a dû lui répéter souvent que le négoce international et l'armement maritime s'accommodaient mal de l'éclat des projecteurs et de la une des magazines.

Robert, cependant, a choisi assez vite de tracer sa propre route : « Mon père m'a toujours pris pour un touriste », prétend-il. Diplômé de Harvard au début des années 70, il quitte la banque familiale en 1981 pour retourner aux États-Unis, où il prend la tête d'IMS International, un institut de sondages et d'études de marché. En sept ans, il en multiplie la valeur boursière par seize puis vend et empoche quelques centaines de millions de francs de plus-value. C'est ensuite l'agence britannique de publicité Saatchi et Saatchi, numéro 1 mondial alors mal en point, qui fait appel à ses services : même réussite éclatante !

En 1993, au tour d'Adidas ! La marque aux trois bandes vient de traverser l'ouragan Tapie et a perdu 500 millions de francs l'année précédente. Avec des alliés discrets et fidèles qui embarquent à ses côtés pour chaque nouvelle aventure (Christian Tourres, David Bromilow, Mary Friday...), « RLD » s'empare pour trois fois rien de la firme créée à la fin de la guerre par Adi Dassler. Admiratif, le magazine économique *l'Expansion* souligne que ce rachat « mérite de figurer en bonne place dans les annales des plus beaux coups financiers du moment »... D'autres auraient lancé : « C'est cadeau ! »

« Je l'ai pris dans ma voiture. Direction : le ministère ! »

C'est bien sûr à ce moment-là que Robert Louis-Dreyfus atterrit sur la planète football. Le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët, ne tarde pas à être séduit : « J'ai découvert un homme extrêmement pragmatique, super-intelligent, doté d'une grande capacité d'analyse et maîtrisant parfaitement les mécanismes financiers. C'est après deux ou trois déjeuners qu'est née l'idée d'un contrat de fourniture exclusive par Adidas des équipements pour tous les clubs de Division 1 et de Division 2... »

Cet accord signé en juin 1995 devait rapporter chaque année au football professionnel 60 millions de francs jusqu'en l'an 2000 mais douze autres équipementiers saisissent le Conseil de la concurrence, qui réduit aussitôt à néant le bel édifice. « J'ai constaté alors que Robert Louis-Dreyfus était sincère et loyal, assure le patron de la LNF. Il aurait pu dire au revoir et merci. C'est davantage par sympathie que par intérêt qu'il a accepté de signer malgré tout avec certains petits clubs. Je me suis dit : voilà un chef d'entreprise qui tient ses engagements ! » Noël Le Graët saura s'en souvenir...

Pas de déploiement spectaculaire ni d'effet vestimentaire recherché, Robert Louis-Dreyfus arrive discrètement à la tête de l'OM.

Au printemps 1996 justement, le maire de Marseille et ministre Jean-Claude Gaudin est à la recherche d'un repreneur pour cet OM qui, comme Adidas quelques années auparavant, porte les stigmates douloureux de l'ère Tapie. Soucieux d'attirer de grands investisseurs dans le football, le président de la Ligue nationale est persuadé que « RLD », administrateur du Bayern et partenaire de Newcastle, est l'homme de la situation. « J'ai pris Robert Louis-Dreyfus dans ma voiture. Direction : le ministère ! Je voulais qu'il rencontre Jean-Claude Gaudin. Au ministère, je les ai laissés... » Contact ! Et, début juillet, *France Football* peut annoncer : « Adidas, vainqueur au sprint ! »

Mais pourquoi ce nouveau challenge ? Assurément pas pour s'engouffrer dans le sulfureux sillage de « Nanard ». Comment croire, par ailleurs, que la vraie passion que Robert Louis-Dreyfus voue au ballon rond ait été suffisante pour le décider à plonger, même s'il dit « réaliser un rêve d'enfant » ? Non, la manœuvre est d'abord et avant tout tactique : il fallait empêcher le grand rival Nike, déjà sous contrat avec le PSG, de s'acquiner avec l'autre grand club de l'Hexagone grâce à la complicité d'IMG McCormack.

En cravate avec Samaranch, mais pas rasé avec Juppé

Aujourd'hui, les Marseillais ignorent encore pratiquement tout de ce Français né à Paris (mais qui n'a

pas habité dans notre pays depuis un quart de siècle ou presque) qui promet qu'il passera un jour par semaine dans les Bouches-du-Rhône grâce à l'hélicoptère dont il a fait récemment l'acquisition. La presse locale enrage de découvrir ses trop rares interviews dans les journaux parisiens. Quant aux supporters de « l'Ohèèème », c'est à peine s'ils ont aperçu une fois ou deux au stade ce fumeur de Monte Cristo, grand et frisé, au visage empâté, vêtu d'un anachronique sweat Adidas et d'une casquette aux couleurs du club. Quoi de commun entre cette décontraction à la Bill Gates, le richissime PDG de Microsoft, et un Bernard Tapie qui portait sa montre en or de nouveau riche par-dessus sa manche de chemise depuis qu'il avait remarqué que Giovanni Agnelli en faisait autant ?

Chez Adidas, on jure que dans un passé récent l'actuel boss (qui à Paris prend fréquemment le métro) n'a consenti à se nouer une cravate autour du cou qu'en une seule occasion : lors de la visite dans sa boutique de la rue du Louvre de Juan Antonio Samaranch, président du Comité International Olympique ! Gêné, on préfère en revanche ne pas revenir sur la pose de la première pierre du Stade de France, l'an dernier en présence du Premier ministre Alain Juppé : avec quelques mètres en retrait, un homme pas rasé dans un blouson de cuir fatigué, Robert Louis-Dreyfus !

Jean-Claude Darmon, qui rêve d'aller planter ses panneaux de pub autour du Vélodrome, assure qu'il adore ce relâchement vestimentaire qu'il ne pratique pourtant guère : « Voilà un homme très ouvert, mais complètement atypique, qui vit dans sa logique et qui pense qu'on doit l'aimer pour ce qu'il est. » Mais c'est évidemment une autre facette du personnage qui fascine surtout le grand argentier du foot français : « Il a du génie ! Il fait de l'or avec tout ce qu'il touche ! »

La semaine en Allemagne, le week-end en Suisse...

A propos d'Adidas, « RLD » confiait l'an passé (1) : « Je suis flemmard de nature. Je veux avoir le moins possible de décisions à prendre, donc je décentralise au maximum mais, avant de décentraliser, il faut être sûr que les types en place sont bons. » Ce management à distance est-il possible avec un club comme l'Olympique de Marseille, où la passion a ses raisons que la raison ne connaît guère ?

Quand il ne visite pas ses usines délocalisées en Asie ou qu'il ne s'occupe pas de ses fabriques de jus d'orange en Floride et au Mexique, « RLD » passe ses semaines en Bavière, à Herzogenaurach, siège d'Adidas, à une trentaine de kilomètres de Nuremberg. Là il vit à l'hôtel, dans la suite 315 du Herzogspark. Le week-end, il rejoint en Suisse son épouse, un mannequin d'origine russe, et leur jeune fils, Éric (2), âgé de cinq ans à peine. Dorénavant, une case OM devra donc essayer de dénicher un espace vacant sur cet agenda « surbooké »...

Néanmoins, Noël Le Graët assure : « Robert Louis-Dreyfus se déplace, il ne règle pas tout à coups de fax : c'est un débordé qui est présent. Dans le fond, c'est peut-être mieux qu'il n'habite pas Marseille : il aura ainsi le recul nécessaire. » L'argent personnel que « RLD » et ses amis investissent à Marseille devrait aussi rassurer les sceptiques. « J'ai toujours eu le sentiment qu'il faut placer des fonds dans la société qu'on gère, affirme ce patron qui espère que la loi l'autorisera bientôt à introduire l'OM sur le marché boursier. C'est l'honnêteté du capitalisme. Le manager, tout comme les actionnaires ou les salariés, doit partager les risques inhérents à l'entreprise (3). »

Toutefois, on peut être un chef d'entreprise d'envergure mondiale et se montrer superstitieux : Robert Louis-Dreyfus devait s'installer vendredi prochain à la tête de son futur « Bayern du Sud ». Un vendredi 13 ? Il a refusé ! La signature a été avancée au jeudi 12.

Dominique COURDIER

(1) *Le Nouvel Observateur*, 9-15 février 1995.
(2) C'est en référence au prénom de son fils que « RLD » a baptisé « Eric Soccer » la holding qui possèdera 66 % de l'OM.
(3) *Challenges*, mars 1995

Asuar, Echouafni : la nouvelle génération

L'OM aussi a ses jeunes et entend le démontrer face à Auxerre, qui demeure un modèle en matière de formation et de promotion. Avec Asuar et Echouafni, entre autres, Marseille commence à avoir du répondant...

Photo *L'ÉQUIPE* — Photo PANORAMIC

Avec Asuar et Échouafni, Gérard Gili donne un sacré coup de jeune à l'OM et travaille pour l'avenir.

TOUT autant que Casoni, Dib ou Cascarino, de jeunes joueurs ont pleinement participé la saison dernière à la remontée : Jambay, Marquet, Libbra, Echouafni et Asuar, ces deux-là devenant même des titulaires indiscutables en Première Division. « Ils symbolisent la nouvelle génération OM, dit Gérard Gili. Ils ont encore beaucoup de choses à apprendre, mais ils franchissent les paliers de façon régulière et positive. Ludovic et Olivier n'ont pas suivi la même trajectoire mais ils se trouvent sur le bon chemin. »

Ludovic Asuar vient tout juste de fêter ses vingt ans et... ses dix années passées à l'OM. Né à Vitrolles, une commune proche de la cité phocéenne, il a signé sa première licence en poussins. « Le club de ses rêves quand on habite ici. Je me souviens avoir côtoyé comme ramasseur de balle, au Vélodrome, de très grandes stars comme Enzo Francescoli.

J'aimerais avoir le même rayonnement. » Gérard Gili a créé la surprise, dernièrement, en le titularisant contre Monaco en lieu et place de Letchkov, trop décevant depuis le début de la saison. « Ce qui m'intéresse chez lui, explique l'entraîneur, c'est sa qualité de passe, sa percussion dans les courses et son abnégation dans le replacement collectif. » A ce titre, il n'hésite pas à le comparer à Philippe Vercruysse, même s'il n'utilise pas pleinement sa qualité de frappe.

Ludovic ne compte que la Coupe nationale des... poussins en 1987 à son palmarès et quelques sélections dans le groupe Espoirs pour le dernier tournoi international de Toulon. Il pourrait sombrer sous la pression quand Gili affirme : « Asuar règle le cas Letchkov », mais loin de céder à la panique il prend crânement sa chance : « Contre Monaco le déclic ne vient pas de moi, il ne faut rien exagérer. Tous les joueurs dans leur ensemble ont œuvré pour remonter l'équipe. »

Un modèle pour les copains

Alors celui qui partait pour une année de transition au Bataillon de Joinville découvre avec un immense plaisir la Division 1. « C'est autre chose, tellement plus passionnant ! En Division 2, il s'agit surtout de duels à remporter. Au niveau supérieur le rythme est élevé, on n'a pas le temps de souffler : un geste raté, un contrôle de trop, cela équivaut peut-être à un but encaissé, ça ne pardonne pas. Aussi faut-il énormément travailler. » Et quand on naît dans une cité on connaît le prix à payer pour être aujourd'hui un exemple pour les copains. « Ils me prennent pour modèle, mais ils restent aussi sans concession : ça aide à être sérieux ! Et à ne négliger aucune étape pour parvenir au sommet. »

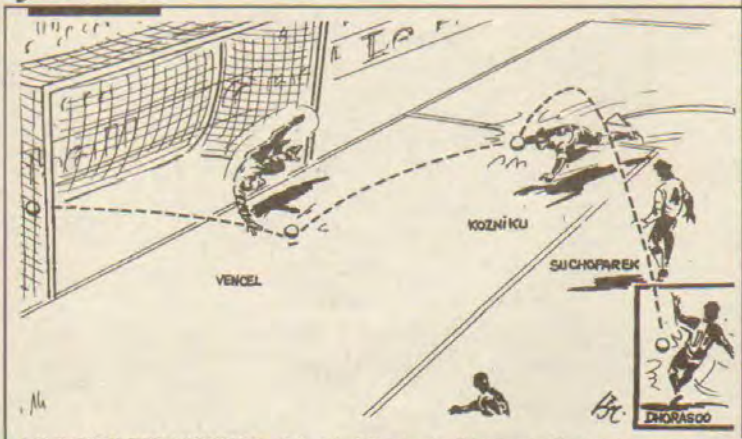
Réceptif, Olivier Echouafni l'est tout autant que son camarade. Même si dans le groupe des jeunes Olympiens il se révèle un cas d'espèce, avec l'itinéraire atypique d'un joueur qui réussit sans avoir suivi la filière du centre de formation. Né à Menton il y a vingt-quatre ans, il prend le chemin du stade Louis II et de l'AS Monaco, jusqu'à la rupture pour une demi-finale de Coupe Gambardella. « Une décision surprenante sur le moment : quitter un club comme Monaco pour jouer en District à Roquebrune - Cap-Martin ! Mais cela s'est avéré payant par la suite. » L'OM le repère en 1993, l'année du titre européen, et le séduit. Olivier a toujours rêvé de devenir professionnel, tout en poursuivant des études d'éducation physique en fac. Aujourd'hui encore, il est inscrit en maîtrise à Luminy. « J'aime avoir plusieurs centres d'intérêt, mais il est difficile de concilier les deux activités. » Il se dit étonné de sa réussite mais Gérard Gili, lui, ne l'est pas. L'année dernière, quatre matches après sa prise de fonction, il lui confia le poste de milieu défensif avant de récidiver cette année à Auxerre dans un rôle plus excentré de récupérateur, le pendant parfait de Durand sur le côté droit. « Il possède une énorme qualité, assure Gili, celle de rendre jouables tous les ballons. Mais il doit avoir le souci d'aller encore plus vers l'avant : il a comme Asuar une grosse marge de progression. »

Les deux sont les chefs de file d'une nouvelle génération, celle que les dirigeants de l'OM entendent développer dans les prochaines années à partir du vivier provençal.

Correspondance Hélène FOXONET

21e JOURNÉE — 6 et 7 DÉCEMBRE 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	10	6	4	0	11	6	2	3	21	12	6	3	1. Monaco	42	21	6	15	10	36	16	+ 20
2	10	6	3	1	11	6	3	2	21	12	6	3	2. Paris-SG	42	17	4	17	11	34	15	+ 19
3	11	7	3	1	10	3	3	4	21	10	6	5	3. Bastia	36	15	5	13	17	28	22	+ 6
4	10	6	2	2	11	3	6	2	21	9	8	4	4. Auxerre	35	21	8	7	5	28	13	+ 15
5	11	7	2	2	10	2	5	3	21	9	7	5	5. Bordeaux	34	18	8	12	15	30	23	+ 7
6	11	9	0	2	10	2	1	7	21	11	1	9	6. Strasbourg	34	21	9	6	20	27	29	— 2
7	10	4	4	2	11	4	4	3	21	8	8	5	7. Metz	32	11	7	11	10	22	17	+ 5
8	11	5	3	3	10	2	6	2	21	7	9	5	8. Nantes	30	27	13	14	12	41	25	+ 16
9	11	5	4	2	10	2	4	4	21	7	8	6	9. Guingamp	29	11	8	7	10	18	18	0
10	10	6	4	0	11	1	4	6	21	7	8	6	10. Lyon	29	19	6	8	25	27	31	— 4
11	10	8	2	0	11	0	2	9	21	8	4	9	11. Rennes	28	18	4	7	24	25	28	— 3
12	11	5	4	2	10	2	3	5	21	7	7	7	12. Lille	28	17	15	5	15	22	30	— 8
13	11	6	2	3	10	0	7	3	21	6	9	6	13. Marseille	27	15	9	4	9	19	18	+ 1
14	10	3	4	3	11	3	3	5	21	6	7	8	14. Le Havre	25	12	9	10	12	22	21	+ 1
15	10	3	4	3	11	3	3	5	21	6	7	8	15. Cannes	25	8	7	6	15	14	22	— 8
16	10	4	2	4	11	3	2	6	21	7	4	10	16. Lens	25	17	18	8	16	25	34	— 9
17	10	3	3	4	11	0	6	5	21	3	9	9	17. Montpellier	18	9	10	8	15	17	25	— 8
18	11	1	7	3	10	2	0	8	21	3	7	11	18. Nancy	16	9	10	5	16	14	26	— 12
19	11	1	5	5	10	2	2	6	21	3	7	11	19. Caen	16	6	10	6	16	12	26	— 14
20	11	2	4	5	10	1	0	9	21	3	4	14	20. Nice	13	8	12	9	27	17	39	— 22



LE HAVRE-STRASBOURG : 2-0. A la 24e minute, Dhorasoo effectue une ouverture lumineuse par-dessus Suchoparek, et Kozniku d'une tête plongeante ouvre le score.

MONACO 0 — GUINGAMP 0

MONACO		GUINGAMP	
BARTHEZ	4	HUGUES	
BLONDEAU		(TRÉVISAN, 18e)	4
(L. MARTIN, 18e)	3	LASPALLES	3
IRLES	3	JOZWIAK	4
DUMAS	4	MIHALI	3
(DOS SANTOS, 86e)		CANDELA	3
LEONARD	3	LECOMTE	3
LEGWINSKI	3	BARET	4
DJETOU	4	CARNOT	3
COLLINS	4	(MOREIRA, 89e)	
IKPEBA	3	CORIDON	3
(GRASSI, 71e)		ROUXEL	3
ANDERSON	3	WREH	4
T. HENRY	3		
Total	37	Total	37

Entr. : Tigana — Entr. : Smerecki

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 2.
Avertissement : Candela (81e) à Guingamp.

1re : corner de Baret. Barthez capte le ballon juste sous sa barre.
38e : Henry donne en retrait à Collins. L'occasion pour Trévisan de faire une belle parade.
61e : centre de Henry. Anderson laisse passer pour Ikpeba, qui met au-dessus.
80e : Martin trouve la tête de Grassi, qui remise en pivot vers Henry, dont la frappe trouve le poteau gauche du but de Trévisan.

11/20

PARIS-SG 1 (1) — NANCY 2 (0)

Ngotty (2e) — P. Fischer (65e), Gray (90e)

PARIS-SG		NANCY	
LAMA	3	WIMBÉE	4
L. FOURNIER	3	P. FISCHER	4
A. ROCHE	2	RABESANDRATANA	4
LE GUEN	2	LÉCLUSE	3
COBOS	2	FANZEL	3
(DOMI, 46e)	3	AVENET	3
NGOTTY	4	F. BIANCALANI	4
GUÉRIN	2	SÉCHET	3
(CAUET, 60e)		(HOGNON, 58e)	
RAI	2	CAPIAUX	5
LEONARDO	2	(RODRIGUES, 90e)	
LOKO	3	ORUMA	4
DELY VALDES	2	(BONORA, 86e)	
		GRAY	4
Total	27	Total	41

Entr. : Ricardo — Entr. : Bölöni

31 037 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué ... 4.
Avertissements : Capiaux (49e), P. Fischer (70e), Gray (90e) à Nancy.

2e : Ngotty récupère un ballon qui traîne et, seul dans l'axe, place une pichenette hors de portée de Wimbée (1-0).
36e : coup franc aux 20 mètres pour le Paris-SG. Rai décale pour Ngotty dont la frappe puissante s'écrase sur le poteau gauche.
65e : sur un corner, tiré de la droite par Oruma et dévié par Avenet, Fischer, de la tête, trompe Lama (1-1).
90e : Capiaux évite Roche et donne à Gray qui marque du plat du pied (1-2).

11/20

BASTIA 1 (1) — NICE 0

Drobnjak (17e)

BASTIA		NICE	
PIVETEAU	3	VALENCONY	3
S. PEREZ	4	TATARIAN	3
M. SOUMAH	3	CRÉTIER	4
P. MOREAU	4	FUGEN	3
VALÉRY	3	VERMEULEN	2
MORACCHINI		(L. GOMIS, 46e)	3
(FAYE, 37e)	3	DE NEEF	3
SWIERCZEWSKI	3	GIORIA	3
CAMADINI	3	SAVINI	3
VANDECASTEELE	4	MILINKOVIC	3
(FULLARTON, 84e)		CHAOUCH	3
DROBNJAK	3	DEBBAH	3
LAURENT	3		
(GOHEL, 60e)			
Total	36	Total	33

Entr. : Antonetti — Entr. : Takac

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 3.
Avertissements : Camadini (25e), Valéry (33e), Moracchini (36e), M. Soumah (73e) à Bastia ; De Neef (64e) à Nice.

17e : au deuxième poteau, Swierczewski rate totalement sa reprise de volée, mais le ballon revient sur la tête de Drobnjak qui marque (1-0).
36e : belle sortie de Valencony au devant de Drobnjak.
40e : De Neef détourne sur la ligne une reprise de la tête de Moreau.
57e : sur une frappe de De Neef déviée par un défenseur, la balle rebondit sur la transversale de Piveteau.

10/20

AUXERRE 2 (1) — BORDEAUX 1 (1)

Laslandes (12e), Lepaul (82e) — Micoud (7e)

AUXERRE		BORDEAUX	
COOL	3	BODART	3
GOMA	4	TOYES	3
F. SILVESTRE	4	(GRENET, 46e)	3
DANJOU	3	DOMORAUD	3
RABARIVONY	4	LAMBOURDE	3
WEST	3	COLLETER	4
VIOLEAU	3	PAVON	3
SAÏB	4	BA	4
MARLET	3	MICOUD	4
LASLANDES	3	(ZIANI, 68e)	
LEPAUL	4	ZANOTTI	3
(ASSATI, 87e)		THOLOT	3
		PAPIN	3
		(K. DIAWARA, 75e)	
Total	38	Total	36

Entr. : Roux — Entr. : Courbis

11 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 3.
Avertissements : F. Silvestre (78e) à Auxerre ; Bodart (30e), Pavon (30e), Zanotti (41e), Papin (44e) à Bordeaux.

7e : Micoud accélère et, seul aux seize mètres, il trompe Cool d'une balle brossée (0-1).
12e : sur une longue balle de Saïb, un défenseur bordelais dévie, et Laslandes devance la sortie de Bodart, pour égaliser du bout du pied (1-1).
82e : sur un coup franc, Laslandes dévie de la tête, sur Lepaul. Et, malgré la sortie de Bodart, le ballon du jeune Auxerrois frappe le haut du montant avant de pénétrer dans la cage (2-1).

12/20

LE HAVRE 2 (1) — STRASBOURG 0

Kozniku (24e), Bertin (74e)

LE HAVRE		STRASBOURG	
REVAULT	5	VENCEL	3
PASCUAL	4	RASCHKE	3
D. DIAWARA	4	SUCHOPAREK	3
BERTIN	4	ISMAËL	4
LOUIS-JEAN	4	ROTT	4
BRANDO	4	OKPARA	3
DHORASOO	5	M'GHOGHI	4
WIESZCZYCKI	3	COLLET	4
HUYSMAN	4	(F. KELLER, 88e)	
KOZNIKU	4	BATICLE	4
(RAMDANE, 46e)	4	V. PETIT	4
R. BOLI	3	(DACOURT, 76e)	
		NOUMA	3
Total	44	Total	39

Entr. : Exbrayat — Entr. : Duguépéroux

7 318 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 4.
Avertissements : Kozniku (44e), Ramdane (59e) au Havre ; Raschke (44e) à Strasbourg.

24e : Dhorasoo effectue une ouverture dans le dos de Suchoparek, et Kozniku surgit pour tromper Vencel d'une tête plongeante (1-0).
60e : sur un coup franc de Rott, Petit, à quatre mètres de la ligne, reprend de la tête, mais Revault, au prix d'un réflexe étonnant, écarte le danger.
74e : sur un coup franc à trente-cinq mètres des buts, Bertin expédie une frappe terrible qui va se loger dans la lucarne gauche de Vencel (2-0).

14/20

METZ 1 (1) — MARSEILLE 1 (0)

Pires (37e s.p.) — Roy (71e s.p.)

METZ		MARSEILLE	
LÉTIZI	4	KÖPKE	5
SONG	3	ISSA	3
TERRIER	4	MALUSCI	3
KASTENDEUCH	4	GALTIER	3
STRASSER	4	(MAKIN, 46e)	3
SERREDSZUM	3	ROY	4
LANG	4	J.-P. DURAND	3
BLANCHARD	4	ECHOUAFNI	3
ARPINON	4	ASUAR	4
PIRES	4	(BEN SLIMANE, 69e)	
A. TRAORÉ	2	(LETCHKOV, 78e)	
(TUMBA, 75e)		PEDROS	4
		GRAVELAINE	0
		(Expulsé, 66e)	
		LIBBRA	3
Total	40	Total	35

Entr. : Muller — Entr. : Gili

20 821 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt ... 2.
Avertissements : Strasser (42e) à Metz ; Roy (10e), Asuar (23e), Gravelaine (44e), Échouafni (90e) à Marseille.
Expulsion : Gravelaine (66e) à Marseille.

13e : Blanchard décale Pires sur la gauche. Le tir de l'international messin s'écrase sur la barre.
37e : Durand accroche Pires dans la surface. Le Messin se fait justice et transforme le penalty du plat du pied droit (1-0).
71e : Pedros est accroché par Song à l'entrée de la surface. Penalty. Roy le marque en force (1-1).
90e : superbe coup franc de Lang, magistralement détourné du poing par Köpke.

13/20

LENS 0 — NANTES 4 (2)

N'Doram (7e), Makelele (39e), Gourvennec (68e), Pignol (72e)

LENS		NANTES	
MARICHEZ	2	LANDREAU	3
ADJOVI-BOCO	2	CHANELET	3
(BRUNEL, 46e)	3	L. GUYOT	3
DEHU	2	(LE DIZET, 65e)	
FOÉ	2	DECROIX	4
RÉGIS	0	PIGNOL	3
(Expulsé, 61e)		J.-M. FERRI	3
DELMOTTE	2	CAROTTI	3
ARSÈNE	2	SAVINAUD	4
(RYTCHKOV, 57e)		MAKELELE	5
DEBÈVE	2	(M. LEROY, 78e)	
MEYRIEU	2	GOURVENNEC	4
SMICER	2	N'DORAM	5
CAMARA	2	(SELIMI, 69e)	
Total	20	Total	40

Entr. : Muslin — Entr. : Suaudeau

18 514 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3.
Avertissements : Dehu (24e), Régis (40e), Debève (86e) à Lens ; Decroix (45e), N'Doram (58e), J.-M. Ferri (74e) à Nantes.
Expulsion : Régis (61e) à Lens.

7e : Arsène relance vers la droite. N'Doram intercepte, efface Marichez et ouvre le score (0-1).
39e : Makelele, d'une frappe enroulée du droit, trouve la lucarne (0-2).
68e : débordement sur la gauche de N'Doram qui sert dans l'axe Gourvennec. Marichez s'incline sur un tir croisé du Breton (0-3).
72e : coup franc de Pignol qui transperce le mur artésien (0-4).

12/20

LYON 3 (0) — CAEN 0

Giuly (49e, 72e), Gava (70e)

LYON		CAEN	
OLMETA	4	BORRELLI	3
DEGUERVILLE	3	LEWANDOWSKI	2
LAVILLE	3	S. MOREAU	3
MARCELO	4	GLONEK	3
ANSELMINI	3	Jo. FERNANDEZ	3
LINARES	4	(PERON, 65e)	
(PATOUILLARD, 79e)		LIÈVRE	4
DEPLACE	3	GUERREIRO	3
CAVEGLIA	3	S. ROCHE	3
GIULY	4	DEDEBANT	3
BARDON	3	(RIVAL, 73e)	
(BAK, 63e)		BAJKUSA	2
GAVA	4	(NEE, 68e)	
(FOURET, 82e)		BANCAREL	3
Total	38	Total	32

Entr. : B. Lacombe — Entr. : David

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 3.
Avertissement : Lewandowski (50e) à Caen.

49e : centre de Deguerville. Gava dévie de la tête vers Giuly, qui, dans un angle réduit à droite, fusille Borrelli (1-0).
70e : aux 30 mètres, Gava est servi dans l'axe par... Glonek. Le Lyonnais contourne le bloc défensif central caennais et s'en va battre Borrelli d'une frappe croisée aux 15 mètres (2-0).
72e : Gava centre pour Giuly pour le troisième but lyonnais (3-0).

10/20

RENNES 2 (0) — LILLE 0

Carteron (79e), Rekdal (90e)

RENNES		LILLE	
PANDUROVIC	3	AUBRY	3
CARTERON	4	F. LECLERCQ	3
DENIS	3	CARREZ	3
LASSISSI	3	DINDELEUX	3
MAHÉ	3	T. RABAT	3
LAMBERT	3	HAMPARTZOUMIAN	0
L. HUARD	3	(Expulsé, 89e)	
(BIGNE, 56e)		DUNCKER	3
REKDAL	2	COLLOT	3
WILTORD	2	RENOU	3
(JOHNSTON, 60e)		BECANOVIC	2
P.-Y. ANDRÉ	3	(BOUTOILLE, 51e)	
(LE PEN, 67e)		GARCION	2
GUIVARC'H	3		
Total	32	Total	28

Entr. : Colleu — Entr. : Cavalli

12 883 spectateurs, dont 5 000 jeunes invités.
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules ... 4.
Avertissements : Pandurovic (85e) à Rennes ; F. Leclercq (59e), Hampartzoumian (69e) à Lille.
Expulsion : Hampartzoumian (89e), à Lille.

12e : très belle détente d'Aubry sur un puissant tir cadré de Carteron, des vingt mètres, consécutif à un ballon mal dégagé par la défense.
79e : Carteron reprend de la tête un bon coup franc de Bigné ; trahi par sa défense, Aubry ne peut rien faire (1-0).
90e : Le Pen déborde sur l'aile gauche et sème la panique dans la défense lilloise, qui repousse mal. Rekdal, qui a suivi, marque (2-0).

8/20

CANNES 1 (1) — MONTPELLIER 0

L. Leroy (45e)

CANNES		MONTPELLIER	
LEMASSON	5	MARTINI	3
HODOUTO	3	BAILLS	3
(COMPAN, 76e)		(FUGIER, 76e)	
Y. FISCHER	3	PRUNIER	3
(CHARVET, 46e)	3	SAUZÉE	3
KOOT	3	S. BLANC	3
FERRIER	3	F. MARTIN	3
CAPOUE	3	ROUVIÈRE	3
ASSIGNON	2	FERHAOUI	3
DAURY	2	(SANCHEZ, 64e)	
(M. MARSIGLIA, 50e)		DELAYE	3
ÉTAMÉ	3	LEFÈVRE	3
L. LEROY	4	(L. ROBERT, 50e)	
ABOU	3	BAKAYOKO	3
Total	34	Total	33

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Mézy

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel ... 3.
Avertissements : M. Marsiglia (63e) à Cannes ; Delaye (71e) à Montpellier.

45e : Capoue entre dans la surface et décoche une frappe puissante relâchée par Martini. Leroy s'élance pour un ciseau arrière et marque (1-0).
68e : claquette de Lemasson sur une tête de Sanchez. Sauzée récupère et frappe puissamment, mais nouvelle parade de Lemasson.
87e : Prunier tente sa chance de loin et sa frappe aurait trouvé la lucarne droite sans l'intervention de Lemasson.

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Sur un air de Gava

Depuis qu'il s'est révélé au grand public en 1990-91, Franck Gava s'amuse à jouer avec les étiquettes. Lorsqu'il inscrit cinq buts pour sa première saison en D 1 avec Nancy, on le prend, en toute logique, pour un buteur. Quelque temps plus tard, on découvre alors qu'il sait se montrer excellent passeur.

On l'imagine organisateur, depuis son milieu de terrain, et c'est alors que pour son arrivée à Lyon il inscrit huit buts. Il faut se résigner. Franck Gava n'est ni buteur ni passeur, il est simplement les deux. Et cette double casquette fait de lui l'un des joueurs les plus complets et précieux du Championnat.

Par malice, il arrive que l'intéressé se joue avec dextérité de ses adversaires en combinant ses deux spécialités. Ce fut le cas samedi face à Caen où, par deux fois, il a permis à Ludovic Giuly de filer au but sans manquer entre-temps d'alimenter une nouvelle fois son compte personnel.

Avec sept passes décisives, Franck Gava est aujourd'hui le meilleur passeur du Championnat et avec cinq buts le deuxième meilleur buteur de son club. Il est inclassable et c'est toute sa force.

Franck GAVA (Lyon)
né le 3 février 1970 à Montargis.
1,79 m ; 75 kg.
Premier match en D 1 : le 20 décembre 1986, Racing CP - Nancy : 1-0.
NANCY
1986-1987 : 1 match.
1987-1988 : Division II.
1988-1989 : Division II.
1989-1990 : Division II.
1990-1991 : 37 matches, 5 buts.
1991-1992 : 36 matches, 4 buts.
LYON
1992-1993 : 37 matches, 8 buts.
1993-1994 : 36 matches, 2 buts.
1994-1995 : 35 matches, 9 buts.
1995-1996 : 13 matches, 2 buts.
1996-1997 : 18 matches, 5 buts.
Total : 213 matches, 35 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 18.
Buts : 5 (Strasbourg, Cannes, Paris-SG, Nice, Caen).
Passes décisives : 7 (Strasbourg, Nancy 2, Cannes, Nice, Caen 2).
Penalty : néant.
Avertissements : 3 (1e, 9e, 11e journées).
Expulsions : néant.

Photo Nicolas LUTTIAU

Buteurs

Joueurs	21e j.	D	G	T	P	M	Total
1. N'Doram (Nantes)	+1	6	1	5	2	21	14
Guivarc'h (Rennes)	0	7	1	2	4	20	14
Zitelli (Strasbourg)	0	1	9	2	2	18	14
4. Drobnjak (Bastia)	+1	4	1	4	2	18	11
Caveglia (Lyon)	0	11	0	0	0	18	11
6. Becanovic (Lille)	0	3	1	2	4	20	10
7. Anderson (Monaco)	0	6	2	0	1	19	9
8. Papin (Bordeaux)	0	3	0	4	1	18	8
T. Henry (Monaco)	0	5	2	1	0	21	8
Dely Valdes (Paris-SG)	0	2	5	1	0	16	8

11. Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), Leonardo (Paris-SG), **7.**

14. Saïb (Auxerre), Wreh (Guingamp), Kozniku (Le Havre), Pires (Metz), Bakayoko (Montpellier), Chaouch, Debbah (Nice), **6.**

21. Laslandes (Auxerre), Dehu (Lens), Gava, Giuly (Lyon), Gravelaine (Marseille), Traoré (Metz), Da Rocha (Nantes), Loko (Paris-SG), **5.**

29. Moravcik (Bastia), K. Diawara, Tholot (Bordeaux), Bancarel, Mendy (Caen), Bertin (Le Havre), Boutoille (Lille), Durand (Marseille), Sauzée (Montpellier), Gray (Nancy), Rai (Paris-SG), Baticle (Strasbourg), **4.**

41. Diomède, Lepaul, Marlet, Sibierski (Auxerre), Perez, Swierczewski (Bastia), Micoud (Bordeaux), Abou, Charvet (Cannes), Carnot (Guingamp), Huysman, Samson (Le Havre), Delmotte, Smicer (Lens), Collot (Lille), Cocard (Lyon), Roy (Marseille), Adam (Metz), Collins, Legwinski, Scifo (Monaco), Lefèvre (Montpellier), Bonora, Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), Ngotty (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Nouma, Okpara (Strasbourg), **3.**

70. Goma (Auxerre), Gohel, Laurent (Bastia), Ba, Biaggio, Ziani (Bordeaux), Daury, Leroy (Cannes), Jozwiak, Rouxel (Guingamp), Boli, Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu (Lens), Echouafni (Marseille), Blanchard (Metz), Ferhaoui (Montpellier), Decroix, Ferri, Savinaud (Nantes), Cauet (Paris-SG), Huard, Johnston (Rennes), Rodriguez (Strasbourg), **2.**

95. Deniaud (Auxerre), Camadini, Eydelie, Vandecasteele (Bastia), Colleter, Gralak, Grenet, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa, Fernandez, Guerreiro, Rival (Caen), Bedrossian, Capoue, Compan, Marsiglia (Cannes), Baret, Candela, Coridon, Lecomte (Guingamp), Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Arsène, Brunel, Debève, Régis, Ritchkov, Sikora, Vairelles, Wallemme (Lens), **1.**

Flashes

● Les Niçois ont concédé à Bastia leur sixième défaite consécutive en déplacement (Nantes 0-7, Monaco 1-4, Lens 2-3, Lyon 1-3, Metz 0-1, Bastia 0-1).

● Bastia a obtenu face à Nice son troisième succès de rang à domicile.

● Après avoir transformé trois penalties, c'est sur coup franc que Teddy Bertin, l'homme des coups de pied arrêtés, a inscrit samedi face à Strasbourg son quatrième but de la saison.

● En six matches, les Caennais n'ont inscrit qu'un seul but, par Bajkusa, il y a dix jours à Paris.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
Samedi 14 décembre à 20 heures
Lille - Bastia (M. Leduc)
Bordeaux - Rennes (M. Tellène)
Guingamp - Nice (M. Kalt)
Strasbourg - Metz (M. Poulat)
Caen - Le Havre (M. Batta)
Nancy - Lyon (M. Veissière)
Nantes - Paris-SG (M. Colombo)
Montpellier - Lens (M. Anton)
Monaco - Cannes (M. Chéron)
Dimanche 15 décembre à 20 h 30
Marseille - Auxerre (M. Saules)

Passeurs

21e JOURNÉE

Auxerre : Laslandes. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Papin. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : Dhorasoo. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : Gava (2). **Marseille** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nancy** : Avenet, Capiaux. **Nantes** : N'Doram. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), **7.**
2. Benarbia, Ikpeba (Monaco), **5.**
4. Diomède (Auxerre), Laurent (Bastia), Lewandowski (Caen), Becanovic (Lille), Pires (Metz), Anderson (Monaco), Gourvennec (Nantes), Leonardo (Paris-SG), Mahé (Rennes), **4.**
13. Swierczewski, Vandecasteele (Bastia), Ziani (Bordeaux), Pedros (Marseille), Henry (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), **3.**

Fair-play

21e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 7 pts. **Bordeaux** : 7 pts. **Caen** : 1 pt. **Cannes** : 1 pt. **Guingamp** : 1 pt. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 11 pts. **Lille** : 10 pts. **Lyon** : néant. **Marseille** : 12 pts. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : néant. **Montpellier** : 1 pt. **Nancy** : 1 pt. **Nantes** : 6 pts. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : 1 pt. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 31 pts ; 2. Metz, 35 pts ; 3. Caen, Paris-SG, 44 pts ; 5. Nantes, 49 pts ; 6. Monaco, 50 pts ; 7. Guingamp, 54 pts ; 8. Rennes, 55 pts ; 9. Montpellier, 61 pts ; 10. Strasbourg, 62 pts ; 11. Bordeaux, 65 pts ; 12. Cannes, 67 pts ; 13. Lens, 70 pts ; 14. Nice, 73 pts ; 15. Nancy, 76 pts ; 16. Lyon, 80 pts ; 17. Le Havre, 88 pts ; 18. Bastia, 90 pts ; 19. Lille, 111 pts ; 20. Marseille, 114 pts.

3

Après la défaite du Paris-SG au Parc des Princes, Monaco, Lyon et Rennes demeurent les seules équipes à ne pas encore avoir concédé la défaite sur leur terrain. Mention spéciale pour les Bretons qui ont marqué contre les dix clubs qui se sont rendus au stade de la route de Lorient.

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **TOULOUSE** (Division 2) qui élimine Perpignan (Division 2) au 7e tour de la Coupe de France.

● **ORANGE** (Division d'Honneur) qui élimine Toulon (Division 2) au 7e tour de la Coupe de France.

● **ARMENTIÈRES** (National 3) qui élimine Charleville (Division 2) au 7e tour de la Coupe de France.

● **CHANTILLY** (Division d'Honneur) qui élimine Friville Escarbotin (National 3) au 7e tour de la Coupe de France.

Chiffrés établis par Thierry DENGERMA

Ba à grandes enjambées

Ibrahim confirme cette année à Bordeaux son énorme potentiel. Deuxième de notre classement la saison passée, il est en train d'acquérir, sous la coupe de Rolland Courbis, une dimension supplémentaire.

1. N'Doram (Nantes), **4,04.**
2. Saïb (Auxerre), Ba (Bordeaux), **3,75.**
4. Guivarc'h (Rennes), **3,7.**
5. Jozwiak (Guingamp), Gourvennec (Nantes), **3,68.**
7. Eydelie (Bastia), **3,64.**
8. Anderson (Monaco), **3,63.**
9. Ziani (Bordeaux), **3,62.**
10. J.-M. Ferri (Nantes), **3,61.**
11. Makelele (Nantes), **3,6.**
12. Bertin (Le Havre), Duncker (Lille), Kastendeuch, Pires (Metz), **3,57.**
16. Domoraud (Bordeaux), **3,55.**
17. Garcion (Lille), Deplace (Lyon), Serredszum (Metz), Rai (Paris-SG), **3,52.**
21. West (Auxerre), Papin (Bordeaux), Huysman (Le Havre), Becanovic (Lille), Caveglia (Lyon), **3,5.**
26. Glonek (Caen), Candela (Guingamp), Dumas (Monaco), C. Robert (Nancy), **3,47.**
30. A. Roche (Paris-SG), Wiltord (Rennes), **3,45.**
32. Dhorasoo (Le Havre), Leonardo (Paris-SG), **3,44.**
34. Ngotty (Paris-SG), **3,43.**
35. Gralak (Bordeaux), C. Michel (Guingamp), Song (Metz), Collet (Strasbourg), **3,42.**
39. Wreh (Guingamp), Gaillot (Metz), **3,41.**
41. Goma (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Pavon (Bordeaux), Koot (Cannes), Carnot (Guingamp), **3,4.**
46. Gava (Lyon), Le Guen, Loko (Paris-SG), **3,38.**
49. S. Perez (Bastia), P. Fischer (Nancy), Pignol (Nantes), **3,36.**
52. Foé (Lens), Schemmel (Nancy), **3,35.**
54. P. Moreau (Bastia), Roy (Marseille), Rabesandratana (Nancy), **3,3.**
57. Galtier (Marseille), Prunier (Montpellier), **3,31.**
59. Drobnjak (Bastia), Dehu (Lens), **3,29.**
61. Lécluse (Nancy), **3,27.**
62. Y. Fischer (Cannes), Lecomte, Mihali (Guingamp), Brando (Le Havre), F. Leclercq (Lille), **3,25.**
67. M. Soumah (Bastia), S. Moreau (Caen), Echouafni (Marseille), Blondeau (Monaco), Rouvière (Montpellier), Decroix (Nantes), **3,23.**
73. Étamé (Cannes), Avenet (Nancy), **3,22.**
75. Daury (Cannes), **3,21.**
76. Dindeleux (Lille), Blanchard (Metz), Lambert (Rennes), **3,2.**
79. Valéry (Bastia), Sauzée (Montpellier), **3,18.**
81. Suchoparek (Strasbourg), **3,17.**
82. Danjou (Auxerre), Dedebant (Caen), Rouxel (Guingamp), Legwinski (Monaco), Debbah (Nice), Zitelli (Strasbourg), **3,16.**
88. Micoud (Bordeaux), Anselmini, Sassus (Lyon), **3,15.**
91. Marcelo (Lyon), **3,14.**
92. Kozniku (Le Havre), Fanzel (Nancy), **3,12.**
94. Henna (Auxerre), Baret (Guingamp), **3,11.**
96. Delmotte (Lens), T. Rabat (Lille), Carteron (Rennes), Okpara, Raschke (Strasbourg), **3,1.**
101. Lewandowski (Caen), **3,06.**
102. Diomède (Auxerre), Guerreiro (Caen), Ferrier, Jemmali (Cannes), Pedros (Marseille), **3,05.**
107. Charvet (Cannes), **3,04.**
108. Jo. Fernandez (Caen), Meyrieu (Lens), Lefèvre (Montpellier), Baticle (Strasbourg), **3.**

● **Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés.**

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	4	8. Aubry (Lille)	3,57
2. Wimbée (Nancy)	3,79	9. Lemasson (Cannes)	3,48
3. Köpke (Marseille)	3,75	10. Barthez (Monaco)	3,38
Letizi (Metz)	3,75	11. Piveteau (Bastia)	3,24
5. Charbonnier (Auxerre)	3,65	12. Olmeta (Lyon)	3,15
Bodart (Bordeaux)	3,65	13. Vencel (Strasbourg)	3,05
7. Hugues (Guingamp)	3,59	14. Valencony (Nice)	2,95

Équipe type

(21e journée)

REVAULT
(Le Havre, 5 ét.)

GOMA (Auxerre, 4 ét.)	**KASTENDEUCH** (Metz, 4 ét.)	**P. MOREAU** (Bastia, 4 ét.)	**LIÈVRE** (Caen, 4 ét.)
MAKELELE (Nantes, 5 ét.)	**DHORASOO** (Le Havre, 5 ét.)	**GIULY** (Lyon, 4 ét.)	**CAPIAUX** (Nancy, 5 ét.)
	N'DORAM (Nantes, 5 ét.)	**L. LEROY** (Cannes, 4 ét.)	

Télescope

La solution Leroy

Blessé au dos pendant la préparation d'avant-saison à Saint-Vallier, Laurent Leroy avait raté les trois premiers mois de Championnat. Pas facile dans ces conditions pour un joueur de vingt ans, qui débarque de Valenciennes et du N 1, de se faire une place sous le soleil de l'AS Cannes.

Mais, Laurent est peut-être en passe de réussir ce pari, et ce même si Guy Lacombe ne manquera pas d'essayer de le préserver de sa gloire naissante. Car, Laurent n'est pas un joueur comme les autres.

Samedi soir, contre Montpellier, pour son deuxième match en Première Division en tant que titulaire, il a marqué son deuxième but. Ce qui est déjà une performance en soi, mais, en plus, ces deux buts, il les a inscrits au prix d'un retourné acrobatique !

Mais, avant d'être spectaculaire, Laurent, est avant tout un véritable buteur, opportuniste et terriblement adroit. L'exact profil du joueur qui fait tant défaut à l'AS Cannes depuis le début de l'exercice 1996-97. Alors Guy Lacombe a peut-être trouvé une solution à l'inefficacité de son attaque ce qui serait une très bonne chose pour pouvoir assurer le maintien en Première Division.

Laurent LEROY (Cannes)
Né le 16 avril 1976 à Saint-Saulve.
1,78 m, 63 kg.
Attaquant.
Moyenne : 4 en deux rencontres.
Détail :
4 étoiles : Caen, Montpellier.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL France Football
19 H 30 sur RTL
GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU : 08.36.68.11.77.

analyse

Photo Alain de MARTIGNAC

Paris en second rôle

La défaite du Paris-SG vendredi contre Nancy (1-2) a changé la distribution dans le Championnat de France. Les Parisiens ont perdu le rôle-titre : celui du favori. Seront-ils plus à l'aise dans l'ombre ?

■ 1. Un mauvais épisode

Évidemment une défaite à domicile face à l'avant-dernier du Championnat, ça fait très mal. Paris s'est fait piéger par une équipe en regain de forme, et qui a eu un peu de chance avec elle. « Nous avons été très mauvais pendant tout ce match », a reconnu Ricardo. « Nous n'avons pas mis la volonté et le sérieux nécessaires », analysait un Bernard Lama très déçu par le manque d'unité manifesté par le groupe depuis quelques semaines. Guy Roux, interrogé pendant *Télé Foot*, a, lui, recadré les choses : « Apparemment, c'est un accident. » Ce n'est pas seulement de la langue de bois bourguignonne. Guy Roux sait bien qu'il a remporté le dernier Championnat avec quatre défaites à domicile, dont trois déjà enregistrées à la trêve (Lens 0-1, Guingamp 1-2, Lille 1-2, puis Monaco 1-2 en 1996). « J'espère que ce n'est qu'un accident », ont répété plusieurs Parisiens (Roche, Guérin). Ils n'en sont pas sûrs. Et au-delà d'une défaite qui ne pourrait être qu'anecdotique, c'est sans doute là le problème essentiel du PSG 1996.

■ 2. Le poids du passé

Le doute est en effet devenu depuis plusieurs mois l'ennemi numéro un du club parisien. Pourquoi le PSG n'arrive-t-il plus, depuis le titre obtenu en 1994, à affirmer régulièrement une suprématie nationale ? Dominés par le FC Nantes il y a deux saisons, rejoints et déposés par Auxerre l'an passé, les anciens du PSG, ceux qu'on appelle les « cadres », ont emmagasiné beaucoup de frustrations et d'interrogations. Le groupe PSG sait au fond de lui qu'il est capable de « coups », de battre n'importe qui.

Cette certitude a constitué une force en Coupe d'Europe à plusieurs reprises (Parme, Galatasaray). Mais les joueurs semblent craindre ces fameux « matches qui font les champions » : ces mauvais jours — qui n'épargnent personne —, où un candidat au titre doit s'en sortir quand même, par une petite victoire ou au pire un nul. Il est éclairant de constater que lors des gros ratages en Championnat en 1996, Montpellier en janvier (2-3), Metz (2-3) et Lille en avril (0-1), Nancy vendredi (1-2), Paris s'est toujours fait cueillir dans les deux dernières minutes. Comme si l'équipe n'arrivait pas à assumer une partie plus difficile que prévu, et à se concentrer sur l'essentiel. « Quand on est moins bons, il faut se ressaisir et gérer le résultat », disait Bernard Lama vendredi soir, soulignant une des grosses lacunes manifestées tout au long de l'année 1996 par le PSG. « On est partis sur le même schéma que la saison dernière ; on a le reflet dans le miroir », murmurait Vincent Guérin.

■ 3. Des acteurs fatigués

Il est évident que le PSG n'a pas depuis le début de saison, affirmé une autorité suffisamment régulière sur le Championnat, même si son avance sur Monaco a pu atteindre huit points. Sur le terrain, des garçons aussi importants que Vincent Guérin ou Alain Roche (entre autres) n'ont pas eu un rendement aussi important que par le passé. Et tout le monde a souligné depuis plusieurs semaines que le club de la capitale avait moins de ressources que l'AS Monaco en termes de réserves. Là où la méforme d'un cadre de la Principauté peut passer inaperçue, être compensée par le relais d'un camarade du banc, les dépositaires du jeu du PSG sont condamnés à ne pas flancher : la moindre baisse de régime se ressent immédiatement dans le comportement de l'équipe. C'est notamment vrai en ce qui concerne les piliers du système défensif. Et, devant, le PSG est très (trop ?) dépendant des performances de Leonardo *(NDLR : qui s'est claqué aux ischio-jambiers dimanche à l'entraînement et est « out » pour les deux derniers matches de l'année)*, seule recrue à avoir pris une place importante dans l'équipe.

La Lorraine est passée par Paris, plongeant Dely Valdes et ses partenaires en plein désarroi.

Il est aussi évident que Ricardo ne pouvait pas ne pas commettre d'erreurs pour ses débuts dans la profession. « Bien sûr, j'ai commis des fautes, et j'assume mes responsabilités », reconnaît le néo-manager, qui s'est promis de beaucoup discuter avec les joueurs cette semaine. Le responsable technique du PSG doit mieux cerner son équipe, mieux accepter ses limites et ses défauts, et donc composer en fonction d'eux. Il devra se résoudre aussi à trancher dans le vif, quitte s'il le faut à dépasser son naturel de gentillesse et de cérébralité.

■ 4. Le meilleur second rôle ?

C'est au moment des récompenses que l'on fait les comptes. Et une approche des choses à l'« auxerroise » paraît sans doute aujourd'hui constituer pour le PSG, le meilleur des chemins vers un « happy end ». « Cette défaite est un tournant », a dit Bruno Ngotty après Nancy. C'est vrai dans la mesure où les Parisiens ne peuvent plus espérer un scénario du type cavalier seul. « Il vaut mieux faire la course en tête », a longtemps affirmé Ricardo. Les Parisiens doivent aujourd'hui au contraire admettre, accepter l'idée qu'ils seront à la lutte jusqu'au bout. Se délester de l'étiquette de favori, et prendre les matches les uns après les autres, sans a priori. « Le premier but ne nous a pas libérés », constatait Ricardo après la déroute contre Nancy. Mais pourquoi diable Paris devrait-il avoir besoin de...se « lâcher » contre le 19e du classement ? Dans ses discussions avec le groupe, la tâche de Ricardo doit être de donner le sentiment aux joueurs qu'à partir d'aujourd'hui tout repart de zéro. Le PSG doit chasser ses mauvais souvenirs, et sans doute ne plus penser au titre sans arrêt. Oublier l'objectif pour mieux l'atteindre. « En début de saison, on avait des doutes sur notre niveau. Ces difficultés nous ont rapprochés. Je sentais le groupe soudé, des joueurs proches les uns des autres. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas... », constate Ricardo, qui va devoir s'affirmer dans les prochaines semaines. Il y a deux matches difficiles à gérer avant Noël, et Paris devra se passer de Leonardo : un déplacement à Nantes samedi prochain, et la réception de Montpellier le 20 décembre, de nature à réveiller encore quelques vieux démons. Le Championnat pourrait se jouer dès la reprise, le 26 janvier, lors du choc à Monaco. Le PSG n'y sera jamais aussi fort qu'avec un état d'esprit d'outsider. Paris est bloqué quand il croit avoir « tout à perdre ». Il doit se persuader que tout est à gagner.

Jean-Michel BROCHEN

● Gérard Parentin, le président de l'ASNL, a la réputation d'être un optimiste à tout crin. Ainsi, jeudi dernier, quand, au moment de rejoindre Paris, il a affirmé « On va gagner ! », personne ne l'avait pris au sérieux. Inutile de dire qu'il manquait quelque peu de modestie au retour.

● L'AS Nancy-Lorraine prépare la saison prochaine. Elle y est obligée, avec neuf joueurs en fin de contrat. C'est pourquoi Laszlo Bölöni avait sur le banc au Parc des Princes des garçons tels que Moustaid et Rodriguez, encore au centre de formation, ainsi que Roux et Hognon, des néo-pros.

● La conciliation prud'homale n'ayant rien donné jeudi dernier, il reviendra au tribunal, le 15 mai prochain, de trancher le litige entre l'OL d'un côté, Guy Stephan et Philippe Guibert de l'autre. Les deux ex-entraîneurs du club lyonnais, écartés de leurs fonctions le 28 octobre, plaident en l'occurrence la rupture de contrat.

● Point de Jean-Luc Sassus parmi les seize Lyonnais chargés de recevoir Caen, samedi dernier. Victime d'une gastro-entérite la veille, Sassus était de toute façon promis à se reposer le week-end dernier en vue du Lyon-PSG de ce mardi soir en Coupe de la Ligue.

● Avec deux matches à la clé contre l'Espérance (le 5), puis contre Sousse (le 8), les Lyonnais effectueront bien leur stage de reprise en Tunisie du 3 au 9 janvier dans les installations de l'Espérance de Tunis.

● Toujours candidats à un retour dans l'équipe de D 1, Michel Der Zakarian et Thierry Laurey ont dû se contenter samedi du match à Montauban (défaite 2-1) avec la réserve montpelliéraine.

● Deux retours dans l'équipe lyonnaise qui a battu Caen, samedi soir à Gerland : Cédric Bardon, qui n'a plus mal au genou, et Jacek Bak, encore une fois guéri d'un énième problème musculaire.

● Le FC Nantes sera en vacances d'hiver du 20 décembre, après son match à Lyon, jusqu'au 2 janvier, date de la reprise à la Jonelière. Après avoir participé au tournoi indoor qu'il organise, le FCNA partira du 5 au 10 janvier en stage à Sainte-Maxime dans le Var.

● Stéphane Roche, prêté par l'OL à Caen à l'intersaison, rêvait évidemment d'un retour plus fructueux à Gerland : « Le pire, c'est que nous nous sommes battus nous-mêmes. Avec une seconde mi-temps catastrophique et encore ces passages à vide où nous perdons tout notre collectif. »

● Frédéric Da Rocha, l'attaquant du FCNA, victime d'une entorse à la cheville à l'entraînement la veille de partir à Montpellier, va mieux et pourrait effectuer sa rentrée mercredi en Coupe de la Ligue, contre Valence à la Beaujoire.

● Japhet N'Doram, sorti à Lens, souffre d'une entorse de la cheville droite. Au décrassage, il marchait avec des béquilles, et sa présence, samedi, contre le PSG, est incertaine. Si les radios n'ont rien révélé sur le plan osseux, les cartilages sont touchés. Sera-t-il rétabli à temps ? En tout cas, jusqu'à jeudi, il sera en soin et il fera l'impasse sur le match de Coupe de la Ligue mercredi contre Valence.

Lamarche : « Il y a le feu ! »

Laminé vendredi dernier par des Nantais réalistes (0-4), Lens, désormais seizième du classement, continue d'errer sur son long chemin de croix. Alors que Bollaert s'énerve inéluctablement, Jean-Luc Lamarche, directeur sportif du RCL, pointe le doigt là où ça fait mal...

« Après cette claque de plus, de surcroît à domicile, la « normalité » voudrait que des têtes tombent assez rapidement...

— Une certaine logique, bon marché, résume généralement la situation en deux points : l'entraîneur est mauvais, et notre recrutement est mauvais. Concernant Slavo Muslin, ce n'est pas d'actualité. Il arrive ici en début de saison et dispose d'un effectif de qualité, et puis le château de cartes s'écroule... Il en est évidemment malheureux.

— Quant au recrutement ?

— Il était, de l'avis général, de très bonne facture en début de saison. Et aujourd'hui, subitement, les nouveaux arrivants seraient en fait tous mauvais ! Cela me paraît un peu facile...

— D'autant que vous en êtes l'un des instigateurs, et, qu'à ce titre, d'aucuns vous décrivent aujourd'hui comme le fusible idéal...

— Ah ! bon ? C'est donc qu'ils souffrent d'amnésie quant aux saisons précédentes. Mais bon, si cela pouvait nous permettre de gagner nos trois prochains matches...

— Quel est alors votre diagnostic ?

— Nous avons accumulé les blessés depuis le début du Championnat, tous touchés très gravement. Quand ces absents sont de plus des leaders, style Wallemme et Warmuz, ça devient plus compliqué. Nos plans en ont été totalement bouleversés. Vairelles out quatre mois, Camara deux mois, il nous a par exemple été impossible de faire souffler Smicer, comme nous l'avions programmé...

— Les qualités de cœur du collectif lensois ont pourtant toujours été mises en avant...

— Les gars font encore les efforts, mais en ordre dispersé... Pourtant, l'ambiance, même minée par le doute, reste bonne, heureusement. Il n'y a pas de sous-groupes, les joueurs veulent se révolter, mais cela ne se traduit pas sur le terrain, où nous multiplions les passes décisives... à l'adversaire !

— D'où peut venir le déclic ?

— La réponse appartient aux joueurs. Il faut cesser de subir et de s'éparpiller. Pierre Laigle, qui est resté en contact avec nous, a fait naître bien involontairement des vocations à s'expatrier qui troublent certains. Prenez un gars comme Foé. Ses quatre premiers matches de la saison sont extraordinaires. *La Gazzetta dello Sport* fait deux pages sur lui, et il ne sait plus où il en est...

— Votre calendrier est, de plus, sans concessions...

— Outre Niort, on va à Montpellier et on reçoit Monaco ! Le soir du 20 décembre, on peut être très mal... Il y a le feu ! On attend beaucoup de la rentrée de Warmuz, face à Niort, mercredi en Coupe de la Ligue. C'est le genre d'homme qui peut ramener la confiance. Guillaume est fort mentalement. S'il dit à ses coéquipiers que la plaisanterie est finie, qu'on va revenir à des choses simples, alors, peut-être... »

Damien RESSIOT

Photo Pierre LABLATINIÈRE

● Samedi soir, le Caennais Guy David est reparti de Gerland déçu et contrarié. A cause de la déliquescence de son équipe après le premier but lyonnais ayant abouti à deux cadeaux de sa défense. A cause aussi de la maladresse de Bancarel en attaque. « Sans oublier le chef de gare qui officiait à droite du terrain et qui a passé son temps à signaler des hors-jeu loin d'être toujours justifiés », a mentionné le coach caennais.

● Le Bastiais Cyril Rool, qui avait été blessé à Nancy le 28 septembre et qui était indisponible depuis cette date, a repris normalement l'entraînement. Il a effectué son retour dimanche dernier avec l'équipe de N 2. Selon toute vraisemblance, mercredi soir à Montpellier, il devrait être dans le groupe corse.

● Lubomir Moravcik, victime d'une fracture du péroné le 12 octobre face à Monaco, se porte de mieux en mieux. Mercredi, il va subir un dernier examen radiographique de contrôle. S'il est positif, l'international slovaque pourra recommencer à courir dès cette semaine. Retour prévu sur le terrain après la trêve.

● Retenu au sein de la sélection yougoslave qui doit affronter l'Espagne en Coupe du monde, Anto Drobnjak fera encore défaut dans les rangs bastiais mercredi soir à Montpellier et samedi à Lille. Une situation qui pourrait entraîner pour la première fois la titularisation d'Ermin Siljak.

● Dans le cadre du Téléthon, c'est une jeune myopathe, Audrey, qui a donné le coup d'envoi de Bastia-Nice. De plus, cinq francs ont été prélevés sur chaque billet, la somme engrangée a été versée en faveur de la lutte contre les maladies génétiques.

● Patrick Valéry, qui sera suspendu mercredi soir à Montpellier, a disputé samedi soir son 200e match en Première Division.

● Le nouvel entraîneur de Nice n'a pas traîné. Sylvester Takac a déjà arrêté le programme de la trêve. Reprise le 29 décembre pour les Aiglons qui séjourneront ensuite du 3 au 7 janvier dans un centre de thalasso à Antibes. Après une rencontre amicale avec Martigues, ils reprendront la route du Parc des Sports.

● Une semaine après son licenciement, Daniel Sanchez va être reçu par le directeur administratif de l'OGCN pour négocier le divorce. Rupture à l'amiable ou passage devant les prud'hommes ? Si le technicien niçois, encore sous contrat jusqu'en juin 1997, est encore sous le choc de son éviction brutale, il entend bien se relancer au plus vite.

● Sylvester Takac souhaite engager un joker pour redynamiser le groupe. Le nouvel entraîneur niçois se donne un ou deux matches pour tracer le profil du renfort. Il restera alors au club à se séparer d'un des ses éléments (Rubenilson ?) pour remplir les conditions imposées par la DNCG. L'augmentation importante du capital de la SAOS n'ayant aucune influence sur le blocage de la masse salariale à 10,5 MF (hors charges).

Cascarino épouse Nancy

L'Irlandais de l'OM a signé le week-end dernier un contrat de dix-huit mois en faveur de l'ASNL. Du jour au lendemain, il a tourné la page marseillaise. « Cet été, j'avais décliné l'offre de Nancy car, au départ, j'espérais que cela se passerait mieux pour moi à l'OM, d'autant que j'avais amplement participé à la montée. Mais, comme cela n'allait pas très bien avec Gili cette année, il valait mieux que je parte. »

Remplaçant depuis le début de la saison, Cascarino avait été sollicité par plusieurs clubs (Sion, Lausanne, Caen et Nancy). « J'ai finalement opté pour Nancy qui comptait sur moi. Et, en plus, ma femme est nancéienne... Évidemment, le club est menacé de relégation, mais j'ai vu l'équipe jouer et il ne lui manque pas grand-chose pour s'en sortir. Simplement, un peu plus de réalisme, c'est pour cela qu'on m'engage. »

A trente-quatre ans, le néo-Nancéien ne pense surtout pas à la retraite. Il veut prouver qu'il est encore vert pour empiler les buts. « D'ailleurs, si j'ai signé en France, c'est pour renforcer mes chances de rester en sélection avec l'Eire car j'ai l'intention de disputer ma troisième Coupe du monde. »

● Le FCNA avait réclamé trois compagnies de CRS pour assurer la sécurité du prochain Nantes-PSG. Cette demande a été refusée par le préfet, l'essentiel des forces de police étant concentrées sur Paris, Marseille, Lyon, Lille, des villes plus exposées dans le cadre de l'opération Vigipirate. Maintenant, les dirigeants nantais se demandent s'ils ne vont pas limiter la vente de billets aux supporters parisiens.

● Si Miladin Becanovic a été sorti à Rennes avant l'heure de jeu par Jean-Michel Cavalli, ce n'est pas par punition mais par précaution. « Je dois le ménager, car il souffre d'une tendinite tenace au-dessus du genou droit », a expliqué l'entraîneur lillois.

● Dans le cadre de l'opération Vigipirate, les poubelles disposées le long du terrain d'honneur du Camp des Loges, le centre d'entraînement du PSG, ont été enlevées par mesure de sécurité.

● Blessé le 21 novembre (entorse de la cheville avec rupture de la membrane interosseuse), Daniel Kenedy est au repos chez lui au Portugal. Le Parisien ne pourra pas rejouer avant la fin janvier. Il sera de retour en France vers le 15 décembre pour entamer sa rééducation.

● José Cobos a passé la visite médicale dans son nouveau club, l'Espanyol de Barcelone. Le futur ex-Parisien a également été présenté aux supporters catalans.

● Rien ne va à Bollaert côté spectateurs également. Pour la première fois depuis bien longtemps, c'est un véritable affrontement qui eut lieu dans la tribune Trannin entre supporters lensois. Les uns reprochant aux autres d'encourager l'équipe nantaise alors en pleine démonstration.

● L'effectif professionnel du PSG effectuera son stage de reprise sur l'île de la Réunion du 3 au 10 janvier. Ce séjour sera pris en charge par un riche industriel de l'île, présent au côté de Michel Denisot au Parc des Princes lors de PSG-Nancy (1-2). Les Parisiens y disputeront deux matches amicaux.

● Ludovic Giuly a profité de la venue de Caen à Gerland pour réussir le troisième doublé de sa jeune carrière pro, après ceux obtenus à Angers en Coupe, puis contre Rennes en Championnat. Une façon de confirmer ses progrès devant le but adverse, le travail effectué chaque jeudi avec Bernard Lacombe contribuant évidemment à accélérer le processus.

● Poursuivant sa politique de formation des jeunes par une incorporation à chaque match de deux ou trois stagiaires, l'entraîneur de Rennes, Yves Colleu, a eu la bonne idée samedi de faire rentrer Yoann Bigné au bon moment. Le jeune Rennais (à peine 19 ans) a offert à Patrice Carteron le premier but breton.

● Les supporters rennais, qui attendaient avec impatience le premier but de Kejtil Rekdal, ont été servis samedi soir. L'international norvégien a enfin fait trembler les filets adverses en suivant l'action d'Ulrich Le Pen, qui avait semé la panique dans la défense lilloise.

● Samedi soir, les Lyonnais ont donc battu Caen 3-0. « Ce résultat qui nous replace au classement me rappelle mes grands débuts en pro, déjà un 7 décembre à Gerland, s'est souvenu Bernard Lacombe. C'était en 1969, à l'occasion de la venue du Red Star, et j'avais remplacé Di Nallo. »

Takac pour sauver Nice

Le Serbe Sylvester Takac, cinquante-six ans, a été nommé entraîneur de l'OGCN en remplacement de Daniel Sanchez. Il est le quatrième à ce poste après Emon, Baratelli et Sanchez. Le président André Bois a également annoncé que l'homme d'affaires américain Milan Mandaric devenait actionnaire majoritaire de la SAOS, gestionnaire de l'OGC Nice, et a précisé qu'il demeurait à son poste jusqu'à la fin de la saison. M. Mandaric veut « donner à Nice une dimension européenne durable » et a obtenu l'aval du maire qui « lui fait confiance » et se dit « prêt à doter Nice d'un grand stade moderne si le Gym retrouve un niveau européen », a ajouté M. Bois. MM. Takac et Mandaric se connaissent bien, étant tous deux originaires de Novi Sad où ils ont joué dans la même équipe.

Arsenal veut Bertin

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Le club londonien d'Arsenal, via un contact direct avec Arsène Wenger, souhaiterait instamment acquérir le libero havrais, Teddy Bertin, également courtisé par Bordeaux. Le Normand, libre en fin de saison, ne coûterait qu'une indemnité de formation. Plutôt embarrassé par la situation de son club, le Français, également sur les tablettes d'un club italien, reste discret, ce qui n'a nullement empêché la presse anglaise (en particulier le *Daily Telegraph*) de relayer l'information.

Costaud mentalement, doté d'une frappe tonitruante (le portier strasbourgeois Vencel a pu le vérifier à ses dépens samedi), d'un bon jeu de tête et d'une bonne expérience en Première Division, Bertin (27 ans) ne présente qu'une seule lacune : n'avoir jamais disputé un match de Coupe d'Europe.

« Du calme, se défend-il. D'abord, je ne sais même pas de quoi vous me parlez. A moins d'un très bon contrat à l'étranger, je ne suis pas disposé à partir dans l'immédiat. J'aimerais bien passer encore deux ans en France. »

Et Arsenal ? « Écoutez, avec Le Havre, j'ai d'abord le challenge de sortir l'équipe de l'ornière et, ensuite, de gagner quelque chose, style Coupe de la Ligue ou Coupe de France. Alors, maintenant, Arsenal, c'est un grand club, mythique. Les Gunners ! Vous pensez. Et, en plus, il y a Arsène Wenger comme entraîneur, mais aussi des gars comme Wright, Platt, Bergkamp. C'est le top ! Mais on n'en est pas là, on verra à la fin de la saison. »

Même credo chez le président havrais, Jean-Pierre Hureau — « Je fais un sacrifice financier, mais je préserve les intérêts sportifs de mon club » — qui, après avoir tenté de renouveler le contrat de son libero, ne souhaite pas qu'il quitte le HAC avant la fin de l'actuel exercice. Quoique... En effet, si le club londonien faisait une offre alléchante pour un transfert immédiat (10-15 MF), cela pourrait inciter Hureau à la réflexion surtout si, d'ici à Noël, le club engrange suffisamment de points pour se rassurer en Championnat.

D'autant plus que l'entraîneur René Exbrayat a des solutions de rechange (Ludovic Pollet et Jean-Pierre Delaunay), qui peuvent tenir la route jusqu'au 24 mai.

Correspondance Pascal LACHAUX

● Pas de chance pour Laurent Moracchini. Le joueur corse, qui retrouvait samedi une place de titulaire, a dû quitter le terrain avant la mi-temps contre Nice, victime d'une légère blessure.

● Dans le souci de ramener les spectateurs au Ray, l'OGCN, qui a déjà cassé les prix pour le Championnat (de 30 à 80 F), renouvelle son appel du pied en Coupe de Ligue mercredi pour la venue de Caen avec des places offertes aux prix planchers de 20 à 50 francs.

● Victime d'une grosse entorse de la cheville droite, Robin Huc est contraint de se déplacer avec des cannes anglaises. Son indisponibilité a jeté dans le grand bain à Bastia Damien Grégorini, un gardien formé à Nice aussi jeune (17 ans) qu'athlétique (1,95 m pour 82 kg).

● Il y a pénurie de gardiens à Nice. Huc (entorse) au repos pour quinze jours, Bah (opéré de l'épaule) indisponible jusqu'en février, le problème devient épineux pour tous les entraîneurs du club. D'ailleurs, Cyril Aloisio, actuellement au chômage, pourrait se voir proposer une licence amateur.

● Roberto Onorati, que l'on croyait arrêté par un claquage à la cuisse jusqu'à l'année prochaine, vient de recommencer à trottiner. Et le meneur de jeu italien niçois pourrait repasser aux commandes plus tôt que prévu. A Guingamp, peut-être, mais plus sûrement face à Lille.

● Amer et déçu, l'ex-entraîneur niçois Daniel Sanchez peut méditer sur l'absence de reconnaissance du monde du football. « Je suis en colère car il y a trois mois, ils étaient bien contents de me trouver lorsque personne ne voulait de l'équipe. Maintenant qu'il apparaît une relance générale du club, je n'existe plus. »

● Deux cadres techniques du Mali sont actuellement en stage d'observation à Montpellier pour un mois. Modibo Diawara (entraîneur adjoint de l'équipe nationale) et Diarra Fanyéri (entraîneur des juniors) observent les méthodes pailladines pour en retirer de précieux enseignements.

● Sylvain Kastendeuch ne tire plus les penalties pour le FC Metz après en avoir raté trois de suite en quelques mois. Samedi, c'est Robert Pires qui s'est chargé de la sentence, se faisant justice après une faute commise par Jean-Philippe Durand.

● Après Jager et Oyawolé, c'est au tour de Zico Tumba, entré à un quart d'heure de la fin contre l'OM, d'effectuer ses grands débuts pros avec le FC Metz. Avec un effectif quantitativement limité, Joël Muller ne se prive pas de puiser dans la jeunesse du club.

● Nouvelles rumeurs de licenciement à l'AS Cannes avec le possible départ de la secrétaire, de l'intendant du centre de formation et du contrôleur de gestion du centre. Ce ne serait pas terminé car d'autres noms circulent afin de réduire encore le staff technique du club.

● Dans les premiers jours de l'année 1997, Ibrahima Bakayoko se rendra à Abidjan en Côte-d'Ivoire pour une sélection contre le Bénin en Coupe d'Afrique. Un séjour qui lui permettra de retrouver Robert Nouzaret, le nouveau sélectionneur et ancien manager général de Montpellier.

● Contre Cannes, pour la dixième fois de la saison, les Montpelliérains n'ont pas marqué le moindre but. Guère surprenant dans ces conditions de les retrouver seizième attaque du Championnat.

● Après de longues semaines de convalescence (absence de neuf matches), Christophe Sanchez est réapparu à la 64e minute de ce Cannes-Montpellier. Sans réussite pour l'instant.

● Déjà battus à quatre reprises au stade de la Mosson, les joueurs de Montpellier sont toujours en quête de leur premier succès hors de leurs bases. Seuls Marseille et Rennes sont dans le même cas.

● L'éventualité d'un joker français ou étranger avant la trêve à Montpellier n'est pas exclue. Louis Nicollin y est favorable et a donné carte blanche à Michel Mézy. Mais reste à trouver l'oiseau rare.

● « En ce moment, nous sommes dans le trou noir mais nous allons retrouver le chemin de la lumière. » Une analyse de Bruno Martini avant Cannes-Montpellier. En attendant, les Pailladins cherchent toujours l'interrupteur.

● Victime d'un claquage à une cuisse à Strasbourg, le Lyonnais Christophe Cocard ne pourra pas rejouer avant la trêve.

● Regret unanime chez les Monégasques. Le public, à peine 3 000 spectateurs, n'est pas venu en nombre soutenir les vainqueurs de Hambourg qui briguaient la première place du Championnat contre Guingamp. Toujours le même problème d'affluence à Louis-II.

● M. Garibian venait de passer une semaine en thalasso aux Sables-d'Olonne avec les arbitres de Première Division. Pour Jean Petit, entraîneur adjoint de l'ASM, il n'y a pas trouvé les recettes pour sanctionner l'antijeu lors de Monaco-Guingamp.

Schemmel et le supporter

L'actualité du Téléthon a révélé la belle histoire d'amitié qui unit depuis trois ans le jeune international Espoirs de Nancy Sébastien Schemmel et Jean-Baptiste Thierry, un jeune myopathe de vingt ans, supporter de l'ASNL. Schemmel lui rend visite chaque semaine et lui répond invariablement que Nancy a gagné. Un pieux mensonge en somme pour un moment de bonheur...

● Le président cannois Yoakim Balicco est en train de négocier le départ du jeune Luccin pour Bordeaux avant la trêve. Ce qui n'est pas du goût de Guy Lacombe.

● Il y a quelques semaines, il ne se passait pas de match sans que Christophe Revault aille chercher le ballon au moins une fois dans ses filets. Il faut croire que Le Havre a trouvé son équilibre défensif puisque le portier normand ne s'est plus incliné depuis 389 minutes.

● Au Havre, à l'occasion des fêtes de fin d'année, le club a sorti un catalogue de produits dérivés avec, comme modèles, les joueurs. Cela permet aux clients de choisir chez eux vêtements ou gadgets avant d'aller en faire l'acquisition dans les deux boutiques du HAC.

● 6 contre 1. C'était la cote des Messins auprès des bookmakers anglais pour une qualification à Newcastle. Les partenaires de Ginola, eux, étaient cotés à 9 contre 4.

● Le public de Newcastle ne s'y est pas trompé. Il a réservé une belle ovation à la sortie des Messins à l'issue du match. Mais à l'arrivée, ce sont les Anglais qui participeront au tour suivant...

● A nouveau quinze jours de béquille pour Jean-Philippe Mattio (déchirure de l'aponévrose du talon gauche) qui a rechuté. Le défenseur niçois ne passera sous les ordres de Sylvester Takac qu'au début de l'année prochaine.

● « J'en ai ras le bol, maintenant on va m'écouter et je formerai l'équipe à ma façon. Pour Lens, il y aura des changements... » Des propos signés Louis Nicollin après avoir claqué la porte des vestiaires de Cannes-Montpellier.

MARDI 10 DÉCEMBRE

20 heures, Sky Sports 1 : Dundee United-Glasgow Rangers, 16e journée du Championnat d'Écosse.
20 h 15, **Canal +** : Marseille-Auxerre et Lyon - Paris-SG, en direct et en duplex, 16e de finale de la Coupe de la Ligue.
23 heures, **Eurosport** : *World Cup Legends* (3e volet). Gros plans sur le Brésil de 70 à 78, les Pays-Bas de 74 à 78 et la gloire de l'Afrique de 74 à 94.

MERCREDI 11 DÉCEMBRE

10 h 30, **TMC** : *Football Mondial.*
20 heures, RTBF 21 : *Diableries.* Rediffusion le 13 à 20 heures, le 14 à 17 h 25.
20 h 35, RTBF 21 : *Zoom arrière.* Les glorieux derbies entre Belges et Néerlandais.
22 h 25, RTBF 21 : *Foot Mondial.* Rediffusion le 12 à 17 h 10, le 15 à 17 h 25 et le 16 à 17 h 25.
22 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion le 15 à 10 h 30 et le 16 à 17 h 30.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE

20 heures, Sky Sports 3 : Preston-Blackpool, match de Second Division.
20 h 35, RTBF 21 : *Zoom arrière.* Belgique-Pays-Bas, Coupe du monde 94 à Orlando. Rediffsuion le 14 à 14 h 15.
21 h 30, RTPI : Portugal-Allemagne (— 21 ans), qualification pour le Championnat d'Europe. Rediffusion le 14 à 6 h 30.
22 heures, DSF : Portugal-Allemagne (— 21 ans), qualification pour le Championnat d'Europe.

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

12 h 15, **France 2.** *Pyramide.* Invité : Jean-Marc Ferreri.
15 h 50, RTBF 21 : Belgique-Pays-Bas, 88 espoirs. Rediffusion le 15 à 12 heures.
17 h 55, **Eurosport** : Saint-Etienne - Sochaux, 23e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Rémy Tissier.
17 h 55, **TMC** : *Football Mondial.*
20 heures, RTBF 21 : Belgique - Pays-Bas, Coupe du monde 88. Rediffusion le 15 à 15 h 50.
20 h 30, **TVE1** : un match de la 16e journée de Liga.
21 heures, RTBF : Portugal-Allemagne. Rediffusion le 15 à 6 h 30.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de Foot,* présenté par Philippe Bruel. 22e journée du Championnat de France de Première Division.
22 h 30, **Eurosport** : résumés de Belgique-Pays-Bas, Irlande du Nord-Albanie, pays de Galles - Turquie, Portugal-Allemagne, Espagne-Yougoslavie, qualificatifs pour la Coupe du monde. Commentaires de Frédéric Verdier et Mickaël Batard. Rediffusion le 15 à 8 h 30.
0 h 25, **TF1** : *Formule Foot,* présenté par Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE

10 h 45, **TF1** : *Téléfoot.*
11 heures, DSF : Analyse des matches de Championnat. Rediffusion le 16 à 10 h 15.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1.*
12 h 45, Italia 1 : *Gaida al Campionato.*
14 heures, **La Cinquième.** *L'esprit du Sport.* Invité : Rai, entouré de Ricardo, Leonardo, Denisot et Lama. Rediffusion le 18 à 14 heures.
14 heures, Sky Sports : Bristol City-Bristol Rovers, match de Division One.
15 h 15, RAITRE : *Quelli che aspettano...*
15 h 55, RAITRE : *Quelli che il Calcio...*
16 h 50, RAIUNO : *Cambio di Campo.*
17 heures, Sky Sports : Sunderland-Chelsea, match de Premier League.
18 heures, **France 2** : *Stade 2.*
18 h 20, RAIUNO : *90e minuto.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
19 h 45, RAIDUE : *Domenica Sprint.*
20 h 15, **Canal +** : Marseille-Auxerre, 22e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Denis Balbir, Claude Le Roy et Fabrice Poullain.
20 h 15, Italia 1 : *Mai dire goal della domenica.*
22 h 35, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche,* présentée par Thierry Gilardi.
22 h 50, RTBF 21 : *Week-end sportif.*
22 h 40, TVE1 : *Solo Goles.*
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 55, RAITRE : *Domenica Sportiva.*
23 heures, RTPI : *Domingo Desportivo.* Rediffusion le 9 à 7 heures.
0 h 30, RAITRE : Synthèse d'un match de série A.

LUNDI 16 DÉCEMBRE

21 h 30, TVE1 : Espagne-Yougoslavie (— 21 ans), qualification pour le Championnat d'Europe.
22 h 30, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 17 à 11 h 30 et 15 h 45.
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals,* présenté par Rémy Tissier et Nicolas Souchon. Rediffusion le 17 à 9 heures.

*** Tous les soirs à 20 h 35, sur France 3 : *Tout le Sport.***
Tous les jours, à 13 h 30, 16 h 30 et 23 h 30, sur CNN, *World Sport.*

Photos Jackie DELORME

Secoué en l'espace de deux mois par un changement de président puis par le récent limogeage de Christian Sarramagna, Mulhouse aspire désormais à plus de stabilité. Sur la lancée de son succès dans le duel des mal-classés face à Toulon (2-1), le club entend prendre un nouveau départ.

Mulhouse sort du brouillard

RESPECTUEUX des traditions, le spectre de saint Nicolas flottait dans la brume alsacienne. Dans une partie de l'est de la France, chaque 6 décembre, ce cousin éloigné du Père Noël vient en effet ouvrir la période des festivités de fin d'année. La hotte remplie de mannalas, petits pains locaux, plusieurs saints patrons œuvraient autour du stade de l'Ill. Récompensant généralement les enfants sages et appliqués au travail, les joueurs mulhousiens avaient des doutes sur leur générosité vu le piètre bilan présenté à la mi-Championnat. Pour ne pas couper avec la coutume, Vareille et Cuca se sont donc substitués au légendaire personnage et ont offert à leurs coéquipiers la petite gâterie tant attendue en signant les deux buts de la victoire sur Toulon. Grâce à ce succès logique, les Alsaciens quittent ainsi le fauteuil de relégable auquel ils étaient scotchés depuis la 14e journée.

« Fragiles moralement »

Ce léger redressement ne se sera pas réalisé sans bouleversements. A la suite de sa cinquième défaite à domicile contre Niort, Christian Sarramagna a été limogé par le président Marc Léon. Arrivé deux mois auparavant avec une nouvelle équipe dirigeante en lieu et place de Jean-François Boetsch, cet ancien journaliste reconverti dans l'import-export a pris cette décision déjà avancée par son prédécesseur en septembre. « A la différence près que cette solution extrême a été souhaitée, cette fois-ci, à l'unanimité du comité directeur, s'empresse de déclarer Marc Léon. On ne coupe pas les têtes par plaisir mais, là, le mal était trop profond entre Christian et les joueurs. Il n'y avait plus d'adhésion autour de lui et il nous a fallu quelques semaines pour nous en rendre compte. J'avoue qu'en si peu de temps, et vu de l'extérieur, le tir groupé président-entraîneur ne fait pas très sérieux. Cependant, le FC Mulhouse n'est pas malade ! Il était impératif de faire bouger les choses car il y avait dans le groupe une fâcheuse tendance à s'embourgeoiser. »

Toujours payés à l'heure et sur des finances d'un club qui table sur un budget de 23 MF, les Mulhousiens étaient entrés dans une forme dangereuse de train-train. « Paradoxalement, au regard des résultats, Mulhouse est un club où il fait bon vivre, avoue Laurent David. Inconsciemment, on s'est peut-être mis à ronronner. Ainsi, après chaque bonne performance, nous pensions que c'était arrivé comme le prouve, par exemple, notre victoire à Beauvais suivie de la défaite à domicile contre Niort. L'équipe a de la qualité, mais nous sommes très fragiles moralement. Avec Gilles, les choses ont pas mal changé de ce côté-là. D'ailleurs, beaucoup d'entre nous attendaient son arrivée. »

Ancien gardien du FCM, Gilles Bourges, après une prise de fonction malheureuse à Perpignan, n'a pas tardé à bouleverser les usages. Apprécié des joueurs qu'il côtoyait il y a encore deux saisons, l'ex-responsable du centre de formation haut-rhinois a vite augmenté les doses de travail en passant d'un à deux entraînements quotidiens et en remettant au goût du jour les séances physiques. Pis pour des joueurs habitués à passer leur veille de match à domicile dans leur foyer, il a réinstallé la traditionnelle mise au vert avant la rencontre capitale contre Toulon.

Les Mulhousiens, à l'image de Cuca (en haut) et Jean-Luc Gautier, n'ont pas ménagé leurs efforts devant Toulon, et Gilles Bourges commence à envisager l'avenir plus sereinement.

Un prête-nom comme joker ?

« Mon premier travail a été de briser la routine dans laquelle les gars commençaient à s'installer, explique le nouvel entraîneur. J'avais l'impression qu'ils s'ennuyaient lors des entraînements. Aussi, j'essaye de les surprendre et de les remettre en confiance. C'est sur ce point que l'équipe doit en particulier s'améliorer. Auparavant, on avait tendance à baisser trop rapidement les bras sans chercher à se faire violence. Je l'ai constaté à Perpignan. Toutefois, malgré cette victoire, nous sommes toujours en convalescence. Ce succès doit être le signe d'un autre départ, d'un nouveau Championnat. »

Remue-ménage à Toulon

A l'heure où le Sporting traverse une grosse période de doutes, la délégation toulonnaise faisait pâle figure à Mulhouse. Hormis François Bracci, le nouvel entraîneur, et quelques dirigeants de l'ombre, les joueurs varois n'avaient pas beaucoup de soutien avant d'aborder cette rencontre pourtant qualifiée de « match à six points » entre deux relégables en puissance. Alors que beaucoup prônent l'union sacrée, la formation azuréenne était bien seule dans la purée de pois alsacienne. Ce panorama brumeux n'est pas qu'une vision d'optique dans le club toulonnais qui sort d'une quinzaine délicate.

Après la quatrième défaite consécutive de son équipe contre Amiens, le président Serge Catalano, absent à Mulhouse, avait décidé de remplacer Luigi Alfano, l'entraîneur de la remontée en Division 2, par un trio composé de François Bracci, auparavant à la direction technique, Bernard Pardo, chargé des jeunes, et Patrick Storaï, un des responsables de la formation. Cependant, les volontés du président toulonnais ont vite été court-circuitées, Bracci obtenant finalement, avec l'aval présidentiel, de s'installer seul à la barre.

De Mol en renfort ?

Amer et renforcé dans sa déception par l'élimination face à Orange (DH) en Coupe de France, Bernard Pardo, initialement prévu pour s'occuper des gardiens (?), mais également avoir un droit de regard sur la composition de l'équipe, est alors retourné de son gré auprès des jeunes refusant de cautionner la défaite orangeoise. « Je veux prendre seul mes responsabilités et les assumer jusqu'au bout, se justifiait François Bracci après la défaite à Mulhouse (2-1). Les choses sont désormais claires avec le président et je sais ce qui m'attend en cas d'échec. Je suis prêt à mourir avec mes idées et je vais bosser comme un damné pour réussir à décrocher ce maintien. En deux mois de présence, j'ai vu ce qui clochait dans le groupe. Il y a un manque de rigueur à tous les étages. De ce côté, faites-moi confiance pour resserrer les boulons ! »

Son travail de mécano, l'ex-Bordelais prévoit de l'entamer en réglant une défense très perméable avec déjà 41 buts encaissés en 22 journées. Dans ce sens, Jean-Louis Berenguier, le directeur sportif toulonnais, lui aussi porté disparu en Alsace, est sur le point de faire signer le libero Stéphane De Mol. Précédemment en Suisse, à Lugano, l'international belge pourrait ainsi apporter un peu de sérénité à des Toulonnais dangereusement aspirés vers le bas après un début prometteur.

Contrairement à certains de ses collègues, le jeune entraîneur ne se réfugie pas derrière de vains artifices pour expliquer les performances en dents de scie. Pas question d'invoquer la blessure longue durée de l'ex-Caennais Lemarchand ou encore une attaque en manque de réalisme au sein de laquelle le Brésilien Cuca, de retour de Saint-Étienne, a du mal à retrouver son niveau d'il y a deux ans. D'ailleurs, alors que ses dirigeants pistent toujours un renfort après l'essai infructueux du milieu défensif des Glasgow Rangers, Neil Murray, Gilles Bourges semble s'interroger sur l'opportunité d'un joker. « Il faudrait qu'il nous apporte vraiment un plus. A mes yeux, sa venue n'est pas une priorité absolue. Je ne doute pas de notre valeur. Au contraire, je pense franchement que nous avons le potentiel pour faire beaucoup mieux et que les joueurs sont étouffés par leur position précaire au classement. »

L'enveloppe de cette éventuelle recrue, Mulhouse devra sûrement la consacrer à trouver un prête-nom à Bourges. En effet, Christian Sarramagna, seul titulaire du DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel de football, couverture indispensable pour toute équipe pro) dans l'encadrement mulhousien, n'a pas accepté les dernières propositions de reconversion de Marc Léon. « Christian a refusé les missions de superviseur et de recruteur que nous lui proposions, confirme ce dernier. Nous allons donc demander une dérogation auprès de la Ligue. En cas de refus, nous nous mettrons en conformité dans le délai de soixante jours qui nous est accordé. Mais, pour l'instant, la priorité est de poursuivre notre redressement. »

En attendant, réunis dans le folklorique chapiteau qui jouxte le stade de l'Ill, les Mulhousiens ont honoré comme il se devait saint Nicolas et leur place de non-relégable. Pas rancunier, le sympathique bonhomme n'a donc pas oublié leurs petits crampons. Et pour Noël, qu'ont-ils commandé ?

François VERDENET, à Mulhouse

Les entraîneurs chassent l'oubli

Aléas de la fonction, cinq entraîneurs se sont vu retirer leurs responsabilités depuis le début de la saison. L'orage passé, le plus important est de ne pas sombrer dans l'anonymat. A chacun sa méthode.

« LIMOGEAGE », « séparation », « mise à pied ». Comme chaque saison, au soir d'une « déroute à domicile » ou le lendemain d'une « nouvelle désillusion », des entraîneurs ont encore entendu ces cruels refrains présidentiels battre leurs oreilles. Puis la sentence, plus ou moins attendue, est tombée. Nette et sans bavures. Le temps de faire un crochet par les vestiaires, de vider son casier et, sitôt le pas de la porte franchie, on aperçoit le successeur providentiel déjà à l'œuvre sur ce terrain qui n'est plus qu'un vague souvenir. Chez les entraîneurs, du banc à la touche, il n'y a souvent qu'un mot.

Contrairement à l'année dernière où, à la même période, seulement trois têtes avaient sauté (Steck à Angers, Stambouli à Marseille, Courbis à Toulouse), la D 2 a repris goût à la mélancolique partition des chaises musicales. Ils sont déjà cinq (Maurice à Épinal, Repellini au Red Star, Remy à Beauvais, Sarramagna à Mulhouse, Alfano à Toulon) à avoir perdu leur place sous prétexte de créer le fameux « choc psychologique ».

Conséquence directe de la conjoncture économique des clubs et d'un marché de plus en plus précaire, les situations personnelles varient. Aux incertitudes du lendemain, deux d'entre eux (Alfano, Remy) ont préféré jouer la sécurité en acceptant d'autres responsabilités au sein de leur club. Patrick Remy, successeur de Daniel Zorzetto en fin de saison 1994-95 avant que celui-ci ne reprenne récemment la tête de l'équipe beauvaisienne, est ainsi revenu à sa fonction initiale. « Une fois la déception digérée, il faut bien peser le pour et le contre avant de faire jouer une éventuelle rupture de contrat, analyse l'homme qui a permis à Beauvais d'accéder en D 2. Personnellement, je n'ai aucune rancune vis-à-vis de mon club ni de mon successeur. J'ai souhaité revenir à la formation d'autant plus que nous sommes en train de construire une nouvelle structure. Quand on est jeune dans le métier, il vaut mieux réfléchir à deux fois et éviter de partir sur un coup de tête. De plus, quand on est retenu sur place par des impératifs familiaux, comme les enfants qui vont à l'école, le reclassement est un aspect qu'il ne faut pas négliger. »

Parfois on rencontre des cas de figure plus bizarres. Coincés contractuellement, certains présidents préfèrent offrir un placard doré à leur ancien entraîneur au lieu de le licencier. Quelque peu aigri par la manière cavalière avec laquelle il a été mis à l'index (il a appris son éviction par la presse !), Luigi Alfano a ainsi obtenu carte blanche quant à son avenir au Sporting. « Pour l'instant, je me contente de faire de la présence et j'attends patiemment dans mon bureau. On m'a dit que je ferais ce que je voudrais. En attendant un signe, je vais profiter de mon inactivité pour mettre à jour mes diplômes et homologuer mon BE 2 lors de la prochaine session. Mais, quand je vois qu'on se fait sortir par une formation de DH dès notre entrée en Coupe, je m'interroge sur la rapidité des décisions. Comme pour Bölöni à Nancy, j'aurais aimé avoir plus de considération surtout après ce que j'ai vécu ici. »

Deux entraîneurs limogés mais deux situations différentes. Alors que Patrick Remy a décidé de rester dans l'ombre de Daniel Zorzetto sur le banc beauvaisien (en bas), Pierre Repellini a pris son chèque et tiré sa révérence au Red Star (ci-dessous). A chacun sa route, à chacun son destin.

Photo Guy GEOFFROY

Photo Jackie DELORME

Soumis à la concurrence sauvage

Premier « fusible » à sauter, Pierre Repellini a préféré rompre définitivement avec le Red Star. La délicate conciliation aux prud'hommes passée, il s'est remis d'emblée dans le circuit. Pour combler cette période d'inactivité, il effectue le tour des stades, supervise un maximum de matches et, surtout, tente d'enrichir son réseau de relations, paramètre incontournable pour retrouver une destination dans un milieu de plus en plus maillé. « Peu après mon départ, j'ai eu une touche avec Dunkerque en N 1, et puis plus rien. J'ai donc choisi de rester sur Paris afin d'être près de tout et de me déplacer facilement. Ce n'est pas mon style de jouer les vautours en attendant qu'un confrère se fasse jeter, mais il est préférable de rester à l'affût. L'important est de ne pas sombrer dans l'oubli. Comme chez les joueurs, le marché des entraîneurs arrive à saturation d'autant plus que, maintenant, on prend beaucoup de liberté face à la profession en installant des entraîneurs sans diplômes. De plus, en raison de leur situation économique, les clubs se tournent vers des solutions internes (NDLR : Bracci à Toulon, Zoonekynd à Épinal, Djaadaoui au Red Star, Zorzetto à Beauvais et Bourges à Mulhouse étaient déjà dans ces clubs). Il existe une charte nous protégeant, mais, malheureusement, celle-ci est de moins en moins appliquée. De ce côté-là, les joueurs sont mieux protégés que nous. »

Aussi, après avoir soutenu son rapport de stage effectué à Norwich en vue de la validation de son DEPF, Pierre Repellini, dès février, va inonder les clubs de C.V. Dès lors, le téléphone portable, outil désormais essentiel et incontournable dans la panoplie de l'entraîneur, ne quittera plus sa poche. Comme beaucoup d'autres.

F. V.

22e JOURNÉE — 6, 7 ET 8 DÉCEMBRE 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	10	8	2	0	12	2	8	2	22	10	10	2	1. Martigues	40	21	5	10	10	31	15	+ 16
	12	8	1	3	10	4	2	4	22	12	3	7	2. Toulouse	39	17	7	11	11	28	18	+ 10
	11	5	3	3	11	4	6	1	22	9	9	4	3. Le Mans	36	11	7	13	9	24	16	+ 8
	12	6	3	3	10	3	4	3	22	9	7	6	4. Amiens	34	18	12	11	9	29	21	+ 8
	12	4	4	2	12	4	6	2	22	8	10	4	5. Niort	34	11	6	14	11	25	17	+ 8
	10	7	1	2	12	2	6	4	22	9	7	6	6. Saint-Etienne	34	18	9	8	13	26	22	+ 4
	10	7	3	0	12	2	4	6	22	9	7	6	7. Châteauroux	34	13	2	6	13	19	15	+ 4
	12	5	6	1	10	2	4	4	22	7	10	5	8. Sochaux	31	22	9	7	15	29	24	+ 5
	12	4	5	3	10	4	2	4	22	8	7	7	9. Saint-Brieuc	31	19	13	9	12	28	25	+ 3
	10	5	4	1	12	2	5	5	22	7	9	6	10. Perpignan	30	14	5	10	12	24	17	+ 7
	12	5	5	2	10	2	4	4	22	7	9	6	11. Troyes	30	17	9	8	11	25	20	+ 5
	10	5	3	2	12	3	3	6	22	8	6	8	12. Gueugnon	30	10	7	11	16	21	23	— 2
	10	5	5	0	11	2	3	6	21	7	6	6	13. Lorient	29	11	6	12	17	23	23	0
	11	6	3	2	11	1	4	6	22	7	7	8	14. Laval	28	16	8	11	21	29	29	0
	12	4	6	2	10	2	3	5	22	6	9	7	15. Red Star	27	16	11	10	14	26	25	+ 1
	11	6	1	4	10	2	2	6	21	8	3	10	16. Valence	27	16	13	6	14	22	27	— 5
	12	3	7	2	10	3	1	6	22	6	8	8	17. Louhans-Cuis.	26	13	9	9	15	22	24	— 2
	12	5	2	5	10	2	2	6	22	7	4	11	18. Mulhouse	25	12	11	8	17	20	28	— 8
	10	5	2	3	12	2	2	8	22	7	4	11	19. Beauvais	25	9	7	7	22	16	29	— 13
	10	4	4	2	12	2	1	9	22	6	5	11	20. Toulon	23	18	13	13	28	31	41	— 10
	12	2	6	4	10	1	3	6	22	3	9	10	21. Charleville	18	12	17	3	14	15	31	— 16
	10	3	2	5	12	0	3	9	22	3	5	14	22. Epinal	14	11	15	4	23	15	38	— 23

SAINT-BRIEUC 1 (1) MARTIGUES 2 (1)

Le Saux (13') — Bochu (37'), Dubois (75')

MANTAUX	3
DRUON	3
ANGAN	3
(MALM, 46')	3
P.-Y. DAVID	3
SATORRA	3
COURTET	4
LE GRIX	5
PINHO	3
LALISSE	3
LE SAUX	3
(DIOUBATE, 67')	
SOLIVERÈS	4
(J. CLOAREC, 67')	
Total	37
Entr. : Collat	

E. DURAND	4
BOUISSET	4
DUBOIS	4
DI CANOT	3
BOCHU	3
BRANLARD	3
(HARCHÈCHE, 89')	
MENDY	3
ODET	3
C. RÉMY	5
(FEREZ, 84')	
PRIOU	
(BELMADI, 24')	4
ABASSI	3
Total	39
Entr. : Parizon	

4 235 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : P.-Y. David (90'), à Saint-Brieuc ; Bochu (18'), Dubois (32'), Di Canot (70'), à Martigues.

13' : un tir de Lalisse est mal renvoyé par la défense martégale. Le Saux, en embuscade, ouvre le score (1-0).
37' : sur son premier corner, Martigues égalise grâce à Bochu, libre de tout marquage au deuxième poteau (1-1).
75' : un coup franc tiré de la gauche par Bouisset permet à Dubois, toujours au deuxième poteau, de donner l'avantage aux Martégaux (1-2).

Photo Pascal ALLÉE / HOT SPORTS

SAINT-BRIEUC - MARTIGUES : à la 75e minute, le défenseur Didier Dubois ne fera pas que guider ses camarades, il sera également présent au deuxième poteau, sur un coup franc de Bouisset, pour inscrire d'une demi-volée du droit, le but de la victoire (1-2).

TOULOUSE 2 (1) CHÂTEAUROUX 0

Rossi (13') — Calderaro (39')

RICHERT	4
SALAÜN	4
ARRIBAGÉ	4
TABORDA	4
PAVIOT	4
GARCIN	4
BATTLES	4
T. MOREAU	5
ROSSI	4
(STRZELCZAK, 90')	
CALDERARO	4
(LORET, 83')	
SACHY	3
(MAHARZI, 65')	
Total	44
Entr. : Giresse	

GUÉGUEN	3
BAUDOIN	3
COLY	3
F. MOULIN	4
N. WEBER	4
CHAVRONDIER	3
DEBROSSE	4
FERNANDES	4
LE FRAPPER	3
(BOUZAIENE, 70')	
DUFRESNE	3
MAYÉLÉ	3
Total	37
Entr. : Zvunka	

6 580 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.

13' : transversale de Salaün pour Rossi sur la gauche. A l'entrée de la surface, l'Argentin élimine un défenseur adverse d'une feinte de corps et enrobe sa frappe du droit qui meurt le long du poteau (1-0).
50' : coup franc indirect dans la surface castelroussine. Battles décale le ballon pour Calderaro, dont la frappe en force trouve le mur adverse (2-0).
68' : frappe de 30 mètres de Moulin sur la transversale.

RED STAR 93 0 LE MANS 0

DEBENEST	3
GUILLOU	4
KELLER	3
FIATTE	4
DORIZON	4
MERMET	
(GUNIA, 39')	3
VALÉRI	4
GIRARD	3
BOUTAL	4
ROUX	4
AUTHIÉ	3
Total	39
Entr. : Djaadaoui	

PÉDEMAS	4
BOLIVARD	3
BEUNARDEAU	3
PENAUD	4
ARNAUD	3
DEBORD	3
DABLEMONT	3
(POISSON, 54')	
SENOUSSI	3
DARBELET	3
VAN KETS	2
(BAKARI, 63')	
PEYRELADE	4
Total	35
Entr. : Froger	

1 580 spectateurs. Recette : 26 974 F.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Fiatte (14'), Authié (87'), au Red Star 93 ; Beunardeau (19'), au Mans.

24' : tête lobée de Van Kets, saisie par Debenest.
35' : Boutal déborde et tire. Pédemas repousse. Dorizon reprend, et Penaud détourne in extremis.
72' : Pédemas se couche sur une tentative d'Authié.
87' : reprise de volée de Roux dans les jambes de Pédemas.
90' : Pédemas plonge dans les pieds de Girard.

AMIENS 6 (2) ÉPINAL 1 (1)

Pickeu (2', 59') — Pelitjean (24')
Adjali (15', 54')
Cloupeau (65')
Hamed (71')

POIL	4
VISEUX	4
RAYMOND	4
RICHARD	4
HAMED	4
HAMOU-MAMAR	4
(ROSSET, 56')	
JUMEL	4
(A. CLÉMENT, 69')	
CHOUYA	4
ADJALI	6
LOKULI	4
(CHAGNAUD, 56')	
PICKEU	4
Total	46
Entr. : Dos Santos	

SYLVA	2
HARVEY	2
F. WEBER	2
FRIO	2
COLLIN	2
ROUANI	2
BÉNIER	2
SIMON	4
CICCHIRILLO	2
PETITJEAN	2
BOULANGER	2
Total	24
Entr. : Zoonekynd	

3 071 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissement : Hamou-Mamar (40'), à Amiens.

2' : Pickeu grille la défense adverse (1-0).
15' : sur un centre, Lokuli rate la reprise, mais Adjali le supplée (2-0).
24' : Boulanger donne à Petitjean 2-1).
50' : Adjali centre sur la tête de Pickeu (3-1).
54' : corner de Hamed et tête d'Adjali (4-1).
65' : Chagnaud part sur l'aile droite et bat Sylva (5-1).
71' : tir de Hamed. Sylva relâche la balle dans son but (5-1).

CHARLEVILLE 1 (1) NIORT 1 (1)

Fradin (12' c.s.c.) — Gliha (9')

GRANGE	3
OTTATO	3
JEAN-ALPHONSE	3
DAILLY	3
SCRIMENTI	3
DEBERT	3
(HÉLION, 72')	
REVILLET	4
GAMIETTE	3
(CHEVALME, 65')	
MEILLEY	3
WIART	
(DIAS, 37')	3
GABZDYL	3
Total	34
Entr. : Bezaz	

MALICKI	3
BEAUMET	3
COURTIN	3
GAUVIN	3
BRIDONNEAU	3
(TEBILY, 90')	
FRADIN	3
AZZOPARDI	4
BOSSIS	3
FERREIRA	4
MOTA	3
(DJAFFO, 72')	
GLIHA	3
Total	35
Entr. : Rust	

1 287 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.

8' : démarqué à droite, Ferreira trouve dans l'axe Gliha, qui trompe Grange de près (0-1).
12' : sur un long ballon de Meilley, Fradin, de la tête, devance Malicki et marque contre son camp (1-1).
23' : frappe appuyée de Gabzdyl, à côté.
31' : servi par Bossis, qui a effacé trois adversaires, Gliha ne sait conclure.
84' : Revillet s'interpose par deux fois pour éloigner le danger sur un énième corner niortais.

LAVAL 0 SAINT-ÉTIENNE 0

GARDIE	3
DUCROCQ	3
B. MAURICE	4
FERRON	4
HAISE	5
NALIS	4
TAPOKO	4
FRÉCHET	4
PÉDRON	4
VANDEVOORDE	3
(ODÉ, 58')	
PAGIS	3
(MARTINS, 72')	
Total	41
Entr. : Troch	

COUPET	4
BILLONG	3
FICHAUX	4
SAGNOL	4
MANNUCCI	3
(POTILLON, 84')	
BOUDAREN	3
BASTOU	3
DELPECH	0
(Expulsé, 43')	
CHEDLI	3
LAGRANGE	3
Sam. N'DIAYE	4
(CUERVO, 89')	
Total	34
Entr. : Mankowski	

5 616 spectateurs. Recette : 229 629 F.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Tapoko (39'), à Laval ; Delpech (2'), Chedli (75'), Mannucci (75'), à Saint-Etienne.
Expulsion : Delpech (43'), à Saint-Étienne.

22' : d'une pichenette, Fréchet lance Pédron, qui centre vers Vandevoorde dans la surface. Coupet parvient in extremis à devancer le Mayennais.
68' : lancé par Pédron, Nalis entre dans la surface et pique son ballon alors que Coupet vient à sa rencontre. Le poteau sauve Saint-Étienne.
85' : centre parfait de Fréchet dans la surface. La tête piquée de Tapoko sort de peu.

SOCHAUX 2 (0) GUEUGNON 2 (2)

S. Michel (59') — Groeleken (15', 19')
Garny (80')

CASSARD	4
REUZEAU	2
FLACHEZ	3
MANAC'H	3
SCHREINER	2
(PITON, 46')	3
CHAINTREUIL	3
GARNY	4
FAIVRE	
(ICHOUA, 29')	3
GOMES	2
S. MICHEL	3
PAMIC	3
Total	32
Entr. : Hadzibegic	

R. TRIVINO	4
ACÉDO	3
JURIETTI	3
DAMBURY	4
CORREIA	3
POINÇON	4
D. TRIVINO	3
(TILMANT, 87')	
MARQUET	3
RIVENET	4
GROELEKEN	4
(RAY, 73')	
A. DURAND	4
(GRANGER, 71')	
Total	39
Entr. : Granssart	

3 617 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Pamic (89'), à Sochaux ; R. Trivino (62'), Acédo (65'), Jurietti (75'), à Gueugnon.

15' : Rivenet sert Groeleken, dont la reprise fait mouche (0-1).
16' : centre de Rivenet. Groeleken, de la tête, ajoute un 2e but en pleine lucarne (0-2).
59' : Garny est déséquilibré par David Trivino. Le penalty est transformé par Michel (1-2).
65' : coup franc de Pamic. Le gardien bourguignon relâche le ballon. Garny surgit pour égaliser (2-2).

TROYES 1 (1) BEAUVAIS 1 (1)

De la Quintinie (37') — Gros (16')

TINGRY	2
BOISSEAU	3
BRADJA	2
BRAUD	4
JEZIERSKI	3
GUIMARD	4
M. MAURICE	3
(LAQUAIT, 79')	
DE LA QUINTINIE	4
MONIER	3
MERDY	3
(MAUFROY, 65')	
DI ROCCO	4
Total	35
Entr. : Perrin	

TROUSSIER	4
BIZASÈNE	4
POPOVIC	4
FRAPOLLI	4
M. CAMARA	4
PINOT	3
GROS	4
(VANDENBERGE, 72')	
ENGEL	3
HAGARD	3
VIERSCHUÈRE	4
TISSOT	4
Total	41
Entr. : Zorzetto	

2 807 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Guimard (33'), à Troyes ; Engel (33'), à Beauvais.

16' : sur un coup franc direct à 30 mètres, côté gauche, le tir de Gros surprend tout le monde, y compris Tingry (0-1).
27' : sur un centre de la gauche de Di Rocco, De la Quintinie reprend victorieusement malgré Troussier, sorti à sa rencontre (1-1).
59' : un tir brossé de Tissot trouve le poteau droit du but de Tingry, qui n'avait pas bougé sur l'action.
90' : un tir de Guimard trouve lui aussi le poteau droit du but de Trousalier.

VALENCE MIORT

La rencontre a été reportée à une date ultérieure en raison du match en retard de Coupe de France (7e tour) disputé par le club drômois à Grenoble.

LOUHANS-CUIS. 1 (0) PERPIGNAN 1 (0)

Français (75' s.p.) — Rodrigues (55')

DE CICCO	4
SERGI	3
(PIUTTI, 80')	
BORBICONI	4
DUFOURNET	3
GAS	4
BONIFACE	4
HOUZÉ	4
SOLOY	3
(CHAVEYRIAT, 69')	
CHOW YUEN	5
(DUCLOUX, 83')	
FRANÇOIS	4
REVELLES	4
Total	42
Entr. : A. Michel	

MARRAUD	5
DANGBETO	2
FEUCHT	3
DANIÉLOU	3
COMBE	3
DIABATÉ	
(ESCAYOL, 21')	3
DESPEYROUX	3
SOUCASSE	3
EYRAUD	4
(CRUCET, 80')	
RODRIGUES	4
CHANLOT	3
(ALEXANDRE, 90')	
Total	36
Entr. : Carayon	

850 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Revelles (49'), Piutti (82'), à Louhans-Cuiseaux ; Dangbeto (22'), Escayol (67'), Soucasse (85'), Feucht (89'), à Perpignan.

55' : corner pour Perpignan. De la droite, Eyraud ajuste son ballon sur Feucht, qui dévie sur Rodrigues. En embuscade au second poteau, ce dernier réussit à trouver la cible (0-1).
75' : faute commise par Feucht en pleine surface de réparation. L'arbitre ordonne un penalty assez flatteur. François se fait justice en trompant Marraud d'un tir imparable (1-1).

MULHOUSE 2 (1) TOULON 1 (0)

Vareille (28') — Ferreri (59' s.p.)
Cuca (55')

GALLOU	4
SZKLAREK	4
GUION	3
COLLING	3
C. GAUTIER	3
AMZINE	3
(WALTER, 71')	
J.-L. GAUTIER	4
MILAZZO	3
L. DAVID	4
(RINÇON, 63')	
CUCA	3
VAREILLE	4
Total	38
Entr. : Bourges	

ZINGARO	3
COULBAULT	4
G. SANTOS	3
REBECQ	3
ISTACE	4
RABAT	3
BONADEI	0
(Expulsé, 65')	
AMBROSI	4
(MARESU, 75')	
FERRERI	3
MOSES	3
ANGIBEAUD	3
Total	33
Entr. : Bracci	

2 673 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Khondek.
Avertissements : Bonadei (20'), Istace (27'), Rebecq (80'), à Toulon.
Expulsion : Bonadei (55'), à Toulon.

28' : Szklarek centre pour Vareille, qui ajuste sa frappe (1-0).
55' : sur un nouveau centre mulhousien, Vareille sert parfaitement Cuca. Le Brésilien, étrangement esseulé, bat Zingaro à bout portant (2-0).
59' : penalty, suite à une faute de Guion sur Moses. Ferreri place le ballon sur la gauche de Gallou (2-1).

Une pépite nommée N'Diaye

Auteur de buts décisifs contre Charleville et Valence, le Sénégalais a rapporté six points à Saint-Étienne lors des deux précédentes journées. Et, même s'il n'a pas marqué en Mayenne, il s'est encore montré parmi les meilleurs Verts du moment. Samba pointe en septième position.

1. Peyrelade (Le Mans), **85.**
2. Richard (Amiens), **84.**
3. Nalis (Laval), T. Moreau (Toulouse), **83.**
5. Chanlot (Perpignan), De la Quintinie (Troyes), **80.**
7. Hamed (Amiens), Ripoll (Lorient), Gauvin (Niort), Daniélou (Perpignan), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), **79.**
12. N. Weber (Châteauroux), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Bouisset (Martigues), Bossis (Niort), Angibeaud (Toulon), Arribagé (Toulouse), **78.**
18. Coly (Châteauroux), Beunardeau (Le Mans), **77.**
20. Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), **76.**
21. Courtet (Saint-Brieuc), **75.**
22. Despeyroux (Perpignan), P.-Y. David (Saint-Brieuc), **74.**
24. Adjali (Amiens), Dambury (Gueugnon), Revelles et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Mendy (Martigues), Colling (Mulhouse), Mota (Niort), Manac'h (Sochaux), **73.**
32. Le Bert (Lorient), Druon (Saint-Brieuc), **72.**
34. Pickeu (Amiens), Revillet (Charleville), Keller (Red Star 93), Sagnol (Saint-Étienne), Braud et Monier (Troyes), **71.**
40. Baudoin (Châteauroux), Brinquin et Kerhuiel (Lorient), Houzé (Louhans-Cuiseaux), C. Rémy (Martigues), Feucht (Perpignan), Satorra (Saint-Brieuc), Ferreri et Rabat (Toulon), **70.**
49. Jumel (Amiens), Frapolli (Beauvais), Correia et Marquet (Gueugnon), L. David (Mulhouse), Fichaux (Saint-Étienne), Taborda (Toulouse), Bradja (Troyes), Martel (Valence), **69.**
58. Bouzaïene (Châteauroux), Flachez (Sochaux), **68.**
60. Vandevoorde (Laval), Ferreira (Niort), Giraudo (Red Star 93), Garny (Sochaux), Jezierski (Troyes), Delamontagne (Valence), **67.**
66. Rouani (Épinal), Ferron (Laval), B. Bouger (Lorient), Rossi (Toulouse), Maufroy (Troyes), Nogueira et Terzian (Valence), **66.**
73. M. Camara (Beauvais), Debrosse (Châteauroux), Collin (Épinal), B. Maurice et Pédron (Laval), Senoussi (Le Mans), Fradin (Niort), Mauricio (Red Star 93), **65.**
81. Raymond (Amiens), Gabzdyl (Charleville), Penaud (Le Mans), Mermet (Red Star 93), Le Grix et Soliverès (Saint-Brieuc), Laquait (Troyes), **64.**
88. Pagis (Laval), Courtin (Niort), Escayol (Perpignan), Levasseur (Toulon), Garcin (Toulouse), Montero (Troyes), **63.**
94. Haise et Tapoko (Laval), Milazzo (Mulhouse), Faure (Niort), Soucasse (Perpignan), Chaintreuil (Sochaux), **62.**

Classement des gardiens

1.	E. Durand (Martigues)	84	
2.	Mantaux (Saint-Brieuc)	83	
3.	Debenest (Red Star 93)	82	
4.	Poil (Amiens)	81	
5.	Pédemas (Le Mans)	79	
6.	Malicki (Niort)	78	
	Cassard (Sochaux)	78	
8.	Troussier (Beauvais)	77	
9.	Gardié (Laval)	73	
	Schuth (Lorient)	73	
	Coupet (Saint-Étienne)	73	
12.	Zingaro (Toulon)	72	
13.	Forêt (Gueugnon)	66	
14.	Marraud (Perpignan)	64	
15.	Régnault (Charleville)	59	
	Branger (Épinal)	59	
17.	Marguerite (Louhans-C.)	55	
18.	Gallou (Mulhouse)	54	
19.	Yazmadjian (Valence)	51	
20.	Montanier (Toulouse)	50	
21.	Dehon (Troyes)	44	
22.	Le Crom (Châteauroux)	38	
23.	Guéguen (Châteauroux)	36	
	Tingry (Troyes)	36	
25.	Richert (Toulouse)	28	
26.	Grange (Charleville)	19	
	Chaumin (Mulhouse)	19	
28.	Sylva (Épinal)	18	
29.	Singla (Perpignan)	17	
30.	Crémillieux (Valence)	15	
31.	Ferrand (Louhans-Cuis.)	14	
32.	R. Trivino (Gueugnon)	12	
33.	De Cicco (Louhans-Cuis.)	4	
	Ceccarelli (Saint-Étienne)	4	
35.	Le Garrec (Laval)	3	

Télescope

Adjali sait tout faire !

Remarqué par Arnaud Dos Santos alors qu'il évoluait encore à Istres, Lakhdar Adjali a attendu de longs mois avant de s'adapter à la vie picarde. Loin de son Algérie natale et de ses habitudes, l'homme n'était pas dans son élément. Le joueur non plus.

Pour tous les observateurs du stade Moulonguet, l'éclosion ne date que de cette saison. Après deux exercices inégaux sous les couleurs amiénoises, le talent de Lakhdar éclate enfin dans l'actuel Championnat. Régulier dans les performances, il a su dépouiller son jeu — l'« européaniser », comme il l'avoue lui-même — en conservant ses qualités naturelles.

Doté d'une technique irréprochable, il use de contrôles orientés pour effacer l'adversaire. Autant passeur que buteur, Adjali affiche une redoutable efficacité. Quand il n'occupe pas l'axe du milieu de terrain, il se mue en véritable avant-centre. Poste qu'il a fréquemment occupé contre Épinal.

Dans ce registre, il a fourni une prestation exceptionnelle. Auteur d'un doublé qui n'était pas le premier (voir la récente victoire à Toulon), Lakhdar a pris une autre dimension. A ce rythme, il n'est pas dit qu'il puisse tranquillement terminer son année et demie de contrat sans recevoir d'aguichantes propositions extérieures...

Lakhdar ADJALI (Amiens)
Né le 18 juillet 1972, à Alger.
1,75 m, 65 kg.
Milieu offensif.
Matches : 20.
Buts : 10.
Avertissements : 5.
Expulsion : néant.
6 étoiles : Épinal.

5

C'est le nombre de penalties transformés par Jean-Marc Ferreri (Toulon). Le meilleur buteur du Championnat a tour à tour épinglé à son tableau de chasse les gardiens du Red Star 93, de Louhans-Cuiseaux, Beauvais, Gueugnon et Mulhouse. Avec un taux de réussite de 100 %, il apparaît comme le maître incontesté de la discipline.

Équipe type

(22e journée)

MARRAUD
(Perpignan, 5 ét.)

FICHAUX (Saint-Étienne, 4 ét.)	**FRAPOLLI** (Beauvais, 4 ét.)		**HAISE** (Laval, 5 ét.)
LE GRIX (Saint-Brieuc, 5 ét.)	**C. REMY** (Martigues, 5 ét.)	**ADJALI** (Amiens, 6 ét.)	**T. MOREAU** (Toulouse, 5 ét.)
CHOW-YUEN (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.)	**GROELEKEN** (Gueugnon, 4 ét.)		**VAREILLE** (Mulhouse, 4 ét.)

Buteurs

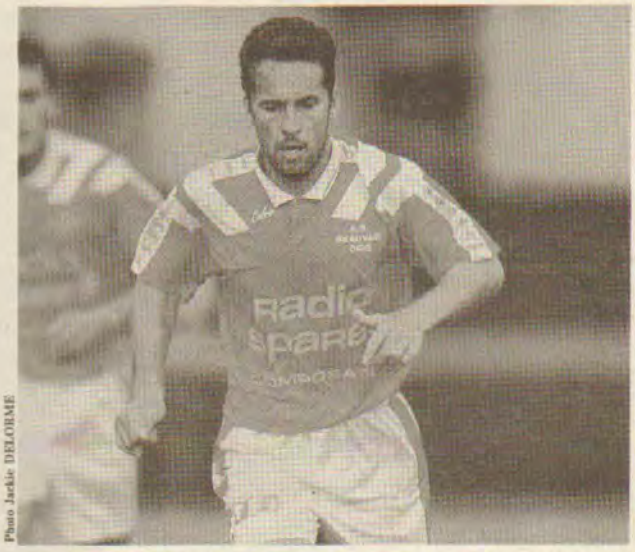


Photo Jackie DELORME

Les deux buts que compte Ludovic Gros ont été acquis sur coup franc. Après celui transformé devant Amiens (17e journée), l'artilleur beauvaisien s'est fait plaisir en allumant une nouvelle mèche à Troyes.

1. Ferreri (Toulon), **14.**
2. S. Michel (Sochaux), **13.**
3. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), **12.**
4. Adjali (Amiens), **10.**
5. B. Bouger (Lorient), Le Saux (Saint-Brieuc), **9.**
7. Pickeu (Amiens), Peyrelade (Le Mans), Prat (Lorient), Priou (Martigues), Gliha (Niort), Chanlot (Perpignan), **8.**
13. Nalis (Laval), Brouard (Red Star 93), Lagrange (Saint-Étienne), Rossi (Toulouse), **7.**
17. Lempereur (Beauvais), François (Louhans-Cuiseaux), Djaffo (Niort), Pamiç (Sochaux), Moses (Toulon), **6.**
22. Tissot (Beauvais), Dufresne (Châteauroux), Pagis (Laval), Bakari (Le Mans), Fiawoo et Revelles (Louhans-Cuiseaux), C. Rémy (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Ferreira (Niort), Maufroy et Merdy (Troyes), **5.**
33. Chevalme et Gabzdyl (Charleville), N. Weber (Châteauroux), Penaud (Le Mans), Belmadi (Martigues), Cuca (Mulhouse), Bossis (Niort), Malm et Soliverès (Saint-Brieuc), Aulanier (Saint-Étienne), De la Quintinie et Di Rocco (Troyes), Mangione et Martel (Valence), **4.**
47. Hamed (Amiens), Boulanger (Épinal), A. Durand, Ray et Rivenet (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Tiéhi (Martigues), Ravera et Vareille (Mulhouse), Crucet et Eyraud (Perpignan), Belissaoui, Mauricio et Roux (Red Star 93), Courtet et P.-Y. David (Saint-Brieuc), Garny (Sochaux), Cabezas (Toulon), Calderaro, T. Moreau et Sachy (Toulouse), Molinier (Troyes), Delamontagne et T. Rondelaere (Valence), **3.**
72. Chagnaud, Jumel et Lokuli (Amiens), Brocard et Gros (Beauvais), Andry (Charleville), Bouzaïene et Chavrondier (Châteauroux), Cottet, P. Moulin, Simon et F. Weber (Épinal), Groeleken, Jurietti et Poinçon (Gueugnon), Fréchet, Lima, B. Maurice, Pédron et Pichot (Laval), Le Bert (Lorient), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Abassi et Branlard (Martigues), L. David et Sirvent (Mulhouse), Alexandre, Feucht et Rodrigues (Perpignan), Agasson et Boutal (Red Star 93), Le Grix (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Baudry (Sochaux), Angibeaud, Bonadei et Rabat (Toulon), Arribagé, Loret, Maharzi et Salaün (Toulouse), Laquait (Troyes), Lukunku et Moutard (Valence), **2.**

Rendez-vous

23e JOURNÉE

Samedi 14 décembre, à 18 heures
Saint-Étienne - Sochaux (M. Garibian)
Samedi 14 décembre, à 20 heures
Le Mans - Toulouse (M. Somps)
Châteauroux - Amiens (M. Philippi)
Épinal - Saint-Brieuc (M. Champet)
Martigues - Mulhouse (M. Puyalt)
Toulon - Red Star 93 (M. Brocas)
Gueugnon - Louh. Cuiseaux (M. Derrien)
Perpignan - Charleville (M. Gonon)
Niort - Valence (M. Lhermite)
Lorient - Troyes (M. Bonnichon)
Beauvais - Laval (M. Léon)

Flashes

● Comme lors de la précédente journée devant Louhans-Cuiseaux, Michel et Garny ont inscrit les deux buts sochaliens face à Gueugnon.

● Troyes court en vain après la victoire depuis le 2 novembre. Ce jour-là, l'ATAC s'était débarrassée difficilement de Louhans-Cuiseaux (1-0).

● Épinal est la seule équipe à ne pas s'être imposée sur terrain adverse. La correction subie en Picardie semble indiquer que ce n'est pas pour demain...

● Artisans du succès martégal en Bretagne, Bochu et Dubois n'avaient pas encore marqué en Championnat. Belle première !

● Joli butin pour les Manceaux qui, en deux sorties consécutives à Épinal (2-0) et Saint-Ouen (0-0), ont glané quatre points.

● Saint-Étienne a disputé son quatrième match à l'extérieur sans connaître la défaite. Après Saint-Brieuc, le Red Star 93 et Charleville, les Verts sont sortis indemnes de leur déplacement en Mayenne.

La question

Le néo-Gueugnonnais Groeleken a inscrit deux buts en une minute. S'agit-il du doublé le plus rapide de la saison ?

Évidemment ! L'attaquant forgeron a balayé la promptitude passée du Lavallois Lima qui, lors de la 15e journée, avait conforté le succès mayennais sur Saint-Brieuc (4-1) en fin de match ; trois minutes (87e et 90e) lui avaient été nécessaires pour marquer coup sur coup deux buts.

▲ Le temps d'un après-midi, mercredi dernier, les joueurs du Red Star 93 sont devenus animateurs sportifs en encadrant l'entraînement de l'école de foot de l'US Sevran, un club de Promotion d'Honneur qui les avait invités à passer la journée sur ses installations.

▲ L'Audonien David Giraudo est l'heureux papa d'une petite Siloé née le 8 novembre. Toutes nos félicitations à Ingrid, la maman.

▲ Dures, dures les conditions d'entraînement au Red Star 93. Vendredi par exemple, le groupe a joué sa dernière séance sur un terrain privé de buts.

▲ Dans le cadre du plan d'apurement prévu pour résorber le déficit, les joueurs de Saint-Brieuc vont voir leurs salaires prochainement diminuer.

▲ Marc Collat, l'entraîneur briochin, avait décidé de retenir quinze joueurs jusqu'au moment de la collation avant de rencontrer Martigues. Bizarrement, Nallet fut le joueur écarté.

▲ N'ayant toujours pas de sponsor maillot, Saint-Brieuc Côtes-d'Armor avait vendu le match contre Martigues à trois partenaires.

▲ Gilbert Zoonekynd, l'entraîneur spinalien, était très dur avec ses joueurs après la déroute d'Amiens : « Trop de gens ne sont pas au niveau de la Division 2. Ils ont été nuls et ridicules sur le terrain. »

▲ Lakhdar Adjali est l'Amiénois le plus en forme du moment. Contre Épinal, le patron du milieu de terrain a inscrit deux nouveaux buts et adressé deux passes décisives. Avec un compteur à dix, il est aujourd'hui le meilleur buteur de l'équipe.

▲ Les joueurs amiénois seront en vacances du 22 décembre au 4 janvier. Ils iront ensuite en stage à Granville et disputeront en principe trois rencontres amicales contre Granville, Rouen et peut-être Le Havre.

▲ Juste avant le match Amiens-Épinal, Lyzian Mouquet, président de la Ligue de Picardie et membre du bureau fédéral, a remis à l'Amiens SC le challenge régional du meilleur club de jeunes.

▲ Alain Michel, pédagogue confirmé, vole au secours de l'Olympique Grenoble Isère. Sollicité par Yves Brouzet, ancien international de lancer du poids, aujourd'hui adjoint aux sports de la ville de Grenoble, l'entraîneur du CS Louhans-Cuiseaux 71, également professeur à l'UFRAPS de Lyon, s'est vu confier la réalisation d'un dossier projetant la construction d'un club de haut niveau dans la capitale dauphinoise. Logiquement, Alain Michel devrait rendre ses conclusions en mars 1997.

▲ Christophe Robert a conservé de très solides attaches en Bresse louhannaise, où il est venu avec les siens passer le dernier week-end. « Totof » n'a point manqué de suivre à la loupe plusieurs éléments qui pourraient renforcer ultérieurement les effectifs de l'AS Nancy-Lorraine, son club actuel.

▲ Durant la trêve, les Sochaliens séjourneront à Prémanon dans le Jura. Ils s'adonneront entre autres à la pratique du ski de fond.

▲ Jérôme Gnako multiplie les absences à Sochaux. Évidemment, ses dirigeants ulcérés n'hésitent pas à pratiquer les retenues d'usage sur son salaire. Triste fin de parcours pour ce joueur doué.

▲ Si les Sochaliens Bouafia et Baudry sont toujours en phase de rééducation, leurs absences pourraient être moins longues que prévu. Le retour à la compétition de Bouafia est prévu vers la fin du mois de janvier prochain.

▲ Le jeune défenseur stéphanois Willy Sagnol a partaitement honoré sa première sélection avec l'équipe de France des moins de vingt ans opposée en amical au Danemark (4-0), en marquant un but.

▲ Coup dur pour Louhans-Cuiseaux. Son attaquant Koffy Fiawoo sera indisponible deux mois. Le Franco-Togolais, qui souffre d'une nucléolyse (sorte de hernie discale), subira une opération ces prochains jours. Pour pallier cette longue indisponibilité, Alain Michel, l'entraîneur bressan, pourra toutefois compter sur le retour de Bonnafous, qui vient de reprendre l'entraînement après un arrêt dû à une pubalgie.

Photo Christophe ENA

Garcin au zénith

Toujours en course pour l'accession en Première Division, Éric Garcin a connu un autre bonheur en prélude au match Toulouse-Châteauroux. Notre rédaction lui a en effet remis l'Étoile d'Or du meilleur joueur de Deuxième Division pour sa saison 1995-96 effectuée sous le maillot du Mans. L'actuel Toulousain avait alors devancé, à la moyenne, le libero d'Amiens Jean-François Richard, précédent lauréat, et l'attaquant niortais, Walquir Mota.

Le périple de Martigues

Samedi matin, Patrick Parizon et ses joueurs s'apprêtent à décoller direction Saint-Brieuc. Mais, sur la piste de Marignane, l'avion tombe en panne au moment du départ. Deux heures plus tard, l'appareil peut enfin s'envoler. Mais, à Saint-Brieuc, c'est cette fois le brouillard qui l'empêche de se poser. L'avion est donc détourné sur Rennes, où un car attend les leaders du Championnat. Finalement, l'équipe n'arrivera à bon port qu'à 14 h 30. Ce qui ne l'empêchera pas de l'emporter 2-1.

▲ Le brouillard perturbe rarement la tenue des matches en Bresse louhannaise. Mais certains se souviennent peut-être qu'en octobre 1972, lors de l'inauguration des installations pour disputer les nocturnes au stade de Bram, la rencontre CS Cuiseaux-Louhans-FC Sète avait logiquement été décalée au lendemain.

▲ Comme lors du déplacement au Mans, Franck Priou a dû quitter la pelouse au début de la rencontre contre Saint-Brieuc. Le buteur martégal a été remplacé à la 23e minute par Belmadi.

▲ « Une victoire de Saint-Brieuc serait la bienvenue, estimait dans la semaine Patrick Parizon, car elle nous permettrait de mettre de la distance avec l'un de nos concurrents directs. » Le message est visiblement bien passé dans le groupe martégal.

▲ Qualifiés d'extrême justesse pour leur entrée en Coupe de France la semaine dernière face à Bourgoin-Jallieu, les Martégaux devront affronter Orange, tombeur de Toulon, lors du prochain tour.

▲ Les défenseurs martégaux étaient à l'honneur samedi soir. C'est en effet grâce à deux buts de Dubois et Bochu que Martigues a arraché la victoire à Saint-Brieuc.

▲ A une unité près (Lima), c'est le même onze lavallois qui a débuté le match contre Saint-Étienne pour ce premier match retour. Avec pour mission de faire oublier le 4-0 de l'aller.

▲ Lorsqu'il jouait avec Dunkerque et Boulogne, Gilbert Zoonekynd n'avait jamais perdu au stade Moulouguet à Amiens. Devenu entraîneur d'Épinal depuis quelques semaines, il a subi son premier échec, et quel échec : 6-1.

▲ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur d'Amiens, s'est réjoui du fait qu'il ne compte actuellement aucun blessé dans son équipe. D'où des choix difficiles, car il doit laisser sur la touche des éléments intéressants comme Pires contre Épinal.

▲ Patrick Pouillot, le président d'Amiens, est évidemment très heureux du classement actuel de son équipe, mais il n'oublie pas que cette excellente quatrième place, avec les victoires qui s'accumulent, comporte des répercussions sur le plan financier, les joueurs étant naturellement les premiers intéressés.

▲ L'entraîneur ardennais n'a pas cherché de faux fuyant après la nouvelle contre-performance de son équipe à domicile. « On passe encore à côté. Pourtant c'était important de gagner, même si Niort est solide. Mais on fait trop d'erreurs, on ne respecte pas les principes élémentaires du football... ».

▲ Louhans-Cuiseaux use ses gardiens. Stéphane Ferrand, le portier titulaire, souffre d'une mauvaise béquille depuis le match de Coupe de France à Roanne. Quant à Arnaud Margueritte, il a un doigt fracturé et a dû recevoir la bagatelle de vingt points de suture au fessier par suite de l'ablation d'un kyste. C'est donc le jeune Cédric De Cicco, dix-huit ans, gardien de l'équipe B, qui a été aligné dimanche devant Perpignan.

▲ En raison du report du match au dimanche, les joueurs et dirigeants de Perpignan ont dû pousser jusqu'à Chalon-sur-Saône pour trouver des chambres. Tous les hôtels de Louhans-Cuiseaux et des environs affichaient en effet complet en raison du tournage du film *l'Instit* avec Gérard Klein dans la capitale bressanne.

▲ Durant toute la semaine, trois joueurs du centre de formation, Charrieras, Duveau et Boudarène, sont venus s'ajouter au groupe d'entraînement stéphanois. Raison de cette initiative de Pierre Mankowski : « Créer une émulation et obliger l'ensemble du groupe à se remettre en question. »

▲ Le match nul réussi à Laval a été très apprécié par la cinquantaine de supporters présents qui ont voulu manifester leur reconnaissance en sautant par-dessus les grillages du stade Le Basser. Seuls cinq ou six, les plus rapides, ont eu le temps de le faire avant l'intervention des forces de l'ordre.

▲ La défense lavalloise se stabilise aussi bien à l'extérieur et qu'à domicile. Le dernier but encaissé remonte au 2 novembre face au Red Star (3-1).

▲ Privé de Montanier, son gardien titulaire, jusqu'à la reprise et suite à la blessure de Richert aux cervicales, Toulouse a finalement fait resigner son ancienne doublure, Alain Gouaméné, jusqu'à la fin de la saison. Bénéficiant d'une dérogation de la DNCG, l'international ivoirien a brillamment débuté en Coupe de France contre Perpignan (4-0) lors du 7e tour.

▲ « On avait l'impression de jouer sur une plage », a confié Nicolas De la Quintinie après le match. Il est vrai que les services de la ville avaient répandu cinq tonnes de sable sur la pelouse du stade de l'Aube pour la rendre praticable après les fortes intempéries de la semaine.

▲ Pas de chance pour le jeune attaquant de Charleville, Wiart. Alors que Bezaz le titularisait pour la première fois, il s'est blessé au bout d'une demi-heure de jeu.

▲ Après Coupet, c'est un autre défenseur stéphanois qui a été à l'honneur à l'occasion de la remise de la Panthère, le trophée décernée par les supporters du club. Willy Sagnol a en effet été plébiscité pour ses performances des deux derniers mois. Il a devancé Delpech et N'Diaye.

Les punis

La commission de discipline de la FFF a pris, jeudi, les sanctions suivantes, applicables en Championnat, concernant les joueurs de D 2 qui ont pris part au 7e tour de la Coupe de France.
2 matches ferme : Lachuer (Châteauroux) et Régnault (Charleville).
Un match ferme : Jean-Alphonse (Charleville), Correia (Gueugnon), Amzine (Mulhouse), Dorizon (Red Star), Cuervo, Lagrange, Thimothée (Saint-Étienne), Cabon et Danieri (Toulon).
Un match avec sursis : Ferrand (Louhans-Cuiseaux).
De plus, Delpech (Saint-Étienne), Bonadei (Toulon), expulsés lors de la dernière journée sont automatiquement suspendus pour le prochain match.

▲ Après la déception enregistrée en Coupe de France contre Aurillac, Pierre Mankowski a remodelé complètement sa formation contre Laval. Dans l'affaire, Cuervo, Potillon et Santini ont perdu leur place au profit de Mannucci, Bastou et Chedli. Et le jeune international juniors Fabien Boudarène est entré dans l'entrejeu.

▲ Pour la prochaine venue de Sochaux, la capacité du stade Geoffroy-Guichard sera portée à 25 000 places grâce à l'ouverture de la tribune Nord. L'occasion pour les supporters stéphanois de reconstituer le fameux kop Nord.

▲ La commission de discipline de la Ligue a condamné Saint-Étienne à 5 000 francs d'amende pour jets de fumigènes à l'occasion de la rencontre face à Louhans-Cuiseaux lors de la 19e journée (0-3).

▲ Quelques heures avant la rencontre, Pierre Flamion, l'entraîneur troyen, est allé rendre visite à son homologue beauvaisien Daniel Zorzetto. Ce dernier faisait en effet partie de l'effectif troyen que dirigea Flamion à l'époque où Troyes évoluait en Première Division.

Grange le revenant

Fabrice Grange a retrouvé la D 2 et les buts de Charleville ce week-end. Après deux saisons dans le club ardennais, le gardien, formé à Lyon, avait été écarté du groupe cet automne, payant cash les débuts laborieux de son club en Championnat. Mais, très vite, il s'est retrouvé avec des fourmis dans les gants. Il y a quinze jours, avec l'accord de ses dirigeants, il part en Écosse effectuer un essai à Dundee United (D 1). Mais les dés sont pipés : sous contrat avec Charleville jusqu'en juin, Fabrice n'aura de toute façon pas le droit de disputer de match officiel. Il rentre alors au bercail, prêt à ronger son frein. Mais la suspension pour deux matches de Patrick Regnaut (exclus à Armentières en Coupe de France) le relance le week-end dernier face à Niort. Momentanément ? « Si on continue à me faire confiance, tant mieux. Sinon, j'irai faire ma vie ailleurs. Après 17 matches passés dans les tribunes, on est toujours content de rejouer. Et, en plus, on ne perd pas. Maintenant, si le public siffle, il ne doit pas oublier que s'il y a encore de la D 2 à Charleville, c'est que des types se sont arrachés les années passées... ».

national 1

Angoulême sauve sa tête

Aux prises avec de graves problèmes financiers, les Angoumoisins viennent de frôler le précipice par péché de gourmandise. Après avoir échoué de peu pour la montée en Division 2 la saison dernière, les Charentais, toujours brillants sur le terrain, doivent désormais se serrer la ceinture.

LE couperet est passé bien près. Mais, une nouvelle fois, l'AS Angoulême s'est sauvée. Le tribunal de grande instance devrait l'annoncer officiellement après-demain, jeudi 12 décembre. Réuni une première fois le 25 novembre dernier à la requête du procureur de la République, le TGI lui a accordé un ultime sursis grâce à un plan de redressement bouclé par un comité de « salut public ». Fort d'un prêt de 1,5 MF et d'environ 700 000 F d'aides diverses, le club a donc levé son état de cessation de paiement et retrouvé un peu de sérénité après sept semaines de crise.

L'affaire avait éclaté le 19 octobre. Ce soir-là, alors que l'équipe remportait une importante victoire contre Mont-de-Marsan, Jean-Pierre Dugousset, un commandant de police qui assurait la présidence depuis quatre ans, n'était pas à sa place habituelle dans la tribune. Deux heures auparavant, il venait de remettre, en catimini, sa démission au maire adjoint chargé des sports. La municipalité venait en effet de lui refuser une énième aide financière sur laquelle il comptait pour assurer le salaire des joueurs.

Ici, la tradition est vieille d'au moins vingt ans. L'hiver venu, comme la cigale de la célèbre fable, l'ASAC n'a plus un sou devant elle. Cependant, cette fois, les dégâts sont considérables puisque le passif s'élève à 2,2 MF malgré une excellente saison qui a vu le club charentais échouer aux portes de la Division 2 pour une simple histoire de différence de buts en faveur de Beauvais.

Malheureusement, au lieu de sonner aux portes des entreprises locales pour toucher les dividendes de ce superbe parcours, en mettant en avant ses 1 500 spectateurs de moyenne, le club s'est laissé griser par l'euphorie ambiante. Afin de garder leurs joueurs, les dirigeants n'ont reculé devant aucune augmentation. Parallèlement, et malgré les mises en garde de la DNCG, ils se sont aussi lancés dans un recrutement qu'ils n'avaient pas les moyens d'assumer. Vu ce contexte, la catastrophe est inévitable, d'autant qu'après lui avoir souri de façon insolente la chance abandonne brutalement l'équipe de Latapie.

C'est d'abord l'ouverture du Championnat contre Fréjus qui tombe à l'eau, les joueurs varois étant coincés dans une grève d'avion. A ce manque à gagner, il faut ajouter des blessures en cascade. Depuis le début de la saison, l'entraîneur angoumoisin est obligé de puiser dans ses trop faibles réserves pour faire face aux pépins à répétition. Brillante il y a quelques mois, l'équipe est alors devenue cyclothymique. De plus, dès son entrée en Coupe de France, elle est éliminée par Poitiers et, pour ne rien arranger, les problèmes économiques viennent miner l'ambiance générale. « Les joueurs sont plus réservés, plus tristes aux entraînements », constatait Guy Latapie.

Il y a quinze jours, Denis Stephan et ses coéquipiers ont enfin été payés. Mais tous ont dû accepter une baisse de salaire de l'ordre de 10 à 20 % afin de ramener le budget de 6,8 à 5,5 MF. Cette réduction est d'ailleurs une des grandes trames du plan de redressement, avec ce fameux prêt de ,5 MF que trois banques ont fini par signer du bout de la plume. Garanti par une quarantaine de dirigeants et d'élus locaux, cet emprunt sera remboursé en cinq ans par une partie de la subvention municipale.

Car, comme d'habitude, le club ne doit son salut qu'à la volonté farouche de la ville de sauvegarder une partie de son maigre patrimoine sportif. Lourdement endettée, elle n'a pu ajouter que 270 000 F de subvention exceptionnelle à son aide annuelle de 2 135 000 F. Or l'AS Angoulême ne sera vraiment tirée d'affaire que lorsque ses dirigeants parviendront à couper ce cordon ombilical et à trouver de solides partenaires privés. Ce sera le travail de titan du prochain président qui doit être élu d'ici à la fin de l'année. Ce n'est qu'à ce prix que l'ASAC pourra prétendre à la Deuxième Division, le destin qu'elle s'est choisi...

Correspondance Armel LE NY

Photo MAGSPORTS

Le défenseur angoumoisin Forest a dû, comme ses partenaires, consentir à une baisse de salaire : serait-ce une des explications de la baisse de régime d'Angoulême par rapport à la saison dernière ?

Rendez-vous

16e JOURNÉE
(Samedi 14 décembre 1996)

GROUPE A
Brest - Fécamp
Avranches - Evry
Sedan - Angers
Châtellerault - Cherbourg
Besançon - Wasquehal
Thouars - Dunkerque
Cercle Dijon - Bourges
St-Denis/St-Leu - Paris FC
Saint-Maur - Quimper

GROUPE B
Créteil - Noisy-le-Sec
Nîmes - L'Ile-Rousse
Rodez - Sète
Trélissac - Saint-Priest
Istres - Fréjus
Mont-de-Marsan - Poitiers
Angoulême - Ajaccio
Aubervilliers - Vitrolles
Alès - Grenoble IO

Buteurs

GROUPE A

1. Vuko (Avranches), **11**.
2. Bruno (Paris FC), **10**.
3. Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), **8**.
4. Monczuk (Angers), Taine (Paris FC), **7**.
8. Isabey (Besançon), Chavanon (Bourges), Joachim (Châtellerault), Quenot (Dijon), Lerand (Fécamp), Tejero (Quimper), Loko (Wasquehal), **6**.
10. Abdelhak (Châtellerault), Hamel (Thouars), **5**.
15. Godon (Bourges), Piselli, Thiam (Brest), Haddadou, Poidevin (Dunkerque), Hardiagon (Evry), Collomb, Quint (Sedan), **4**.

GROUPE B

1. Cuvier (Istres), Frankowski (Poitiers), **11**.
3. Lobé (Créteil), **10**.
4. M'Bolé (Noisy-le-Sec), **8**.
5. Bethaar, Ibahy (L'Ile-Rousse), Huvelle (Rodez), Valadié (Trélissac), Manfredi (Vitrolles), **7**.
10. Soudani (Ajaccio), Sissoko (Noisy-le-Sec), **6**.
12. Castro (Ajaccio), Boskovic (Angoulême), Cornet (Aubervilliers), Aubanel (L'Ile-Rousse), Dikoumé (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), **5**.

Étoiles

GROUPE A

1. Piselli (Brest), **6**.
2. Chavanon (Bourges), Bruno, Taine (Paris FC), **5**.
5. Ramé (Angers), Raull (Avranches), Maître (Besançon), Dabe (Evry), Salaün (Quimper), Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Antonin (Saint-Maur), N'Diefi, Parisi (Sedan), **4**.
14. Dufour (Angers), N'Diorp (Besançon), Bouzin (Bourges), Anjou (Brest), Abdelhak, Leuregans, Rullier (Châtellerault), Lucas (Cherbourg), Petalin (Dunkerque), Dos Santos, Lièvin (Evry), Le Bohec, Lerand (Fécamp), **3**.

GROUPE B

1. Stephan (Angoulême), Beyrac (Saint-Priest), Manfredi (Vitrolles), **7**.
4. Dieng (Aubervilliers), Godoy (Grenoble), Aubanel (L'Ile-Rousse), Henneuse (Trélissac), **5**.
8. Cornet (Aubervilliers), Bouabdellah (Noisy-le-Sec), Barraud (Poitiers), Bait (Sète), **4**.
12. Mary (Ajaccio), Thèze (Angoulême), Clemenceau (Aubervilliers), Sie-Essoh (Créteil), Couriol, Lestrade (Fréjus), Giguel (Istres), Bethaar (L'Ile-Rousse), Di Fraya (Nîmes), Cissoko (Noisy-le-Sec), Dikoumé, Fécugier, Huvelle (Rodez), **3**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	31	15	9	4	2	22	8
2. St-Denis/St-Leu	28	15	8	4	3	21	17
3. Paris FC	26	15	7	5	3	23	11
4. Sedan	26	14	7	5	2	15	10
5. Angers	25	15	7	4	4	17	10
6. Bourges	24	15	7	3	5	21	13
7. Avranches	24	15	7	3	5	18	16
8. Thouars	24	15	6	6	3	16	14
9. Dunkerque	21	15	5	6	4	16	11
10. Saint-Maur	20	15	5	5	5	10	12
11. Cercle Dijon	19	15	5	4	6	18	17
12. Evry	19	15	5	4	6	15	19
13. Brest	18	15	5	3	7	15	15
14. Châtellerault	14	15	3	5	7	15	25
15. Besançon	14	15	3	5	7	11	21
16. Fécamp	13	15	3	4	8	10	19
17. Quimper	13	15	3	4	8	11	22
18. Cherbourg	5	14	1	2	11	4	20

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	32	15	10	2	3	29	17
2. Poitiers	28	15	8	4	3	27	16
3. Nîmes	23	15	5	8	2	16	10
4. Fréjus	23	15	6	5	4	19	17
5. Vitrolles	23	15	7	2	6	21	26
6. Angoulême	21	15	5	6	4	17	12
7. Noisy-le-Sec	20	15	5	5	5	21	18
8. L'Ile-Rousse	20	15	4	8	3	21	13
9. Saint-Priest	20	15	6	2	7	13	19
10. Ajaccio	19	15	4	7	4	20	19
11. Trélissac	19	15	5	4	6	20	21
12. Créteil	18	14	4	6	4	18	15
13. Rodez	18	15	4	3	7	16	22
14. Alès	17	14	4	5	5	19	17
15. Sète	15	15	3	6	6	14	19
16. Mont-de-Marsan	15	15	4	3	8	16	24
17. Grenoble IO	13	14	4	1	9	12	25
18. Aubervilliers	12	14	1	9	4	14	18

Le premier de chaque groupe accède en Division 2. Les clubs classés de la deuxième à la septième place disputeront le National. Au-delà, toutes les équipes seront reléguées en Championnat de France amateurs.

***WASQUEHAL b. CHÂTELLERAULT : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonin. Buts : De Pina (51e), Loko (58e, 72e s.p.). Avertissements : Loko (44e) à Wasquehal ; Perion (53e) à Châtellerault.

WASQUEHAL : Sibille — Cygan, Persoon, ***DESPORTES**, Asencio — Antunes, Debaeta, Ciasokho, Soyer (Titeca, 71e) — De Pina, Loko. Entr. : Docquiert.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Lamouche, Krsajitch, Perion, Levrault — Achakour (Gabillat, 65e), Basile (Abdelhak, 56e), Bonin, Joachim — ***LEUREGANS** (Perès, 61e), Bouchamla. Entr. : Herbet.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU b. *SAINT-MAUR-LUSITANOS : 3-1 (2-1). — Spectateurs : 663. Recette : 29 745 F. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Placido (28e) pour Saint-Maur-Lusitanos ; Tiéhi (24e, 42e, 69e) pour Saint-Denis-Saint-Leu. Avertissements : Placido (65e) à Saint-Maur-Lusitanos ; L'Helgouach (2e), Thiam (77e) à Saint-Denis-Saint-Leu. Expulsion : Placido (85e) à Saint-Maur-Lusitanos.

SAINT-MAUR-LUSITANOS : N'Selomo — C. Moreira, Antonin, Martineau, Hubert (Cardoso, 46e) — De Macedo, ***CHANUT**, L. Vieira (Ferro, 63e), Placido — Guégan, Davezac. Entr. : Oliveira.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : Cado — Thiam, L'Helgouach, Mohamed, Lebourgeois (Dédé, 67e) — F. Vandeputte, Djordjevic (Diminet, 87e), Lima (Etshélé, 72e) — ***TIÉHI**, Granon, Gilbert. Entr. : Notheaux.

DIJON b. *PARIS FC : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 232. Recette : 6 530 F. Arbitre : M. Fauvel. Buts : Grenier (37e), Jobard (57e). Avertissements : Eliot (48e), Boucoiran (73e), Diawara (81e) au Paris FC ; Grenier (41e), Henriot (65e), Gay (90e) à Dijon. Expulsion : Eliot (82e) au Paris FC.

PARIS FC : Ferry — Bassinat, Aboulaye, Benemou, Alleur — Bouaouden, ***M'BOCK**, Preira (Gauchel, 69e), Diawara — Charbonnier, Eliot. Entr. : Velud.

DIJON : ***BOURGEOIS** — Grenier, Jacquot, Theulin, Recober (Gay, 90e) — Jobard, Monchau, Henriot, Quenot (Alcocer, 85e) — Droesch (Luneau, 81e), Ziadi. Entr. : Popard.

***CHERBOURG-SEDAN : remis.**

***ANGERS et ÉVRY : 0-0.** — Spectateurs : 1 130. Recette : 12 145 F. Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : Rabouan (38e) à Angers ; Meyère (67e), Mercadal (75e) à Évry.

ANGERS : Ramé — Rabouan (Terrien, 74e), Tambouret, Poulard, Etoumeau — Gehra, ***BONNOT**, Rey, Dufour — Chevalier (Ducourneau, 77e), Monczuk. Entr. : Mézenge.

EVRY : Trogoon — Félix, Ruys, Lavechin, ***LIÉVIN** — Dabe, Lenfant, Meyère (Mercadal, 70e), Dos Santos — Hardiagon, Muenimanu (Benamara, 86e). Entr. : Tourret.

***BOURGES b. THOUARS : 5-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Godon (8e), Moreau (22e), Garcia (46e c.s.c.), Ballon (54e), Chavanon (73e). Avertissements : Moreau (41e), Nevès (61e) à Bourges ; Gurtler (25e), Garcia (64e) à Thouars. Expulsion : Moreau (84e) à Bourges.

BOURGES : Dupuis — Péronin (Pastini, 72e), Moreau, Nevès, Bouzin (Zerdouk, 78e) — Farhan, Ballon, Boucher — ***CHAVANON**, Hoffer (Abrunhosa, 35e), Godon. Entr. : Brown.

THOUARS : Granger — Couanon, Denuault, Gurtler (Benaud, 58e), Cadu — Garcia, Grégoire, Chhay — Savoureux, Pejoan, ***DUARTE**. Entr. : Marchand.

AVRANCHES b. *FÉCAMP : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. But : Guillous (21e). Avertissements : Colinet (51e), Soarès (69e) à Fécamp ; Le Joly (77e) à Avranches.

FÉCAMP : Chauray — Bargone, Zurita, Trenchand, Soarès — Cardon (Bénard, 46e), ***LERAND**, Ernet (Justin, 71e), Robert — Levasseur (Colinet, 54e), Droniou. Entr. : Colinet.

AVRANCHES : Raull — Royer, Ménard, ***STEVANT**, Rivoal — Louis, Tétu (Touzé, 85e), Le Guen, Le Joly — Vuko (Martin, 68e), Guillous. Entr. : Maccio.

***DUNKERQUE b. BESANÇON : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Petit. Buts : Haddadou (17e, 23e). Avertissements : Erceau (54e) à Dunkerque ; Contal (68e) à Besançon.

DUNKERQUE : Balocco — Deswarte, Pierre-Fanfan, Erceau, M'Bvoumin — ***MARET**, Dubosco, Girardot, Gourouli (Lestavel 61e) — Haddadou (Pelayo 84e), Poidevin (Louzan 46e). Entr. : Buisine.

BESANÇON : ***DURAT** — Hagist (Chapuis 46e), Renou, N'Dioro, Palumbo (Elie, 72e) — Métivier, Contal, Maître, Etot — Ahidjo (Isabey 46e), Bourabaa. Entr. : Rabier.

***QUIMPER et BREST : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 678. Recette : 29 424 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Tejero (17e) pour Quimper ; Thiam (33e) pour Brest. Avertissements : Le Corre (21e), Millereau (44e), Tejero (71e) à Quimper ; Auffret (86e), Trégouer (89e) à Brest.

QUIMPER : Auguste — Le Corre, Goldstein, Fadat, Picollet — François, Delanoe (Carnot, 63e), Salaün, Ollivier — ***TEJERO**, Millereau (Méliarenne, 63e). Entr. : Tosi.

BREST : Carnec — Trégouer, Kerriou, Riou, Gombert — Boulcoard, Lamoureux, Piselli, Allosse — ***LE BUZULLIER**, Thiam (Auffret, 75e). Entr. : Goavec.

***POITIERS b. ISTRES : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 2 410. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Frankowski (40e), Lasri (70e), Boniface (85e). Avertissements : Guérineau (67e), Billac (71e) à Poitiers ; Oliveira (20e, 33e), Cuvier (13e) à Istres. Expulsion : Oliveira (33e) à Istres.

POITIERS : Labarre — Mancini, Rauturier, Guérineau, Blamart — Tourenne, Crosnier, ***LASRI** — Billac (Boniface, 74e), Frankowski, Mounadi. Entr. : Devaux.

ISTRES : ***SINTES** — Giuliano (Georgelin, 72e), Ferblantier, Oliveira, Usai — Fontaine, Adjaoud, Fluck (Coste, 62e), Giguel — Cuvier (Benharrats, 35e), Vaurs. Entr. : Le Lamer.

NÎMES b. *NOISY-LE-SEC : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 850. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Hecbar (50e) pour Noisy-le-Sec ; Gervais (17e), Di Fraya (85e) pour Nîmes. Avertissements : Maatit (63e), L. Sandjak (84e) à Noisy-le-Sec.

NOISY-LE-SEC : Potel — Mainge, Maatit, Reyal, Djouadi (Hebbar, 46e) — L. Sandjak, Train, Boli (Doukha, 64e), ***BOUABDELLAH** — M'Bolé, Akrour (Nicolal, 55e). Entr. : D. Sandjak.

NÎMES : Karwat — De Palmas, Ecker, Auffret, Vosahlo — Jeunechamp, Zugna, Bazdarevic, Gervais (Di Fraya, 78e) — Tomzyck (Sakho, 74e), ***SABIN**. Entr. : Mosca.

***FRÉJUS b. TRÉLISSAC : 3-2 (2-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Lestrade (21e), Couriol (33e), Moureaux (90e) pour Fréjus ; Valadié (55e), Elisor (80e) pour Trélissac. Avertissements : D. Clapson (80e) à Fréjus ; Keserovic (23e), Vergne (46e) à Trélissac.

FRÉJUS : Trigo — Pardou, *SOLER, Deslandes, ***CISSOKO** — Lefeuvre, R. Clapson, Couriol (Bekrar, 72e) — Lestrade, Poureaux, D. Clapson. Entr. : Pilorget.

TRÉLISSAC : ***HENNEUSE** — X. Sanchez, Elisor, Lanceplaine, G. Sanchez — Keserovic, De Oliveira, Castant (Bélières, 46e), Dabcir — Laville (Vergne, 46e), Valadié. Entr. : Sokal.

***VITROLLES et ANGOULÊME : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : J.-Mi. Édouard (5e) pour Vitrolles ; Boskovic (48e) pour Angoulême.

VITROLLES : Videau — ***J.-Ma. ÉDOUARD**, Svetina, Braun, Benechenafi — Zadi, M. Malagouen (Puggioni, 62e), J.-Mi. Édouard (Manno, 46e), Stavridis — Dietrich, Manfredi. Entr. : Dalger.

ANGOULÊME : Prévost — Montavit, Perron, Forest, Schoufl — Chauvel, Bonnet, Bastère, Thèze — Stéphan, ***BOSKOVIC**. Entr. : Latapie.

***SÈTE b. L'ILE-ROUSSE : 3-0 (3-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Dalmao (43e, 79e), Follana (44e). Avertissements : Follana (49e) à Sète ; Filippi (43e), Prouvent (45e), Pietrucci (89e) à L'Ile-Rousse. Expulsion : Prouvent (79e) à L'Ile-Rousse.

SÈTE : Labruna — Darmon, Bail, Dyduch, ***ISOLA** — Ye, Britto, Cissé, Dalmao — Garcia, Follana. Entr. : Calabuig.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Tamazout (Massiani, 78e), Pietrucci, Antonelli, Prouvent — Filippi, ***AUBANEL**, Bastiani, Enuagwuna — Mamouret, Romieu (Nouma, 62e). Entr. : Félix.

***SAINT-PRIEST b. RODEZ : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 91. Recette : 3 500 F. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : L. Scheiwe (26e), Sevcenko (84e) pour Saint-Priest ; Dikoumé (62e) pour Rodez. Avertissements : L. Scheiwe (17e), Da Silva (45e), Payre (60e), Beyrac (67e) à Saint-Priest ; Trenel (35e), Ramia (38e), Dikoumé (70e) à Rodez.

SAINT-PRIEST : Payre — Péaud, M'Petschi, Rodier, ***L. SCHEIWE** — Pedreiro, Bensaadia, Da Silva — Sevcenko, Venditelli (Beyrac, 60e), Noubia (Fernandez, 64e). Entr. : David.

RODEZ : Solis — Muratet, Foulon, Trenel, Guitard — Ramia, ***DIKOUMÉ**, Llort — Bobek, Calvel (Rigaud, 72e), Huvelle. Entr. : Novi.

***AJACCIO et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Courtois (88e) pour Ajaccio ; Hiri (53e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Destruhaut (23e) à Ajaccio ; Chiarello (77e) à Mont-de-Marsan.

AJACCIO : Franchi — J.-L. Luciani (Gagliardi, 64e), Destruhaut, Fréchingues, Chartier (***COURTOIS**, 46e) — Leonelli, Hatton, Leandri, Frotey (Nativi, 72e) — Castro, Soudani. Entr. : Orsatti.

MONT-DE-MARSAN : Borie — ***RUGUET**, Dupin, Paignac — Chiarello, Turcius, Perrocheau, Hiri, Miguel (Winieski, 72e) — Monteiro (Ouvrat, 83e), Gimenez. Entr. : Letort.

***GRENOBLE-CRÉTEIL : remis.**

***ALÈS-AUBERVILLIERS : remis.**

★ Expulsé à Dunkerque lors de la 13e journée pour propos grossiers et injurieux à l'encontre de l'arbitre, l'entraîneur sedanais, Bruno Metsu, a écopé d'une suspension ferme de deux mois d'interdiction de banc et de terrain. Cette sanction rare et exceptionnelle, qui a pris effet à partir du 18 novembre, a fait l'objet d'un appel de la part du club ardennais.

★ Malgré le but victorieux sanpriot inscrit à la 84e minute, Jacky Novi, a analysé avec un rare fair-play la défaite de son équipe devant Rodez : « On a pas su contrer au moment opportun des attaquants sanpriots décidément très vifs. Tant pis pour nous. »

★ Vitrolles connaît à l'heure actuelle une cascade de défections. Ainsi, pour recevoir Angoulême, Christian Dalger, a dû composer son effectif sans Firly, M'Bondi, Lippini, Karim Malagouen, Aït-Atmane et Malek.

★ En se réceptionnant mal sur une balle aérienne, Borie, le gardien de Mont-de-Marsan, s'est donné une grosse entorse de la cheville contre Ajaccio. Ce qui ne l'a pas empêché de réaliser des prouesses jusqu'au but de Courtois.

★ Jean-Marc Frotey, qui se plaignait d'un coup sur le genou, a préféré quitter le terrain à la 72e minute du match Ajaccio - Mont-d-Marsan. La présence de l'Ajaccien à Angoulême reste incertaine.

★ Stéphane Gori, absent depuis le 1er octobre, subira une deuxième ponction pour essayer de se débarrasser des kystes (derrière le genou) qui le gênent. Les Ajacciens devraient pouvoir compter sur lui à la reprise.

★ André Guesdon mis à pied jeudi dernier par le président Briant, c'est l'entraîneur du centre de formation Jean-Marc Mésenge qui est passé maître de la manœuvre. Il a ainsi dirigé les pros devant Évry où les Angevins ont évolué sans Lalmand, Larré et Traoré, tous blessés.

★ Les joueurs d'Evry sont allés conquérir leur premier point à l'extérieur à Angers. Ce qui a enchanté leur entraîneur Touret : « Nous avons été très présents. Nous les avons bloqués. On ne rentre pas bredouilles. C'est bien. »

★ Entre les suspendus (Lafond et les frères Sutter) et les blessés (Moretti, Champeaux et Rodriguez), les indisponibilités se multiplient au FC Bourges. De quoi apprécier les renforts tardifs d'Hoffer et de Boucher.

★ Lors de la venue de Besançon, la tribune non dotée de places assises du stade Tribut est restée fermée au public. Une mesure de sécurité prise à la suite du match disputé contre Sedan, match durant lequel des spectateurs avait senti cette tribune « bouger ». Les dirigeants dunkerquois attendent dorénavant le rapport de la SOCOTEC, Société d'exploitation de la construction, qui a été saisie du dossier.

★ Pour affronter Nîmes au stade Allende, Noisy-le-Sec était privé de Bouchemal, Sissoko, Ba et de son capitaine Amirat, tous suspendus pour un match ferme.

★ Dunkerque vient de renforcer son compartiment offensif en enregistrant le prêt de Christophe Demeester, un jeune milieu de terrain offensif belge qui était le capitaine de l'équipe réserve du FC Bruges, et de Jérémy Denquin, un attaquant pensionnaire du centre de formation de Lille. D'ici le 31 décembre, Jean-Luc Buisine espère encore l'arrivée d'un troisième élément qui aurait des qualités de finisseur. L'ex-Valenciennois et Dunkerquois Jean-Jacques Allais, actuellement à La Réunion, sera peut-être celui-là. Il subira en tout cas un test en participant à l'entraînement de l'USL Dunkerque dès la semaine prochaine.

★ Nasser Sandjak a, contre Nîmes, dû jouer une nouvelle fois la carte de la jeunesse en titularisant Djouadi et Akrour.

★ Grippé, le capitaine du Stade Poitevin, Philippe Barraud, a dû renoncer quelques heures avant le coup d'envoi du match contre Istres. Tourenne a ainsi hérité du brassard de capitaine. En revanche, Thomasz Frankowski va mieux. Il a officiellement repris son poste, samedi contre Istres, après une longue interruption due à une blessure à la cheville. Et, évidemment, il a marqué.

★ Les derbies ne sont plus ce qu'ils étaient. Quimper et Brest, qui se rencontraient samedi à Penvillers, n'ont même pas attiré 700 spectateurs payants. On est loin des 10 000 supporters qui emplissaient les stades dans les années 1980 lorsque les deux équipes évoluaient en D 2.

★ Quimper a, samedi dernier, délégué un « espion » à Laval car les Mayennais seront les adversaires des Finistériens lors du 8e tour de la Coupe de France. Jean Bréfivet, l'un des éducateurs du club, a sans doute rapporté de bons tuyaux à Noël Tosi.

★ Le Stade Quimpérois veut développer ses relations avec les clubs implantés dans le Finistère-Sud. Ainsi, samedi, il ont invité les jeunes de Bannalec et leurs accompagnateurs à assister au match contre Brest. Cette opération sera renouvelée.

★ Après leur match nul à Quimper, les Brestois étaient unanimes : ils ont laissé filer deux points. Et Denis Goavec de le clamer : « Les Quimperois ? En deuxième mi-temps, nous avons largement dominé et, en première, je ne les ai pas vus... »

★ Du sang nouveau a été injecté dans les rangs sétois. Deux jeunes issus du club, Follana et Britto, inconnus à ce jour, ont été titularisés contre L'Ile-Rousse.

★ L'ancien capitaine du FC Sète Isola a fait un retour gagnant à trente-six ans contre L'Ile-Rousse. Son influence a, en effet, été grande et son expérience utile.

★ Afin de sortir le club d'une grave crise financière, la mairie de Grenoble demeure accrochée à son projet de fusion entre l'Olympique Grenoble Isère et Norcap (N 2). Elle a donc chargé Alain Michel, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, d'effectuer un audit sportif afin de faire le point sur les possibilités et la volonté de participation de chacun. Celui-ci devra rendre au plus tard son étude début mars 1997.

Le président Briant s'en va

La semaine a été mouvementée à Angers. Élimination en Coupe de France à Saint-Lô. Démission d'un vice-président, Albert Bigot. Salve de critiques du président Jacques Briant à l'encontre de son entraîneur, André Guesdon. Réponse réservée de ce dernier dans la presse locale. Mise à pied du technicien par son président dans la foulée sous prétexte de porter atteinte au crédit du club. Et puis rebondissement samedi. Trois membres du directoire demandent le départ de Jacques Briant. Celui-ci, isolé, ne peut que démissionner. Ce qui impliquera sans doute le retour d'André Guesdon à la tête de l'équipe première.

En attendant la création d'une hypothétique SAOS, le SCO sera certainement dirigé par les membres restant du directoire, à savoir André Bodusseau, François Ducos et Hervé Fillon.

Jacques Briant était arrivé aux commandes du club angevin en décembre 1994 alors que le club était en Division 2 après une saison en D 1. Il avait, en janvier 1995, écarté Alain de Martigny et fait appel à André Guesdon avec le maintien à la clé. Puis, à l'intersaison 1995, il avait nommé aux commandes le tandem Patrice Rio-Bruno Steck. Duo révoqué en octobre. Retour aux affaires alors d'André Guesdon. L'an passé le SCO ne put éviter la descente en Nationbal 1. Et les relations entre l'entraîneur et le président avaient tourné à l'aigre. Le départ de Jacques Briant est la conséquence de cette incompatibilité d'humeur. Il reste maintenenat dans un club déstabilisé par les querelles personnelles à retrouver un peu de sérénité.

Jean François CHARRIER

COUPE DE FRANCE 8e TOUR

Châteauroux-Le Mans et Nîmes-Toulouse en vedette

DIVISION 2 ENTRE EUX
Châteauroux - Le Mans

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
Saint-Priest (N 1) - Sochaux (D 2)
Nîmes (N 1) - Toulouse (D 2)
Quimper (N 1) - Laval (D 2)

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1 ou DIVISION D'HONNEUR
Mulhouse (D 2) - Saint-Louis-Neuweg (DH)

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2
Boulogne (N 2) - Beauvais (D 2)
La Roche-sur-Yon (N 2) - Saint-Brieuc (D 2)

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 3
Sarrebourg (N 3) - Epinal (D 2)
Romorantin (N 3) - Niort (D 2)

DIVISION 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Caen PTT (DH) - Amiens (D 2)
Arnon (DH) - Red Star (D 2)
Montferrand (DH) - Louhans-Cuiseaux (D 2)
Orange (DH) - Martigues (D 2)

DIVISION 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR OU LIGUE
Echirolles (DH) - Gueugnon (D 2)

DIVISION 2 CONTRE LIGUE
Le Perreux (PH) - Troyes (D 2)
Vannes-Méninur (DHR) - Lorient (D 2)

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2
Valenciennes (N 2) - Wasquehal (N 1)
Vitrolles (N 1) - Beaucaire (N 2)
La Flèche (N 2) - Bourges (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 3
Reims (N 3) - Saint-Maur (N 1)
Sens (N 3) - Créteil (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
La Ciotat (DH) - Mont-de-Marsan (N 1)
Santos (DH) - Paris FC (N 1)
Lanester (DH) - Avranches (N 1)
Villedieu (DH) - Poitiers (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE LIGUE
Taverny (DHR) - Fécamp (N 1)
Albertville (DHR) - Istres (N 1)
Vallières (PHR) - Besançon (N 1)

NATIONAL 2 ENTRE EUX ou CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Muret (N 2) - Pau (N 2)

NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3
Blénod (N 3) - Raon-L'Etape (N 2)
Ajaccio (N 3) - Aurillac (N 2)
Tours (N 2) - Carquefou (N 3)
Saint-Lô (N 2) - FA Laval (N 3)

NATIONAL 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Yutz (DH) - Schiltigheim (N 2)
Roanne-Riorges (DH) - Villefranche (N 2)
L'Etrat (DH) - Clermont (N 2)

NATIONAL 2 CONTRE LIGUE
Bayonne (DHR) - Toulouse-Fontaines (N 2)
Trégueux (DHR) - Vitré (N 2)

NATIONAL 3 ENTRE EUX
Abbeville - Armentières

NATIONAL 3 CONTRE NATIONAL 1 ou LIGUE
St-Georges-les-Ancizes (N 3) - Aubervilliers (N 1)

NATIONAL 3 ou LIGUE CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Vervins (PH) - Chantilly (DH)

DIVISION D'HONNEUR CONTRE NATIONAL 2 ou LIGUE
Mende (DH) - Brive (N 2)

LIGUE ENTRE EUX ou CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Niort-Saint-Liguaire (DH) - Saint-Pierre-Montrevault (DSR)

OUTRE-MER
Valence (D 2) - Club Franciscain (Martinique)

Abréviations utilisées : D 2 : Division 2 ; N 1 : National 1 ; N 2 : National 2 ; N 3 : National 3 ; DH : Division Honneur ; DHR : Division Honneur Régional ; DSR : Division Supérieurs Régionale ; PH : Promotion Honneur ; PHR : Promotion Honneur Régionale.

7e TOUR

Matches en retard

Grenoble (N 1) - Valence (D 2)	1-4
Saint-Louis-Neuweg (DH) - Sedan (N 1)	3-1
Nébouzat (DHR) - Brive (N 2)	0-1
L'Aigle (PH) - Aubervilliers (N 1)	1-6
Chaumont (N 3) - Reims (N 3)	0-3
Vervins (PH) - Cambrai (N 3)	3-1
Albertville (DHR) - Morestel (PHR)	0-0
(Albertville qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Echirolles (DH) - Biron (PHR)	0-0
(Echirolles qualifié 3 t.a.b. à 2)	
Niort-Saint-Liguaire (DH) - Chasseneuil (PH)	3-0
Lavaur (DH) - Pau (N 2)	a.p. 3-6

A noter que pour tous les clubs concernés par ces rencontres en retard, les matches de Championnat devant se dérouler le week-end dernier ont été reportés à une date ultérieure, la Coupe étant prioritaire sur les divers Championnats.

ANNONCES CLASSEES

DIVERS

Côte d'Azur, tournoi international vétérans à 11 du 8 au 10 mai 1997 forfait séjour de 3 à 7 jours Infos : AS Fontonne stade Léger. 06600-Antibes Tél. : 04-93-33-50-76 Fax : 04-93-95-12-60

Côte d'Azur, Pentecôte tournoi international débutants pouss., ben., moins de 13 ans hébergement en pensionnat 2 jours, frais d'inscription compris à partir de 430 F Info : AS Fontonne, stade Léger. 06600-Antibes Tél. : 04-93-33-50-76 Fax : 04-93-95-12-60

Cède vidéo, Algérie, All. CM 82 Angleterre, All. CM 70 Anderlecht, West Ham C2 76 Brésil, Hollande CM 74, etc. Tél. : 04-66-22-45-16

Instituteur recherche
UN ÉDITEUR
(au sens large)
pour publier un procédé pédagogique original en rapport avec la Coupe du monde de football 1998.
Ce moyen a la forme d'un livre de 108 pages A4 (mais peut être adapté) et s'adresse à des élèves de 8 à 13 ans en retard scolaire ou non et s'utilise en classe, dans les familles ou dans des structures de rattrapage scolaire.
Contact pour rendez-vous : Pierre Borgomano 11, av. des Chutes Lavie 13004-Marseille Tél. : 04-91-50-17-27

Part. vends Onze (N° 1 à 42) Football Magazine Sport Auto (1962-1978) Auto Hebdo (617 numéros) 06-60-42-77-59 (HB) 01-39-18-20-72 (ap. 18 h.)

OFFRES

DH offre à attaquant N3/2 emploi ville informt/ compte prevent. délinqu. zup. Écrire : LOL BP 4044 10014-Troyes

Très urgent, club N3 région Est, recherche joueur pro ou ex-pro milieu défensif Tél. le matin 03-95-03-02-14

STAGES
Football ou Football + Ski

FEVRIER 1997

Pour jeunes de 7 à 18 ans

HAUT-JURA
Mignovillard (39)

Synthétique ou Gymnase

Métabief 1500 m alt
Leysin 3000 m alt

Stages 1 Semaine

▲ Voyage avec accompagnateurs (au départ de Paris)
▲ Encadrement diplômé
▲ Nombreux tournois récompensés

PAIEMENT ECHELONNE POSSIBLE

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....

Ecrire à **EVASION 2000**
B.P. 36 ~ 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE

Tél. : 01 30 91 49 00 ✖ Fax : 01 30 99 25 13

Quatre mois après les déclarations d'intention et la reprise de la saison, ni Saint-Denis-Saint-Leu ni Créteil, candidats à l'occupation du Stade de France, ne sont calés sur les temps de passage prévus. L'heure n'est plus aux grandes phrases mais à l'enracinement sur le terrain...

Dominique Rocheteau (en compagnie de Jacques Parisot, président du Consortium, et de Fabien Ouaki, PDG de Tati) au Stade de France : théâtre des futurs exploits de Saint-Denis-Saint-Leu ?

« NOUS sommes passés de la gentille ironie à une phase d'observation sympathique... et peut-être d'appétit intéressé. » Patrick Braouezec, maire de Saint-Denis, soupèse chacun des qualificatifs. Et un sourire apparaît à l'évocation des éventuels gourmands salivant devant la nouvelle basilique de sa ville.

Pourtant, en début d'année, quand Guy Drut charge Alain Grémeaux de trouver un club résident au futur Stade de France, les candidats ne se bousculent pas. « Entre le 1er avril et le 30 mai, j'ai rencontré tout le monde. Il fallait trouver une alternative au PSG qui refusait de quitter le Parc des Princes, choisir une solution crédible et rapide. »

Rapide, car le traité de concession stipule qu'au cas où le Stade de France se retrouverait sans locataire régulier l'État devrait dédommager le consortium de 50 MF en 1998-99 et de 68 MF en 2000-2001, avant d'éventuellement racheter l'ouvrage.

Pas de temps à perdre donc, surtout après le refus de dernière minute d'Aubervilliers de se lancer dans l'aventure. « Le projet n'intéressait pas le Paris FC. À Créteil, je n'ai pas eu d'audience auprès du maire Laurent Cathala et je trouvais que j'avais un peu trop d'interlocuteurs. Restaient Noisy et Saint-Leu, tous deux prêts à se bouger, mais j'avais l'impression que Noisy-le-Sec appartenait à Djamel Sandjak. »

Ce sera donc la commune du Val-d'Oise et, le 31 mai, naît le Saint-Denis-Saint-Leu Football Club. « Une association. S'il y a échec, chacun reprendra ses billes sans que rien n'ait été détruit. » Si ce n'est une part de rêve. Celui d'atteindre la Première Division d'ici à cinq ans.

« Si Afflelou réussit, il y aura rediscussion »

Quelques semaines plus tard, le 8 juillet, Alain Afflelou, qui vient de quitter les Girondins de Bordeaux, débarque à l'US Créteil. Objectif : la Division 1. Et pourquoi pas au Stade de France ? A défaut de s'affronter sur le terrain — le SDSL appartient au groupe A, Créteil au groupe B —, les deux camps bataillent à coups de petites phrases perfides. Aujourd'hui, ce serait plutôt : « C'est pas nous qu'on a commencé. »

Bref, le jeu s'est calmé et, de chaque côté, on nie être engagé dans une course à l'accession. « Nous ne sommes en course qu'avec nous-mêmes, considère Fabrice Picot, directeur général du SDSL. Si nous sommes prêts à temps, je ne doute pas du projet. Évidemment, si l'on met cinq ans pour monter en Division 2, c'est foutu. » Même constat de la part de Dominique Rocheteau, manager du club : « On a certains avantages de départ qu'il faut gérer. L'État nous soutient, mais son but, c'est de refiler le bébé dans les meilleures conditions possibles. »

Côté Créteil, Patrick Glanz, manager du club, se place dans une autre logique : « Le plus dur, c'est de sortir de National 1. Ensuite, en Division 2, c'est une question d'argent. Mais rien ne nous empêche éventuellement d'y rester dix ans. Notre projet serait le même s'il n'y avait pas Saint-Denis-Saint-Leu qui est un projet gouvernemental. Nous, nous représentons un projet privé. »

« Créteil est un faux ogre »

On imagine cependant assez mal Alain Afflelou s'enraciner à Créteil si la situation sportive stagnait. Les premiers seront les mieux servis. Malgré toute son affection pour le projet qu'il a choisi, Alain Grémeaux ne dit pas autre chose. « Que le projet Saint-Denis-Saint-Leu suscite des vocations ne peut que satisfaire le ministère des Sports. Si Alain Afflelou réussissait son pari, il y aurait évidemment rediscussion. »

Beaucoup de si de part et d'autre car, quatre mois après le début du Championnat, rien ne permet d'avancer des pronostics. Et d'un côté comme de l'autre, les difficultés rencontrées sur le terrain incitent à l'humilité. « Cette équipe est un faux ogre », indique Pierre Garcia, l'entraîneur de Créteil, aujourd'hui lâché par les premiers. L'arrivée tardive d'Alain Afflelou a retardé d'autant la « cimentation » d'un groupe où douze nouveaux joueurs ont fait leur apparition. Ceux qui pensaient que les Sénac, Barrabé ou autre Croce allaient se promener ont vite déchanté.

« C'est une équipe très technique par rapport au niveau du National. Mais elle aurait sa place en milieu de tableau de Division 2 », assure Patrick Glanz. Une analyse qui ne convainc pas vraiment Pierre Garcia. « On ne peut pas jouer sans courir. Ce n'est pas un hasard si on en est là aujourd'hui. Notre tort a été de regarder d'entrée trop loin. Ça devait couler de source. On était revenu à des choses plus terre à terre, au match par match. Dès qu'on s'embourgeoise, on le paie tout de suite face à des équipes qui jouent à 150 %. Surtout dans ce groupe B, plus difficile parce que les équipes sont plus vicieuses, plus malignes que dans le groupe Nord. »

Comme toujours dans ces cas-là, le premier à payer fut l'entraîneur Robert Buigues, remercié dès septembre. Sylvester Takac devait reprendre les rênes. L'ex-Sochalien avait même dirigé une séance d'entraînement avant de décliner l'offre le lendemain pour « raisons personnelles ». Un épisode resté en travers de la gorge des dirigeants. « Parce que, dans cette histoire, on passe pour les cons, précise Glanz. Tout simplement parce qu'on a respecté Takac. En raison de la personnalité d'Alain Afflelou, de l'épisode Girondins, la presse a avancé n'importe quoi. » Toujours est-il que c'est Pierre Garcia, adjoint de Buigues, qui s'y collera.

Côté Saint-Denis-Saint-Leu, les débuts ne furent pas plus reluisants (trois défaites à l'extérieur sur trois). Même constat : douze nouveaux joueurs et période d'adaptation inévitable. « On tombe sur des adversaires surmotivés pour qui nous sommes l'équipe à battre », reconnaît Fabrice Picot. Depuis une claque à Brest (0-3), le SDSL a aligné huit matches sans défaite et amorce une opération remontée au classement. « On est maintenant mieux en place, on colle mieux à la réalité du National 1, explique Didier Notheaux. On a péché par inefficacité. Et il y avait peut-être aussi un peu de

St-Denis - St-Leu, Créteil :

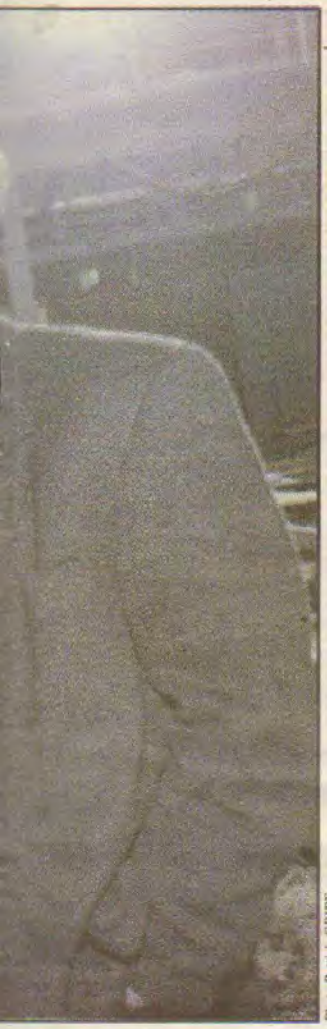


Photo Patrick GRIPE

pression en raison de l'importance du projet. »

Paradoxalement, après une cascade de blessures, le déclic est venu des anciens, de ceux qui ont choisi de rester au club en connaissance de cause. « Un garçon comme Dimnet, qui est étudiant, nous a remis sur les rails alors que je ne comptais peut-être pas complètement sur lui. » Depuis, l'arrivée de Joël Tiéhi de Martigues, auteur de cinq buts en trois matches, a permis de mettre un terme à l'inefficacité constatée en début de saison.

Le modèle de l'Ajax

Bilans contrastés, donc, pour les deux clubs. Mais les résultats mitigés auront au moins eu l'avantage de ramener sur terre des supporters choqués par les bouleversements. « Ils ont vu qu'on n'avait pas onze supermen sur le terrain, que rien n'était gagné d'avance, précise Fabrice Picot. Il y a eu peur d'une perte d'identité. On passait d'un club de National 1 à l'ambition moyenne à un projet énorme. » Pourtant, cette identité commune entre la petite ville du Val-d'Oise et l'agglomération de Saint-Denis reste à construire.

Les Dionysiens ne se sentent pas vraiment concernés par les résultats du club, même si les choses évoluent. « Les vingt places offertes pour chaque rencontre par la mairie ne suffisent plus, se réjouit Patrick Braouezec. La première fois, seules trois personnes s'y étaient intéressées. En janvier, on recevra Auxerre, une occasion de plus de resserrer les liens. Ça permettra de compenser notre élimination regrettable de la Coupe de France, sur laquelle on comptait justement. » Car la mésaventure des licences, non présentées lors du huitième tour de la Coupe, a fait disparaître le club qui avait éliminé les Nantais, invaincus de 1995.

Mais la véritable opération de rapprochement devrait débuter dès le début de l'année prochaine. Le 19 décembre prochain, Dominique Rocheteau annoncera la mise en place d'un grand tournoi de quartiers réservé aux 13-15 ans. « Des éliminatoires à Saint-Denis, d'autres pour Saint-Leu et les communes avoisinantes et, enfin, une phase finale. Cette opération aura un double aspect, social et sportif », explique Rocheteau. Avec la volonté d'organiser des journées détection sur le modèle de ce que fait l'Ajax. « L'ambition est de créer un club populaire fondé sur la formation. »

Un postulat qui n'est pas sans déplaire au maire de Saint-Denis, qui n'envisage pas de projet sportif sans projet sociétal. « Il faut construire une histoire commune. Il ne s'agit pas de créer un nouveau Matra Racing. » Jusqu'à présent, « l'idée directrice n'a pas été modifiée » à la plus grande satisfaction d'Alain Grèmeaux qui apprécie que les hommes s'investissent sans pour autant se montrer accrochés à leur fauteuil.

Le club s'est professionnalisé : entraînements chaque matin, présence d'un kiné à chaque séance, etc. « Il faut asseoir le club sur ses structures, ne pas brûler les étapes », conclut Dominique Rocheteau, qui ne cache pas qu'une accession en Division 2 dès cette année ne serait pas sans poser de problèmes.

A Créteil, l'urgence est avant tout sportive. Sans une remontée au classement, la situation restera en l'état. Le projet de rapprochement entre Créteil et le Racing est pour l'heure en sommeil. Alain Afflelou sait, cependant, qu'il peut compter sur Adidas et sur Jean-Claude Darmon au moment opportun. A Saint-Leu, l'arrivée de Dominique Rocheteau a donné une crédibilité indispensable pour convaincre de nouveaux partenaires.

Fabien Ouaki et Tati l'ont suivi ainsi que Reebok. Ils ont rejoint des partenaires institutionnels, comme EDF. Reste à quitter le National 1. « En Division 2, nous aurons un budget conséquent », estime Rocheteau. Avis partagé par Patrick Braouezec : « On est de plus en plus approchés par des partenaires financiers qui sont attentifs à l'évolution sportive. Ça nous permettra d'être en position de force au moment opportun et de choisir en fonction de notre éthique. »

« C'est un projet qui doit avoir des racines et des ailes », disait Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, paraphrasant un proverbe arabe. Pour le moment, qu'il s'agisse de Créteil ou de Saint-Denis-Saint-Leu, les ailes sont encore trop embryonnaires pour que les rêves décollent.

Patrick SOWDEN

Photo MAG'SPORTS

Photo Patrick GRIPE

Photo MAG'SPORTS

Entre les raids d'Etshele (Saint-Denis-Saint-Leu) et ceux de Haon (Créteil), une ambition identique pour les deux clubs : une meilleure implantation dans le tissu social de la région parisienne.

Paris aux deux visages

Malgré son bon parcours sportif, le Paris Football Club ne se pose pas en candidat au Stade de France. Son projet ? Développer une synergie avec le PSG : le haut niveau international au « grand frère », la formation et la prévention au PFC.

CRÉTEIL d'un côté, Saint-Denis-Saint-Leu de l'autre, Didier Bariani, adjoint au maire de Paris et président du Paris FC, s'amuse à suivre la course à distance entamée par les deux rivaux. « Leurs projets sont à des années-lumière de celui du PFC. Aussi bien sportivement, socialement qu'économiquement. A Créteil, avec l'investissement de M. Afflelou, on est proche du mécénat. Et Saint-Denis-Saint-Leu, c'est l'ardente obligation de l'État de trouver un club résident au Stade de France. D'où un partenariat insolite entre le maire communiste rénovateur de Saint-Denis et le ministère de la Jeunesse et des Sports. C'est d'ailleurs assez savoureux. A l'arrivée, on obtient deux structures atypiques. Mais, au-delà des hommes et des montages, je trouve déontologiquement contestable que de telles sommes d'argent soient injectées dans le Championnat de National 1. Et je me demande si tant d'argent n'a pas un effet pervers sur la compétition. »

Car le grand cheval de bataille du président de l'Association nationale des clubs de Championnats fédéraux de football (ANCCFF) est de dénoncer et de combattre la « fracture sportive et financière » qui se creuse entre la Division 1 et la Division 2, qui bénéficient des retombées des droits de télévision, et les autres niveaux. Le projet du PFC s'inscrit dans un axe Ville de Paris - PSG-PFC. « Le but est de développer une synergie entre le club à vocation internationale qu'est le PSG et le PFC à vocation de formation et surtout de politique de prévention de la délinquance par le sport. »

Une complémentarité, pas une concurrence, qui pourrait se traduire concrètement par des échanges de joueurs stagiaires entre les deux clubs qui ont pour partenaires principaux la Ville de Paris et Canal + (tous deux versant 4,9 MF des 8,2 MF de budget du PFC). Pas question, donc, d'afficher les mêmes ambitions que Créteil et Saint-Denis-Saint-Leu. Pourtant, le PFC joue la course en tête dans le groupe A. « Si l'on devait terminer à la première place synonyme d'accession, il y aurait discussion entre le club, la ville et Canal + . Mais c'est prématuré et surtout nous avons un effectif trop réduit pour que ce cas de figure soit probable. »

Reste que l'objectif est de terminer dans les sept premiers, passeport pour le futur Championnat de National. « Pour être un pôle d'attraction sportif et jouer ce rôle social et préventif, il est indispensable d'avoir une identité suffisante. Seul le top 60 du football français permet une identification au niveau national. En deçà, le futur Championnat de France amateurs, l'impact est avant tout régional ou local et synonyme d'anonymat pour un club de la région Ile-de-France. Cela n'a aucune réalité et il vaut mieux évoluer en Division d'Honneur où les coûts sont moindres. »

P. S.

retour sur terre

L'instinct de survie de Vaulx-en-Velin

Moribond en juin dernier et soumis à pas mal de tracas administratifs et sportifs, Vaulx-en-Velin a finalement conservé sa place en National 2. Aujourd'hui, le club de la banlieue lyonnaise a retrouvé son aplomb et se plaît à jouer les trublions malgré une équipe construite sur le tard.

FIN de saison 1995-96. Pour son ultime rendez-vous en Championnat, Vaulx-en-Velin accueille le leader auxerrois pour le match de l'année. En effet, seule une victoire lui permettrait de sauver sa tête. Deux réalisations du Bourguignon Dujeux n'empêcheront pas Duflot (doublé) et Benmansour de signer les trois buts du précieux succès vaudais.

A leur grande surprise, Sochaux, Lons-le-Saunier et Sens descendent ainsi en National 3 alors que Vaulx-en-Velin se maintient de justesse. Pourtant, malgré ce succès inattendu face au futur champion, le club lyonnais n'est pas à l'abri d'une mauvaise surprise puisque l'équipe n'a pas perçu de salaires et d'indemnités depuis trois mois. A l'instar de son voisin Lyon-Duchère, la rétrogradation en National 3, voire dans une catégorie inférieure, pend au nez des Vaudais, surveillés de près par les instances nationales.

Pour alourdir ce climat d'incertitudes, le président en place, Hocine Azzedine, présente sa démission suivie de celles de l'entraîneur Dominique Giuly, le père du Lyonnais Ludovic, et d'une bonne dizaine de titulaires, dont Duflot, meilleur buteur de la saison avec quinze réalisations. Devant cette saignée, beaucoup pensent bien assister à la mort rapide du club.

Toutefois, en coulisses, une poignée d'inconditionnels bénévoles veut continuer à y croire, multipliant les réunions de conciliation et autres assemblées extraordinaires. Le FCV espère, le FCV veut vivre. Animé par une frange d'anciens, un groupe de repreneurs passe alors à l'offensive et négocie un accord avec la municipalité pour un nouveau départ sur des bases « essentiellement amateurs. »

Doté d'un budget de 1,3 MF, assuré pour la moitié par la subvention de la ville et pour un quart par un sponsor, le FCV est donc prêt à repartir avec Jean-Louis Arnaud, un de ses membres actifs, comme président, et Diego Garzitto en tant qu'entraîneur. Sans trop d'ambitions précises, ces hommes espèrent redonner des couleurs à une maison vaudaise bien pâle. Sans tapage et avec un recrutement uniquement régional, Diego Garzitto, ancien responsable notamment de Bourg-Péronnas (N 3) et de Besançon (N 1), s'évertue à rebâtir une nouvelle formation en relançant d'anciens joueurs du cru, à l'image de Mohamed Merah, un gardien parti il y a plus de dix ans à Saint-Priest. Après deux graves blessures et séduit par le challenge proposé, Merah est donc revenu au pays durant l'été pour retrouver ses potes Moujetsky, Bounouara et compagnie.

Quatre mois plus tard, au regard d'un bilan somme toute équilibré, cette pièce maîtresse du club ne regrette pas son retour. Vaulx-en-Velin occupe en effet une étonnante position au cœur du groupe B, un résultat qui va au-delà des prévisions les plus optimistes malgré une élimination précoce en Coupe de France face à Echirolles.

Bénéficiant de ce bon démarrage, l'équipe rhodanienne a ainsi commencé à susciter de nouveaux intérêts. Kerkar, Valente (Saint-Priest, La Duchère, Montluçon) et surtout Tamsir M'Bodj (ex-Anderlecht, club où il a joué dix matches lors de la saison 1994-95 avant de prendre une année sabbatique) viennent d'enrichir un groupe qui a dû toutefois se séparer de Bossuyt en raison de blessures à répétition. Henri Pilloud, le nouveau président élu après l'intérim de Jean-Louis Arnaud, n'a alors peut-être pas tout à fait tort quand il prévient : « On peut être les meilleurs... mais en amateurs ! Chez nous, chaque joueur qui est inscrit sur la feuille de match ne reçoit que 500 F. Quelle que soit la performance ! »

Comme quoi l'argent n'engendre pas toujours les résultats.

Correspondance Djamel YOUNSI

Photo Jean-Marc COLLIGNON/*Le Progrès*

Le 32e de finale de Coupe de France contre Nantes, perdu 2-0 en 1994, reste à ce jour comme l'un des plus beaux moments de Vaulx-en-Velin. Un souvenir qui a sans doute poussé l'attaquant Diallo (ici face au Nantais N'Doram) à revenir au club cette saison.

★ Bati Gentili, l'entraîneur ajaccien, pestait contre le manque de réalisme de son équipe : « Nous nous mettons nous-mêmes dans une position difficile alors que nous nous sommes procuré des occasions à la pelle. »

★ La rencontre Ajaccio-Monaco a été dirigée, à la perfection, par un arbitre féminin, Florence Doriny. Les joueurs n'ont pratiquement jamais contesté et le public, désorienté, a ravalé ses quolibets habituels.

★ Privé de Pires et de Vion, deux de ses défenseurs suspendus, Jean-Michel Varnier, l'entraîneur montalbanais, n'a pas hésité à lancer dans le grand bain Jérôme Soumillon, un jeune réserviste qui n'avait encore jamais évolué à ce niveau.

★ La semaine dernière, Maubeuge et Valenciennes s'étaient déjà rencontrés, en Coupe de France. Valenciennes n'avait pas trop souffert pour se qualifier. Ce samedi, en revanche, les Maubeugeois ont bousculé leurs adversaires tout heureux d'égaliser de façon chanceuse en fin de rencontre.

★ Un véritable crève-cœur pour Jean-Pierre Coulon, le vice-président de l'US Maubeuge. Occupé en qualité de speaker pour l'animation du Téléthon maubeugeois, il n'a pu assister, samedi dernier, au derby Maubeuge-Valenciennes.

★ Les Montalbanais craignaient que le Polonais Kosecki et l'Argentin Villareal ne soient alignés dans les rangs montpelliérains. Il n'en fut rien, mais la charnière centrale était composée de Der Zakarian et Laurey appuyés par les latéraux Alicarte et Bertrand.

★ Armand Sène a inscrit les deux réalisations du Montauban FC, ce sont aussi ses deux premiers buts sous ses nouvelles couleurs. Et son équipe à ainsi battu Montpellier 2-1.

★ Les spectateurs de la rencontre Montauban-Montpellier, ont apprécié l'initiative des dirigeants locaux. En effet, avant la rencontre et à la mi-temps, du grand spectacle a été proposé par des pom-pom girls.

★ Lors de la venue de Vannes, ce week-end à Dijon, Frédéric Algarra, le meilleur buteur du FC Grand Rouen a retrouvé son ancien entraîneur Yves Brécheteau. Avec ce dernier, à Bourges, il avait été champion de France de Division 4 en 1990-1991.

★ Deux matches amicaux au programme du FC Grand Rouen, le 4 janvier à Évreux contre l'équipe du SM Caen puis le 15, du même mois, à Dijon contre Amiens.

★ A l'issue du dernier match contre Vannes, le Rouennais Joël Dolignon a reçu la pause de plusieurs points de suture à la paupière gauche. Il ne se souvenait pas s'il avait reçu un coup de tête ou un coup de coude.

★ Arnaud Larue, le défenseur latéral rouennais, est arrêté depuis une douzaine de semaines. Il souffre d'une pubalgie qui n'en finit pas et pourrait finalement être opéré.

★ David Mialon, le gardien du FC Grand Rouen, préfère son maillot noir au jaune. Par superstition, en raison d'une bonne série de résultats l'an dernier sous cette couleur.

★ Tours est en passe de perdre son centre de préformation au profit de Châteauroux, ce qui a provoqué la colère du maire Jean Germain, président du conseil d'administration du centre technique régional qui abrite la section de préformation. En effet, la décision ne lui a pas été notifiée officiellement. Il l'a appris par la presse.

★ Daniel Caron, le Tourangeau, a été opéré de la cheville. Sa rentrée est programmée après la trêve.

★ Les Tourangeaux avaient gagné leurs six premiers matches à domicile. Dès lors, on comprend les gestes de bonheur manifestés par les Clermontois au coup de sifflet final. Ce nul valait bien une victoire.

★ Victime d'une double fracture tibia-péroné lors du dernier match amical de Championnat à Aurillac, le gardien fléchois Ouvrard prend maintenant son mal en patience. Il a été opéré au CHU d'Angers et pour le réconforter, un ami du club, Christian Bourrel, qui appartient au staff technique du Paris-SG, lui a offert le maillot de Bernard Lama.

★ Philippe Guisnet, l'avant-centre de Saint-Quentin, était doublement heureux de sa rentrée contre Strasbourg. Il a marqué pour la première fois cette saison, et ce but a permis aux Picards de remporter une victoire, qui les fuyait depuis le 5 octobre dernier.

★ Le jeune défenseur strasbourgeois, Gilles Domoraud, n'est autre que le frère de Cyril, le professionnel de Bordeaux.

★ Le fait est de plus en plus rare, mais M. Souqueté, l'arbitre de la rencontre Saint-Quentin - Strasbourg, n'a distribué aucun carton.

★ Saint-Lô et Vitré qui s'affrontaient samedi dernier sont les deux seules équipes du groupe D encore qualifiées en Coupe de France. Les Manchots accueilleront le FA Laval tandis que les Bretons joueront contre Trégueux.

Un renfort de taille !

Ladislas Lozano, l'entraîneur, et Régis Deldrève, le vice-président de Calais se sont rendus à Minsk (Biélorussie), où ils ont été séduits par Alexandre Danilenko, vingt-sept ans, un attaquant de 1,85 m et de 77 kg. Dimanche, visa en poche, le joueur montait à bord du train Moscou-Bruxelles, où l'attendait une délégation calaisienne. Ce n'est qu'à l'issue d'une période d'essai qu'une décision définitive sera prise. « Nous n'avons pas le droit de nous tromper », explique André Roches, le président-délégué.

★ Promu titulaire suite à la grave blessure d'Ouvrard, le gardien réserviste fléchois, Pascal Bouvet s'est vite mis dans le bain. Il fut l'artisan du précieux succès remporté devant la réserve stéphanoise où figuraient des noms comme Sanhoun, Sinaeghel ou Revelli.

★ En l'absence du capitaine Ehrardt et de Tayebi, suspendus, de Jérôme et de Jelsch, toujours blessés, Pierre Pleimelding a lancé contre Saint-Omer le jeune Régis Dorn qui n'a pas dix-sept ans. Malgré tous les efforts de ce jeune joueur, Haguenau a subi sa première défaite à domicile.

★ Présent dans la cabine de presse pour commenter, en direct, la seconde période sur les ondes de Radio France Bordeaux Gironde, le président de Joué-lès-Tours, n'a pas été très tendre avec sa défense centrale coupable à ses yeux de faillite collective.

★ Arrivé depuis peu à Libourne, David Mabiala, « l'homme aux chaussures rouges », n'a eu aucun problème d'adaptation et se révèle être le poumon tant recherché.

★ Voulant changer son système de jeu face à des Libournais euphoriques, Patrick Bidegaray, l'entraîneur de Joué-lès-Tours, a effectué ses trois changements en même temps, peu après la reprise.

★ Avec les absences de cinq titulaires, le Stade Raphaëlois réalise avec les jeunes du club, une efficace démonstration de volonté. Résultat, une quatrième victoire.

★ Vaulx-en-Velin, n'avait qu'un titulaire absent. Il s'agissait du buteur Moujestky dont la suspension aura pesé lourd, malgré les nombreuses tentatives de Tora et El Yahaoui, que Malaspina, le gardien raphaëlois, réduisait à néant.

★ Salim Khada a fait sa première apparition au sien de l'US Raon-l'Étape. Après une longue indisponibilité, l'ex-Perpignanais a pu enfin renouer avec la compétition. Une rentrée satisfaisante pour un garçon qui devrait apporter un gros volume de jeu au club vosgien.

★ L'US Raon-l'Étape est enfin venu à bout de l'US Forbach. Vosgiens et Mosellans s'étaient déjà rencontrés à quatre reprises et les Raonnais ne s'étaient encore jamais imposés. C'est Lionel Gachon qui a mis fin à cette série.

★ Les Forbachois de Patrick Hess filent un bien mauvais coton. Avant de rencontrer l'US Raon-l'Étape, les Mosellans comptaient cinq défaites successives. Il se murmure que la sixième subie face aux Vosgiens pourrait bien précipiter l'éviction de l'entraîneur.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOULOGNE	33	14	10	3	1	18	7
2. Metz	28	13	9	1	3	26	12
3. Nancy	25	14	7	4	3	25	19
4. Lille	24	13	6	6	1	17	6
5. Dijon	24	14	7	3	4	20	13
6. Valenciennes	22	14	6	4	4	24	13
7. Raon-l'Etape	22	14	5	7	2	16	12
8. Haguenau	19	14	6	1	7	16	18
9. Saint-Quentin	18	12	4	6	2	13	7
10. Lens	17	14	4	5	5	17	17
11. Strasbourg	17	14	4	5	5	19	21
12. Saint-Omer	17	14	5	2	7	16	21
13. Schiltigheim	14	14	3	5	6	16	19
14. Maubeuge	14	14	3	5	6	15	30
15. Forbach	12	14	3	3	8	8	19
16. Calais	10	13	1	7	5	11	15
17. Le Touquet	10	14	2	4	8	13	21
18. Béthune	7	13	2	1	10	13	33

● Le meilleur club amateurs de chaque groupe accédera au National. Jusqu'à la onzième place, les clubs seront versés dans le Championnat de France Amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place, les clubs seront relégués en Championnat de France Amateurs 2.

BOULOGNE b. *SCHILTIGHEIM : 1-0 (0-0). – 100 spect. Recette : n.c. But : Rioust (89e). Arbitre : M. Chaudre Arbitrestassent : Jacob (75e), à Boulogne.

SCHILTIGHEIM : ***MICHEL** – Boehrer, Demuth, Assant, Eschbach – Martinez, Wohlgemuth, Fancello – Negele, Kaminski, Farachon (Cloare, 85e). Entr. : Kuntz.

BOULOGNE : Tassaro – Darcyh, (Jacob, 61e), Barde, Delver, Meyer – Bisson, Duchaussoy, Dufossé (Mionnet, 72e), Lassalle – ***RIOUST,** Gomel. Entr. : Dupuis.

METZ b. *CALAIS : 3-2 (1-2). – Spect. 201. Recette : n.c. Arbitre : M. Galetti. Buts : Gérard (13e, 43e), pour Calais, Jager (4e), Diani (77e), Kharif (87e) pour Metz. Avertissements : Gérard (19e), Carton (53e), Merlen (63e), Canu (67e) à Calais ; Marchal (22e), Jager (80e) à Metz.

CALAIS : Magniez – Merlen, N'Timbanzeh, T'Jock, Lesur-Canu, Boulanger (Lefebvre, 72e), Myslwietz, Roches (Jandau, 66e) – ***CARTON,** Gérard (Pollet, 68e). Entr. : Lozano.

Metz : Eggiman – Caillet, Marchal (Ketty Camara, 76e), Morisot, Proment – Neumann, ***LEONI,** Kharil, Custos – Kachloul (Diani, 63e), Jager. Entr. : De Taodéo.

***LILLE B. NANCY : 4-0 (0-0).** – Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Thiebaut. Buts : Denquin, (57e, 78e), Garcia (83e), Cissé (86e). Avertissement : Correa (77e), à Nancy.

LILLE : Arphexad – Stephanopoli, ***MESZOLY,** Sanz, Turpin – Hiloto (Cissé, 61e), Levenard, Garcia, – Denquin (Landrin, 83e) – Bradaia (Machado, 71e), Abed. Entr. : Gauthier.

NANCY : Roux – Rodriguez, ***SCHEMMEL,** Jacquet, Codogni-Otta, Rambo (Choukri, 52e), Bastien, Marully, 52e) – Eloi, Correa, Bottezin (Girardin, 52e). Entr. : Gabriel.

***DIJON FC b. BETHUNE : 2-0 (1-0).** – Spect. : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Remoissenet (40e), Frossard (60e). Avertissements : Nefzaoui (73e), Frossard (81e) au Dijon FC. Pecqueur (90e), à Béthune.

DIJON FC : Wieczorek – Blay, Delourneaux, Perez, Garnier – ***LECLUSE,** Nefzaoui, Frossard, Aumarechal (Guyon, 75e) – Remoissenet, Azzeggouarh (Julien, 68e). Entr. : Joseph.

BETHUNE : ***DELACOURT** – Pecqueur, Delestrez (Chappe, 73e), Trevisiol, Kedzia, E. Guilbert (D. Guilbert, 78e), Paul, Carnetti, Toussart – Bouquet, Dailles (Babanek, 64e). Entr. : Niemeczki.

***MAUBEUGE et VALENCIENNES : 1-1 (0-0).** – Spect. : 468. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewelyn. Buts : L. Lachaab (72e), pour Maubeuge ; Buchot (68e), pour Valenciennes. Avertissements : Soumillon (59e), L'Hoste (72e), Baudoux (80e), F. Guinot (85e), à Maubeuge ; Dussart (35e), Pecoreau (47e), à Valenciennes. Expulsions : Baudoux (88e), à Maubeuge.

MAUBEUGE : S. Guinot – Baudoux, Taquet, Delobelle, ***SOUMILLON** – Wattu, Carbel (F. Guinot, 10e), L'Hoste, Piy – L. Lachaab, Leconte (Biri, 75e). Entr. : Varnier.

VALENCIENNES : Pageaud – Calcagno, Becque, Mercier, Corroyer – Kalis, Dussart, ***PICOREAU,** Buchot – Magny (coquelet, 50e), H. Lachaab. Entr. : Batelli.

***RAON L'ETAPE b. FORBACH : 1-0 (0-0).** – Spect. : 151. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Gachon (87e).

RAON L'ETAPE : Henry – Didier-Laurent (Violant, 53e), Billoir, Marinkov, Poirot – Toraman, Luc (Livramento, 62e), Khada (Gantner, 76e), ***CLAUDEL** – Gachon, Moustarhfir. Entr. : Olle-Nicolle.

FORBACH : Dos Santos – Vermandel (Mangione, 75e), Ekkolo, Walther, Boumediene – Merten, Insi, Untaritz, Bennachour – ***LUTHARDT,** Marchande. Entr. : Hesse.

***SAINT-QUENTIN b. STRASBOURG : 1-0 (1-0).** – Spect. : 300. Recette : n.c. Buts : Guisnet (45e). Arbitre : M. Soucasseau.

SAINT-QUENTIN : Ulf – Suin, Lefebvre, Savigny, Clary – Garnier, ***DOBRZYNSKI,** Cariat (Robbe, 87e), Puchaux – Guisnet, Zengour (Tabitourai, 89e). Entr. : Toffolo.

STRASBOURG : Debès – Kica (Tafaj, 71e), Kante, Bock, Bernhard – Laymand, Domoraud, Mezriche, ***BEN AMMAR** – Himeur, Dutitre, Entr. : Kuentz.

***LENS et LE TOUQUET : 0-0.** – Spect. : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Sankhare (61e), à Lens ; Elliot (23e), Roussel (43e), Baillieux (64e) au Touquet. Expulsions : Roussel (54e) au Touquet.

LENS : Warmuz – Leslang, Jeannin (Queudrue, 58e), Sankhare, Cheyrou – Charton (Pitau, 46e), Diop, Assou – Ekotto, Bogaczyk – ***MIONNET** (Ducatel, 78e), G'Badie. Entr. : Leclercq.

LE TOUQUET : ***BOYARD** – Morel, Nemiche, Gressier, Elliot – Roussel, Darnault, Da Silva, Baillieux – Hamille, C. Guilbert (D. Guilbert, 73e), Entr. : Ellena.

SAINT-OMER b. *HAGUENAU : 3-2 (0-0). – Spect. : 75. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Klieber (51e), Didaux (89e), pour Haguenau ; Cousin (67e, 74e), Bendjaballah (84e), pour Saint-Omer. Avertissements : Cousin (34e), Devos (57e), à Saint-Omer.

HAGUENAU : Rohn – Brengel (Reiß, 77e), Reibel, Zwiebel, Knoblach – Dorn (Bey, 77e), Gutfreund, Mosser, ***DIDAUX** – Bauer, Klieber. Entr. : Pleimelding.

SAINT-OMER : Devos – F. Fasquelle (Alves, 66e), Deneunynck (Bridoux, 52e ; Mametz, 77e), Mecquinion, G. Fasquelle – Ammeux, Krawczyk, Verreman, Bendjaballah – ***COUSIN,** Gomis. Entr. : Broggini.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJACCIO AC	29	14	8	5	1	32	16
2. Toulouse-Fontaines	28	14	7	7	0	20	7
3. Montauban	28	14	8	4	2	20	11
4. Beaucaire	23	14	7	2	5	17	14
5. Montpellier	21	14	5	6	3	20	14
6. Cannes	21	14	6	3	5	23	22
7. Marseille	20	13	6	2	5	19	12
8. Nice	20	14	5	5	4	20	19
9. Muret	20	14	5	5	4	11	16
10. Vaulx-en-Velin	18	13	5	3	5	16	18
11. Monaco	16	14	4	4	6	17	16
12. Grenoble Norcap	16	13	4	4	5	16	17
13. Bastia	15	13	4	3	6	22	16
14. Blagnac	15	14	4	3	7	12	16
15. Villefranche	15	13	4	3	6	14	23
16. Vallauris	14	14	3	5	6	13	19
17. Saint-Raphaël	14	14	4	2	8	18	29
18. Thonon	2	13	0	2	11	6	29

***AJACCIO b. MONACO : 2-1 (1-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M** Dorigny. Buts : Lelong (4e), Faderne (85e) pour Ajaccio ; Bonnal (13e) pour Monaco. Avertissement : Lelong (52e) à Ajaccio.

AJACCIO : Bruneau — Bibi, F. Richard, Kaczmarek, Thierry; ***LELONG,** Bernaud, D'Amore, Feron — Faderne, Pantaloni, Entr. : Gentili.

MONACO : ***CLÉMENT** — N'Disye, Burle, Diao, Zazzi (Massac, 46e) — Atis, Dordevic, Courville, Thery — Bonnal, Dobo. Entr. : Banide.

TOULOUSE-FONTAINES b. *GRENOBLE NORCAP : 1-0 (1-0). —200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Alton. Buts : Chelle (29e). Avertissements : Correnti (40e), Touati (61e) à Grenoble Norcap ; Bazzo (78e) à Toulouse-Fontaines.

GRENOBLE NORCAP : Malatrait — Caldara, Dufresne, Sabri (Pietrera, 88e), ***LAPLACE** — Chevalier (Maatar, 80e), Nouaille, Touati — Correnti, Poucan, Peixoto (Marico, 60e). Entr. : Bouvard.

TOULOUSE-FONTAINES : Quaricy — Bazzo, Deplace, ***ILLA,** Moins — Trevisan, Chelle, Taylor — Goutaudier, Baudin (Rodriguez, 70e), Dupuy (Ouaknine, 89e). Entr. : Brunet.

***MONTAUBAN b. MONTPELLIER : 2-1 (1-1).** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Sène (23e, 79e) pour Montauban ; Aouirri (c.s.c., 41e) pour Montpellier. Avertissements : Dupuy (25e), El Khallouki (32e) à Montauban.

MONTAUBAN : ***LAVIGNE** — Llachenko, Barrau, Pasturel (Longueville, 46e), Dechaumet — Aouirri (Razali, 46e), Masson, Sène, Dupuy — El Khallouki (Tirrakian, 67e), Alajarin, Entr. : Brisson.

MONTPELLIER : Larrieu — Fournel, Alicarte (Rodriguez, 46e), Der Zakarian, Laurey — Bertrand, ***HOMON,** Rossi, Barbozier (Angeletti, 75e) — Diet, Jourda, Entr. : Ouattara.

***VALLAURIS ET BEAUCAIRE : 1-1 (0-1).** — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lambert. Buts : Seitour (69e) pour Vallauris ; Laurent (25e) pour Beaucaire. Avertissement : Mateo (46e) à Beaucaire.

VALLAURIS : Castilla — Mévilier, Sintes (Hamlaoui, 16e), Aloi, Chauvet — Amrane, Benhaddou, Boubakma, Bourham (Marcialis, 50e) — Baudoin, ***SEITOUR.** Entr. : Herrera.

BEAUCAIRE : Flory — Bernard, Carival, Reali, Martinez — Matéo (Tissot, 66e), Ichou (Cardona, 59e), ***LAURENT,** Couderc — Ferreira, Pebre. Entr. : Estevan.

***CANNES b. MARSEILLE : 2-1 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournier. Buts : Braizat (31e), Mouret (74e) pour Cannes ; Imbert (56e) pour Marseille. Avertissements : Jeannel (55e), Boutobba (64e), Zebina (86e) à Cannes ; Imbert (60e), Behe (65e) à Marseille.

CANNES : Maqua — Barul, Jeannel, Zebina, Senaya — Boutobba, Muller, Luccin, Ali Soilhi (Opinel, 79e) — Braizat (Eboki, 74e), ***MOURET.** Entr. : Larguet.

MARSEILLE : Spinosi — Behe, Balde, Ettori, Deso — Montcel (Latte-Yedo, 70e), Martini, ***IMBERT,** Robin — Abonardo, Ferrer (Ivernet, 74e). Entr. : Prost.

***NICE b. VILLEFRANCHE : 3-1 (3-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Mandiang (6e), Rubenilson (12e s.p., 39e) pour Nice ; Durix (88e) pour Villefranche.

Avertissements : Hachadi (49e), à Nice ; Chabot (49e), Roux (62e), à Villefranche.

NICE : ***CASSATA** — B. Martin (Campana, 78e), Miechamp, Stefano, Calégari — Mandiang, Lucca, Scotto, Doucende (Cucchietti, 38e) — Hachadi (Barbieri, 66e), Rubenilson. Entr. : Ricort.

VILLEFRANCHE : Battin — Chabert, Vivant, Chabot, Bourdillon (Goupy, 46e) — Villegas, Roux, Béasse, Vagnarelli — Tahri, ***DURIX.** Entr. : Papas.

***BASTIA b. MURET : 3-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Vanier. Buts : D. Soumah (48e), Prince (63e, 80e). Avertissements : Prince (25e), Caffarel (44e), Roll (52e), Cristofari (65e) à Bastia ; Abadie (27e), Sentein (43e) à Muret.

BASTIA : ***SEKLI** — Modesto, Caffarel, L. Soumah, Maroselli — Fularton (Cristofari, 66e), Roll (Calendini, 55e), Anziani, Masudi — Prince, O. Soumah (Ben Saada, 75e). Entr. : Delmas.

MURET : Morlette — Audard, Kosmalski (Levilly, 46e), ***BRUN,** Tartas — Sentein, Correia, Abadie, Gurri, Ceccarelli (Giudice, 70e), Kibuey. Entr. : Rabier.

***SAINT-RAPHAEL b. VAULX-EN-VELIN : 2-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lederitu. Buts : Gianati (41e), Leclerc (87e). Avertissements : Fazzalaro (35e) à Saint-Raphaël ; Michel (26e), Diallo (40e), Dalleu (42e), Bounouara (44e) à Vaulx-en-Velin. Expulsion : Michel (55e) à Vaulx-en-Velin.

SAINT-RAPHAEL : Malaspina — ***FAZZALARO,** Landi, Boucher, Encelade (Gallerne, 77e) — Nozaque, Salomao, Fedoul (Radoine, 60e) — Leclerc, Gianati (Kebdal, 78e), Gallerne, Entr. : Pignolet.

VAULX-EN-VELIN : Merah — Domingo, Dalleu, Bounoussa (F. Kerwar 47e), Michel — ***HASSAINE,** Diallo (K. Kerwar, 78e), Marquez, M'Bodj — Tora, El Yahyaoui. Entr. : Garzitto.

***BLAGNAC b. THONON : 3-2 (1-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dussin. Buts : Larrieu (44e, 76e) Gallichet (56e) pour Blagnac ; Favre (43e), Boulenc (46e) pour Thonon. Avertissements : Albouy (35e) à Blagnac ; Burquier (37e), Boulenc (61e), Vulliez (85e) ; Favre (90e) à Thonon. Expulsions : Burquier (86e) à Thonon.

BLAGNAC : Descaves — Albouy, Gallichet, Julia, Bouvier — Nouri, ***LARRIEU,** Cantagrel — Jehanno, Correia, Montejo. Entr. : Lopez.

THONON : Pansier, Vulliez, Mocelin, Hueso, Boucherie — Daf, ***FAVRE,** Pollieno — Escoffier, Burquier, Boulenc. Entr. : Mattos.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	32	14	10	2	2	28	7
2. Lyon	31	14	9	4	1	36	8
3. Tours	26	14	7	5	2	22	12
4. Bordeaux	25	13	8	1	4	18	11
5. Aurillac	22	14	5	7	2	14	12
6. Segré	20	14	4	6	2	19	15
7. La Roche-sur-Yon	19	13	5	4	4	9	10
8. Toulouse	18	14	4	6	4	13	12
9. Clermont Foot	18	13	5	3	5	12	13
10. Pau	16	12	3	7	2	14	10
11. Libourne	16	14	4	4	6	16	17
12. La Flèche	16	14	5	1	8	13	23
13. Limoges F 87	15	13	4	3	6	14	15
14. Brive	14	13	3	5	5	13	22
15. Joué-lès-Tours	12	14	3	3	8	13	22
16. Montluçon	12	13	3	3	7	13	26
17. Saint-Etienne	10	14	2	4	8	11	20
18. Bergerac	6	14	0	6	8	9	32

***NANTES b. BERGERAC : 6-0 (1-0).** — 83 spect. Recette : 2661 F. Buts : Gillet (41e), Carrière (66e), Cambonie (70e, 73e, 81e), Monterrubio (86e). Arbitre : M. Lazu. Avertissements : Mary (26e) à Nantes ; Eymard (11e) à Bergerac. Expulsion : Bara (31e) à Bergerac.

NANTES : Loussouarn — Lemasson, Garciau, Gillet, Mary — Le Roux (Tréguer, 68e), Carrière, Leroy (Fenillat, 79e) — Touré, ***CAMBONIE,** Monterrubio. Entr. : Denouexx.

BERGERAC : Holdo — Flores, Paquignon, Eymard, Bara — Donda, ***WILLIAM,** Remidene, Tihy (Sandres, 70e), Areibat, Parrel. Entr. : Tihy.

***SEGRÉ et LYON : 1-1 (0-1).** — 771 spect. Recette : 26250 F. Buts : Neveu (65e) pour Segré ; Sénoussi (13e) pour Lyon. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Cadeau (51e) à Lyon ; Courtois (21e), Vras (66e), Charpennet (76e) à Lyon.

SEGRÉ : Courtin — Nabati, Khalfallah, Foin, A. Filnambu — Sollier, Cadeau (Dougé, 85e), Métivier, Trottier — ***CHATELAIN,** Guilleux (Neveu, 64e). Entr. : J. Filnambu.

LYON : Socié — Vras, Bellisi (Roi, 34e), Morestin, ***CHARPENNET** — Overdi, Duratti, Senoussi, Courtois — Kanoute (Hasmi, 61e), Job (Rabvel, 86e). Entr. : Jalette.

***TOURS et CLERMONT : 1-1 (1-0).** — 700 spect. Recette : n.c. Buts : Discolle (32e) pour Tours ; Maloumbi (61e) pour Clermont. Arbitre : M. Legrain.

TOURS : Chatreloux — Richer, Medjahed, Villa, Falette — Bouhazama, Batista (Ringot, 46e), Mazzéo (Veleau, 71e), ***MAKOR** — Lévy (Bilamba, 86e), Driscolle. Entr. : Letard.

CLERMONT : ***ENJOLRAS** — Cohade, Aguad, Bessaque, G. Grouvelx (Maloumbi, 55e) — Gacon (S. Grouelx, 71e), Le Bellec, Ribérol (Amblard, 72e), Vigouroux — Chastang, Bentoumi. Entr. : Coutard.

***MONTLUÇON-BORDEAUX, remis**

TOULOUSE et AURILLAC : 1-1 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Pardeilhan (35e) pour Toulouse ; Bénech (55e) pour Aurillac. Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Ferreira (4e), Fayard (41e), Spinella (60e), Tillet (82e) à Toulouse ; Del Maroneo (56e) à Aurillac.

TOULOUSE : Gouamène — Sansus, Fernandez, Gouazé, Ettori — Pardeilhan, Montero (Petit, 79e), ***MAUREL** — Nasti, Lourman (Jau, 79e), Andraud (Ruiz).

AURILLAC : Ferreira — Garry, Tillet, Maury, Spinella — Oleksiak, Fayard, Trestal — Bénech, ***RODA,** Mas (Del Maroneo, 57e). Entr. : Oleksiak.

***LA ROCHE-SUR-YON - BRIVE : remis**

***PAU-LIMOGES : remis**

***LIBOURNE b. JOUÉ-LÈS-TOURS : 5-2 (3-1).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Douence (16e), Poisson (17e, 81e), Meudic (38e, 78e) pour Libourne ; Desgeorges (1re), Rodriguez (52e) pour Joué-lès-Tours. Arbitre : M. Chat. Avertissements : Murcia (55e), Merit (75e) à Libourne ; Gervais (33e) – Joué-lès-Tours.

LIBOURNE : Julian — Lalon, Berkouch, Merit, Bourdoncle — Douence, Murcia, Mabiala, Poisson (Dahine, 83e) — ***MEUDIC,** Jeanneau (Garnier, 55e). Entr. : Petitbois.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Jousse — Valentin, Menanteau, Hassib (Oudin, 46e), Dergham — Hamidat, Le Bihan (Rodriguez, 46e), Gervais, Faudry (Chouteau, 46e) — **DESGEORGES,** Chaddi. Entr. : Bidegaray.

***LA FLÈCHE b. SAINT-ÉTIENNE : 1-0 (1-0).** — 306 spect. Recette : 9700 F. But : Gautier (31e). Arbitre : M. Zyla. Avertissements : Garnier (73e) à La Flèche ; Charrières (8e), Astier (58e), Camara (89e), Synaeghel (89e) à Saint-Étienne.

LA FLÈCHE : ***BOUVET** — Main, Chupin, Jarno, André — Garnier (N'Gouahbaud, 79e), Ferreira, Poquet, Viot — Gautier (Guillier, 63e), Fernandez. Entr. : Landreau.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Astier, Charrières, Camara, Shanoun — Synaeghel, Basson, Barthelémé (Reveili, 70e), Kortchaguine (Four, 69e) — ***AULANIER,** Kernou (Cauto, 57e). Entr. : Lariépe.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	32	14	10	2	2	25	8
2. Caen	30	14	9	3	2	32	9
3. Guingamp	29	14	9	2	3	26	13
4. Auxerre	27	14	8	3	3	23	6
5. Viry-Châtillon	24	13	7	3	3	18	11
6. Le Havre	24	13	7	3	3	15	9
7. Racing CF	22	12	7	1	4	17	11
8. Pontivy	21	14	6	3	5	16	18
9. Vannes FC	20	14	5	5	4	14	12
10. Rennes	19	14	5	4	5	28	18
11. Paris-SG	16	13	4	4	5	22	25
12. Levallois	16	14	3	7	4	13	16
13. Saint-Lô	14	14	4	2	8	21	21
14. Pacy-sur-Eure	14	14	3	5	6	12	28
15. Poissy	12	14	3	3	8	11	23
16. Vitré	8	14	2	2	10	11	26
17. Saint-Malo	8	13	2	2	9	15	31
18. Fontainebleau	5	14	1	2	11	6	40

***ROUEN b. VANNES : 1-0 (1-0).** — Spect. : 1 200. Recette : n.c. Buts : Bes (30e s.p.). Arbitre : M. Sergeant. Avertissements : Sauvaget (15e), Moreira (25e), Lyczak (49e), Dolignon (68e) à Rouen ; Le Meur (10e), Guillouche (80e) à Vannes.

ROUEN : Mialon – Salou, Dolignon, Bes, ***JOLY** – Lyzak, Lipka (Guikoune, 70e), Algarra, Moreira (Mokili, 73e) – Montelih, Sauvaget. Entr. : Roussey.

VANNES : ***CALCAGNO** – Guillouche, Le Meur, Carlron, Daniel – Lestrade, Le Dorze, Désiré, Le Gallonnec – Gourlay, Guegan. Entr. : Brecheteau.

CAEN b. *AUXERRE : 1-0 (1-0). — Lever de rideau de Auxerre-Bordeaux. But : Mendy (43e). Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Agboh (6e), Nivet (52e) à Auxerre ; Mendy (75e) à Caen.

AUXERRE : Dardillac – ***JAY,** Dujeux, (Periatambee, 72e), Recorbet, Radet – André, Agboh (Chalier, 63e), Nivet, Iakovlev – Deniaud, Valois, Entr. : Rolland.

CAEN : Catherine – Chabot, Tafforeau, Gallas, Viel ***S. TANGUY,** A. Tanguy, Gallon (Marie, 80e), Lecour (Bouard, 63e) – Mendy, Vahirua (Chapalain, 86e). Entr. : Theault.

***GUINGAMP b. POISSY : 3-1 (0-0).** — Spect. : 50. Recette : n.c. Buts : Moreira (57e), Assadourian (58e), Boulilla (85e) pour Guingamp ; Gnanhouan (69e c.s.c.) pour Poissy. Avertissements : Celdran (29e), Horlaville (62e), Tieffy (70e), Penvern (72e), Boulilla (78e) à Guingamp ; P. Ferri (11e), Gomis (47e), Haftiane (65e) à Poissy.

GUINGAMP : Gnanhouan – Tieffy (Hervé, 78e), Le Guen, Moulin, Penvern – Foulon, Boulilla (Didot, 96e), Moreira – ***ASSADOURIAN,** Celdran, Horlaville. Entr. : Buisset.

POISSY : Lafon – Escalon, (Gihat, 68e), Robeles, Gomis, Haftiane (Diomande, 68e) – Garbay (Buetusa, 83e), P. Ferri, Lucas, ***LAMBERT** – Bruno, Souloy. Entr. : Bocquet.

***VIRY-CHÂTILLON - PARIS-SG : REMIS.**

LE HAVRE b. *RENNES : 2-0 (1-0). — Spect. 45. Recette : 1 320 F. Buts : Diallo (18e), Mamouni (60e). Arbitre : M. Pardhaille. Avertissements : Jensen (6e), Dabo (38e) à Rennes ; Mamouni (76e) au Havre. Expulsion : Dabo (40e) à Rennes.

RENNES : Debec – Pinault, R. Lebris, Silvestre, Jensen – Dial, B. Lebris, Dabo, Voisin – Gousse (Chartier, 90e), ***BUZARE** – Entr. : Sorin.

LE HAVRE : Hamel – Sarville, Henin, Doumbouya (Ligery, 85e), Parmentier –***POLLET,** Augeral (Zouaoui, 46e), Samson, Mamouni – Diallo, Hubert (Dia, 76e). Entr. : Nobilo.

***RACING 92 - SAINT-MALO : REMIS.**

PACY-SUR-EURE b. *PONTIVY : 2-1 (1-0). — Spect. 520. Recette : n.c. Buts : Le Maux (47e) pour Pontivy ; Sampil (42e, 76e) pour Pacy-sur-Eure. Arbitre : M. Ouiniou. Avertissements : Baud (27e), Sofianos (67e) à Pontivy ; Carlos Gomes (13e), Guyon (37e), Ruel (69e), Bisson (70e), Desportes (90e) à Pacy-sur-Eure.

PONTIVY : Layec – Jacques, Le Gourrierec, Provost, ***CARIO** – Le Maux, Baud (Nado, 46e), Serro, Ghenania (Liri, 46e) – Begot, Sofianos. Entr. : Jarnigon.

PACY-SUR-EURE : ***BISSON** – Guyon (Ruel, 51e), Milia, Duboscq, Dezire – Sampil, Bellanger, Kersulec, Bechkoura – Carlos Gomes, Desportes. Entr. : Hatton.

LEVALLOIS b. *FONTAINEBLEAU : 1-0 (0-0). — Spect. 26. Recette : 892 F. Buts : Drogba (87e). Arbitre : M. Bensin. Avertissements : Sautreau (63e) à Fontainebleau ; Mazy (14e), Mavua (40e), Buissart (44e), Béal (48e) à Levallois. Expulsion : Mazy (89e) à Levallois.

FONTAINEBLEAU : Patrigeons – Kernova (Prigent, 46e), ***CHERIFI,** Renard, Colas – Sautreau (Cerceau, 88e), Alcaid, Tshiananga, Soares (Sauzet, 73e) – Barreto, Naser. Entr. : Milutinov.

LEVALLOIS : Caderby – Buissart, Albertier, Ribault, Mazy – Beal, Linger, Escaffre, ***REBBACHE** – Astorga (Drogba, 55e), Mavua. Entr. : Loncar.

***SAINT-LO b. VITRÉ : 5-0 (3-0).** — Spect. 150. Recette : n.c. Buts : Yonnet (15e), Martin (39e), Barre 45e), 6. Belas (85e), Guela (90e). Avertissement : Yonnet (66e) à Saint-Lo.

SAINT-LO : Beaurepaire – Fauvel (H. Belas, 75e), Martin, ***BARRE,** Beaudry – Yonnet, Davenet, Lebreuilly, Requier – Guela, Letellier (B. Belas, 77e). Entr. : O. Joba.

VITRÉ : Saulais – Landais, Bregu, Hebert, Coupeau – Girard, Portier, ***TANCHOT** – Signov, Lalleman, Dudoit. Entr. : Marsac.

Rendez-vous

15e JOURNÉE — (Samedi 14 et dimanche 15 décembre 1996)

GROUPE A
Béthune - Haguenau
Boulogne - Raon-l'Etape
Saint-Omer - Dijon
Forbach - Maubeuge
Valenciennes - Lens
Metz - Saint-Quentin
Le Touquet - Lille
Strasbourg - Schiltigheim **
Nancy - Calais

GROUPE B
Marseille - Grenoble Norcap
Thonon - Ajaccio AC
Toulouse-Fontaines - Cannes
Monaco - Bastia
Muret - Saint-Raphaël
Beaucaire - Nice
Vaulx-en-Velin - Montauban
Villefranche - Blagnac
Montpellier - Vallauris

GROUPE C
Bergerac - Tours
Limoges F 87 - La Flèche
Clermont Foot - Nantes
Saint-Etienne - Toulouse
Aurillac - Segré
Joué-lès-Tours - Montluçon
Lyon - La Roche-sur-Yon
Bordeaux - Pau
Brive - Libourne

GROUPE D
Pacy-sur-Eure - Saint-Lô
Poissy - Viry-Châtillon
Vitré - Pontivy
Paris-SG - Racing CF
Saint-Malo - Auxerre
Vannes FC - Rennes
Caen - Fontainebleau
Le Havre - Guingamp
Levallois - Rouen

Buteurs

GROUPE A

1. Lassalle (Boulogne), **9.**
2. Kileber (Haguenau), Lachaab (Valenciennes), **8.**
4. Bouquet (Béthune), Ply (Maubeuge), Guerra, Kaminski (Schiltigheim), **7.**
8. Froissard (Dijon FC), J. Jager (Metz), Dufore (Strasbourg), Buchot (Valenciennes), **6.**
12. Kwedi (Calais), Remoissenet (Dijon FC), Bradaia, Denquin (Lille), Gachon (Raon-L'Etape), **5.**
17. Mionnet, Rioust (Boulogne), Akwegbu (Lens), Tumba (Metz), Florentin (Nancy), Claudel (Raon-L'Etape), Benjaballah (Saint-Omer), Petit (Strasbourg), Mercier (Valenciennes), **4.**
26. Gérard (Calais), Azzeggouarh (Dijon FC), Bogaczyk, Colinet (Lens), Lachaab (Maubeuge), Bastien, Bottelin (Nancy), Bridoux, Cousin (Saint-Omer), Bauchart, Tabitourai (Saint-Quentin), **3.**

GROUPE B

1. Correnti (Grenoble Norcap), **9.**
2. D'Amore, Testa (Ajaccio AC), **8.**
4. Faderne (Ajaccio AC), Braizat (Cannes), Asuar (Marseille), **7.**
7. Masudi (Bastia), Bouttoba (Cannes), Andreani, Gianati (Saint-Raphaël), Goutaudier (Toulouse-Fontaines), **6.**
12. Trézéguet (Monaco), Tristan (Montauban), Cazemages (Toulouse-Fontaines) **5.**
15. Ducourtioux, Prince (Bastia), Gallichet (Blagnac), Robin (Marseille), Dupuy (Montauban), Pottier (Nice), Seitour (Vallauris), El Yayahoui (Vaulx-en-Velin), Beasse, Tahri (Villefranche), **4.**
25. Pantaloni (Ajaccio AC), Ben Saada (Bastia), Couderc, Cardona, Ichou (Beaucaire), Ferrarge (Blagnac), Dordevic, Grassi (Monaco), Bakayoko, Jourda (Montpellier), Nègre (Nice), Dupuy (Toulouse Fontaines), Durix (Villefranche), **3.**

GROUPE C

1. Discolle (Tours), **11.**
2. Fiorese (Lyon), Desgeorges (Joué-lès-Tours) **9.**
4. Sanchez (Pau), **8.**
5. Guilleux (Segré), **7.**
6. Meudic (Libourne), Courtois (Lyon), Joseph (Montluçon), **6.**
9. Bouroumi (Brive), Senoussi (Lyon), Monterrubio (Nantes), Lévy (Tours), **5.**
13. Bénech, Fayard, Roda (Aurillac), Diawara (Bordeaux), Vioux

GROUPE A

Cambrai - Bruay-Labuis ..... remis
Château-Thierry - Abbeville 1-2
Amiens - Reims Sainte-Anne 3-1
Dunkerque - Red Star 0-0
Friville Esc. - Gravelines 0-3
Reims Stade Champ. - Les Lilas ..... remis
Armentières - Tourcoing 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARMENTIÈRES	25	11	7	4	0	25	7
2. Les Lilas	24	10	7	3	0	26	9
3. Amiens	20	10	6	2	2	17	15
4. Red Star	19	11	5	4	2	18	7
5. Tourcoing	19	11	5	4	2	24	20
6. Gravelines	17	11	5	4	2	23	20
7. Dunkerque	17	11	5	2	4	17	16
8. Reims St. Champ.	14	10	4	2	4	21	13
9. Cambrai	14	10	4	2	4	22	20
10. Abbeville	11	11	3	2	6	23	25
11. Reims Ste-Anne	9	11	2	3	6	12	19
12. Bruay-Labuis.	8	9	1	3	5	10	22
13. Friville Esc.	4	11	0	4	7	3	23
14. Château-Thierry	4	11	1	1	9	8	33

Rendez-vous

Abbeville - Cambrai
Reims Sainte-Anne - Gravelines
Bruay-Labuis. - Château-Thierry
Les Lilas - Amiens
Tourcoing - Friville Esc.
Red Star - Armentières
Dunkerque - Reims Stade Champ.

GROUPE B

Argentan - Moissy-Cramayel 1-2
Evreux - Dieppe 1-4
Versailles - Lucé 1-2
Paris-SG - Beauvais 2-1
Le Mans - Mondeville 1-0
Senlis - Coulaines 3-0
Granville - Coutances 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MOISSY-CRÂM.	26	11	8	2	1	26	9
2. Lucé	25	11	8	1	2	27	13
3. Le Mans	24	11	7	3	1	18	5
4. Dieppe	20	11	5	5	1	16	9
5. Beauvais	17	11	5	2	4	26	19
6. Mondeville	17	11	5	2	4	23	17
7. Paris-SG	15	11	4	3	4	14	13
8. Senlis	13	11	3	4	4	8	9
9. Evreux	12	11	4	0	7	13	26
10. Granville	11	11	3	2	6	13	13
11. Versailles	11	11	3	2	6	8	22
12. Coutances	9	11	2	3	6	9	24
13. Argentan	6	11	0	6	5	11	19
14. Coulaines	6	11	1	3	7	10	24

Rendez-vous

Dieppe - Argentan
Lucé - Mondeville
Moissy-Cramayel - Evreux
Coulaines - Versailles
Coutances - Le Mans
Beauvais - Granville
Paris-SG - Senlis

GROUPE C

Sarrebourg - Sedan 2-0
Saint-Dizier - Reipertswiller 1-0
Chaumont FC - Wittelsheim ..... remis
Thionville - Mulhouse 0-0
Charleville - Florange ..... remis
Troyes - L'Hôpital-Ste ..... remis
Blénod - Biesheim 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SARREBOURG	23	11	6	5	0	23	14
2. Saint-Dizier	22	11	6	4	1	24	13
3. Mulhouse	20	11	5	5	1	23	13
4. Sedan	18	11	5	3	3	15	12
5. Blénod	17	10	4	5	1	20	7
6. Troyes	17	10	5	2	3	15	10
7. L'Hôpital-Ste	15	9	4	3	2	12	8
8. Biesheim	14	11	4	2	5	14	13
9. Charleville	12	10	3	3	4	12	14
10. Thionville	9	11	2	3	6	12	15
11. Wittelsheim	9	10	2	3	5	9	22
12. Florange	8	10	2	2	6	7	18
13. Reipertswiller	7	11	2	1	8	9	22
14. Chaumont FC	6	10	1	3	6	6	20

Rendez-vous

Reipertswiller - Sarrebourg
Wittelsheim - Florange
Sedan - Saint-Dizier
L'Hôpital-Ste - Chaumont FC
Biesheim - Charleville
Mulhouse - Blénod
Thionville - Troyes

GROUPE D

Lamballe Stade - Laval 1-4
Rennes - Nantes 1-1
Angers - Châteaubriant 0-3
Cholet - Plabennec 1-1
Carquefou - Lorient 0-4
Montagnarde - Angers Intr 2-1
Exempt : Laval FA

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	22	10	6	4	0	26	3
2. Nantes	21	11	6	3	2	15	15
3. Laval	19	10	6	1	3	17	5
4. Plabennec	17	10	4	5	1	12	9
5. Angers	14	10	4	2	4	18	12
6. Laval FA	13	10	3	4	3	7	7
7. Lamballe Stade	12	10	3	3	4	11	14
8. Carquefou	12	10	3	3	4	14	19
9. Montagnarde	11	10	2	5	3	8	13
10. Angers Intr.	11	10	3	2	5	9	18
11. Rennes	9	10	2	3	5	10	11
12. Cholet	9	10	2	3	5	5	18
13. Châteaubriant	8	11	2	2	7	9	20

Rendez-vous

Nantes - Lamballe Stade
Châteaubriant - Ancenis
Laval - Rennes
Lorient - Angers
Angers Intr. - Laval FA
Plabennec - Montagnarde
Cholet - Carquefou

GROUPE E

Saint-Médard - Villenave 3-0
Guéret - Niort 0-1
Châteauroux - Cournon ..... remis
Fontenay LCVF - Langon-Castet 2-0
Mérignac - Luçon 2-1
Saint-Georges - Issoudun 0-1
Cognac - La Rochelle 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	24	11	7	3	1	23	8
2. Fontenay LCVF	23	11	7	2	2	23	11
3. La Rochelle	18	11	5	3	3	24	18
4. Mérignac	16	11	4	4	3	16	17
5. Saint-Médard	16	11	5	1	5	17	20
6. Langon-Castet	15	11	4	3	4	14	10
7. Luçon	15	11	4	3	4	16	14
8. Saint-Georges	14	11	3	5	3	12	15
9. Châteauroux	13	10	3	4	3	14	10
10. Cognac	13	11	2	7	2	12	11
11. Villenave	12	11	3	3	5	12	23
12. Guéret	10	10	3	1	6	7	14
13. Issoudun	8	11	2	2	7	11	25
14. Cournon	5	9	0	5	4	6	13

Rendez-vous

Niort - Saint-Médard
Cournon - Luçon
Villenave - Guéret
Issoudun - Châteauroux
La Rochelle - Mérignac
Langon-Castet - Cognac
Fontenay LCVF - Saint-Georges

GROUPE F

Vesoul - Orléans US 45 2-3
Jura Sud Foot - Salbris 0-0
Dole-Tavaux - Lons-le-Saunier 1-0
Sens - Sochaux 1-2
Baume-les-Dames - Auxerre 0-2
Louhans-Cuiseaux - Gien 4-2
Romorantin - Gueugnon 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	25	11	8	1	2	20	7
2. Gueugnon	19	11	4	7	0	17	11
3. Romorantin	19	11	5	4	2	12	9
4. Lons/Saunier	18	11	5	3	3	15	11
5. Sens	14	11	3	5	3	11	8
6. Louh.-Cuiseaux	14	11	3	5	3	14	12
7. Sochaux	14	11	3	5	3	8	8
8. Orléans US 45	14	11	4	2	5	18	19
9. Baume/Dames	14	11	4	2	5	9	20
10. Jura Sud Foot	13	11	3	4	4	10	8
11. Dole-Tavaux	13	11	3	4	4	8	15
12. Salbris	11	11	2	5	4	11	11
13. Gien	10	11	2	4	5	10	17
14. Vesoul	7	11	1	4	6	5	12

Rendez-vous

Salbris - Vesoul
Lons-le-Saunier - Auxerre
Orléans US 45 - Jura Sud Foot
Gien - Dole-Tavaux
Gueugnon - Baume-les-Dames
Sochaux - Romorantin
Sens - Louhans-Cuiseaux

GROUPE G

Nîmes - Le Grau-du-Roi 1-0
E. Nord Lozère - Agde 1-1
Albi - Montélimar 0-6
Tarbes - Calvi 1-1
Pont-Saint-Esprit - Borgo FC 1-2
Arles - Bagnols-sur-Cèze 2-1
Carcassonne - Béziers-Devèze ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIMES	19	11	5	4	2	15	11
2. Agde	18	11	4	6	1	17	12
3. Arles	18	11	5	3	3	17	12
4. Montélimar	16	11	4	4	3	20	15
5. E. Nord Lozère	16	11	3	7	1	19	10
6. Béziers-Dev.	15	10	3	6	1	9	6
7. Bagnols/Cèze	15	11	4	3	4	14	16
8. Borgo FC	14	11	3	5	3	12	13
9. Calvi	13	11	2	7	2	14	11
10. Albi	13	11	3	4	4	12	20
11. Le Grau-du-Roi	11	11	2	5	4	12	15
12. Carcassonne	9	10	2	3	5	11	13
13. Pont-St-Esprit	9	11	1	6	4	13	19
14. Tarbes	8	11	1	5	5	8	14

Rendez-vous

Agde - Nîmes
Montélimar - Borgo FC
Le Grau-du-Roi - E. Nord Lozère
Bagnols-sur-Cèze - Albi
Béziers-Devèze - Pont-Saint-Esprit
Calvi - Carcassonne
Tarbes - Arles

GROUPE H

Draguignan - Cannes 1-4
Charnay - Endoume 1-1
Bourg-Peronnas - Martigues 2-0
Istres - Valence 2-1
Porto-Vecchio - Hyères 0-1
Andrézieux - Rumilly 5-2
Ajaccio O. - Cluses-Scionzier 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BG-PERONNAS	24	11	7	3	1	16	3
2. Valence	23	11	7	2	2	19	9
3. Hyères	20	11	6	2	3	16	6
4. Martigues	18	11	5	3	3	14	22
5. Draguignan	16	11	4	4	3	11	12
6. Andrézieux	15	11	4	3	4	17	16
7. Porto-Vecchio	14	11	3	5	3	8	6
8. Istres	14	10	4	2	4	10	14
9. Ajaccio O.	13	10	3	4	3	19	13
10. Rumilly	11	10	3	2	5	12	15
11. Cl.-Scionzier	10	10	2	4	4	13	15
12. Endoume	10	11	2	4	5	13	17
13. Cannes	9	11	3	0	8	7	16
14. Charnay	8	11	2	2	7	10	21

Rendez-vous

Endoume - Draguignan
Martigues - Hyères
Cannes - Charnay
Rumilly - Bourg-Peronnas
Cluses-Scionzier - Porto-Vecchio
Valence - Ajaccio O.
Istres - Andrézieux

ALSACE
(11e journée)

Strasbourg AS - Stras.-Koenig. 06 0-1
Marienthal - St-Louis-Neuw. ..... remis
Bischh.-Mars. - Lingolsheim 0-0
Haguenau FCSR - Colmar SR 2-2
Illhaeusern - Eckbolsheim 0-0
Mutzig - Stras. Vauban 0-1
Gambsheim - Kaltenhouse 4-0

Class. : 1. Stras. Vauban, 25 pts ; 2. Illhaeusern, 22 pts ; 3. Haguenau FCSR, Colmar SR, 20 pts ; 5. Gambsheim, Eckbolsheim, 18 pts ; 7. Bischh.-Mars., 14 pts ; 8. St-Louis-Neuw., 13 pts ; 9. Lingolsheim, 12 pts ; 10. Mutzig, 11 pts ; 11. Marienthal, Strasbourg AS, 10 pts ; 13. Stras.-Koenig. 06, 6 pts ; 14. Kaltenhouse, 5 pts.

ANTILLES
(5e journée)

CS Vauclinois - RC Lorrain 1-0
Club Franciscain - Aiglon 3-0
Etoile - RCR Pilote 0-0
Racing - Arsenal 4-1
Red Star - CS Bouillantais 2-0
US Robert - Siroco ..... remis

Class. : 1. Club Franciscain, 26 pts ; 2. Arsenal, 22 pts ; 3. Aiglon, 21 pts ; 4. US Robert, Etoile, 17 pts ; 6. Racing, RCR Pilote, 16 pts ; 8. Siroco, 14 pts ; 9. RC Lorrain, 13 pts ; 10. Red Star, 12 pts ; 11. CS Vauclinois, CS Bouillante, 10 pts.

AQUITAINE
(8e journée)

Stade Montois - Sarlat FC 1-0
Pau FC - Pontoise AS 4-4
Arcachon FC - Libourne AS 0-0
Bordeaux RC - ArsacUS 0-1
Girondins Bordeaux - Pau Bourbaki 0-0
SBUC - Arin Luzien 1-1
Orthez EB - Lormont US 1-0

Class. : 1. Arcachon FC, 22 pts ; 2. Pau Bourbaki, 21 pts ; 3. SBUC, Pontoise AS, 20 pts ; 5. ArsacUS, Sarlat FC, Girondins Bordeaux, 18 pts ; 8. Orthez EB, 17 pts ; 9. Lormont US, Libourne AS, 14 pts ; 11. Stade Montois, Bordeaux RC, 13 pts ; 13. Pau FC, 12 pts ; 14. Arin Luzien, 11 pts.

ATLANTIQUE
(11e journée)

Herbiers ES - Angers SCO 4-1
Sables TV - Roche-sur-Yon ESO 4-0
Nozay OS - Segré ES 3-1
Nantes-Bellev. - Croisic S 6-1
Roche-sur-Yon Ven. - Cholet SO 0-0
Chap.-Maral. FC - St-Sébastien GS 1-3
Trélazé Foyer - Nantes ASPTT 0-5

Class. : 1. St-Sébastien GS, 39 pts ; 2. Nozay OS, 34 pts ; 3. Herbiers ES, 32 pts ; 4. Sablest TV, Roche-sur-Yon ESO, 31 pts ; 6. Chap.-Maral. FC, 30 pts ; 7. Roche-sur-Yon Ven., 28 pts ; 8. Nantes ASPTT, 24 pts ; 9. Segré ES, 23 pts ; 10. Cholet SO, 22 pts ; 11. Nantes-Bellev., Trélazé Foyer, 21 pts ; 13. Angers SCO, 19 pts ; 14. Croisic S, 16 pts.

AUVERGNE
(9e journée)

Vichy RC - Le Puy USF 2-2
Riom FC - Besse ALS 1-2
Ambert FCUSA - Clermont Foot 1-1
Arpajon CS - Montluçon EDS 0-4
St-Julien Cha. - Annezat US 2-0
Clermont ASM - Lapalisse 1-1
Moulin AS - Brioude US 3-1

Class. : 1. Ambert FCUSA, 28 pts ; 2. Lapalisse, Clermont ASM, 25 pts ; 4. Moulin AS, 24 pts ; 5. Le Puy USF, 22 pts ; 6. Clermont Foot, St-Julien Cha, 21 pts ; 8. Vichy RC, Besse ALS, 20 pts ; 10. Montluçon EDS, 18 pts ; 11. Arpajon CS, 17 pts ; 12. Annezat US, 15 pts ; 13. Riom FC, 13 pts ; 14. Brioude US, 10 pts.

BOURGOGNE
(10e journée)

Auxerre AJ - Chalon FC 0-1
Sens FC - Montceau FC 0-0
Decize AS - Beaune AS 4-0
Longvic - Vauzelles 1-1
Dijon PTT - Dijon Cercle 0-1
Sornay - Le Creusot JO 1-3
Talant FC - Auxerre Stade 0-0

Class. : 1. Dijon Cercle, 31 pts ; 2. Chalon FC, 30 pts ; 3. Decize AS, 27 pts ; 4. Beaune AS, 22 pts ; 5. Dijon PTT, Longvic, 21 pts ; 7. Montceau FC, 20 pts ; 8. Auxerre Stade, Vauzelles, Le Creusot JO, 19 pts ; 11. Auxerre AJ, Sens FC, 17 pts ; 13. Talant FC, 16 pts ; 14. Sornay, 13 pts.

BRETAGNE
(10e journée)

Concarneau US - Vannes FC 1-0
Plouvorn AG - Lannion US 2-1
Vannes Véloce - Pontivy Stade 1-2
Lanester AS - Locminé Stade 3-0
Léhon ASC - Dinard FC 1-2
Baud Ent. - Plumelec Mel. 1-0
Locminé St Co. - St-Brieuc ST 3-4

Class. : 1. St-Brieuc ST, 34 pts ; 2. Lanester AS, 29 pts ; 3. Lannion US, Léhon ASC, 27 pts ; 5. Pontivy Stade, 26 pts ; 6. Locminé St Co., Dinard FC, 25 pts ; 8. Concarneau US, 24 pts ; 9. Plouvorn AG, 22 pts ; 10. Baud Ent., 21 pts ; 11. Vannes Véloce, 20 pts ; 12. Plumelec Mel., Vannes FC, 17 pts ; 14. Loudéac Stade, 15 pts.

CENTRE
(9e journée)

Blois AAJ - Tours FC 2-0
Chtx Saint-Chris - Saint-Jean FCO ..... remis
Joue-les-Tour - Saint-Pierre Cor. ..... remis
Bourges FC - Pithiviers CA ..... remis
Saran USM - Saint-Amand AS 2-0
Chateaudun OC - Bourges AC 0-2
Sully-sur-Loire - Chartres FC 1-1

Class. : 1. Tours FC, Blois AAJ, 33 pts ; 3. Chateaudun OC, 30 pts ; 4. Saran USM, 28 pts ; 5. Bourges AC, 27 pts ; 6. Sully-sur-Loire, 25 pts ; 7. Chartres FC, 24 pts ; 8. Joue-les-Tour, Saint-Amand AS, 21 pts ; 10. Bourges FC, 20 pts ; 11. Saint-Pierre Cor., 19 pts ; 12. Saint-Jean FCO, 18 pts ; 13. Pithiviers CA, 11 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 9 pts.

CENTRE-OUEST
(11e journée)

Couzeix-Chaptelat - Poitiers CEP 2-0
Brive ESA - St-Jean-d'Angely ..... remis
Saintes Foot US - St-Liguaire OL ..... remis
Niort Chamois FC - Chauray FC 2-0
Bressuire FC - Poitiers PEPP 3-2
Tulle EC ASPTT - Soyaux AS 7-0
Thouars CSC - Niort-St-Florent 4-1

Class. : 1. Thouars CSC, 36 pts ; 2. St-Liguaire OL, 33 pts ; 3. Couzeix-Chaptelat, 30 pts ; 4. Bressuire FC, 29 pts ; 5. Niort Chamois FC, 28 pts ; 6. Saintes Foot US, 27 pts ; 7. Chauray FC, 26 pts ; 8. Poitiers CEP, 25 pts ; 9. Brive ESA, Poitiers PEPP, 24 pts ; 11. Tulle EC ASPTT, Niort-St-Florent, 22 pts ; 13. St-Jean-d'Angely, 16 pts ; 14. Soyaux AS, 11 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(10e journée)

Eclaron US - Mouzon Messemp. ..... remis
Tinqueux SC - Nogentais FC ..... remis
Chalons CO - Fumay 3-1
St. Remis-Champ. - Vitry SA 1-0
Vendeuvre US - Epernay RC ..... remis
Revin - Marnaval 2-2
Blagny Carign. - Bogny FC 2-1

Class. : 1. Tinqueux SC, 28 pts ; 2. Marnaval, 24 pts ; 3. Bogny FC, 23 pts ; 4. St. Reims-Champ., 22 pts ; 5. Chalons CO, 21 pts ; 6. Vitry SA, 20 pts ; 7. Mouzon Messemp., 19 pts ; 8. Fumay, Nogentais FC, 16 pts ; 10. Revin, 17 pts ; 11. Eclaron US, 16 pts ; 12. Epernay RC, 15 pts ; 13. Vendeuvre US, 14 pts ; 14. Blagny Carign., 13 pts.

CORSE
(9e journée)

FCCC - CABGL ..... remis
CA Propriano - UJO Sartène 2-0
AS Antisanti - US Corte ..... remis
AJ Biguglia - SC Bocognano 3-0
Escerv.-Moria - EF Bastia ..... remis
GFC Ajaccio - Fair-Montices 3-0

Class. : 1. CABGL, 30 pts ; 2. GFC Ajaccio, 23 pts ; 3. US Corte, UJO Sartène, SC Bocognano, 22 pts ; 6. FCCC, CA Propriano, 21 pts ; 8. AJ Biguglia, 19 pts ; 9. Escerv.-Moria, AS Antisanti, 17 pts ; 11. EF Bastia, 16 pts ; 12. Fair-Montices, 15 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(11e journée)

Fesches-Chât. - Bart FC 2-0
Luxeuil - Rudipontaine 0-3
Val Doubs Sud - Besançon RC 0-1
Belfort ASM - Champagnole-Oyr 1-0
Besançon PS - Bletterans 1-4
Bavans - Champagnole 0-4

Class. : 1. Besançon RC, 30 pts ; 2. Belfort ASM, 26 pts ; 3. Champagnole, Bletterans, 25 pts ; 5. Fesches-Chât., 24 pts ; 6. Rudipontaine, Bart FC, 20 pts ; 8. Luxeuil, 18 pts ; 9. Val Doubs Sud, 17 pts ; 10. Dampierre-Oyr, Bavans, Besançon PS, 13 pts ;

GUADELOUPE
(6e journée)

Olymp. Morne à l'eau - JS Abymes 0-1
US Ansoise - La Gauloise 1-0
Solidarité - Jeunesse Trois Rivières ..... remis
Phare du Cana - Stade Lamentin 1-0
Cygne Noir - Juventus 4-0
Frégate Rapid - US Le Moule ..... remis

Class. : 1. US Ansoise, 30 pts ; 2. Phare du Cana, 26 pts ; 3. Cygne Noir, 22 pts ; 4. Juventus, 19 pts ; 5. Frégate Rapid, Stade Lamentin, 17 pts ; 7. US Le Moule, 16 pts ; 8. JS Abymes, 14 pts ; 9. Olymp. Morne à l'eau, Solidarité, 12 pts ; 11. La Gauloise, Jeunesse Trois Rivières, 11 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(5e journée)

Montpel. HSC - Mende Eveil 3-0
Lodève Cay US - Perpignan FC 4-2
Lunel GC - Frontignan AS 1-3
Vergèze EP - Narbonne FU 4-1
Sète 34 FC - Alès OL 2-1
Castel.-Le Cres - Aigues-Mortes 0-2

Class. : 1. Vergèze EP, 22 pts ; 2. Frontignan AS, Montpel. HSC, 18 pts ; 4. Sète 34 FC, 16 pts ; 5. Narbonne FU, 15 pts ; 6. Lunel GC, Alès OL, Castel.-Le Cres, Mende Eveil, 13 pts ; 10. Lodève Cay US, Aigues-Mortes, Perpignan FC, 12 pts.

LORRAINE
(12e journée)

Yutz FC - Verdun Bellev. 0-3
Hannonv. Vigfr. - Villers Cos 1-1
Merlebach SO - Bar-le-Duc Bac 1-1
Metz FC - Sarreguemines 93 1-1
Nancy ASNL - Forbach Marie 0-2
Epinal SAS - Longeville FC 4-2
Homecourt CS - Hagondange FC 1-2

Class. : 1. Forbach Marie, Metz FC, Villers Cos, 24 pts ; 4. Homecourt CS, 20 pts ; 5. Bar-le-Duc Bac, 17 pts ; 6. Yutz FC, Merlebach SO, 14 pts ; 8. Vandœuvre US, Epinal SAS, 13 pts ; 10. Hannonv. Vigfr., Hagondange FC, 12 pts ; 12. Sarreguemines 93, 11 pts ; 13. Nancy ASNL, 10 pts ; 14. Verdun Bellev., 8 pts.

MAINE
(8e journée)

Allones JS - Mayenne CA 2-1
St-Berthevin - Mamers SA 1-1
Sablé FC - Le Mans UC 0-3
Ecommoy FC - Change US 53 2-0
Chap. St-Aub. - Château-G. ANC 0-1
La Suze ES - Ernée 2-5

Exempt : La Ferté VS

Class. : 1. Château-G. ANC, 31 pts ; 2. Le Mans UC, 29 pts ; 3. Ecommoy FC, 27 pts ; 4. La Suze ES, Allonnes JS, 25 pts ; 6. Mamers SA, 23 pts ; 7. La Ferté VS, 21 pts ; 8. St-Berthevin, 20 pts ; 9. Sablé FC, 19 pts ; 10. Mayenne CA, Ernée, 18 pts ; 12. Change US 53, 16 pts ; 13. Chap. St-Aub., 14 pts.

MARTINIQUE
(8e journée)

US Marinoise - Club Colonial 2-0
Gauloise - JA Trenelle 3-1
Assaut - Santana 1-0
ASCOVA - Samaritaine 0-1
Excelsior - RS Arlésien 2-0
Golden Star - Avenir 3-0

Class. : 1. Assaut, 24 pts ; 2. US Marinoise, 22 pts ; 3. Santana, 19 pts ; 4. Gauloise, 18 pts ; 5. Samaritaine, Excelsior, 16 pts ; 7. Club Colonial, 15 pts ; 8. Golden Star, 14 pts ; 9. RS Arlésien, JA Trenelle, 13 pts ; 11. Avenir, 12 pts ; 12. ASCOVA, 9 pts.

MÉDITERRANÉE
(8e journée)

La Ciotat ES - Marignane US 5-0
Avignon OI. - Orange SC 0-1
Marseille OI. - Toulon SC 0-2
Gap FC - Pertuis USR ..... remis
Port-Bouc AC - Grasse RC 2-1
Cagnes US - Le Pontet US 3-1

Class. : 1. Cagnes US, 25 pts ; 2. Orange SC, 22 pts ; 3. Toulon SC, Port-Bouc AC, 21 pts ; 5. La Ciotat ES, 20 pts ; 6. Pertuis USR, Le Pontet US, Gap FC, Marignane US, Avignon OI., 16 pts ; 11. Marseille OI., 15 pts ; 12. Grasse RC, 13 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(9e journée)

Tse-Fontaines - Rodez AF ..... remis
Muret AS - Luzenac US ..... remis
Millau SO - Revel US ..... remis
L'Union AS - Cugnaux JS 3-1
Balma SC - Lavaur FC ..... remis
St-Alban OM - Blagnac FC 1-1
Labège INNOP - Auch GASC AS ..... remis

Class. : 1. Cugnaux JS, 21 pts ; 2. L'Union AS, 15 pts ; 3. Luzenac US, Revel US, 13 pts ; 5. Lavaur FC, 12 pts ; 6. Balma SC, 11 pts ; 7. Auch.,GASC AS, Rodez AF, Tse-Fontaines, Labège INNOP, 8 pts ; 11. St-Alban OM, 6 pts ; 12. Blagnac FC, 5 pts ; 13. Muret AS, 4 pts ; 14. Millau SO, 3 pts.

NORD - PAS-DE-CALAIS
(10e journée)

Douai SC - Lens RC 2-4
Hazebrouck SC - Wasquehal ES 0-2
Hautmont AS - Avion CS 1-1
Hénin Stade - Calais Cruf. ..... remis
Lille-Fives - Arras RC 1-2
Gde-Synthe OI. - Guesnain SC 1-2

Class. : 1. Guesnain SC, 25 pts ; 2. Lens RC, 20 pts ; 3. Douai SC, 19 pts ; 4. Avion CS, 18 pts ; 5. Hazebrouck SC, 17 pts ; 6. Arras RC, 16 pts ; 7. Wasquehal ES, 15 pts ; 8. Lille-Fives, Gde-Synthe OI., 14 pts ; 10. Hautmont AS, 13 pts ; 11. Calais Cruf., 12 pts ; 12. Hénin Stade, 7 pts.

NORMANDIE
(10e journée)

Pavilly O. - Fécamp US 5-1
Boisguillaume - Oissel CMS 3-0
Lillebonne US - Arques-la-Bat. 0-2
Sottevile CC - Goderville 2-0
H.A.C. - Gondreville 4-1
Quevilly US - H. Tréfileries 1-4
Louviers US - St-Priest AS 3-1

Class. : 1. Boisguillaume, 27 pts ; 2. Pavilly, Louviers, Goderville, 25 pts ; 4. Louviers US, 24 pts ; 5. Sottevile CC, H. Tréfileries, 22 pts ; 7. H.A.C., 21 pts ; 8. Quevilly US, 19 pts ; 9. Arques-la-Bat., Oissel CMS, 16 pts ; 11. Pavilly O., 17 pts ; 12. Fécamp US, 16 pts ; 13. Gondreville, Lillebonne US, 13 pts.

BASSE-NORMANDIE
(Match en retard)

ASPTT Caen - Vire 1-3

(11e journée)

UST Equeurdreville - AS Ifs 4-0
FC Flers - ASPTT Caen 5-0

USM Vire - AS Bayeux 0-1
AS de Cherbourg Foot - CS Villedieu 0-0
CS Honfleur - St-Georges-Domfront 2-0
SM Caen - Maladrerie OS 0-2
USON Mondeville - CA Lisieux 3-2

Class. : 1. FC Flers, 39 pts ; 2. SM Caen, 34 pts ; 3. CA Lisieux Pays-d'A., 30 pts ; 4. AS Bayeux, 29 pts ; 5. USM Vire, CS Honfleur, 27 pts ; 7. USON Mondeville, 26 pts ; 8. AS de Cherbourg Foot, 25 pts ; 9. Maladrerie OS, 24 pts ; 10. UST Equeurdreville, ASPTT Caen, 18 pts ; 12. CS Villedieu, 18 pts ; 13. St-Georges-Domfront, 15 pts ; 14. AS Ifs, 13 pts.

PARIS
(8e journée)

Ivry US - Villemomble 2-1
Paris FC 98 - Colombienne ..... remis
St-Denis-St-Leu - Meaux CS ..... remis
Le Mée Sports - St-Denis 1-1
Arménienne AS - Créteil US 2-2
Brétigny CS - Corbeil AS 0-1

Class. : 1. Ivry US, 25 pts ; 2. Corbeil AS, 25 pts ; 3. Villemomble, 23 pts ; 4. St-Denis-St-Leu, 21 pts ; 5. Le Mée Sports, 19 pts ; 6. Colombienne, 18 pts ; 7. Arménienne AS, St-Denis, 16 pts ; 9. Meaux CS, Paris FC 98, 13 pts ; 11. Créteil US, Brétigny CS, 12 pts.

PICARDIE
(11e journée)

Noyon - Albert Sports 1-3
Saint-Quentin - Mouy 2-1
Laon US - Crépy-en-Valois 2-1
Creil FC - Amiens SC 1-2
Hirson - Pont-Ste-Maxence ..... remis
Amiens RC - Chantilly 2-2
Saint-Just - Beauvais AS 2-3

Class. : 1. Laon US, 41 pts ; 2. Chantilly, 33 pts ; 3. Crépy-en-Valois, 32 pts ; 4. Saint-Just, Amiens SC, 31 pts ; 6. Creil FC, 29 pts ; 7. Amiens RC, Mouy, 24 pts ; 9. Pont-Ste-Maxence, 23 pts ; 10. Saint-Quentin, 22 pts ; 11. Albert Sports, Hirson, 20 pts ; 13. Beauvais AS, 18 pts ; 14. Noyon, 17 pts.

RHÔNES-ALPES
**(9

Pourquoi les oublier ?

Il est aujourd'hui impensable que de nombreux joueurs, talentueux et populaires, à travers le monde, soient privés de phase finale de Coupe du monde par les instances techniques de leurs pays. Des milliers de spectateurs et téléspectateurs du globe sont ainsi frustrés de ne pas découvrir leurs idoles lointaines.

Je suggère à la FIFA d'autoriser l'embauche d'un joker par toutes les nations qualifiées pour la phase finale qui le désirent, quelle que soit sa nationalité. Ce joker devra néanmoins remplir une des deux conditions ci- dessous :

1) être un joueur populaire et médiatique qui n'aura participé à aucun match de qualification dans les poules éliminatoires ;

2) être originaire d'une nation qui n'a pas participé aux éliminatoires pour quelque raison que ce soit.

Ainsi, les Cantona, Ginola, Anderson, N'Doram et bien d'autres ne resteront, à coup sûr, pas injustement sur le carreau.

Romain ABEGA
69200 Vénissieux

L'Espagne au top

J'étudie actuellement en Espagne, j'ai donc l'occasion de suivre la Liga. Je dois bien avouer que le niveau y est extraordinairement élevé. Pas étonnant lorsqu'on voit les joueurs qui y évoluent (Suker, Mijatovic, Ronaldo, Martins, Bebeto, Figo, Stoichkov, Seedorf, Redondo, Blanc, etc.). De plus, les clubs n'exportent pas leurs joueurs espagnols, ce qui fait que l'équipe nationale joue entièrement en Espagne.

Quand on voit le jeu pratiqué par Barcelone, qui possède dans ses rangs deux Brésiliens, trois Portugais, un Roumain, un Croate, un Bulgare... plus la moitié de l'équipe nationale, ça fait rêver. Pareil pour le Real Madrid et La Corogne, avec ses trois Français et tous ses Brésiliens. A mon avis, la Liga n'a rien à envier au Calcio, et Christian Karembeu ne peut que se frotter les mains à l'idée de rejoindre ce Championnat, peu importe la formation.

Mathias EDWARDS
Salamanque, Espagne

Et les joueurs espagnols ?

Quel étonnement de ne pas voir plus de joueurs espagnols dans la sélection des cinquante nominés pour l'attribution du Ballon d'Or 1996. En effet, des joueurs comme Miguel Angel Nadal, Caminero ou encore Hierro auraient mérité leur place sur cette liste.

Certes, le manque de résultats probants a sans doute desservi les joueurs ibériques, mais la question n'est-elle pas ailleurs ? L'abondance de joueurs étrangers dans ce Championnat n'a-t-elle pas effacé les joueurs nationaux ? L'exemple le plus frappant est celui de Nadal, international espagnol de grande classe, qui n'est plus titulaire depuis l'arrivée de notre superbe Laurent Blanc au FC Barcelone.

Jean-Luc MERSANNE
27640 Villiers-en-Désœuvre

Parlez de l'OM

Abonné à *France Football*, c'est la première fois que je prends la plume pour vous écrire et répondre à M. Philippe Gérard qui s'étonne, dans le courrier des lecteurs du n° 2 642, qu'on parle trop de l'OM par rapport à Nancy et à d'autres clubs.

1) J'estime que cela est normal car, à chaque match, que ce soit à Marseille (19 000 places) ou ailleurs, l'OM joue à guichets fermés. Le dernier Paris-SG-OM (44 804 spectateurs) en est la preuve. D'ailleurs, avec 88 000 spectateurs de plus que l'année dernière, M. Le Graët reconnaît que le retour de l'OM en Première Division a été bénéfique.

2) Pour la Coupe du monde : déjà 80 000 places vendues à Marseille, alors qu'à Lyon, deuxième ville de France, il y en a 50 000. Et à Nancy, combien ?

M. Gérard, ouvrez les yeux et reconnaissez que, s'il n'y avait, en France, que des clubs qui n'attirent que quatre à cinq mille spectateurs, il n'y aurait plus de football.

Yves FAYOLLE
3380 Plan-de-Cuques

LOTO SPORTIF N°67
PRONOSTICS FF
ATTENTION : 2 JOURS DE VALIDATION
Lundi 9 et Mardi 10 Décembre Jusqu'à 19h30
Tirage du Numéro Pactole Mercredi 11 Décembre 1996
MATCHS DU JOUR :
MARSEILLE – AUXERRE
LYON – P.S.G.
MONACO – TROYES

LOTO SPORTIF N°66
RESULTATS OFFICIELS
13 bons pronostics 5 316 129 F
12 bons pronostics 167 7 419 F
11 bons pronostics 2 266 556 F
NUMERO PACTOLE : 1
MATCHS DU JOUR :
RENNES – LILLE 4 485 19 F
AUXERRE – BORDEAUX 4 131 25 F
METZ – MARSEILLE 3 916 24 F
PROCHAINE VALIDATION: Lundi 9 et Mardi 10 Décembre 1996

LOTO SPORTIF N°68
PRONOSTICS FF
VALIDATION : Jeudi 12, vendredi 13 et Samedi 14 Décembre Jusqu'à 19h30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 14 Décembre 1996
MATCHS DU JOUR :
NANTES – P.S.G.
MARSEILLE – AUXERRE
STRASBOURG – METZ

LOTO SPORTIF N°65
RESULTATS OFFICIELS
13 bons pronostics 32 22 993 F
12 bons pronostics 1 416 394 F
11 bons pronostics 13 690 40 F
NUMERO PACTOLE : 2
MATCHS DU JOUR :
AUXERRE – RANGERS FC 2 602 19 F
HAMBOURG – MONACO 915 50 F
NEWCASTLE – METZ 2 016 26 F
PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 décembre 1996

Pêle-mêle

—Publicité

« NOUVEAUX SERVICES GAGNANTS »

PRONOSTICS
LOTO SPORTIF
LES RÉSULTATS OBTENUS SONT IRRÉFUTABLES !

08.36.69.13.70
VOTRE JOURNAL DE PRONOSTICS A DOMICILE SANS ACHETER DE JOURNAL !

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

– ou par MINITEL –
SYSTEMES EN ACCES LIBRE !
« DÉCUPLEZ VOS CHANCE DE GAGNER »

LOTO SPORTIF
3617 code 1X2

MIEUX JOUER MAGAZINE
vient de paraître
14 F seulement
chez votre marchand de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 Fr de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

"Propos recueillis par Jean-Luc Marsdenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question: Pouvez- vous expliquer aux lecteurs,comment peut-on gagner avec ces systèmes? "Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse:Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore,si cela n'est pas répété,ça équivaut juste à une perte de rang!

TEMOIGNAGE: **Monsieur Allos, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:**
« Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang à 100% 13 !»

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend 348F. c'est bien. **Question: Comment peut-on l'obtenir?** Réponse: C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous!

Question: avez-vous battu des records? Réponse: Oui, ce livre est unique:1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

EN CADEAU GRATUIT Le N° SPECIAL DU SYSTEMISTE MAG! Si réponse sous 5 jours

LE SYSTEME PRO DU MOIS

Systèmes	A partir de:	Prix mise
* 6 Triples	10 grilles	50F
* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F
* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F
* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F
* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui,sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche

INFO: 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F 15/96 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à: IEPS 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE MAG !
❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S
Par ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ CB N°
Ex: / /
signature uniquement pour CB
Nom
Prénom
Adresse
Ville
Code
❑ VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50F chacun. Ils seront encaissés à 30 jours d'intervalle.

FRANCE 98

Photos Bruno FABLET

Mijatovic en terrain conquis

Le choc Espagne-Yougoslavie, samedi prochain, aura une saveur très particulière pour Pedrag Mijatovic. L'attaquant du Real Madrid retrouvera beaucoup d'amis à Valence, une pelouse qu'il a foulée pendant trois saisons. Mais il ne sera guère tenté par le sentimentalisme. Sa Yougoslavie y joue trop gros.

« CE mois de décembre va rester comme le plus important de ma carrière. » A bientôt vingt-huit ans, Pedrag Mijatovic voit enfin ses rêves aboutir. Il y a eu d'abord le choc Real Madrid-FC Barcelone, samedi dernier, une étape importante dans sa lutte pour le titre et l'ambition de disputer enfin la Ligue des champions. Il y aura maintenant cet Espagne-Yougoslavie, carrefour obligé dans le chemin qui mène vers la Coupe du monde. Puis, enfin, dans deux semaines, le Ballon d'Or de *France Football* qu'il brigue en compagnie de quarante-neuf autres footballeurs. Trois défis, trois belles revanches sur un destin en partie gâché par manque de chance.

« J'ai souvent loupé des occasions », reconnaît-il aujourd'hui, dans son style franc et direct. « Ivica Osim, sélectionneur de l'ancienne Yougoslavie, m'avait écarté du groupe pour le Mondiale 90. J'espérais me rattraper avec l'Euro 92, mais la guerre a conduit l'UEFA à nous exclure du tournoi au dernier moment, au profit du Danemark. C'est dommage, car nous avions la possibilité de réussir quelque chose. Puis, à partir de là, nous avons été bannis de toutes les compétitions. C'est pour ça que nous avons une telle envie d'être présents en France en 1998. Pour la plupart des joueurs de ma génération, ce sera le grand rendez-vous de nos carrières. »

A l'heure du bilan, le surdoué de Buducnost, club où il fit ses débuts en 1987 — aux côtés d'un autre phénomène nommé Savicevic ! —, a raison d'être déçu. Tout semblait alors lui sourire. Mijatovic faisait partie de la fameuse équipe juniors championne du monde au Chili, en 1987. Une équipe qui a produit certains des plus grands joueurs qui font aujourd'hui le bonheur des sélections croate et yougoslave. Puis, au Partizan, qu'il a rejoint en 1989, il est vite devenu le meilleur joueur du pays, remportant tout sur son passage. « Nous étions encore plus forts que l'Étoile Rouge de 1991. Malheureusement, nous y sommes parvenus trop tard, la guerre nous ayant empêchés de mesurer notre valeur avec les autres clubs du continent. » Au Partizan, Mijatovic fréquentait déjà plusieurs joueurs qu'il allait retrouver plus tard en Espagne : Jokanovic (Tenerife), Brnovic, Bogdanovic (Espanyol). Comme eux, il bouclera ses valises très jeune, laissant derrière lui la guerre, les privations, l'isolement...

Suker, l'ami croate

Pour le FC Valence, l'investissement se révèle vite payant. Le jeune Monténégrin s'impose comme l'un des meilleurs joueurs de la Liga. Probablement le plus fort de tous la saison dernière, où il s'en faut de peu pour qu'il offre à lui tout seul le titre à Valence, devancé de justesse par l'Atletico Madrid. Pourtant, la vie lui réserve encore quelques mauvais tours. C'est d'abord son fils cadet qui naît avec une maladie grave l'obligeant à se rendre presque chaque semaine à Barcelone. Un drame qui ne l'empêche pas de se donner à fond à chaque match.

Les Espagnols vont découvrir à Valence, l'autre Mijatovic, celui qui veut mener l'équipe nationale yougoslave au Mondial 98.

Convoité par plusieurs grands clubs, il se laisse tenter par le premier qui décide d'aligner les 48 millions de francs fixés dans la clause libératoire de son contrat : le Real Madrid. Il ne cherche pas à exploiter l'intérêt de Barcelone dans l'espoir de faire monter les enchères et ne cache pas son souhait de quitter Valence. Il sera pourtant bien mal payé de sa franchise. Le président du FC Valence, Paco Roig, fera tout pour faire échouer le transfert, y compris en ayant recours à de basses manœuvres. Une baffe de plus pour un Mijatovic décidément malchanceux...

L'année 1996 marque-t-elle le début d'une ère nouvelle ? Tout semble l'indiquer. Au Real Madrid, il évolue enfin au sein d'une équipe de premier plan, pouvant briguer tous les titres. Et son entente avec Davor Suker, son ami croate, est sans nuages. Les deux attaquants du Real ont d'ailleurs bien des choses en commun. Ils cultivent leur image, aiment porter des vêtements de marque et rouler dans des voitures de sport. Mais ils sont tous deux également disponibles, aimables, courtois. Bref, des mecs bien auquel le succès n'est pas monté à la tête...

Dommage seulement qu'ils ne puissent plus se retrouver au sein de la même équipe nationale. La guerre est finie en Yougoslavie, mais elle a laissé des frontières désormais infranchissables. Même amputée, cette nouvelle Yougoslavie réduite à la Serbie et au Monténégro a pourtant de beaux atouts à faire valoir. « Contrairement à ce que beaucoup imaginent, le fait que nous soyons si nombreux à jouer à l'étranger va nous aider.

« A quitte ou double »

Cette expérience nous a permis de garder le contact avec le football international, malgré l'embargo. Ça explique que nous n'ayons pas l'air d'avoir trop souffert de notre isolement. C'est exactement le contraire de ce qui était arrivé à l'Angleterre après ses cinq années de purgatoire consécutives au drame du Heysel. Il n'y avait que très peu de joueurs anglais à évoluer sur le continent, et le niveau de l'équipe nationale s'en était fortement ressenti. De plus, nous nous connaissons fort bien pour jouer ensemble depuis plusieurs années. »

Pedraj Mijatovic affiche en effet une longue expérience internationale. Ses débuts en sélection remontent au 23 août 1989, contre la Finlande (2-2). « J'ai débuté le même jour que Prosinecki », se souvient-il aujourd'hui. Une équipe où on trouvait aussi Savicevic ou Pancev...

Pour le match de samedi, Miljanic a convoqué de nombreux joueurs évoluant en Espagne pour participer à la concentration, dans l'île de Majorque. Pour pallier l'absence de Mihajlovic (Sampdoria), suspendu, il hésite entre Pantic (Atletico Madrid) et Nadj (Betis). Il y a aussi Kovacevic (Real Sociedad), Vidakovic (Betis), Brnovic, Jokanovic. Et puis, en face, les Hierro, Raul, Zubizarreta et bien d'autres. « Ce sera un match un peu curieux, c'est vrai. Il n'est pas fréquent de se retrouver face à tant de copains que j'ai connus à Valence ou au Real Madrid. Mais nous sommes des professionnels, et il faudra garder les embrassades pour l'après-match. »

Une rencontre à six points, selon Mijatovic : « Je suis sûr que la qualification directe dans ce groupe va se jouer entre l'Espagne et la Yougoslavie. Nos affrontements directs auront donc une importance décisive. La moindre erreur peut coûter à l'un ou à l'autre la qualification pour la Coupe du monde. Pour moi, c'est comme s'il s'agissait d'un match éliminatoire direct. C'est à quitte ou double. » Un quitte ou double qui aurait de quoi inquiéter, quand on pense à quel point Mijatovic a souvent semblé fâché avec la chance.

A moins que, cette fois, elle ait vraiment tourné pour de bon...

Correspondance Paco AGUILAR

Orange amers pour Diables Rouges

Entre Belges et Néerlandais, la rivalité n'est pas nouvelle. La rencontre de samedi, à Bruxelles, leur offre l'occasion d'écrire une nouvelle page d'histoire. Bref voyage dans le temps.

JEAN NICOLAY, le gardien de but belge, vient de se retourner pour la neuvième fois. La « cuvette » de Rotterdam bouillonne. Cinquante mille spectateurs, déchaînés, réclament, humiliation suprême, un dixième but. Il ne viendra pas. Le retour des supporters belges n'en demeure pas moins un enfer. Recroquevillés dans leurs voitures, toutes vitres fermées, ils appréhendent à tout moment le débordement fatal. Ils s'efforcent de repartir en cortège, sous l'escorte moqueuse, goguenarde et souvent agressive de jeunes Néerlandais hirsutes et hystériques.

La vexation extrême, la Belgique l'a subie ce 4 octobre 1959: Ballottée d'un bout à l'autre d'une rencontre à sens unique, la pauvre sélection de Constant Vanden Stock (futur président d'Anderlecht) n'avait pas tardé à voler en éclats sous les assauts incisifs, concertés et inspirés de Moulijn, l'ailier gauche local, et de ses équipiers. Les Diables Rouges avaient certes inscrit un but à Pieters-Graafland, le légendaire gardien de Feyenoord, mais ils n'avaient pas sauvé leur honneur. En ce temps-là, la Belgique dégustait souvent des Orange bien amers. Six mois plus tôt à Anvers, dans un stade du Bosuil que les Néerlandais, majoritaires, avaient annexé, la Belgique s'était déjà inclinée (2-7).

En ce temps-là, ces « derbys des plats pays », qui engageaient constamment l'honneur du pays, se déclinaient par cycles. Au début des années cinquante, c'était la Belgique qui dictait sa loi. En 1950, elle avait écrasé par 7 à 2 un adversaire avec lequel elle a toujours entretenu des rapports ambigus, mêlés à la fois de respect, d'envie, d'admiration et d'une sorte de rejet qui doit puiser ses sources dans l'histoire de ces deux nations, si proches et si différentes.

Puis le temps a passé, les Pays-Bas ont pris de l'ampleur. La rivalité farouche s'est adoucie. Les rapports, naguère à fleur de peau, se sont urbanisés. De nombreux Néerlandais ont franchi le Moerdijk : Rensenbrink, Haan, Jan Mulder, Geels, Boskamp et bien d'autres ont largement contribué à élever le niveau du football belge. Depuis le début des années soixante-dix, les deux équipes nationales ont souvent émargé au même groupe qualificatif pour une Coupe du monde ou un Championnat d'Europe. Le rapport des forces s'est équilibré. Mais l'antagonisme, qui s'est parfois avivé, a toujours subsisté à l'état latent.

Tous affublés d'un numéro 16

Raymond Goethals, qui a dirigé l'équipe belge pendant huit années, et Guy Thys, qui en a eu la charge pendant quatorze, sont intarissables sur le sujet. Les succès qu'ils ont remportés sur les Néerlandais dans les compétitions importantes sont des hauts faits dont, aujourd'hui encore, ils s'enorgueillissent. Avec Goethals surtout, les avant-matches offraient matière à polémiques et étaient truffés de gags.

Toujours amusé, « Raimundo » en raconte un : « C'était à Anvers, en 1972. Les deux pays luttaient pour une qualification à la Coupe du monde. J'avais voulu interdire l'accès des espions néerlandais à mes séances de préparation. Ma fédération ne me l'avait pas permis. Alors, tous mes joueurs ont été affublés d'un numéro 16 pour piéger le sélectionneur adverse, et j'ai fait la chasse aux observateurs bataves. Ma fougue brouillait ma perception des visages. J'ai ainsi expulsé le fils de Rik De Saddeleer, le commentateur vedette de la télévision flamande, qui travaillait lui aussi pour la TV : je l'avais pris pour un Néerlandais ! »

Les Pays-Bas ne se sont pas qualifiés pour le Mundial 1986 au Mexique, éliminés par la Belgique, à Rotterdam, dans les ultimes minutes d'un match d'une intensité dramatique. C'est Grün qui avait signé, d'un joli coup de tête, le but de l'extase. Guy

Photo Didier FEYRE

Thys l'avait lancé au jeu parce qu'il avait surpris, d'un coup d'œil indiscret dans le vestiaire néerlandais dont la porte était restée ouverte, les modifications que le sélectionneur batave se proposait d'apporter à la composition de son équipe. « Ce but a définitivement tué le complexe que les Belges pouvaient cultiver à l'égard des Néerlandais », assure Guy Thys.

Lors de la World Cup 1994, dans la fournaise d'Orlando, la Belgique à nouveau a battu les Pays-Bas. Samedi prochain, les deux pays se retrouveront de nouveau opposés dans un tournoi qualificatif. La rivalité perdure, éternelle, mais les antagonismes aigus se sont émoussés : en l'an 2000, les plats pays organiseront ensemble le Championnat d'Europe des nations.

Toujours accrochés les Belgique - Pays-Bas, à l'image de ce duel entre Grun et Bergkamp lors de la World Cup 94.

Michel DUBOIS

ALBANIE. — Un moment compromis, le match contre l'Irlande du Nord aura bien lieu ce samedi à Belfast. La FIFA avait suspendu fin novembre l'Albanie de toute compétition internationale suite à une décision du ministre des Sports de destituer le président de la Fédération, Eduard Dervishi. La semaine dernière, ce dernier a été réintégré dans ses fonctions sur intervention du Premier ministre, Aleksander Meksi, et la FIFA a levé la suspension. *(Benoît DEZIARD)*

ARGENTINE. — Après avoir fait face à la fronde des clubs Independiente et River Plate, qui refusaient de lui céder leurs joueurs des jours avant le match contre le Chili, le sélectionneur Daniel Passarella est décidé à rester ferme pour les prochains rendez-vous. Pour affronter l'Uruguay, le 12 janvier, il convoquera les sélectionnés dès le 20 décembre. Contre la Colombie (12 février) et la Bolivie (2 avril), les joueurs devront être mis à sa disposition vingt jours auparavant... *(Alexandre VALENTE)*

BULGARIE. — Blessure diplomatique ou bon prétexte ? Après avoir accepté de réintégrer la sélection en compagnie de Lubo Penev (Compostelle), pour le délicat déplacement à Chypre, Hristo Stoichkov (FC Barcelone) a finalement renoncé. Il a téléphoné la semaine dernière au sélectionneur, Hristo Bonev, pour lui expliquer que la déchirure musculaire dont il souffre à la jambe gauche n'est toujours pas guérie. Stoichkov a boycotté les deux premières rencontres éliminatoires qui se sont soldées par une défaite (1-2) en Israël et une victoire (2-1) au Luxembourg. *(Ivan AVOUSKI)*

COLOMBIE. — L'élimination de Metz par Newcastle aura eu des conséquences inattendues pour l'équipe nationale qui sera privée de son meilleur buteur, Faustino Asprilla, pour affronter le Venezuela. L'attaquant colombien, auteur de six buts depuis le début des éliminatoires, s'est blessé après son doublé contre le club français. *(A. V.)*

CONCACAF. — Le Canadien Jim Flemming, délégué de la FIFA à San José pour le match Costa Rica-États-Unis (2-1), est accusé d'avoir donné un coup de poing à un spectateur de la rencontre. Ce dernier aurait, dans l'euphorie de la victoire, renversé de la bière sur Flemming. Le Canadien était passablement énervé par le comportement des supporters qui ont, à plusieurs reprises, lancé des objets divers sur le terrain. *(AFP)*

ESTONIE - ÉCOSSE. — C'est finalement à Monaco, le 11 février 1997, que sera joué le match prévu le 9 octobre dernier à Tallinn. Les Estoniens avaient proposé de « recevoir » à Chypre, où ils prennent d'habitude leurs quartiers d'hiver, mais les Écossais s'y étaient opposés. Monaco est le terrain neutre idéal pour les Écossais puisqu'ils bénéficient d'un bon indicateur sur place : John Collins, le milieu de terrain de l'AS Monaco. Ce dernier a d'ailleurs guidé les responsables de la Fédération venus la semaine dernière en Principauté pour préparer le déplacement.

ÉTATS-UNIS. — Pour la première fois depuis le début des éliminatoires, Steve Sampson, le sélectionneur, a rappelé le défenseur Marcelo Balboa, coéquipier des sélections (113), pour le match contre le Costa Rica à Stanford. L'autre détenteur du record de capes, Paul Caligiuri, ne sera pas de la partie, car il est suspendu, tout comme Eric Wynalda, le recordman des buts marqués en sélection. Pour remplacer ce dernier, Sampson n'a que l'embarras du choix entre Jovan Kirovski (Dortmund), Brian McBride (Columbus Crew) et Roy Lassiter, qui vient d'être transféré en Italie, à Gênes. *(Paul KENNEDY)*

MEXIQUE. — Milutinovic en sursis ! Le sélectionneur yougoslave est très critiqué malgré la qualification du Mexique pour le tour suivant. Deux défaites peu glorieuses — au Honduras (2-1) et en Jamaïque (1-0) — ont entamé un crédit pourtant bien établi depuis plus de dix ans qu'il travaille en Amérique (Mexique, Costa Rica, États-Unis). En raison d'une opération du genou, Milutinovic a évité fin novembre les remontrances du comité de la Fédération, mais il ne devrait pas y échapper lors du prochain. *(José Luis JIMENEZ)*

PARAGUAY. — Blessé lors de la finale retour de la Supercopa qu'il disputait avec Velez Sarsfield, son club argentin, Jose Luis Chilavert ne pourra pas jouer dimanche en Bolivie. Un handicap de taille (plus encore que l'altitude de La Paz) pour le Paraguay, car Chilavert est un gardien hors normes : il ne se contente pas d'arrêter les buts, il en marque aussi. Ainsi a-t-il réussi sur coup franc celui de l'égalisation contre l'Argentine.

PÉROU. — Le sélectionneur Juan Carlos Oblitas a écarté du groupe qui se rendra en Uruguay trois joueurs qui ont reconnu avoir pris une cuite la semaine dernière à Lima. Il s'agit de Percy Olivares, Manuel Marengo et Roberto Farfan, accusés d'avoir pris quelques bières dans une boîte. Les joueurs ont été surpris par les photographes d'un journal péruvien les verres à la main et en galante compagnie... *(A. V.)*

PORTUGAL. — Le nez cassé par le Libérien George Weah après un match de Ligue des champions, Jorge Costa ne fait pas partie des vingt joueurs sélectionnés par Artur Jorge pour la rencontre de samedi face à l'Allemagne (dont la sélection est en page 28). Le stoppeur de Porto est remplacé par son coéquipier João Manuel Pinto, l'attaquant de Benfica. *(Afonso DE MELO)*

ROUMANIE. — Le sélectionneur Anghel Iordanescu n'a pas hésité à appeler trois novices pour le déplacement en Macédoine. Il y en a un par ligne : Liviu Ciobotariu (FC National Bucarest) en défense, Valentin Stefan (Otelul Galati) au milieu et Viorel Ion (Otelul Galati) en attaque. « Je pense que c'est le moment de leur donner leur chance », a commenté Iordanescu. *(Radu TIMOFTE)*

SALVADOR. — Nommé au mois d'août, en remplacement de l'Argentin Omar Pastorizo, Armando Contreras quittera son poste de sélectionneur dimanche prochain, après le dernier match du groupe 2, contre le Canada. Sa décision est d'autant plus surprenante que le Salvador est qualifié pour le tour final de la zone Concacaf. *(Rodrigo CALVO CASTRO)*

AMSUD

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COLOMBIE	14	6	4	2	0	12	5
2. Paraguay	10	5	3	1	1	6	3
3. Equateur	9	6	3	0	3	8	7
4. Argentine	8	5	2	2	1	9	6
5. Chili	7	5	2	1	2	8	8
6. Pérou	6	5	1	3	1	6	6
7. Uruguay	6	5	2	0	3	4	6
8. Bolivie	5	5	1	2	2	9	7
9. Venezuela	1	6	0	1	5	5	19

Rendez-vous
7e JOURNÉE
15-12 : Argentine - Chili (à Buenos Aires)
15-12 : Uruguay - Pérou (à Montevideo)
15-12 : Venezuela - Colombie (à San Cristobal)
15-12 : Bolivie - Paraguay (à La Paz)

● **Les quatre premiers qualifiés pour la phase finale en France.**

CONCACAF

GROUPE 1

Le 8-12 à Los Angeles (Californie).
GUATEMALA - TRINITÉ-ET-TOBAGO : 3-1 (1-1). — 24 728 spect. Buts : J. Rodas (27e, 60e) pour le Guatemala ; A. Eve (30e) pour Trinité-et-Tobago.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Costa Rica	9	4	3	0	1	6	2
2. États-Unis	9	4	3	0	1	6	2
3. Guatemala	7	5	2	1	2	4	7
4. Trinité-et-Tobago	1	5	0	1	4	2	7

Rendez-vous
14-12 : États-Unis - Costa Rica (à Palo Alto, Californie)
21-12 : Costa Rica - Trinité-et-Tobago (à San José)
21-12 : Guatemala - États-Unis (à San Salvador)

GROUPE 2

Le 1-12 à San Salvador.
SALVADOR - CUBA : 3-0 (2-0). — 20 503 spectateurs. Arbitre : M. Angeles (États-Unis). Buts : Rendreros (3e), Diaz Arce (31e), Jorge Rodriguez (49e). Avertissements : G. Rivera (61e), Cienfuegos (82e) au Salvador.
SALVADOR : R. Garcia — W. Osorio, Carcamo, Argueta, Chachagua (Jaime Cubias) — G. Rivera, Monjivar (Ronald Cerritos), E. Burgos, Jorge Rodriguez — W. Renderos (Cienfuegos), Diaz Arce. Entr. : A. Contreras.
CUBA : O. Hernandez — A. Garcia, C. Torres, J.-C. Diaz, A. Rojas (L. Dalcourt) — R. Martinez, T. Herrera, A. Rodriguez (Sobadilla), A. Alvarez — Hennington, Cebrianco. Entr. : W. Bennet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANADA	13	5	4	1	0	8	1
2. SALVADOR	10	5	3	1	1	12	4
3. Cuba	3	5	1	0	4	3	13
4. Panama	2	5	0	2	3	5	10

Rendez-vous
15-12 : Panama - Cuba (à Panama City)
15-12 : Salvador - Canada (à San Salvador)

● **Les deux premiers de chacun des trois groupes qualifiés pour le tour suivant dont le tirage au sort doit avoir lieu le 20 janvier à Los Angeles.**

EUROPE

GROUPE 5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	7	3	2	1	0	9	1
2. Israël	4	3	1	1	1	3	4
3. Bulgarie	3	2	1	0	1	3	3
4. Chypre	3	2	1	0	1	2	4
5. Luxembourg	0	2	0	0	2	1	6

Rendez-vous
14-12 : Chypre - Bulgarie (à Limassol)
15-12 : Israël - Luxembourg (à Ramat Gan)

GROUPE 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	12	4	4	0	0	18	2
2. Slovaquie	9	4	3	0	1	12	5
3. Espagne	7	3	2	1	0	10	3
4. République tchèque	4	3	1	1	1	6	1
5. Îles Féroé	0	5	0	0	5	5	22
6. Malte	0	3	0	0	3	0	18

Rendez-vous
14-12 : Espagne - Yougoslavie (à Valence)
18-12 : Malte - Espagne (à Ta'Qali)

GROUPE 7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	6	2	2	0	0	10	2
2. Belgique	6	2	2	0	0	5	1
3. Galles	5	4	2	0	2	13	10
4. Turquie	3	2	1	0	1	8	2
5. Saint-Marin	0	4	0	0	4	0	21

Rendez-vous
14-12 : Belgique - Pays-Bas (à Bruxelles)
14-12 : Pays de Galles - Turquie (à Cardiff)

GROUPE 8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Macédoine	7	4	2	1	1	15	5
2. Eire	7	3	2	1	0	8	0
3. Roumanie	6	2	2	0	0	7	0
4. Lituanie	3	2	1	0	1	4	4
5. Islande	2	4	0	2	2	1	7
6. Liechtenstein	0	4	0	0	4	2	21

Rendez-vous
14-12 : Macédoine - Roumanie (à Skopje)

GROUPE 9

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	7	4	2	1	1	5	2
2. Ukraine	6	3	2	0	1	3	2
3. Allemagne	4	2	1	1	0	6	2
4. Arménie	3	4	0	3	1	3	7
5. Irlande du Nord	2	3	0	2	1	2	3
6. Albanie	1	2	0	1	1	1	4

Rendez-vous
14-12 : Portugal - Allemagne (à Lisbonne)
14-12 : Irlande du Nord - Albanie (à Belfast)

● **Les premiers de chacun des neuf groupes et le meilleur deuxième qualifiés pour la phase finale ; après tirage au sort, les huit autres deuxièmes se disputeront les quatre places restantes en match de barrage à élimination directe.**

Photos Nicolas LUTTIAU

Ronaldo, un drôle de phénomène

Toute la semaine précédant le choc, il n'y en avait eu que pour lui. Ronaldo par-ci, Ronaldo par-là. Mais, sur le terrain de Bernabeu, on n'a pas vu le buteur du Barça, si ce n'est louper quelques franches occasions. Consacré star avant d'avoir fait ses preuves, le jeune Brésilien saura-t-il garder la tête sur les épaules ?

«Ni la rencontre ni le Barça ne m'ont déçu. Seul Ronaldo m'a déçu. J'ai eu trois occasions très nettes et je les ai ratées... » L'attaquant brésilien ne s'est pas montré très bavard en quittant Bernabeu qui résonnait toujours des cris revanchards de cent mille supporters soulagés et heureux. Mais que pouvait-il dire d'autre, lui qui avait déjà tant — trop ? — parlé les jours précédant le grand rendez-vous ?

Ce match, il s'était pourtant promis qu'il le gagnerait, clamant à longueur de colonnes dans les journaux, toutes les heures dans les postes de radios et de télés, que c'était un match pour lui. « C'est la rencontre la plus importante de ma vie. J'irai à Madrid avec l'idée de réaliser un grand match et de le remporter. Je veux marquer des buts pour que mon équipe reprenne la première place », avait-il affirmé, toutes dents dehors, plein d'assurance.

Et tout le monde, à Barcelone, l'avait cru, comme presque tout le monde, du côté de Bernabeu, le craignait. Chacun oubliant que ce jeune homme, sûrement pourvu d'un grand talent, n'avait pas marqué lors des deux dernières journées, n'avait encore jamais joué dans sa courte carrière un match d'une telle importance, de plus sur un terrain ennemi, et qu'en face, cette fois, il trouverait certainement à qui parler.

Car le Real de Fabio Capello, ce n'est pas Compostelle, cette équipe à qui il avait planté trois buts un doux soir d'octobre. Ici, en ce soir presque glacial, l'adversaire était d'un tout autre calibre et Ronaldo, finalement, n'a rien pu faire. Étouffé entre un Hierro magnifique et Alkorta, privé d'espaces, de ballons, le buteur de Barcelone fut incapable de trouver la parade. Et lorsque, à trois reprises, il parvint à se libérer de l'étreinte des défenseurs madrilènes, il échoua de peu et, pire, maladroitement, loupant même l'inmanquable à moins d'un mètre de la ligne du but de Illgner.

Ronaldo en a vu de toutes les couleurs à Madrid, et, tout comme sa nouvelle étoile, le Barça a chuté lourdement. Dans le sillage de Mijatovic, auteur de l'un des deux buts du Real, l'équipe de Maître Capello vient de remporter une bataille importante.

Une grande valeur marchande...

Évidemment, loin de nous l'idée de contester la valeur de ce footballeur que, paraît-il, les plus grands clubs de la terre s'arrachent, à commencer par Arsenal qui, dit-on dans les gazettes espagnoles, serait prêt à mettre plus de 160 millions sur la table pour le récupérer. Encore faut-il s'entendre, à ce propos, sur le sens du mot valeur : s'agit-il réellement de valeur footballistique ou, plus concrètement, de valeur marchande ? La question mérite d'être posée.

On dit, en effet, de lui qu'il est le nouveau Pelé, on dit également qu'il est champion du monde. En Suède, au même âge, Pelé, le vrai, dictait déjà sa loi. Aux États-Unis, Ronaldo n'a même pas joué une seule seconde ! On dit qu'il faisait régner la terreur sur tous les terrains néerlandais, de Breda à Nimègue, en passant par Groningue. Certes, là-bas, il a terminé meilleur buteur du Championnat. Pourtant, son unique titre acquis sous le maillot du PSV se résume à une Coupe des Pays-Bas. D'accord, c'est déjà mieux que rien, mais, franchement, il n'y a pas de quoi en faire un fromage, même de Hollande.

Oui, Ronaldo est un sacré phénomène. Pour le moment, toutefois, il n'est encore qu'un phénomène de foire. Un phénomène qu'on exhibe volontiers comme s'exhibait naguère, sous les chapiteaux, l'homme le plus fort du monde ou, dans le stand voisin, la femme la plus grosse du monde. Par ici, messieurs dames, payez, entrez, et vous ne serez pas déçus...

Et les gens payent. Cher, très cher. Nike lui verse 200 000 dollars par an. Maintenant, les concurrents sont disposés à lui offrir un million et demi, toujours de dollars et toujours par an, pendant dix années. A Barcelone, il gagne près de 800 000 francs net par mois, mais ce n'est sans doute pas assez vu que ses représentants ont reçu pour lui des propositions autrement plus avantageuses.

Bien sûr, les dirigeants catalans ont compris le message. Du coup, Ronaldo devrait être sensiblement augmenté dans les prochaines semaines. Bon garçon, et rassuré sur son avenir, le Brésilien a confié : « J'ai dit à mes conseillers que je voulais rester à Barcelone... »

Jusqu'au jour où il partira. Mais, auparavant, il aura certainement l'occasion de prouver que son sens du but et sa puissance, et toutes les nombreuses qualités qu'on ne manquera pas de lui attribuer, font de lui le meilleur attaquant de la planète. Ce qui n'est pas encore le cas...

Vincent MACHENAUD, à Madrid

Blanc : « De la folie... »

Le défenseur français n'oubliera pas de sitôt ce choc où il s'est d'ailleurs montré à son avantage. Même s'il regrettait d'avoir perdu, il ne pouvait que se réjouir d'avoir participé à l'événement.

« LAURENT, aviez-vous déjà connu ça au cours de votre carrière ?

— Non, jamais. Jamais, d'ailleurs, je n'aurais imaginé qu'une rencontre provoque un tel engouement. Je pense que seul un match entre le Real et le Barça peut prendre une telle dimension. Pendant les huit jours qui ont précédé le choc, les médias n'ont parlé que de ça. Les journaux en ont fait des tonnes, comme les radios ou les télés. Rendez-vous compte, des supporters madrilènes sont même restés devant leur stade plus de trois jours pour obtenir un billet d'entrée. Jour et nuit. Franchement, c'est de la folie !

— L'ambiance de Bernabeu vous a-t-elle impressionné ?

— Il y a eu l'avant-match et tout ce qui s'est passé autour, quelque chose de rarissime, et puis il y a eu le match lui-même. Je n'avais pas le trac si c'est ce que vous voulez savoir. Je commence à avoir une certaine habitude. Au Nou Camp, il y a aussi de l'ambiance. Au début, je faisais attention à ce qui se passe dans les tribunes, maintenant, c'est presque la routine...

— Vous n'avez pas ressenti une pression plus forte que d'habitude ?

— On présentait ce match comme le match du siècle, mais il n'y avait que trois points en jeu, et il reste encore vingt-six journées. Moi, j'ai surtout remarqué qu'il y avait 22 internationaux sur le terrain et qu'au bout ce fut une belle rencontre. C'est un plaisir de participer à des matches d'une intensité aussi forte. Je crois que c'est le rêve de tout footballeur de jouer au moins un match comme ça dans sa carrière. Moi, je l'ai réalisé, j'ai eu cette chance à trente et un ans et je m'en félicite !

— La victoire du Real vous semble-t-elle logique ?

— Ils ont su transformer leurs occasions, pas nous. La différence est là, car nous nous sommes également procuré des occasions. On a tiré deux fois sur les poteaux. On n'a pas eu la réussite.

— Vous-même auriez pu marquer un but...

— J'en ai eu la possibilité, surtout de la tête sur les coups de pied arrêtés. C'est passé de peu à côté ou le ballon a été dégagé. Depuis le début du Championnat, je n'ai pas vraiment la chance avec moi. Mais je ne désespère pas, ça va rentrer.

— Si l'on vous dit que le Real s'est montré nettement supérieur, vous êtes d'accord ?

— Madrid s'appuie sur un bloc impressionnant. Capello fait jouer son équipe comme Milan, et les joueurs ont bien assimilé les consignes. Nous, on possède des individualités extraordinaires et on mise dessus, ce qui me semble logique. Ce sera comme ça tout le long de la saison. Aujourd'hui, notre seul tort a été de ne pas transformer nos occasions. Cela étant, il est évident que le Real nous est supérieur sur le plan collectif.

— Ronaldo est peut-être extraordinaire, mais il a été très discret ! Vous pensez qu'il peut obtenir le Ballon d'Or ?

— C'est quand même un super-joueur ! Je crois qu'il le mérite. Il n'est plus en forme comme il l'était il y a quelques semaines, mais j'espère que ça va revenir. »

V. M.

Photo Nicolas LUTTIAU

Un Real à l'italienne

Les joueurs de Capello n'ont pas vraiment tremblé pour battre ceux de Robson. Voilà l'équipe madrilène nantie de quatre points d'avance sur sa rivale catalane. Plus que le résultat, c'est la manière qui a impressionné.

FROIDE et superbement réaliste, la formation dirigée par Fabio Capello s'est logiquement imposée lors du grand classique de la Liga qui avait remué durant la semaine le pays tout entier. Un but par période, consécutif à deux erreurs de placement de la défense catalane, a suffi aux partenaires de Hierro pour asseoir davantage leur supériorité sur ceux de Guardiola.

Le premier, magnifique d'opportunisme et de technicité, marqué par le Croate Suker, le second inscrit par son compère monténégrin Pedrag Mijatovic, encore plus beau dans sa conception et sa réalisation.

Certes, le Barça s'est également procuré quelques occasions, mais c'est surtout au niveau collectif qu'il a souffert de la comparaison. Alors que les joueurs du Barça semblent s'épuiser dans des courses vaines, ceux du Real pratiquent un jeu équilibré et rationnel.

De ce côté-là, le travail réalisé par le technicien italien, fidèle à son traditionnel 4-4-2 et au pressing, se révèle déjà remarquable, même si tout est loin d'être parfait. « Notre victoire est très importante sur le plan psychologique. C'est dans ce sens qu'il était important de gagner », a dit Capello, avant d'ajouter : « Nous restons en tête, mais il y a encore beaucoup de chemin à parcourir... »

V. M.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Mention très bien !

Les joueurs français ont passé un week-end heureux dans la plupart des matches qui les concernaient. Seul **Laurent Blanc** est rentré déçu à la maison après la défaite de Barcelone face au Real Madrid *(voir ci-contre)*. Mais l'ancien Auxerrois n'a pas grand-chose à se reprocher, puisqu'il s'en est plutôt bien sorti malgré la défense en ligne mise en place, assez curieusement, par Bobby Robson. Blanc a, dans l'ensemble, bien joué son rôle défensif, et on peut seulement regretter qu'il n'ait pas pu monter davantage.

L'autre club de Barcelone, l'Espanyol, a remporté une très belle victoire face à Saragosse (3-0), et le retour en forme de son attaquant **Nicolas Ouédec** y est sans doute pour beaucoup. Le Français a signé le troisième but et a été à l'origine du deuxième, finalement attribué à l'Argentin Pochettino. Mais, surtout, il a fait beaucoup de bien à son équipe en évoluant en pointe, apportant toujours des solutions à Lardin et Benitez. Dans les tribunes de Sarria, **José Cobos** fut un spectateur attentif de ce match. Mais il n'a pas été présenté au public, comme prévu, car il restera Parisien jusqu'à la trêve.

Mention très bien aussi pour **Corentin Martins,** qui a signé dimanche son sixième but pour le Deportivo La Corogne. Un but très précieux, puisqu'il a offert à son équipe un succès sur le FC Valence (1-0), synonyme de deuxième place au classement, devant le FC Barcelone. Remplacé en deuxième mi-temps par Martin Vazquez, Martins a encore réussi une grande performance.

Mickaël Madar, en revanche, s'est heurté constamment aux solides défenseurs de Valence, mais il a eu le mérite de ne jamais baisser les bras. Quant à **Jérôme Bonnissel,** il a suivi la rencontre depuis le banc des remplaçants...

Le choc franco-français du jour se déroulait à Vallecas, en banlieue madrilène. Malgré la très bonne performance de **Fabrice Moreau,** dont ce fut le meilleur match depuis son arrivée au Rayo Vallecano, c'est le Compostelle de **Frank Passi** qui s'est imposé (1-0), remportant trois points précieux pour échapper au bas du classement. Le milieu de terrain français, qui faisait son retour après avoir purgé sa journée de suspension, a été incontestablement l'homme du match.

Ce fut également le retour de **Daniel Dutuel,** suspendu lui aussi le week-end précédent. Le milieu de terrain du Celta Vigo a repris sa place sur le côté droit, et il a réussi un bon match. Il a même failli marquer, mais Ablanedo a détourné in extremis son tir puissant. Dans les buts, **Richard Dutruel** a vécu une journée plutôt tranquille...

- Correspondance Paco AGUILAR

MATCH EN RETARD (2 décembre 1996)

A Barcelone (Camp Nou).

BARCELONE b. EXTREMADURE : 3-0 (2-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Giovanni (13°), Popescu (40°), Juanito (46° c.s.c.) pour Barcelone.

BARCELONE : Baia — Ferrer, **Blanc,** Couto, Luis Enrique — Figo (Oscar, 72°), Popescu (Amor, 45°), De la Pena, Giovanni, Roger — Ronaldo (Pizzi, 72°). Entr. : Robson.

EXTREMADURE : Amador — Cortes, Oscar, Juanito, Soler (Padilla, 50°), Pedro Jose — Felix, Ito, Verde (Estebaranz, 40°), Ferreira (Gluscevic, 40°) — Dure. Entr. : Ortuondo.

16e JOURNÉE (7 et 8 décembre 1996)

A Madrid (Santiago-Bernabeu).

REAL MADRID b. BARCELONE : 2-0 (1-0). — 110 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Suker (24°), Mijatovic (48°) pour Real Madrid.

REAL MADRID : Illgner — Secretario, Hierro (Garcia Calvo, 86°), Alkorta, Roberto Carlos — Victor, Seedorf, Redondo, Raul — Mijatovic (Sanchis, 83°), Suker (Amavisca, 65°). Entr. : Capello.

BARCELONE : Baia — Luis Enrique, **Blanc,** Nadal, Sergi — Figo (De la Pena, 81°), Guardiola, Popescu, Giovanni (Pizzi, 65°), Amor (Ferrer, 54°) — Ronaldo. Entr. : Robson.

A La Corogne (Riazor).

DEPORTIVO LA COROGNE b. VALENCE : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. But : **Martins** (7°) pour Deportivo La Corogne.

DEPORTIVO LA COROGNE : Songo'o — Armando, Naybet, Djukic, Nando — Mauro Silva, Donato, **Martins** (Martin Vazquez, 77°), Rivaldo — Manjarin, **Madar** (Fran, 68°). Entr. : Toshack.

VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Engonga, Ferreira, Romero — Eskurza (Inaki, 74°), Jose Ignacio, Karpinie, Moya — Viaovic, Lopez (Farinos, 74°). Entr. : Valdano.

A Séville (Benito-Villamarin).

BETIS b. LOGRONES : 5-1 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Vidakovic (18°), Pier (36°, 71°), Rios (53°, 68°) pour Betis ; Clotet (50°) pour Logrones.

BETIS : Prats — Vidakovic, Rios, Olias (Bjelica, 73°) — Finidi, Alexis (Canas, 76°), Merino, Nadj, Jarni (Sabas, 73°) — Pier, Alfonso. Entr. : Serra.

LOGRONES : Aizkorreta — Navarro, Canals, Clotet, Sotero — Kientz, Marin (Manel, 58°), Castano, Uriz — Morales, Sosa (Markovic, 58°). Entr. : Arispe.

A Bilbao (San Mames).

ATHLETIC BILBAO et ATLETICO MADRID : 1-1 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Etxeberria (67°) pour Athletic Bilbao ; Pantic (40°) pour Atletico Madrid. Expulsion : Bjebl (68°) à Atletico Madrid.

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Corino (Urzaiz, 57°), Jose Mari, Karanka — Larrainzar, Urrutia, Alkiza, Larrazabal (Goikoetxea, 63°) — Guerrero, Etxeberria, Ziganda (Bolo, 79°). Entr. : **L. Fernandez.**

ATLETICO MADRID : Molina — Geli (Lopez, 36°), Santi, Solozabal, Toni — Bejbl, Vizcaino, Pantic, Simeone (Roberto, 63°) — Esnaider (Aguilera, 80°), Kiko. Entr. : Antic.

A Santander (Nuevo Sardinero).

REAL SOCIEDAD b. RACING SANTANDER : 2-1 (2-1). — 19 600 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Zalazar (14°) pour Racing Santander ; Kovacevic (1°, 27°) pour Real Sociedad. Expulsions : Zalazar (44°) à Racing Santander ; De Pedro (35°) à Real Sociedad.

RACING SANTANDER : Ceballos — Merino (Oulianov, 51°), D. Lopez, Schurrer, J. Lopez — Zalazar, Jaime, Billabona, Alvaro — Alberto (Correa, 60°), Bestchastnykh (Shoustikov, 73°). Entr. : Marcos.

REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal — De Pauta (Gracia, 53°), Mild, Albistegi, De Pedro — Craioveanu (Muliu, 82°), Kovacevic (Idiakez, 69°). Entr. : Irureta.

A Almendralejo (Francisco-de-la-Hera).

EXTREMADURE et VALLADOLID : 1-1 (1-1). — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Ferreira (23°) pour Extremadure ; Quevedo (17°) pour Valladolid.

EXTREMADURE : Amador — Oscar, Cortes, Felix, Juanito — Pedro Jose, Estebaranz (Gluscevic, 70°), Soler, Ito — Ferreira (Antonio, 62°), Dure (Perez, 77°). Entr. : Ortuondo.

VALLADOLID : Cesar — Ramon, Santamaria, Torres Gomez, Santos, Soto — Edu (Benjamin, 86°), Gutierrez, Quevedo — Lozano (Raul, 72°), Victor. Entr. : Cantatore.

A Vigo (Balaidos).

CELTA VIGO b. SPORTING GIJON : 2-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Revivo (23°), Gonzalez (89°) pour Celta Vigo ; Bango (19°) pour Sporting Gijon.

CELTA VIGO : **Dutruel** — Merino, Alejo (Adrino, 13°), Patxi Salinas, Agirretxu — Mazinho, **Dutuel,** Mostovoi (Gonzalez, 75°), Geli — Sanchez (Prieto, 58°), Revivo. Entr. : Santos.

SPORTING GIJON : Ablanedo — Pablo, Giner (Avelino, 30°), Sergio, Oliete (Tchérishev, 57°) — Villarroya, Nikiforov, Vales, Bango, Tomas — Julio Salinas (Ledakhov, 69°). Entr. : Floro.

A Oviedo (Carlos-Tartiere).

TENERIFE b. OVIEDO : 3-1 (2-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Oli (16°) pour Oviedo ; Juanele (25°, 35°), Paz (89°) pour Tenerife.

OVIEDO : Mora — Berto, Abel Xavier, Gamboa (Anis, 80°), Stojkovski — Onopko, Ivan, Maqueda (Christiansen, 72°), Dubovsky, Manel (Velamazan, 45°) — Oli. Entr. : Lillo.

TENERIFE : Ojeda — Llorente, Mata, Gomez (Ballesteros, 45°), Alexis — Chano, Dorado (Paz, 65°), Jokanovic, Pinilla — Juanele, Kodro (Vidmar, 38°). Entr. : Heynckes.

A Madrid (Vallecas).

COMPOSTELLE b. RAYO VALLECANO : 1-0 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. But : Ohen (70°) pour Compostelle.

RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Gonzalez, Cortijo, De Quintana, Jose Maria — Alcazar (Klimowicz, 65°), **Moreau,** Castillo — Radtchenko, Guilherme (Andrijasevic, 73°). Entr. : Paquito.

COMPOSTELLE : Falagan — Llorente (Popov, 63°), Saula, Bellido, Galdames, Nacho — **Passi,** Lekumberri (Erana, 89°), Manuel (Pirri, 75°), Mauro — Ohen. Entr. : Vazquez.

A Barcelone (Sarria).

ESPANYOL b. SARAGOSSE : 3-0 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Francisco (31°), Pochettino (45°), **Ouédec** (78°) pour Espanyol. Expulsions : Torres Mestre (34°) à Espanyol ; Gonzalez (77°) à Saragosse.

ESPANYOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin, Francisco, Brnovic (Pacheta, 76°), Arteaga — Benitez (Bogdanovic, 72°), **Ouédec** (Pralija, 83°). Entr. : Carcelen.

SARAGOSSE : Juanmi — Quique, Cuartero, Aguado, Solana — Garitano, Lopez, Poyel, Gonzalez — Dani, Morientes (Higuera, 70°). Entr. : Esparrago.

BUTEURS

1. Ronaldo (Barcelone), Suker (Real Madrid), **13.**
3. Ziganda (Athletic Bilbao), Mijatovic (Real Madrid), Oli (Oviedo), **9.**
6. Guerrero (Athletic Bilbao), Esnaider (Atletico Madrid), **8.**
8. Alfonso (Betis), Guilherme (Rayo Vallecano), Kovacevic (Real Sociedad), Poyel (Saragosse), **7.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	38	16	11	5	0	33	12
2. Dep. La Corogne	36	16	10	6	0	24	7
3. FC Barcelone	34	16	10	4	2	46	21
4. Betis Séville	32	16	9	5	2	33	14
5. Atl. Madrid	28	16	8	4	4	27	18
6. Real Sociedad	27	16	8	3	5	22	19
7. Ath. Bilbao	26	16	7	5	4	29	23
8. Valladolid	25	16	7	4	5	20	19
9. Celta Vigo	23	16	6	5	5	19	18
10. Tenerife	22	16	6	4	6	26	18
11. Racing Santander	22	16	5	7	4	16	17
12. Rayo Vallecano	20	16	5	5	6	21	20
13. Valence	20	16	6	2	8	23	23
14e Espanyol Barcelone	19	16	5	4	7	20	20
15. Real Oviedo	16	16	4	4	8	18	24
16. Sp. Gijon	16	16	4	4	8	16	24
17. Compostelle	16	16	4	4	8	14	29
18. Logrones	15	16	4	3	9	12	38
19. FC Séville	14	15	4	2	9	13	20
20. Saragosse	14	16	2	8	6	18	26
21. Hercules	8	15	2	2	11	11	29
22. Extremadure	7	16	1	4	11	9	31

● **Ce classement ne tient pas compte du résultat du match Hercules-FC Séville.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE

Dimanche 22 décembre

Valladolid - Real Madrid
Sporting Gijon - Dep. La Corogne
FC Barcelone - Celta Vigo
FC Séville - Betis
Atletico Madrid - Real Sociedad
Athletic Bilbao - Estrémadure
Tenerife - Espanyol
Saragosse - Racing Santander
Logrones - Rayo Vallecano
FC Valence - Hercules
Compostelle - Oviedo

Liverpool à l'école auxerroise

Finis les renforts extérieurs et le vedettariat chez les Reds ! Dorénavant, place à une politique de formation des jeunes avec la création prochaine d'un centre spécifique. Une méthode inspirée à la fois par Auxerre et l'Ajax, les deux modèles en Europe.

ON pensait qu'un club aussi riche, aussi réputé et qui compte autant de succès que Liverpool n'avait a priori rien à envier à Auxerre. Ce n'est plus tout à fait vrai, et cela explique la décision du club d'Anfield de construire un centre de formation, le premier du genre en Grande-Bretagne.

Impressionnés par les structures des centres de formation du club bourguignon et de l'Ajax, les dirigeants de Liverpool ont décidé de s'inspirer de ce qui se fait de mieux dans ces deux clubs. Ils viennent donc tout simplement d'acheter 55 terrains au conseil municipal de Kirkby, en dehors de la ville, et les travaux — estimés à 70 millions de francs — devraient débuter au printemps 1997. Les nouvelles installations comporteront dix terrains de foot avec vestiaires, une infirmerie, des logements pour 40 joueurs ainsi que des bureaux. Enfin, pour que le club prenne encore plus d'envergure, seront ajoutés à ce complexe des magasins et des restaurants.

Il y a six ans, la formation des jeunes à Liverpool n'était pas une priorité puisque le club avait les moyens de recruter de grands joueurs à l'extérieur, comme ce fut le cas dans les années 70 et 80. Aujourd'hui, même si le club demeure l'un des plus riches d'Europe, il admet enfin tous les bénéfices que l'on peut retirer d'une politique de jeunes. Parmi les joueurs issus récemment du club et présents dans l'équipe fanion, on peut citer Robbie Fowler, Steve Mac Manaman ou encore Dominic Matteo, actuels titulaires.

Mais la prochaine grande vedette du club se nomme Michael Owen. Ce jeune buteur va rapidement rejoindre les rangs de la formation dirigée par Steve Heighway, l'ancien joueur des années 70. C'est grâce à ce dernier, sans doute le plus grand formateur de jeunes en Angleterre, que Liverpool a remporté pour la première fois la saison dernière, la Youth Cup, l'équivalent de la Coupe Gambardella en France. Un succès qui repose essentiellement sur les nombreux buts inscrits par Owen.

La construction du centre de formation a été appuyée par le vice-président, Peter Robinson, qui n'en n'est pas peu fier : « Il est important que le club forme un grand nombre de joueurs. Grâce à notre "académie de football", Liverpool va enfin être compétitif dans le recrutement de jeunes talents. » Robinson a d'ailleurs ajouté que les responsables du club allaient bientôt se déplacer à Auxerre ainsi qu'à Amsterdam pour étudier plus précisément les centres de ces deux clubs. L'ancien joueur des Reds, le Danois Jan Mölby, formé à l'Ajax, est de son côté persuadé que Liverpool reprendra le dessus sur ses principaux rivaux. « Aux Pays-Bas, tout le monde rêve de jouer à l'Ajax, dit-il. Mais à Liverpool, c'est différent. Si vous êtes supporter de Liverpool et que vous êtes sollicité par Everton, vous y allez. Désormais, vous attendrez de voir si Liverpool s'intéresse à vous. »

Liverpool, pour alimenter son centre de formation, ira chercher ses jeunes talents dans le monde entier. A cet effet, un réseau de « scouts » — agents détecteurs de jeunes — vient d'être mis en place sur tous les continents. Robinson explique : « Nous avons déjà de nombreux représentants qui travaillent pour nous en Europe. On s'intéresse aux jeunes internationaux, mais aussi aux jeunes prometteurs, y compris sur le continent africain. Il faut que nous restions parmi les plus grands mondiaux. » Un leitmotiv qui se répète à l'infini à Liverpool, un club né pour gagner. Et désormais, pour former.

Correspondance Ric GEORGE

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Si Liverpool va bientôt lancer son centre de formation, le club a déjà révélé quelques purs produits comme l'international Steve McManaman, l'un des fers de lance des Reds.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Vieira sauve Arsenal

DERNIÈRE minute décisive pour « **Pat** » **Vieira** et Arsenal ! Alors que son club était mené 2-1 à Highbury par Derby County, le jeune milieu de terrain des Gunners s'est trouvé fort justement à la réception du centre de Winterburn, égalisant à quelque vingt secondes du coup de sifflet final, d'une reprise inespérée. Un point de sauvé donc pour les hommes de Wenger, ce qui leur permet de conserver leurs distances avec le trio des premiers poursuivants, Wimbledon, Liverpool et Newcastle.

A Londres toujours, **Frank Lebœuf** a eu maille à partir avec les Blues d'Everton, qui ont nettement chahuté Chelsea. Menée 2-1 à Stamford Bridge, la formation londonienne n'est pas apparue très à l'aise, Lebœuf étant même pris en faute sur le premier but d'Everton, inscrit par Branch. Le Français s'est cependant rattrapé en fin de match, notamment sur un tacle opportun sur Kantchelskis, en route pour un doublé.

Londres, décidément le carrefour des Français le week-end dernier, a permis à **Eric Cantona**, par instants, de distiller un peu de sa technique et de sa vista pour le grand bonheur de MU à West Ham. Canto a tout d'abord offert le premier but au Norvégien Solskjaer (53e) sur une ouverture de l'extérieur dans le dos des défenseurs, avant d'être à l'origine du second, un quart d'heure plus tard. West Ham, revenu à 2-2, faillit céder sur une nouvelle action personnelle du capitaine mancunien, dont la frappe frôla le montant du but, à une dizaine de minutes de la fin.

Pour **Lionel Perez**, en revanche, dont le club commençait à s'écarter peu à peu de la zone dangereuse, la rechute (deuxième défaite à domicile face à Wimbledon) risque de laisser des traces. Un gros coup de fatigue pour Perez dont le maillot, à manches courtes pour l'occasion, a surpris plus d'un spectateur !

F. S. (avec R. G.)

Wimbledon, la belle série

Modeste 14e la saison dernière sous la conduite de Joe Kinnear, c'est un Wimbledon transformé et revigoré qui pointe actuellement à la deuxième place du classement, derrière Arsenal. Au nez et à la barbe de Liverpool, Newcastle, Manchester Utd et même Chelsea !

Avec 31 points en 16 matches (un en retard) et à peine trois défaites, le Crazy Gang reste sur une série de six rencontres sans revers. Samedi dernier, Wimbledon et son efficace trio d'attaquants — Earle, Gayle et l'international nigérian Efan Ekoku, qui comptent 21 des 29 buts de leur équipe en Premier League — ont fait littéralement exploser la défense de Sunderland, commandée par un certain Lionel Perez. 3-1 au final, et l'assurance pour Wimbledon de conserver temporairement son fauteuil de dauphin, Liverpool s'étant incliné à domicile 1-0.

Étrange « mano a mano » pourtant entre Arsenal et Wimbledon, deux clubs londoniens aux antipodes en matière de jeu : à Arsenal, Wenger dirige un orchestre de qualité, équilibré, tandis que Wimbledon ressemble plutôt à un groupe de solistes. Une recette qui marche, mais pour combien de temps ?

16e JOURNÉE
(6, 7 et 8 décembre 1996)

A Londres (Highbury).
ARSENAL et DERBY COUNTY : 2-2 (1-0). — 38 018 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Adams (44e), **Vieira** (90e) pour Arsenal ; Sturridge (62e), Powell (71e) pour Derby.
ARSENAL : Lukic — Adams, Linighan (Shaw, 77e), Bould — Dixon, Merson, **Vieira**, Platt, Winterburn — I. Wright, Harlson. Entr : **Wenger**.
DERBY : Hoult — Rowett, McGrath, Simac — Laursen, Flynn, Asanovic (Dailly, 85e), D. Powell, C. Powell — Sturridge, Ward. Entr. : Smith.

A Sunderland (Roker Park).
WIMBLEDON b. SUNDERLAND : 3-1 (2-0). — 19 672 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Melville (83e) pour Sunderland ; Ekoku (8e, 29e), Holdsworth (89e) pour Sunderland. Avertissements : Rae pour Sunderland ; Earle, Jones pour Wimbledon.
SUNDERLAND : **Perez** — Kubicki, Scott, Melville, Ord — Kelly (Bridges, 52e), Bracewell, Ball, Smith — Rae (Gray, 82e), Russell. Entr. : P. Reid.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Kimble, Blackwell, Perry — V. Jones, Leonhardsen, Earle (Harford, 77e), Ardley — Ekoku, Gayle (Holdsworth, 74e). Entr. : Kinnear.

A Liverpool (Anfield).
SHEFFIELD WEDNESDAY b. LIVERPOOL : 1-0 (1-0). — 39 507 spectateurs. Arbitre : M. Reed. But : Whittingham (22e). Avertissements : Babb pour Liverpool ; Stefanovic, Nolan, Atherton pour Sheffield.
LIVERPOOL : James — Wright, Babb (Kennedy, 66e), Ruddock — McAteer, Thomas, J. Barnes, Bjornebye, P. Berger — McManaman, Fowler. Entr. : Evans.
SHEFFIELD : Pressman — Nolan, Atherton, Walker, Nicol — Stefanovic, Pembridge, Whittingham, Hyde — Carbone (Blinker, 84e), Booth. Entr. : D. Pleat.

A Southampton (The Dell).
ASTON VILLA b. SOUTHAMPTON : 1-0 (1-0). — 15 232 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. But : Townsend (34e). Avertissements : Van Gobbel pour Southampton ; Taylor, Staunton, Milosevic, Draper pour Aston Villa.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dryden, Maddison (Magilton, 58e), Van Gobbel — Oakley, Potter (Slater, 50e), Lundekvam, Dodd, Watson (Monkou, 76e) — Berkowitz, Ostenstad. Entr. : Souness.
ASTON VILLA : Oakes — Ehiogu, Staunton, Scimeca — Wright, Draper, Taylor, Townsend, Nelson — Yorke (Joachim, 54e), Milosevic. Entr. : Little.

A Londres (Upton Park).
WEST HAM et MANCHESTER UNITED : 2-2 (0-0). — Arbitre : M. Jones. Buts : Raducioiu (77e), Dicks (80e s.p.) pour West Ham ; Solskjaer (53e), Beckham (74e) pour Manchester.
WEST HAM : Miklosko — Bowen, Rieper, Bilic (Potts, 72e), Dicks — Hughes, Bishop, Moncur, Rowland (Raducioiu, 62e) — Dowie, Dumitrescu. Entr. : H. Redknapp.
MANCHESTER U. : Schmeichel — Johnsen, May, Pallister, Irwin — Poborsky (P. Neville, 64e), Beckham, McClair, Giggs — **Cantona**, Solskjaer. Entr. : A. Ferguson.

A Londres (Stamford Bridge).
CHELSEA et EVERTON : 2-2 (1-2). — 28 418 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Zola (12e), Vialli (54e) pour Chelsea ; Branch (16e), Kantchelskis (26e) pour Everton. Avertissements : Wise, Petrescu, Zola pour Chelsea.
CHELSEA : Grodas — Petrescu, Gullit, **Lebœuf** — Clarke, Wise, Duberry, Minto, Newton — Vialli (Sinclair, 86e), Zola. Entr. : Gullit.
EVERTON : Southall — Barrett, Hinchcliffe, Unsworth — Watson, Speed, Kantchelskis, Parkinson, Branch (Stuart, 72e) — D. Ferguson, Grant. Entr. : Royle.

A Coventry (Highfield Road).
TOTTENHAM HOTSPUR b. COVENTRY CITY : 2-1 (1-0). — 19 675 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Whelan (66e) pour Coventry ; Sheringham (27e), Sinton (75e) pour Tottenham. Avertissements : Whelan pour Coventry ; Sheringham, Sinton pour Tottenham.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows (Genaux, 79e), Williams, Daish, Shaw — Jess (Telfer, 79e), Whelan, McAllister, Salako — Dublin, Huckerby. Entr. : Atkinson.
TOTTENHAM : Walker — Carr, Calderwood, S. Campbell, Wilson — Nielsen (Dozzell, 88e), Fox, Howells, Sinton — Iversen, Sheringham. Entr. : G. Francis.

A Leicester (Filbert Street).
LEICESTER CITY et BLACKBURN ROVERS : 1-1 (0-1). — 19 306 spectateurs. Arbitre : M. Riley. Buts : Marshall (77e) pour Leicester ; Sutton (34e) pour Blackburn. Avertissement : Le Saux pour Blackburn.
LEICESTER : Keller — Grayson, Marshall, Watts — Prior, Izzet, Lennon, Taylor, Parker — Claridge, Heskey. Entr. : M. O'Neill.
BLACKBURN : Flowers — Kenna, Le Saux, Hendry, Berg — Sherwood, Wilcox (Donis, 89e), McKinlay — Flitcroft (Bohinen, 24e), Gallacher — Sutton. Entr. : Parkes.

A Middlesbrough (Riverside Stadium).
MIDDLESBROUGH et LEEDS UNITED : 0-0. — 30 016 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Avertissements : Ravanelli, Mustoe, Stamp pour Middlesbrough ; Bowyer, Kelly, Palmer pour Leeds.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Whyte, Whelan, Fleming — Liddle, Stamp, Mustoe, Hignett — Fjortoft, Ravanelli. Entr. : Bx. Robson.
LEEDS : Martyn — Pyliner, Wetherall, Radebe — Kelly, Ford (Jackson, 77e), Bowyer, Sharpe — Deane, Rush. Entr. : G. Graham.

MATCHES AVANCÉS
(3 et 4 décembre 1996)

A Londres (White Hart Lane).
LIVERPOOL b. TOTTENHAM HOTSPUR : 2-0 (1-0). — 32 889 spectateurs. Arbitre : M. Pell. Buts : Thomas (45e), McManaman (49e). Avertissements : Sinton, Edinburgh pour Tottenham ; McManaman pour Liverpool.
TOTTENHAM : Walker — Carr, Campbell, Calderwood, Wilson — Fox, Nielsen, Howells, Sinton (Edinburgh, 59e) — Sheringham, Armstrong (Allen, 45e). Entr. : G. Francis.
LIVERPOOL : James — Wright, Ruddock, Babb — McAteer, Thomas, J. Barnes, Bjornebye, Berger — McManaman, Fowler. Entr. : Evans.

A Londres (Highbury).
ARSENAL b. SOUTHAMPTON : 3-1 (1-0). — 38 033 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Merson (43e), Wright (57e s.p.), Shaw (89e) pour Arsenal ; Berkowitz (81e) pour Southampton. Avertissements : Vieira pour Arsenal ; Charlton, Lundekvam pour Southampton.
ARSENAL : Lukic — Adams, Linighan, Bould — Dixon, Merson, **Vieira**, Platt (Parlour, 90e), Winterburn — Hartson (Shaw, 79e), I. Wright. Entr. : **Wenger**.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dryden, Lundekvam, Van Gobbel — Dodd (Monkou, 84e), Magilton, Maddison (Slater, 79e), Oakley (Watson, 63e), Charlton — Berkowitz, Ostenstad. Entr. : Souness.

A Londres (Upton Park).
ASTON VILLA b. WEST HAM : 3-0 (1-0). — 19 105 spectateurs. Arbitre : M. Hughes. Buts : Ehiogu (38e), Yorke (74e).
WEST HAM : Miklosko — Rieper, Bilic, Dicks — Breacker (Bowen, 69e), Bishop, Moncur, Hughes, Rowland (Lazaridis, 45e) — Raudciou, Dowie. Entr. : Redknapp.
ASTON VILLA : Oakes — Ehiogu, Staunton, Scimeca — Nelson, Taylor, Draper, Townsend, Wright — Milosevic, Yorke. Entr. : Little.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	35	17	10	5	2	34	16
2. Wimbledon	31	16	9	4	3	29	17
3. Liverpool	31	16	9	4	3	28	14
4. Aston Villa	30	17	9	3	5	22	15
5. Newcastle	29	15	9	2	4	26	17
6. Manchester Utd	27	16	7	6	3	31	24
7. Chelsea	25	15	6	7	3	25	23
8. Everton	24	16	6	6	4	21	20
9. Sheffield Wed.	24	16	6	6	4	17	18
10. Tottenham	23	16	7	2	7	17	17
11. Derby County	22	16	5	7	4	19	19
12. Leicester	21	17	6	3	8	17	22
13. Leeds Utd	20	16	6	2	8	15	20
14. West Ham	18	17	4	6	7	15	22
15. Sunderland	17	16	4	5	7	14	21
16. Middlesbrough	15	17	3	6	8	20	26
17. Southampton	13	17	3	4	10	24	28
18. Blackburn	13	16	2	7	7	16	21
19. Coventry	10	16	1	7	8	10	23
20. Nottingham Forest	9	15	1	6	8	12	25

● **Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Nottingham Forest-Newcastle.**

BUTEURS

1. I. Wright (Arsenal), 13.
2. Ravanelli (Middlesbrough), Shearer (Newcastle), 9.
4. Le Tissier (Southampton), Yorke (Aston Villa), L. Ferdinand (Newcastle), Ekoku (Wimbledon), Vialli (Chelsea), 8.
9. Earle (Wimbledon), 7.
10. Gayle (Wimbledon), Speed (Everton), Sutton (Blackburn), 6.
13. Fowler et McManaman (Liverpool), 5.
15. Beardsley (Newcastle), 4.

RENDEZ-VOUS
17e JOURNÉE

(Samedi 14 décembre 1996)
Coventry - Newcastle
Derby County - Everton
Leeds - Tottenham Hotspur
Liverpool - Nottingham Forest
Sheffield Wednesday - Manchester Utd
Wimbledon - Blackburn

(Dimanche 15 décembre 1996)
Sunderland - Chelsea

Même s'il vient d'atteindre la barre des cent buts en Bundesliga et d'enlever le titre de champion d'automne avec le Bayern, Jürgen Klinsmann songe de plus en plus à quitter Munich.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Heurts et malheurs de Klinsmann

LE lendemain de son 99e but en Bundesliga, contre Cologne lors de la 10e journée, Reebok a payé à son plus élégant porteur de chaussures, Jürgen Klinsmann, une belle page de pub dans plusieurs quotidiens nationaux et régionaux : « Et maintenant le centième ! » S'il avait réédité l'opération chaque semaine jusqu'à ce que l'attaquant du Bayern marque, Reebok aurait probablement dépensé beaucoup plus que prévu. Il a, en effet, fallu attendre presque deux mois pour que Jürgen atteigne enfin la barre des cent buts en Bundesliga.

Depuis mi-octobre, le recordman des buts (15) en une saison européenne était en panne. Il ne parvenait plus à trouver le chemin des filets. Samedi, au stade Olympique de Munich, il a marqué l'unique but de la victoire du Bayern sur Mönchengladbach. Un but qui donne au club bavarois le titre de champion d'automne et plonge un peu plus le Borussia dans la crise.

L'Autrichien Bernd Krauss était convenu le matin du match avec les dirigeants du club de quitter le poste d'entraîneur quel que soit le résultat de Munich. Il faut maintenant lui trouver un successeur. L'Italien Nevio Scala a été vu samedi dans les tribunes du stade Olympique, mais il est trop cher pour M'Gladbach. On avance aussi le nom du Suédois Sven-Goran Eriksson, actuellement à la Sampdoria de Gênes, et celui de Jörg Berger, licencié récemment par les voisins de Schalke 04.

Si la crise est donc ouverte à Mönchengladbach, elle reste larvée chez son vainqueur du jour. Malgré le titre de champion d'automne, le Bayern ne respire pas la sérénité. Malgré son centième but, Klinsmann n'avait pas l'esprit à faire la fête et il a boudé la grande cérémonie organisée par Sat 1 *(voir encadré)* pour participer à *Sportstudio* sur ZDF. Au cours de l'émission, il s'est contenté de déclarer au sujet du titre de champion d'automne : « Ça nous donne un avantage psychologique important pour la suite. »

En fait, Klinsmann n'est plus très à l'aise dans ses chaussures au Bayern. Le fait qu'il marque peu de buts est un élément révélateur du malaise qu'il ressent. Jürgen est d'ailleurs en conflit avec Giovanni Trapattoni, l'entraîneur italien revenu cet été à Munich. Les deux hommes se connaissent bien. Il se sont déjà côtoyés (et peu appréciés) à Milan, lorsque le Trap entraînait l'Inter des Allemands (Brehme, Matthäus et Klinsmann). L'incompréhension entre les deux hommes n'a pas échappé aux dirigeants bavarois, mais ces derniers ne veulent pas encore imposer un changement d'entraîneur à un effectif qui en a déjà beaucoup connu ces dernières saisons.

Pourtant, Klinsmann n'est pas le seul à se plaindre des méthodes de l'Italien. « On a de bons résultats, on est champions d'automne, mais l'équipe n'a pas de véritable style de jeu », explique Mario Basler. Un avis partagé par Lothar Matthäus. Aucun ne semble cependant aussi opposé au Trap que Klinsmann dont le départ, à la fin de la saison, semble désormais inévitable. « Si Trapattoni continue ainsi, je vais quitter le Bayern », a confié Jürgen.

Entre le Trap et Klinsi, le Bayern va devoir choisir. Et comme ses dirigeants ne veulent pas d'un nouveau changement d'entraîneur, ils vont devoir laisser filer Klinsmann.

Correspondance Rainer KALB

Ridicule !

Ce devait être la grande fête du football. Pas moins de quatre avions avaient été réservés pour amener des quatre coins du pays jusqu'à Francfort toute l'élite du football national dès la fin des matches de la 17e journée. La chaîne de télé Sat 1 et le quotidien à sensation *Bild*, qui appartiennent tous les deux à Leo Kirch, le magnat des médias outre-Rhin, avaient vu les choses en grand. Trop grand peut-être.

Il s'agissait de faire choisir en direct par les téléspectateurs les joueurs (et l'équipe) les plus méritants de l'année. Grandiose, la cérémonie a vite tourné au ridicule. Porté par ses béquilles et l'émotion du public, Thomas Hässler a été élu meilleur joueur. Lothar Matthäus a été désigné « meilleur vieux » et Christoph Daum meilleur entraîneur (de l'année) pour... les cinq mois qu'il vient de passer à Leverkusen. Lars Ricken (Dortmund), enfin, a été élu révélation de l'année pour la deuxième fois de suite !

Le sommet du ridicule a été atteint au moment de remettre à l'équipe nationale un trophée d'honneur pour sa victoire à l'Euro. Comme Berti Vogts, le sélectionneur, et Jürgen Klinsmann, le capitaine, avaient boycotté la cérémonie, c'est Jürgen Kohler qui est monté sur le podium. Or, Kohler n'a joué que quinze minutes à l'Euro...

R. K.

Une sélection de fortune

POUR leur troisième match éliminatoire du Mondial 98, les champions d'Europe vont vivre un déplacement difficile à Lisbonne. Non seulement parce que le Portugal est considéré comme leur principal concurrent dans le groupe 9 (rappelons que seul le premier de chaque groupe et le meilleur deuxième est directement qualifié pour la phase finale), mais aussi parce que Berti Vogts a dû composer une sélection de fortune.

La liste des internationaux indisponibles est, en effet, édifiante. Manquent à l'appel Thomas Hässler (fracture du pied), Mehmet Scholl (inflammation du périoste), Oliver Bierhoff (opération du pied), Thomas Helmer (opération de la vésicule biliaire) et le gardien Oliver Kahn (claquage aux adducteurs).

Vogts a donc convoqué dimanche, au lendemain de la dernière journée des matches aller, les vingts joueurs que voici : **Gardiens** : Andreas Köpke (Marseille, France), Oliver Reck (Werder Brême). **Défenseurs** : Markus Babbel et Christian Ziege (Bayern Munich), Jürgen Kohler, Stefan Reuter et Matthias Sammer (Borussia Dortmund), Christian Wörns (Bayer Leverkusen). **Milieux** : Mario Basler et Thomas Strunz (Bayern Munich), Marco Bode et Dieter Eilts (Werder Brême), Michael Tarnat (Karlsruhe), Jörg Heinrich et Andreas Möller (Borussia Dortmund), Dariusz Wosz (Bochum). **Attaquants** : Fredi Bobic (VfB Stuttgart), Heiko Herrlich (Borussia Dortmund), Ulf Kirsten (Leverkusen), Jürgen Klinsmann (Bayern Munich).

La grande nouveauté est, bien sûr, l'arrivée dans le groupe de Dariusz Wosz (27 ans). Très en vue cette saison avec Bochum, ce talentueux milieu de terrain, originaire de Halle, sept fois international avec la RDA, pourrait pallier fort opportunément l'actuel défaut de meneur de jeu. Hässler et Scholl blessés, Basler et Möller à court de forme, Wosz se verra peut-être offrir à Lisbonne une chance unique.

R. K.

17e JOURNÉE (6 et 7 décembre 1996)

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 1-0 (0-0). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. But : Klinsmann (51e).
BAYERN : Scheuer — Kreuzer, S. Kuffour, Babbel — D. Hamann, Nerlinger, Matthäus, Ziege, Basler — Klinsmann, Zickler. Entr. : Trapattoni.
M'GLADBACH : Kamps - Andersson, Klinkert, H. Fournier, Kastenmaier (P. Nielsen, 76e) - Passlack, M. Schneider, Effenberg, Wynhoft - Pettersson (Juskowiak, 71e), Dahlin. Entr. : Krauss.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. COLOGNE : 3-1 (0-1). — 51 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Vladoiu (45e) pour Cologne ; Herrlich (68e, 86e), Zorc (73e) pour Dortmund.
COLOGNE : Eschbach — Cichon, Schmidt, Weiser — Zdebel, Hauptmann, S. Oliseh, Munteanu (P. Thiam, 83e), Andersen — Vladoiu (Rösele, 67e), Gaissmayer. Entr. : Neururer.
DORTMUND : Klos — Kohler, Sammer, Kree (Herrlich, 46e) — Reuter, Heinrich, Zorc, Lambert, Reinhardt — Möller (Tretschok, 82e), Chapuisat (Riedle, 89e). Entr. : Hitzfeld.

A Bochum (Ruhrstadion).
BOCHUM et BAYER LEVERKUSEN : 2-2 (1-1). — 24 602 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Stickroth (31e s.p.), Wosz (89e) pour Bochum ; Kirsten (16e), Ramelow (56e) pour Leverkusen.
BOCHUM : Gospodarek — Waldoch, Kracht, Reis — Stickroth, Tapalovic, Michalke (D. Winkler, 62e), Wosz, Közle (Jack, 66e) — Baluszynski (Gudjonsson, 46e), Donkov. Entr. : Toppmöller.
LEVERKUSEN : Heinen — Wörns, Nowotny, Happe — Lehnhoff, Ramelow, N. Kovac, Sergio, Heintze — Meijer (Feldhoff, 85e), Kirsten. Entr. : Daum.

A Bielefeld (Stadion-Alm).
ARMINIA BIELEFELD b. VfB STUTTGART : 2-0 (1-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Breitkreuz (19e), Reina (67e).
BIELEFELD : Stein — Schäfer, Stratos, Molata — J. Bode, Maas, Breitkreutz (Meissner, 78e), Reeb, Maul (Quallo, 83e) — Kuntz, Reina (Fuchs, 85e). Entr. : Middendorp.
STUTTGART : Wohlfahrt — H. Herzog (Haber, 80e), Vertaal, Berthold — Buck, Soldo, Balakov, Foda (Gilewicz, 56e), Legat — Elber, Hagner. Entr. : Löw.

A Karlsruhe (Wildparkstadion).
KARLSRUHE b. FRIBOURG : 3-0 (2-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Reich (29e), Carl (44e), Dundee (68e s.p.).
KARLSRUHE : Reitmaier — Hengen, Reich, D. Schuster — Fink, Keller (Metz, 89e), Tarnat, Wück, Carl — Dundee (E. Schmitt, 85e), Kiriakov (Schroth, 46e). Entr. : W. Schäfer.
FRIBOURG : Schmadtke — Spanring, Heidenreich, Rath — Koreil (Jurcevic, 62e), Buric (M. Wagner, 46e), A. Zeyer, Sutter, O. Freund — Sternkopf (Spies, 46e), Decherver. Entr. : Finke.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
SCHALKE 04 b. HANSA ROSTOCK : 2-0 (2-0). — 29 300 spectateurs. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Mulder (2e, 27e).
SCHALKE : Lehmann — Linke, Thon, Kurz (Schön, 84e) — Held, Wilmots, Eigenrauch, Nemec (Anderbrügge, 59e), Büskens — Mulder, Max (D. Wagner, 69e). Entr. : H. Stevens.
ROSTOCK : Bräutigam — Zallmann, Gansauge, März (Beeck, 68e) — Lange, Hofschneider (Barbarez, 46e), Beinlich, Weilandt, Studer — Akpoborie, Baumgart (Chalaskiewicz, 61e). Entr. : Pagelsdorf.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME et MUNICH 1860 : 1-1 (0-1). — 29 700 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Buts : M. Bode (85e) pour Brême ; Borimirov (8e) pour Munich.
BRÊME : Reck — Todt, Votava (Hobsch, 75e), H. Ramzy — Pfeffenberger, Eilts, Skripnik, Scholz, Brand (Flo, 62e) — Labbadia, M. Bode. Entr. : Dörner.
MUNICH 1860 : Meier — Miller, Trares, Walker — Cerny, Schwabl, Jeremies, A. Pelé (Bender, 75e), Heldt (Greilich, 46e) — Borimirov (Kutschera, 81e), B. Winkler. Entr. : Lorant.

A Duisbourg (Wedaustadion).
DUISBOURG b. SANKT PAULI : 1-0 (0-0). — 17 400 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. But : Skoog (87e).
DUISBOURG : Gill — Emmerling, Reiter, Nijhuis — Wolters (B. Salou, 57e), Vana, Wohlert, M. Zeyer (Hirsch, 88e), Puschmann — Marin, Osthoff (Skoog, 77e). Entr. : Funkel.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Trulsen, T. Pedersen — Hanke, Pröpper, Bochtler (Stanislawski, 62e), Driller (Scherz, 82e), Sobotzik — Springer, Pisarev (Emerson, 57e). Entr. : Masio.

A Hambourg (Volkparkstadion).
HAMBOURG SV b. FORTUNA DÜSSELDORF : 2-1 (0-1). — 19 342 spectateurs. Arbitre : M. Osrdenne. Buts : Salihamidzic (56e), Bäron (66e) pour Hambourg ; Seeliger (13e) pour Düsseldorf.
HAMBOURG : Golz — Henchoz, Fischer, Kovacevic — Schnoor, Spörl, Kmetsch, Cardoso, Ivanauskas (Schopp, 46e) — Salihamidzic (Hartmann, 90e), Bäron. Entr. : Magath.
DÜSSELDORF : Koch — Fach, Werner, Bach — Istenic, Seeliger, Anfang, Drazic, Judt (D. Nielsen, 80e) — Youran (O. Schmitt, 68e), Youngha-Mouhani. Entr. : Wojtowicz.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	36	17	10	6	1	27	14
2. Dortmund	34	17	10	4	3	36	18
3. Leverkusen	34	17	10	4	3	38	22
4. Stuttgart	31	17	9	4	4	39	19
5. Karlsruhe	28	17	8	4	5	30	20
6. Bochum	27	16	7	6	3	23	21
7. Cologne	26	17	8	2	7	32	30
8. Schalke 04	25	17	7	4	6	25	26
9. Werder Brême	22	17	6	4	7	29	28
10. MSV Duisbourg	22	17	6	4	7	17	22
11. Hambourg	20	17	5	5	7	22	26
12. Bielefeld	19	17	5	4	8	20	28
13. Munich 1860	18	17	4	6	7	25	31
14. Sankt Pauli	18	16	5	3	8	21	29
15. Düsseldorf	18	17	5	3	9	14	26
16. Rostock	15	17	4	3	10	19	26
17. M'Gladbach	15	17	4	3	10	12	23
18. SC Fribourg	13	17	4	1	12	20	40

BUTEURS

1. Dundee (Karlsruhe), **13**.
2. Kirsten (Leverkusen), **11**.
3. Sergio (Leverkusen), Akpoborie (Rostock), Max (Schalke 04), Bobic et Elber (Stuttgart), **10**.
8. A. Herzog (Brême), B. Winkler (Munich 1860), **9**.
10. Vladoiu (Cologne), **8**.

RENDEZ-VOUS

MATCH A REJOUER
(Mardi 11 février 1996)
Sankt Pauli-Bochum
18e JOURNÉE
(Mercredi 15 février 1996)
Bayern Munich-Sankt Pauli
Arminia Bielefeld-Borussia Mönchengladbach
Duisbourg-Bochum
Schalke 04-VfB Stuttgart
Karlsruhe-Hansa Rostock
Werder Brême-Fribourg
Hambourg-Munich 1860
Borussia Dortmund-Bayer Leverkusen
Cologne-Fortuna Düsseldorf

A la tête du foot mondial depuis 1974, le président de la FIFA a annoncé à son comité exécutif, réuni samedi à Barcelone, son intention « définitive » de ne pas se représenter lors du prochain congrès, programmé à Paris juste avant l'ouverture de la Coupe du monde.

Havelange : terminus en 1998

LA voix est caverneuse, comme d'habitude, mais, à la tribune, le président octogénaire semble s'être voûté davantage, comme si le poids de ses vingt-deux ans de présidence l'accablait soudain. En face de lui, des dizaines de journalistes japonais et coréens n'ont fait ce long déplacement jusqu'à Barcelone que pour avoir des nouvelles de leur Coupe du monde, celle de 2002. Mais c'est plutôt de 1998 que va leur parler Joao Havelange : « Quand se terminera la prochaine Coupe du monde, je mettrai un terme à mon mandat de président de la FIFA. C'est une décision définitive. »

A une époque où évêques et députés âgés de plus de soixante-quinze ans sont priés avec insistance de faire valoir leurs droits à une retraite bien méritée, il semble logique et sain qu'un homme né en 1916 (comme François Mitterrand ou Helenio Herrera) renonce à l'idée d'entamer un nouveau mandat quadriennal à quatre-vingt-deux ans révolus. La présidence de la FIFA est une charge terriblement exigeante : Joao Havelange le sait mieux que personne, lui qui occupe cette fonction suprême dans le monde du football depuis juin 1974.

« La conscience tranquille ! »

Alors, pourquoi l'annonce de ce retrait prochain surprend-elle ? Sans doute parce qu'elle constitue une rupture brutale dans le discours du dirigeant brésilien. Le mois dernier encore, alors qu'il recevait dans sa chère ville de Rio de Janeiro le titre de docteur honoris causa de l'université Gama Filho, il répétait avec assurance : « J'ai quatre-vingts ans. Si mes amis le veulent, je serai toujours à la tête de la FIFA au début du prochain siècle. »

Quelques jours plus tôt, il avait pourtant émis quelques réserves : « J'avais dit que je serais à la FIFA jusqu'à ma mort, mais si aujourd'hui tout va bien qui peut dire comment se présentera l'avenir ? (...) Je ne veux pas être un vieil homme qui ennuie tout le monde. Je dois réfléchir et avoir le courage de dire oui ou non (1). »

Il a donc réfléchi, et il a dit non, « après une longue méditation ». Aux reporters asiatiques impatients surtout de découvrir que le Mondial 2002 aura un seul logo mais deux mascottes, trente-deux rencontres de chaque côté de la mer du Japon, un match d'ouverture à Séoul et la finale à Tokyo (*voir encadré*), Joao Havelange a longuement expliqué sa démarche : « Dans la vie, le plus difficile n'est pas d'arriver mais de savoir quitter la scène. Je suis un peu comme un athlète qui raccroche. En 1943, j'ai participé à ma dernière compétition de natation en gagnant la traversée de Rio. En 1954, j'ai disputé mon dernier match de water-polo en marquant cinq buts sur six. Je n'ai plus jamais pratiqué ce sport ensuite. Eh bien ! en 1998, après la Coupe du monde, je quitterai la scène, définitivement ! »

Le patron de la Fédération internationale avoue avoir eu peur du fameux combat de trop : « J'ai vu tellement de stars dans le football qui ont mal terminé leur carrière faute de s'être arrêtées à temps. Je n'aimerais pas qu'on dise quand je partirai : "Tiens, c'est le petit vieux qui s'en va. Il est complètement gaga !" Je veux raccrocher dans les meilleures conditions possibles et alors que j'ai toute ma tête. »

Sans attendre que s'achèvent les dix-huit mois de présidence qu'il lui reste à assumer, sans attendre non plus les bilans critiques qui ne manqueront pas d'être dressés, Joao Havelange assure d'ores et déjà qu'il partira avec « la conscience tranquille » du devoir accompli : « Pendant vingt-quatre ans, j'aurai fait de mon mieux pour changer la place du football dans le monde et pour qu'il apporte de la joie dans tous les foyers, chez les jeunes... La FIFA possède aujourd'hui un patrimoine d'une valeur inestimable alors qu'elle n'avait rien. Le prochain budget, présenté lors du congrès de 1998, prévoira 1 million de dollars (5,3 millions de francs environ) sur quatre ans pour les frais de gestion de chaque association nationale. Quant aux six Confédérations, elles toucheront chacune 10 millions de dollars (53 en francs) sur quatre ans ! »

La guerre de succession est ouverte !

Il reste bien sûr à imaginer l'après-1998. En ce qui concerne Joao Havelange d'abord, qui envisage — évidemment ! — une retraite active : « Je vais continuer à travailler. Je resterai jusqu'à ma mort président de la société (*NDLR : d'autobus*) que je dirige depuis

Photo AP

LE COMMUNIQUÉ

« J'ai pris la décision... »

Samedi matin à Barcelone. Il est 9 heures. Dans le salon « Mare Nostrum E », au premier étage du grand hôtel Roi-Juan-Carlos-1er, débutent les travaux du comité exécutif de la FIFA. Joao Havelange distribue alors à chacun des 21 membres présents (seul manque à l'appel le vice-président mexicain, Guillermo Canedo, gravement malade) un communiqué qu'il a rédigé lui-même en français, en choisissant chaque mot avec soin, avant de le faire traduire en espagnol et en anglais. « Tout le monde a été surpris, expliquera le secrétaire général, Sepp Blatter, un des rares à avoir été mis dans la confidence. Dans la salle régnait la perplexité (*sic*). » Voici les principaux extraits de ce communiqué :

« Au cours de mes vingt-deux ans de présidence de la FIFA, un des moments les plus émouvants que j'ai récus fut le banquet que les membres du comité exécutif m'ont offert, ainsi qu'à Anna-Maria (son épouse, NDLR), pour fêter mes quatre-vingts ans, le 29 mai 1996. Cette soirée restera inoubliable pour moi car elle symbolisait la chaleur de votre amitié. (...)

L'un des discours prononcés à cette occasion m'a frappé car il soulignait surtout l'importance que revêt l'unité dans le football, qui assure son progrès et qui lui donne tout son pouvoir et sa force.

Les mois se sont écoulés et j'ai gardé ce principe qui avait été énoncé par le président Johansson dans ma pensée. (...) Aujourd'hui, ayant en chacun de vous un ami désireux que le précepte énoncé par le président Johansson devienne une réalité — et je me réfère à l'unité de la FIFA dans tous les continents — (...) j'ai pris la décision qui est celle de mettre un terme, en 1998, de façon définitive, à mon mandat de président de la FIFA.

J'ai la conviction d'avoir accompli ma mission avec détermination et je profite de cette occasion pour vous exprimer tous mes remerciements, mes sentiments de reconnaissance et ceux de mon éternelle amitié. »

Joao HAVELANGE

UEFA

Les Tchèques, ambassadeurs d'Europe

Les Allemands forfaits, ce sont donc les Tchèques, finalistes du dernier Euro, qui représenteront notre continent lors de la Coupe des confédérations de la FIFA, programmée du 12 au 21 décembre 1997 en Arabie Saoudite. Cette décision, prise la semaine dernière à Tenerife par le Comité exécutif de l'UEFA, a été assez mal accueillie par la Fédération internationale qui y voit une manœuvre destinée à porter préjudice à cette compétition naissante.

■ **FINALES.** — En mai 1997, la finale de la C 1 aura lieu au Stade Olympique de Munich. C'est la première fois que la capitale bavaroise accueille ce sommet depuis la victoire 1-0 de l'OM sur le Milan AC en 1993. La finale de la C 2 a été programmée à Rotterdam. Enfin, le Championnat d'Europe féminin sera coorganisé en juin 1997 par la Suède et la Norvège.

■ **ARGENT.** — La saison dernière, les seize clubs (dont Nantes) de la Ligue des champions se sont partagé plus de 530 millions de francs. Quant aux équipes éliminées prématurément en C 1, C 2 et C 3, elles ont reçu 80 MF supplémentaires. En ce qui concerne l'Euro 96, l'UEFA a redistribué 360 MF aux seize pays qualifiés.

■ **COOPÉRATION.** — Les dirigeants du foot européen ont décidé de consacrer plus de 6 MF au « projet Méridien » de coopération avec la Confédération africaine. Ainsi, à Lisbonne, le 29 janvier, un match opposera au stade de la Luz deux sélections, l'une européenne entraînée par le Néerlandais Rinus Michels, l'autre africaine. Le lendemain dans la capitale portugaise est prévue une réunion conjointe des deux confédérations, l'UEFA et la CAF. Enfin, du 31 janvier au 7 février 1997 aura lieu un tournoi de moins de dix-sept ans avec quatre formations africaines (Nigeria, Ghana, Côte-d'Ivoire et Guinée) et quatre européennes (Portugal, Espagne, Grèce et France).

■ **BOSMAN.** — Les négociations continuent entre l'UEFA, la FIFA et les dirigeants européens de Bruxelles pour établir un nouveau système de transfert respectant l'arrêt Bosman. On s'achemine vers la mise en place de deux régimes différents : à l'intérieur de l'Espace économique européen (l'Union européenne plus l'Islande, le Liechtenstein et la Norvège) s'appliquerait une nouvelle donne avec un âge limite de vingt-quatre ans au-delà duquel le joueur en fin de contrat serait tout à fait libre sans indemnités. Dans le reste du continent continueraient à s'appliquer les normes FIFA.

Dominique COURDIER, à Tenerife

FIFA

Le foot veut être mieux traité aux JO

A l'issue du Comité exécutif de Barcelone, Joao Havelange avait rendez-vous avec son ami Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique. Les deux hommes ont eu l'occasion d'aborder le problème du football aux JO. La FIFA est très mécontente du sort qui fut réservé à Atlanta au premier sport du monde. « Nous avons attiré 1,4 million de spectateurs, c'est-à-dire plus que toutes les autres disciplines confondues, sans recevoir la moindre compensation ! » regrette le président de la Fédération internationale.

Pour les JO de l'an 2000 en Australie, la FIFA exige donc que le match d'ouverture et la finale aient lieu dans le stade olympique de Sydney et que les coûts de toutes les équipes participantes soient couverts par les recettes guichets. Elle envisage par ailleurs la création d'un Mondial des moins de vingt-trois ans qui serait organisé durant l'année pré-olympique (pas forcément dans le pays des JO) avec 24 ou 32 formations dont les 16 meilleures seraient qualifiées pour les Jeux de l'année suivante.

■ **CHAMPIONNAT DU MONDE DES CLUBS.** — Pourquoi réserver à l'Europe et à l'Amérique du Sud la Coupe intercontinentale ? Demande la FIFA qui travaille actuellement à la mise au point d'un Championnat du monde des clubs qui mettrait aux prises huit équipes venues de tous les continents tous les deux ans.

■ **LA BOSNIE A SARAJEVO.** — Pour aider la Bosnie-Herzégovine et son football, la FIFA a décidé de l'autoriser à jouer dorénavant à domicile ses matches éliminatoires du Mondial 98, sous la protection des forces de sécurité des Nations unies.

■ **NOMINATIONS.** — L'Argentin Julio Grondona prend en charge la commission des finances de la FIFA, le Russe Viacheslav Koloskov celle chargée du football féminin.

MONDIAL 2002

Corée-Japon, c'est parti !

Samedi à Barcelone, le Comité exécutif de la FIFA a entériné les décisions très diplomatiques et la savante répartition des tâches entre la Corée du Sud et le Japon mises au point par le groupe de travail le mois dernier à Zurich.

— Nom officiel : Coupe du monde Corée-Japon 2002.

— Il n'y aura qu'un logo, mais chacun des deux pays pourra créer sa mascotte.

— Il y aura deux comités locaux d'organisation, mais la responsabilité suprême reste entre les mains de la FIFA grâce à un comité de coordination.

— Trente-deux équipes, soixante-quatre matches (trente-deux de chaque côté). Quatre groupes de quatre équipes dans chaque pays. Au second tour, huit équipes passent du Japon à la Corée ou vice-versa. Quatre traversent la mer du Japon avant les quarts de finale.

— Dans chaque pays, six stades minimum, dix maximum.

— C'est au Japon qu'aura lieu le tirage des éliminatoires et la finale. C'est aussi ce pays qui accueillera les centres de coordination TV.

— C'est la Corée, en revanche, qui accueillera le tirage au sort de la phase finale, le match d'ouverture, la finale pour la troisième place et, en outre, le congrès de la FIFA.

— Enfin, les deux pays seront qualifiés d'office pour ce Mondial 2002.

cinquante ans. Puis, comme président d'honneur de Fluminense, je vais avoir beaucoup de travail pour faire remonter en D1 ce club qui malheureusement vient de descendre. »

Mais surtout, qui va s'asseoir en 1998 dans le fauteuil que le Brésilien occupe depuis plus de deux décennies ? L'actuel président promet à tous sa neutralité : « Je ne vais pas intervenir pour désigner un dauphin. Ce sont aux associations et aux Confédérations de se déterminer. Quel que soit le vainqueur, je l'applaudirai ! »

Assis au premier rang, le président de l'UEFA, le Suédois Lennart Johansson, n'a pas perdu une syllabe de ces propos. Candidat déclaré à la succession, il entretient de bien trop mauvaises relations avec Havelange pour espérer un quelconque soutien, même si curieusement son nom revient à deux reprises dans le communiqué officiel que le patron de la FIFA a distribué à chaque membre de son comité exécutif en ouverture de séance, samedi matin.

Le Suédois n'est pas assez naïf non plus pour imaginer que l'actuel président se contentera d'un rôle de spectateur dans la guerre de succession qui s'ouvre. La semaine dernière, est-ce par hasard qu'il détaillait au grand quotidien milanais *La Gazzetta dello Sport* tout le bien qu'il pense d'un autre Européen, l'Italien Franco Carraro ? « Il est intelligent, il a de la personnalité, il parle plusieurs langues étrangères, c'est un bon administrateur et un diplomate. En somme, il possède le bon profil pour diriger la FIFA. »

Le Camerounais Issa Hayatou, président de la puissante et unie Confédération africaine, se verrait bien, lui aussi, à la tête du football mondial. Quant à Franz Beckenbauer, vainqueur d'une Coupe du monde comme joueur (1974) puis d'une autre comme sélectionneur (1990), avant d'occuper aujourd'hui la présidence du Bayern, peut-être considère-t-il la FIFA comme le dernier sommet à atteindre pour parachever une carrière inégalée. « Si on veut de moi, on sait où me trouver ! », lançait-il récemment avec ironie.

Tous les candidats ne sont pas encore sortis de l'ombre. Au sein du comité exécutif — le gouvernement de la FIFA —, certaines ambitions, anémiées jusque-là par l'ombre d'Havelange, vont soudain s'épanouir. L'annonce officielle de la retraite prochaine du grand patriarche va aiguiser les appétits et accélérer les manœuvres en coulisses. Le Coréen Chung Mong-Joon ou l'Écossais David Will, tous deux vice-présidents de la Fédération internationale, tenteront-ils de franchir l'ultime échelon ? D'autres membres plus discrets, comme le Belge Michel D'Hooghe, le Turc Senes Erzik ou encore le Brésilien Ricardo Terra Texeira (le propre gendre de Joao Havelange !), vont-ils se lancer dans la course ? Et quelle sera l'attitude du secrétaire général, le Suisse Sepp Blatter, dont l'amorce de candidature avait avorté en 1994 ?

Pour l'heure aucun Français ne figure dans cette liste de prétendants : chez nous, le Mondial 98 occupe suffisamment les esprits. Mais que fera Michel Platini après la Coupe du monde ? En tout cas, la campagne sera longue jusqu'au congrès de Paris du printemps 1998...

Dominique COURDIER, à Barcelone

(1) *L'Équipe*, 9 novembre 1996.

Pays-Bas

Les enjeux du stade

A Eindhoven, c'est déjà demain ! Ce soir, doit avoir lieu au stade Philips le match du futur, une rencontre expérimentale avec toute la haute technologie qui pourra à l'avenir être utilisée dans le football. Caméras sur les lignes de but, arbitres équipés de microphones, ordinateurs et systèmes de mesure en tout genre : toutes les données seront centralisées et visualisées sur un véritable mur d'écrans installé sur la touche.

Une équipe d'anciens joueurs de Première Division et une sélection d'étrangers évoluant dans différents clubs néerlandais seront les protagonistes de ce match expérimental organisé par le syndicat des entraîneurs. Le but de cette manifestation est évidemment de voir en grandeur réelle quels aménagements techniques peuvent être apportés aux arbitres et améliorer la qualité du jeu.

Les leçons de cette expérience seront examinées lors d'un séminaire ce samedi (14 décembre) à Bruxelles. Ronald Koeman, le libero de Feyenoord, et l'incontournable Johan Cruyff doivent y participer. Un rapport sur le sujet sera remis à la FIFA et à l'UEFA, mais il ne sera pas rendu public.

A Amsterdam, le stade du futur existe déjà. C'est celui où évolue désormais l'Ajax. Mais, quatre mois à peine après son inauguration, l'Amsterdam ArenA va changer de nom. Elle doit être rebaptisée dans les deux mois sous astreinte de 5 000 florins (environ 15 000 francs) par jour en cas de non-respect de la décision du tribunal d'Amsterdam.

« ArenA » (avec un grand A à la fin) est, en effet, le nom d'une auberge de jeunesse de 600 lits ouverte voilà quatre ans. La confusion née de cette homonymie serait une perte sèche pour l'établissement hôtelier. Plusieurs de ses clients ont été conduits par les taxis au stade plutôt qu'à l'auberge. « Avant le récent concert de Michael Jackson, raconte Paul Hermanides, le patron de l'hôtel, des centaines d'appels de personnes voulant acheter des billets ont fait sauter le standard. « Fort de la décision de justice, M. Hermanides entend bien être remboursé du manque à gagner que lui a provoqué, cinq mois durant, cette drôle de concurrence. Du côté du stade, on hésite entre deux possibilités : faire appel du jugement ou bien trouver un arrangement avec l'hôtelier. »

Xavier BARRET

Pologne

Legia à l'heure coréenne

KATOWICE. — Le Championnat vient d'entrer en hibernation pour deux longs mois. Widzew Lodz, le tenant du titre, a viré en tête, mais c'est Legia Varsovie, son grand rival, quart de finaliste de la dernière Ligue des champions, qui tient le haut de l'affiche.

Daewoo, le « chaebol » sud-coréen (dont on parle beaucoup en France au sujet de la reprise de Thomson), vient d'entrer en force dans le capital de Legia. L'ancien club de l'armée a, en effet, abandonné ses structures archaïques, héritées du système communiste, pour devenir une société anonyme, comme la plupart des grands clubs occidentaux. Daewoo, qui a racheté les usines automobiles de Varsovie il y a un an, investit massivement en Pologne dans la perspective de l'entrée de ce pays dans l'Union européenne (anciennement CEE). Le groupe coréen sera ainsi à pied d'œuvre pour monder de ses produits (automobiles, hi-fi, vidéo...) le marché commun et Legia sera sa vitrine dans le football.

Déjà parrain du club de Daewoo Royals en Corée du Sud, le géant asiatique ne lésigne pas sur les moyens pour bâtir un club à la mesure de ses ambitions. Il a ainsi donné un chèque en blanc à l'entraîneur, Wladyslaw Stachurski, éphémère sélectionneur (de l'automne 1995 au printemps dernier), pour qu'il renforce son équipe afin de remporter le titre et participer la saison prochaine à la Ligue des champions.

On parle déjà des arrivées à Varsovie de Ryszard Czerwiec et de Slawomir Majak, deux piliers du Widzew Lodz qui, contrairement à Legia la saison dernière, ne s'est pas qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Daewoo projette aussi de construire un stade moderne et fonctionnel à la place de la vétuste enceinte de l'armée où joue encore Legia. Mais, là, il se heurte à tous les blocages qui existent dans les anciens pays communistes. Daewoo veut devenir propriétaire du terrain, mais personne ne sait s'il doit l'acheter à l'armée, à la ville de Varsovie ou à l'État...

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Suisse

Grasshopper, la catastrophe

GENÈVE. — L'élimination de Grasshopper de la Ligue des champions est le dernier acte malheureux d'une année maudite pour le football suisse. Après le bilan mitigé de l'Euro, le passage fugitif d'Artur Jorge à la tête de l'équipe nationale et son remplacement par Rolf Fringer, tous les espoirs de succès reposaient sur le club zurichois.

Battu (0-1) au Hardturm par l'Ajax mercredi dernier, Grasshopper a échoué à la porte des quarts de finale alors qu'il ne lui manquait qu'un point pour y accéder. Dans l'histoire, il a aussi perdu vingt millions de francs et beaucoup d'illusions. En panne de réussite, Grasshopper s'est livré à une débauche d'énergie terrible, pathétique, mais empreinte de trop de nervosité et de quelques erreurs individuelles aux conséquences fatales.

Et puis il y avait l'absence de Kubilay Türkyilmaz, suspendu. Bien qu'en panne de buts depuis plusieurs semaines, « Kubi » est bien le seul à pouvoir déjouer les pièges d'une défense, à déchirer son rideau et offrir un « caviar ». Le rendement du Roumain Moldovan, meilleur buteur de la première phase du Championnat avec 17 réalisations, n'est d'ailleurs pas le même sans Kubi.

Dimanche, malgré de nombreuses absences (dont celles de Moldovan, Subiat, Yakin et Comisetti), Grasshopper a bien réagi en battant (2-0) Lugano, lors de l'un des deux matches en retard du Championnat. Ainsi, le club zurichois ne comptera plus que deux points de retard sur Neuchâtel Xamax (qui a fait match nul à Sion) au début du tour final pour le titre car on divise par deux les points obtenus lors de la première phase. Rendez-vous le 2 mars.

Correspondance Nadine CRAUSAZ

La bible des amateurs de statistiques de football :
THE EUROPEAN FOOTBALL YEARBOOK
L'édition 1996-97 vient de paraître. 1 200 pages de statistiques et de palmarès sur le football de chaque pays européen.
Un "must" ! Avec en couleur les écussons et les maillots de tous les clubs européens de D1.
Prix: **250 Francs** TTC (port inclus).
Auprès de POLYMÉDIAS, 103 Rue de Paris, 94220 CHARENTON-LE-PONT.
Envoi en recommandé : se renseigner (☎01.48.93.10.10).
Le "département Livres" de *Polymédias* diffuse également le remarquable **Annuario del Calcio mondiale 96-97** (170 Francs) et aussi 150 autres ouvrages internationaux de statistiques de football. Demandez-en la liste.

الكأس الآسيوية الحادية عشرة

Les miracles d'Ivic

Menée au score à deux reprises, l'équipe des Émirats arabes unis a arraché le nul à la Corée du Sud et la victoire au Koweit. Deux retours miraculeux qui portent la griffe de Tomislav Ivic.

PAYS organisateur, les Émirats arabes unis préparent cette Coupe d'Asie des nations depuis de longs mois. Depuis qu'il y a un an, ils ont engagé le Croate Tomislav Ivic, l'ancien entraîneur (entre autres) de Paris-SG, de Benfica et de l'OM. Rien n'a été négligé dans la préparation. Ni les périodes de stage ni les matches amicaux, contre des adversaires plus réputés qu'à l'accoutumée : la Hongrie et la Russie avant l'Euro, la Roumanie, vaincue à Bucarest, à l'automne.

Mais tout a failli s'écrouler fin octobre. Lors de la Coupe du Golfe (remportée par le Koweit) au sultanat d'Oman, les Émirats sont passés à côté et Tomislav Ivic a frôlé le départ anticipé. Ironie de l'histoire : la seule victoire qu'a remportée son équipe, c'était contre... le Koweit. Longtemps mené au score (1-0), elle s'est finalement imposée 2 à 1 à la dernière minute.

Les retrouvailles avec le Koweit, samedi à Abu Dhabi, ont donné lieu au même scénario. Rentrés aux vestiaires, à la mi-temps (0-2), sous les huées des 15 000 spectateurs, les hommes d'Ivic se sont surpassés dès la reprise pour finalement s'imposer 3 à 2. A la 53e minute, Hassan Ahmed reprenait victorieusement de la tête un centre d'Adel Hussain et, deux minutes plus tard, Adnan Al Talyani, la grande vedette des Émirats, marquait de la tête suite à un corner tiré par Mohamed Mohamed. Ce dernier était ensuite remplacé par Zuhair Bakhit, dont la rentrée allait se révéler décisive. Sur une de ses passes, Bakhit Saad donnait l'avantage aux Émirats à dix minutes de la fin. Une victoire qui propulse l'équipe du pays organisateur au tour suivant.

Photo Jean-Claude PICHON

Lors du match d'ouverture, les Émirats avaient, en effet, fait le plus difficile en ne perdant pas devant la Corée du Sud (1-1). Là encore, les joueurs de Tomislav Ivic ont été menés au score, dès la 9e minute (but de Hwang Sun-hong), mais ils ont trouvé les ressources nécessaires pour arracher le point du match nul grâce à l'égalisation de Khamis Saad juste avant la mi-temps. Ils ont tout de même frôlé la défaite lors des arrêts de jeu quand un tir de Hwang Sun-hong heurta le poteau droit du but de Mouhsine Fairoz.

Les Émirats devraient connaître moins d'inquiétudes aujourd'hui contre les Indonésiens qui, après avoir enlevé un bon nul (2-2) devant le Koweit, n'ont sauvé l'honneur face aux Coréens qu'à la faveur d'un relâchement de ces derniers (qui menaient 4 à 0). S'ils terminent en tête de leur groupe, les joueurs d'Ivic rencontreront en quart de finale le troisième ou le second du groupe B, ce qui promet un sacré choc. S'ils ne finissent que deuxième, ils retrouveront alors le premier ou le deuxième du groupe C.

Dafrallah MOUADHEN, à Abu Dhabi

GROUPE A

(à Abu Dhabi)
Le 4-12,
EMIRATS ARABES UNIS - CORÉE DU SUD : 1-1 (1-1). — 35 000 spectateurs. Buts : Khamis Saad (40e) pour les Émirats ; Hwang Sun-hong (9e) pour la Corée du Sud.
EMIRATS : Mouhsine Fairoz — Abdel Rahman Al-Haddad, Yousef Saleh (Adel Hussain, 46e), Ismail Ismail, Bakhit Saad — Adnan Khamis (Hassan Ahmed, 82e), Ali Ghaouas, Mohamed Mohamed, Adel Ahmed — Hassan Moubarak, Khamis Saad (Zhair Bakhit, 49e). Entr. : T. Ivic.
CORÉE DU SUD : Kim Byung-ji — Huh Ki-tae, Shin Hong-gi (Sin Tae-yong, 82e), Roh Sang-rae (Lee Ki-hyung, 64e), Kim Do-hoon (Seo Jung-won, 73e) — Ko Jeong-woon, Ha Seok-ju, Lee Young-jin, Kim Joo-sung — Hwang Sun-hong, Hong Myung-bo. Entr. : Park Chong-hwan.

Le 4-12,
INDONÉSIE - KOWEIT : 2-2 (2-0). — 3 000 spectateurs. Buts : Widodo Purta (20e), Ronny Wabia (41e) pour l'Indonésie ; Hani Saqer (73e), Yousif Al-Dakhi (84e s.p.) pour le Koweit.
KOWEIT : Khaled al-Fadhli — Osama Abdullah, Yousif al-Dakhi, Wail al-Habashi, Bader al-Halabeej — Fawaz Al-Ahmad, Esam Sakeen, Hani Saqer, Jassem Al-Houwaid (Khaled Fairouz, 80e) — Bashar Abdulaziz, Abdullah Seehan (Waleed Moubarak, 60e). Entr. : Macala.
INDONÉSIE : Kurnia Sandi (Hendro Kartiko, 79e) — Agung Setyabudi, Yeyen Tumera, Aples Tecuari, Sudirman — Bima Sakti, Marzuki Badriawan, Supriyono (Suwandi Siswoyo, 55e) — Widodo Gahyo Purata, Ronny Wabia, Chris Yarangga. Entr. : Dakur Windo.

Le 7-12,
EMIRATS ARABES UNIS - KOWEIT : 3-2 (0-2). — 15 000 spectateurs. Buts : Hassan Ahmed (53e), Adnan Al Talyani (55e), Bakhit Saad (80e) pour les Émirats ; Jasem al-Houwaidi (9e, 44e) pour le Koweit.
EMIRATS : Mouhsin Fairouz — Adel Hussain, Abdel Rahman al-Haddad, Ismail Ismail, Bakhit Saad — Adnan al-Talyani, Mohamed Mohamed (Zuhair Bakhit, 73e), Ali Ghaouas, Adel Ahmed — Hassan Mubarak, Hassan Ahmed. Entr. : Ivic.
KOWEIT : Khaled al-Fadhli — Osama Abdullah, Jamal Abdulrahman, Yousef al-Dakhi, Bader al-Halabje — Bashar Abdulaziz, Fawaz al-Ahmad, Esam Sakeen, Hani al-Saqer (Mohammad al-Khaledi, 56e) — Jassem al-Houwaidi (Khaled Fairouz, 66e), Ayman al-Husaini. Entr. : Macala.

Le 7-12,
CORÉE DU SUD - INDONÉSIE : 4-2 (3-0). — 2 000 spectateurs. Buts : Kim Do Hoon (5e), Hwang Sun Hong (7e, 15e), Koo Jeon Woon (55e) pour la Corée ; Ronny Wabia (58e), Widodo Putra (65e) pour l'Indonésie.
INDONÉSIE : Hendro Kartiko — Agung Setyabudi, Suwandi Siswoyo, Yeyen Tumera, Aples Tecuari — Sudirirmen, Bima Sakti, Marzuki Badriawan — Widodo Putra, Ronny Wabia, Chris Yarangga (Francis Wewengken, 36e). Entr. : Dakur Windo.
CORÉE DU SUD : Kim Byung Ji — Kim Pan Keun, Huh Ki Tae, Roh Sang Rae (Sin Tae Yong, 33e), Ha Seok Ju — Lee Young Jin, Yoo Sang Chul, Kim Joo Sung — Kim Do Hoon, Hwang Sun Hong, Ko Jeong Woon. Entr. : Park Chong Hwan.
Classement : Corée du Sud, 4 points (+ 2, 5/3), Émirats arabes unis, 4 (+ 1, 4/3), 3. Koweit, 1 (– 1, 4/5), 4. Indonésie, 1 (– 2, 4/6).
Restent à jouer
10-12 : Émirats-Indonésie
10-12 : Koweit-Corée du Sud

GROUPE B

(à Dubai)
Le 5-12,
ARABIE SAOUDITE - THAILANDE : 6-0 (4-0). — 5 000 spectateurs. Buts : Khalid Al Temaoui (10e s.p., 29e s.p.), Fahd Mahaiel (15e, 54e), Khaled Al Moualad (18e), Sami Al Jaber (52e). Expulsion : Wacharapong Somcit (8e) à l'Indonésie.
ARABIE SAOUDITE : Mohammed Al-Deayea — Mohammed Al Jahani, Mohammed Khitajoui, Abdullah Zebermaoui, Khaled Al Temaoui (Khamis Al Zahrani, 71e) — Ibrahim Al Harbi, Hussein Souliman, Khaled Al Moualad — Sami Al Jaber (Fouad Amin, 60e), Fahd Mahaiel, Khamis Al Dossary (Abdullah Aldosary, 60e). Entr. : Nelo Vingada.
THAILANDE : Wacharapong Somcit — Kritsada Piandit, Phathanaparig Sripramote, Sanor Longsawang, Natee Tongsukkao — Apichad Thaveechalermdit, Surachai Jaturapattarapong (Nipon Malanont, 9e). Dusit Chalermisan, Surachai Jirasirichote — Natipong Sritong-In, Kiatisuk Senamuang. Entr. : Thavatchai Sajakul.

Le 5-12,
IRAK - IRAN : 2-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Buts : Husam Naji (37e), Khalid Sabbar (71e) pour l'Irak ; Ali Daei (90e s.p.) pour l'Iran.
IRAN : Nima Nakisa — Ali Akbar Ostadasadli, Karim Bagheri, Mohammad Peiravany, Sirous Dinmohammadi (Ali Mansourian, 60e) — Hamid Reza Estili, Mohammad Khakpour, Mahdi Mahdavikia, Ali Akbar Yousefi — Khodadad Azizi, Ali Daei. Entr. : Mohamed Kohan.
IRAK : Emad Hassan (Jalil Agooli) — Samir Hassan, Walid Afat, Abdul Jabar Hanoun, Radhi Souadi — Esam Salem, Laith Chihaib, Qahtan Drain, Hayder Majeed — Ali Chanine (Khaled Sabbar, 50e), Husam Naji. Entr. : Yahia Al-Ouhane.

Le 8-12,
ARABIE SAOUDITE - IRAK : 1-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. But : Fahad Mahaiel (26e).
IRAK : Emad Hassan — Samir Hassan, Walid Afat (Mohamed Mehdi, 75e), Abdul Jabar Hanoon, Radhi Souadi — Esam Salem (Ahmed Karim, 66e), Hayder Majeed, Husam Naji, Laith Shihaib — Khalid Sabbar, Qahtan Drain. Entr. : Yahia Al-Ouhane.
ARABIE SAOUDITE : Mohammed al-Deayea — Mohammed Al Jahani, Abdullah Zebermaooi, Ahmed Madani, Mohammed Khilaioui (Khamis Al Zahrani, 58e) — Khaled Al Temaoui, Hussein Souliman, Khalid Al Moualad, Khamis Al Dossary — Sami Al Jaber (Abdullah Al Dossary, 46e), Fahd Mahaiel (Ibrahim Al Harbi, 75e). Entr. : Nelo Vingada.

IRAN - THAILANDE : 3-1 (1-0). — 3 000 spectateurs. Buts : Naeim Sadavi (37e), Mehrdad Minavand (54e), Ali Daei (70e) pour l'Iran ; Kiatisuk Senamuang (80e) pour la Thaïlande.
IRAN : Nima Nakisa — Naeim Sadavi (Ali Mirazaasiavari, 88e), Ali Akbar Ostadasadli, Karim Bagheri, Mohammad Peiravang — Ali Reza Mansourian (Darrioush Yazdani, 68e), Mojtaba Moharrami, Seyed Ali Mousavi (Khodad Azizi, 60e), Mehrdad Minrdad — Hamid Rezaestili, Ali Daei. Entr. : Mohamed Kohan.
THAILANDE : Nipon Malanont — Kritsada Piandit, Sanor Longsawang, Dusit Chalermsan, Surachai Jirasirichote — Sujja Sirikeat, Natee Tongsukkao, Surachai Jaturapattarapong — Natipong Sritong-In, Kiatisuk Senamuang, Worrawooi Srimiaka (Phithaya Santawong, 86e). Entr. : Thavatchai Sajakul.
Classement : 1. Arabie saoudite, 6 points (+ 7), 2. Iran, 3 (+ 1, 4/3), 3. Irak, 3 (0, 2/2), 4. Thaïlande, 0 (-8).
Restent à jouer
11-12 : Arabie Saoudite-Iran
11-12 : Irak-Thaïlande

GROUPE C

(à Al-Ain)
Le 6-12,
JAPON - SYRIE 2-1 (0-1). — 10 000 spectateurs. Buts : Hassan Abbas (64e c.s.c.), Takagi (88e) ; Nader Jokhadar (7e) pour la Syrie.
JAPON : Shimokawa — H. Yanagimoto, Soma, Ihara, Omura — M. Yamaguchi, M. Maezono (Y. Honda, 71e), Nanemi, H. Morishima (Okano, 75e) — Takagi, Kazu Miura. Entr. : Shu Kamo.
SYRIE : Salem Bitar — Bachar Srour, Hassan Abbas, Tarek Jabban, Ammar Awad (Louay Taleb, 69e) — Nihad Al-Bouchi, Mohammed Afash, Ali Dib, Abdul Latif Helou (Ammar Rihaoui, 46e) — Khaled Zaher, Nader Jokhadar. Entr. : Yebramkov.

Le 6-12,
OUZBÉKISTAN - CHINE : 2-0 (0-0). — 3 000 spectateurs. Buts : Chkvyrine (78e), Chatskikh (90e).
CHINE : Ou Chuliang — Wei Qun, Xu Hong, Li Ming, Liu Yue — Fan Zhiyi, Ma Mingyu (Gao Feng, 46e), Peng Weiguo, Sun Jihai (Su Maozhen, 82e) — Hao Haidong, Li Bing. Entr. : Qi Wusheng.
OUZBÉKISTAN : Bugalo — Davletov, Magametov, Momotov (Charipov, 77e), Atayan — S. Lebedev (Chirchov, 62e), Denisov, Bazarov (Semyonov, 77e), Khasanov — Chkvyrine, Chatskik.
Classement : Ouzbékistan, 3 points (+ 2) ; 2. Japon, 3 (+ 1) ; 3. Syrie, 0 (– 1), 4. Chine 0, (– 2).
*Ce classement ne tient pas compte des rencontres Japon-Ouzbékistan et Syrie-Chine, jouées hier (lundi 9 décembre).
Restent à jouer
12-12 : Japon-Chine
12-12 : Ouzbékistan-Syrie
*Les deux premiers de chaque groupe et les deux meilleurs troisièmes qualifiés pour les quarts de finale qui auront lieu le dimanche 15 et le lundi 16 décembre. Demi-finales le mercredi 18 à Dubai ; finale et match de classement le samedi 21 à Dubai.

Belgique

COUPE
(1/16e finale)
*Alost (D1) - Mouscron (D1) 3-0
*Tielen (D2) - Saint-Nicolas (D3) ..... a.p. 2-1
FC Bruges (D1) - *Lierse (D1) ..... a.p. 2-3
*FC Malines (D1) - Hemptsse-Eghezee (D3) 3-0
Saint-Trond (D1) - Lokeren (D1) ..... reporté
*Standard de Liège (D1) - Eisden (D2) 3-2
*Charleroi (D1) - La Louvière (D2) 1-0
*La Gantoise (D1) - RWD Molenbeek (D1) 1-0
*Poederlee (D3) - Harelbeke (D1) 1-0
*Denderleeuw (D2) - Lommel (D1) 2-0
*Hamme (D3) - Beerschot (D2) 3-0
Cercle de Bruges (D1) - *Tilleur FC Liège (D2) 2-2
Tilleur FC Liège, 7 t.a.b. à 6
Ostende (D2) - *Anderlecht (D1) 0-2
*Ekeren (D1) - Geel (D2) 4-0
Genk (D1) - *Courtrai (D2) 0-1
*Heirnis Gand (D3) - Antwerp (D1) 1-1
Heirnis Gand, 8 t.a.b. à 7

Les clubs précédés d'un astérique qualifiés pour les huitièmes.

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine. Prochaine journée (18e) le 22 décembre.

Irlande du Nord

(10e journée)
Ards - Crusaders 0-0
Glénavon - Linfield 2-1
Glentoran - Coreleine 1-0
Cliftonville - Portadown 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coreleine	22	10	7	1	2	18	11
2. Linfield	15	10	4	3	3	13	10
3. Glenavon	13	10	3	4	3	15	14
4. Crusaders	13	10	3	4	3	10	9
5. Glentoran	12	10	3	3	4	18	18
6. Portadown	12	9	3	3	3	11	12
7. Ards	11	10	3	2	5	12	16
8. Cliftonville	7	9	1	4	4	5	12

BUTEURS
1. Fergusson (Glenavon) 7
2. Smith (Portadown) 5
3. Haylock (Portadown) ..... (+3) 4
Johnston (Glenavon) ..... (+1) 4
Bronton (Coreleine) 4

Danemark

COUPE
(1/8e finale)
Aalborg (D1) - Frem Copenhague (D3) .. 2-0
Holstebrod (D3) - **FC Copenhague (D1)** .. 2-4
B93 Copenhague (D2) - **Herloige (D1)** ... 2-3
B 1913 Odense (D4) - **Silkeborg (D1)** 0-4
Olstyke (D2) - **Ab Copenhague (D1)** 2-3
OB Odense (D1) - Aarhus GF (D1) 6-1
Lyngby FC (D1) - Ikast (D2) ..... remis
Vejle BK (D1) - Brondby IF (D1) ..... remis
N.B. : Les équipes en gras sont qualifiées pour les quarts de finale.

Roumanie

(17e journée)
AS Bacau - Universitatea Cluj 3-2
Ceahlaul Piatra - FC National 1-0
Steaua Bucarest - Otelul Tirgoviste 4-1
Otelul Galati - Sportul Bucarest 3-0
Gloria Bistrita - FC Arges Pitesti 3-2
Petrolul Ploiesti - Jiul Petrosani 4-1
FC Brasov - Dinamo Bucarest 2-1
FC Farul Constanta - Univ. Craiova 2-0
Rapid Bucarest - Poli. Timisoara 4-1

Class. : 1. Steaua Bucarest, FC National, 35 pts ; 3. Otelul Galati, 33 pts ; 4. Dinamo Bucarest, 28 pts ; 5. Universitatea Cluj, Jiul Petrosani, 25 pts ; 7. Rapid Bucarest, FC Arges Pitesti, FC Farul Constanta, 24 pts ; 10. Ceahlaul Piatra, 23 pts ; 11. AS Bacau, 22 pts ; 12. Petrolul Ploiesti, Univ. Craiova, Otelul Tirgoviste, 21 pts ; 15. Sportul Bucarest, 20 pts ; 16. FC Brasov, 18 pts ; 17. Gloria Bistrita, Poli. Timisoara, 15 pts.

BUTEURS
1. Sabin Ilie (Steaua) ..... (+1) 14
2. Scinteie (Bacau) ..... (+1) 10
Tirtau (Rapid) ..... (+1) 10

Chypre

(8e journée)
Aris Limassol - Apoel Nicosie 1-1
Anayennisi - Apollon Limassol 2-3
Anorthosis - E.N. Paralimni 5-2
Olympiakos Nicosie - Nea Salamina 1-1
Ethnicos Akhanas - Apop 4-9
Apep - AEK Larnaca 4-2
Alki Larnaca - Omonia Nicosie 2-4

Class. : 1. Anorthosis, 22 pts ; 2. Apoel Nicosie, Apollon Limassol, 16 pts ; 4. AEK Larnaca, 14 pts ; 5. Omonia Nicosie, 13 pts ; 6. E.N. Paralimni, 11 pts ; 7. Nea Salamina, 10 pts ; 8. Aris Limassol, Ethnicos Akhanas, 9 pts ; 10. Apop, Olympiakos Nicosie, 8 pts ; 12. Alki Larnaca, Apep, 7 pts ; 14. Anayennisi, 4 pts.

(9e journée)
Apoel Nicosie - Anorthosis* 2-4
Apop - Aris Limassol 3-0
E.N. Paralimni - Alki Larnaca 3-0
Apollon Limassol - Ethnicos Akhanas 2-0
Omonia Nicosie - Apep 2-0
Nea Salamina - Anayennisi 3-1
AEK Larnaca - Olympiakos Nicosie 3-0

Class. : 1. Anorthosis, 25 pts ; 2. Apollon Limassol, 19 pts ; 3. AEK Larnaca, 17 pts ; 4. Apoel Nicosie, Omonia Nicosie, 16 pts ; 6. E.N. Paralimni, 14 pts ; 7. Nea Salamina, 13 pts ; 8. Apop, 11 pts ; 9. Ethnicos Akhanas, Aris Limassol, 9 pts ; 11. Olympiakos Nicosie, 8 pts ; 12. Alki Larnaca, Apep, 7 pts ; 14. Anayennisi, 4 pts.

Écosse

(15e journée)
MOTHERWELL — CELTIC GLASGOW : 2-1 (1-0).
11 600 spect. Buts : Davies (39e), Ross (89e) pour Notherwell ; Hay (83e) pour le Celtic.
DUNFERMLINE — ABERDEEN : 2-3 (1-1).
5 470 spect. Buts : Millar (43e et 46e s.p.) pour Dunfermline ; Miller (10e), Rowson (55e), Windass (78e) pour Aberdeen.
HEARTS OF MID — RAITH ROVERS : 0-0.
10 720 spect.
KILMARNOCK — DUNDEE UTD : 0-2 (0-1).
5 820 spect. But : Olafsson (22e, 51e).
GLASGOW RANGERS — HIBERNIAN : 4-3 (1-2).
48 050 spect. Buts : Fergunson (34e), McCoist (71e, 74e), Laudrup (83e) pour Rangers ; Wright (21e), Jackson (41e), McGinlay (88e) pour Hibernian.

(Match en retard)
DUNFERMLINE — CELTIC GLASGOW : REMIS.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	35	14	11	2	1	35	12
2. Celtic Glasgow	27	14	8	3	3	32	15
3. Aberdeen	25	15	7	4	4	28	19
4. Hearts	21	15	5	6	4	18	19
5. Hibernian	18	15	5	3	7	16	25
6. Dundee Utd	17	15	4	5	6	17	17
7. Motherwell	17	15	4	5	6	17	23
8. Dunfermline	17	14	4	5	5	19	27
9. Raith Rovers	12	15	3	3	9	14	27
10. Kilmarnock	11	14	3	2	9	17	29

BUTEURS
1. Dodds (Aberdeen) 10
2. Gascoigne (Rangers) 9
3. Van Hoojdonk (Celtic) 8
4. McCoist (Rangers) ..... (+2) 7
5. Jackson (Hibernian) ..... (+1) 6
Laudrup (Rangers) ..... (+1) 6

Rendez-vous

18e JOURNÉE
(10 décembre 1996)
Dundee Utd - Rangers

(11 décembre 1996)
Celtic Glasgow - Kilmarnock
Motherwell - Raith Rovers
Dunfermline - Hibernian
Hearts - Aberdeen

17e JOURNÉE
(14 décembre 1996)
Aberdeen - Motherwell
Hibernian - Dundee Utd
Kilmarnock - Hearts
Rangers - Dunfermline
Raith Rovers - Celtic Glasgow

Eire

(15e journée)
Cork City - UC Dublin 1-0
St Patrick's Athletic - Bohemians 5-0
Shelbourne - Sligo Rovers 3-0
Derry City - Dundalk 5-2
Home Farm Everton - Finn Harps 2-3
Bray Wanderers - Shamrock Rovers 3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	31	15	9	4	2	31	14
2. Bohemians	28	15	8	4	3	24	16
3. Shelbourne	27	15	8	3	4	24	12
4. Finn Harps	27	15	8	3	4	25	19
5. Cork City	26	15	8	2	5	19	12
6. St Patrick's Ath.	24	15	6	6	3	22	13
7. Sligo Rovers	21	15	5	6	4	19	20
8. UC Dublin	20	15	6	2	7	15	16
9. Shamrock Rovers	18	15	5	3	7	14	21
10. Dundalk	14	15	4	2	9	16	28
11. Home F. Everton	6	14	1	3	10	10	26
12. Bray Wanderers	5	14	1	2	11	15	37

BUTEURS
1. Geoghegan (Shelbourne) ..... (+1) 9
2. Molley (Shelbourne) ..... (+2) 8
Hutton (Derry City) 8
4. Reilly (St Patrik's) ..... (+3) 7
Speak (Finn Harps) ..... (+1) 7

Pays de Galles

(18e journée)
Caernarfon Town - Briton Ferry Athletic 6-2
Carmarthen Town - Bangor City 1-5
Connah's Quay Nomads - Cemaes Bay 5-3
Conwy United - Barry Town 0-1
Flint Town United - Porthmadog 2-3
Holywell Town - Cwmbran Town 0-1
Inter Cable Tel - Caersws 3-0
Llansantffraid - Ebbw Vale 3-1
Newtown Rhyl 1-1
Ton Pentre - Welshpool Town 4-3
(Match en retard, 7e journée)
Barry Town - Rhyl 2-1

BUTEURS
1. Williams (Caernarfon) 19
Jones (Llansantffraid) (+ 2) 19
3. Davies (Cwmbran) 15

Class. : 1. Barry Town, 40 pts ; 2. Inter Cable Tel, 40 ; 3. Caernarfon Town, 40 ; 4. Newtown 38 ; 5. Porthmadog, 36 ; 6. Conwy United, 34 ; 7. Bangor City, 32 ; 8. Cwmbran Town, 31 ; 9. Ebbw Vale, 29 ; 10. Cemaes Bay, 26 ; 11. Ton Pentre, 25 ; 12. Llansantffraid, 24 ; 13. Connah's Quay Nomads, 23 ; 14. Carmarthen Town, 15 ; 15. Aberystwyth Town, 13 ; 16. Holywell Town, 12 ; 17. Welshpool Town, 12 ; 18. Flint Town United, 10 ; 19. Caersws, 10 ; 20. Brinton Ferry Athletic, 10 ; 21. Rhyl, 8.

Pays-Bas

(19e journée)

RKC WAALWIJK - WILLEM II : 1-2 (0-1).
5 300 spect. Buts : Starbuck (76e) pour RKC Waalwijk ; Konterman (45e), Van der Vegt (77e) pour Willem II.

SC HEERENVEEN - FORTUNA SITTARD : 2-2 (2-0).
13 200 spect. Buts : Tobiassen (35e), Hansma (45e) pour Heerenveen ; Dirkx (47e), Van der Weert (56e) pour Sittard.

PSV EINDHOVEN - FC VOLEDAM : 6-0 (2-0).
27 300 spect. Buts : Marcelo (7e, 38e), Nilis (49e), Petrovic (58e, 69e), Vampeta (73e).

RODA JC - FL GRONINGUE : 2-0 (1-0).
6 300 spect. Buts : Sibon (27e), Vurens (65e).

NEC NIMEGUE-NAC BREDA : 0-3 (0-1).
2 815 spect. Buts : Staurvik (22e), Arnold (73e, 77e).

AZ'67 ALKMAAR - AJAX AMSTERDAM : 1-1 (0-1).
11 250 spect. Buts : Bociek (55e) pour AZ'67 ; Wijker (c.s.c., 11e).

SPARTA ROTTERDAM - VITESSE ARNHEM : 1-2 (0-1).
3 500 spect. Buts : Krijgsman (77e) pour Sparta Rotterdam ; Makaay (33e, 50e) pour Vitesse Arnhem.

FC TWENTE - FC UTRECHT : 2-0 (1-0).
8 000 spect. Buts : Bosman (24e s.p., 86e).

DE GRAAFSCHAP - FEYENOORD ROTTERDAM : 0-4 (0-2).
10 900 spect. Buts : Sanchez (14e, 39e), Larsson (46e, Koenan (67e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	45	19	14	3	2	58	14
2. Feyenoord	39	16	12	3	1	33	20
3. FC Twente	37	19	11	4	4	30	15
4. Vitesse	32	19	9	5	5	31	22
5. Ajax	30	19	7	9	3	24	17
De Graafschap	30	19	9	3	7	29	26
Roda JC	30	18	8	6	4	21	21
8. Heerenveen	29	19	7	8	4	32	22
9. NAC	24	19	7	3	9	20	29
10. FC Utrecht	22	19	4	10	4	26	26
11. FC Volendam	21	19	5	6	8	20	29
Sparta	21	20	6	3	11	22	27
13. Willem II	19	19	5	4	10	19	32
14. AZ	18	19	5	3	11	17	24
FC Groningen	18	19	4	6	9	20	33
16. Fortuna Sittard	17	18	3	8	7	15	30
17. NEC	16	19	3	7	9	19	35
18. RKC Waalwijk	14	19	3	5	11	18	33

BUTEURS

1. Nilis (PSV)	(+ 1) 14
2. Makaay (Vitesse)	(+ 2) 12
3. Marcelo (PSV)	(+ 2) 10
Bosman (FC Twente)	(+ 2) 10
5. Tomasson (Heerenveen)	9
Mois (FC Utrecht)	9
7. Gorré (FC Groningue)	8
Arnold (NAC Breda)	8

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine.
Prochaine journée (21e) les 21 et 22 décembre.

Turquie

(18e journée)

Ankaragucu - Galatasaray 0-1
Samedi
Sariyer - C. Dardadelspor 8-0
Trabzonspor - Samsunspor 1-0
Dimanche
Vanspor - Gaziantepspor 0-1
Antalyaspor - Besiktas 3-2
Bursaspor - Altay 3-0
Kocaekispor - Denizkispor 1-0
Istanbulspor - Zeytinburnuspor 5-1
Fenerbahçe - Genclerbirligi 2-0

Class. (tous les 16 matches) : 1. Galatasaray, 41 pts ; 2. Trabzonspor, 38 pts ; 3. Fenerbahça, 36 pts ; 4. Besiktas, 34 pts ; 5. Bursaspor, 30 pts ; 6. Gaziantepspor, 29 pts ; 7. Kocaelispor, 27 pts ; 8. Sariyer, 21 pts ; 9. Ankaragucu, 20 pts ; 10. Istanbulspor, Samsunspor, 19 pts ; 12. Genclerbirligi, 18 pts ; 13. Analysaport, 17 pts ; 14. Altay, 16 pts ; 15. C. Dardanelspor, 13 pts ; 16. Vanspor, 12 pts ; 17. Denizlispor, 11 pts ; 18. Zeytinburnuspor, 2 pts.

Afrique du Sud

(7e journée)

Amazulu Rangers - Umtata Bucks 0-2
Bloem fontein Celtic - Witbank Aces 0-0
Kaizer Chiefs - Real Rovers 5-0
Jomo Cosmos - Cape Town Spors 1-1
Hellinic - Moroka Swallows 1-0
Qwa Qwa Stars - Vaal Professionals 4-1
Mamelodi Sundowns - Nits University 0-3
Supersport United - Manning Rangers 0-2
Michau Warriors - Orlando Pirates 1-3

Class. : 1. Kaizer Chiefs, 19 pts ; 2. Manning Rangers, 18 pts ; 3. Umtata Bucks, 16 pts ; 4. Qwa Qwa Stars, 12 pts ; 5. Real Rovers, 11 pts ; 6. Supersport United, Amazulu Rangers, Jomo Cosmos, 9 pts ; 9. Wits University, Moroka Swallows, Hellenic, Mamelodi Sundowns, 8 pts ; 13. Vaal Professionals, Orlando, 7 pts ; 15. Cape Town Spurs, 6 pts ; 16. Michau Warriors, 5 pts ; 17. Bloemfontein Celtic, 4 pts ; 18. Witbank Aces, 2 pts.

Portugal

COUPE
(4e tour)

Santa Maria (D 3)-*Setubal (D 1) 0-1
*Maritimo (D 1)-Paços Ferreira (D 2) 1-0
Santa Clara (D 3)-Leça (D 1) ..... remis
*Ben. Lisb. (D 1)-Guimaraes (D 1) 3-2 (a.p.)
Gil Vicente (D 1)-*FC Porto (D 1) ..... 0-1 (a.p.)
Rio Ave (D 1)-*Sp. Lisbonne (D 1) ..... 1-4 (a.p.)
Uniao Leiria (D 1)-*Chaves (D 1) 1-2
Moreirense (D 2)-*Salgueiros (D 1) 1-2
*Espinho (D 1)-Lamego (D 3) 1-0
*Braga (D 1)-Torreense (D 3) 2-1
Portalegre (D 3)-*Belenenses (D 1) 1-4
Farense (D 1)-Amadora (D 1) ..... 1-1 (a.p.)
(match rejoué à Amadora le 18 décembre)
NDLR : les clubs qualifiés sont précédés d'un astérisque.

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine.
Prochaine journée (13e) le 22 décembre.

Luxembourg

(9e journée)

US Rumelange - Union Luxembourg remis
Aris Bonnevoie - FC Wiltz 71 0-0
CS Hobscheid - CS Grevenmacher 0-4
Jeunesse d'Esch - FC Rodange 2-0
F 91 Dudelange - Sporting Mertzig 1-1
Avenir Beggen - Spora Luxembourg 1-0

Class. : 1. CS Grevenmacher, 25 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 23 pts ; 3. FC Wiltz 71, 19 pts ; 4. Avenir Beggen, 17 pts ; 5. Union Luxembourg, Sporting Mertzig, 12 pts ; 7. CS Hobscheid, 10 pts ; 8. Aris Bonnevoie, F 91 Dudelange, 8 pts ; 10. US Rumelange, 5 pts ; 11. Spora Luxembourg, 4 pts ; 12. FC Rodange, 1 pt.

N.B. — Trêve, reprise le 19-1-97.

Grèce

(match en retard, 6e journée)

Kavala - Iraklis Salonique 1-0
(match en retard, 10e journée)
Ionikos - Olympiakos Le Pirée 0-1
(11e journée)
Panaliakos Pirgos - Kalamata ..... remis
Xanthi - Aris Salonique 3-2
Edessaikos - Kavala ..... remis
Panachaiki Patras - Kastoria 3-0
AEK Athènes - Ionikos 2-1
Athinaikos - OFI Crète ..... remis
Olympiakos Le Pirée - Panathinaikos 1-0
Apollon Athènes - Iraklis Salonique 4-1
Paok Salonique - Veria 0-0

Class. : 1. Olympiakos Le Pirée, 29 pts ; 2. Panathinaikos, 23 pts ; 3. AEK Athènes, OFI Crète, 22 pts ; 5. Panachaiki Patras, 20 pts ; 6. Panaliakos Pirgos, 17 pts ; 7. Veria, Kalamata, 16 pts ; 9. Kavala, 15 pts ; 10. Paok Salonique, 13 pts ; 11. Xanthi, Ionikos, 12 pts ; 13. Aris Salonique, 10 pts ; 14. Apollon Athènes, 9 pts ; 15. Edessaikos, 8 pts ; 16. Athinaikos, 7 pts ; 17. Kastoria, Iraklis Salonique, 5 pts.

Yougoslavie

GROUPE A
(16e journée)

Partizan Belgrade - Mladost L. 2-0
Hajduk Rodic MB - Vojvodina 1-1
Cukaricki Stankom - Becej 1-0
Borac - Rad 0-2
Zemun - Etoile Rouge Belgrade 1-2
Buducnost - Proleter 1-1

Class. : 1. Partizan Belgrade, 42 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 41 pts ; 3. Vojvodina, 29 pts ; 4. Proleter, Zemun, Mladost L., 21 pts ; 7. Rad, 20 pts ; 8. Becej, Buducnost, Cukaricki Stankom, 16 pts ; 11. Hajduk Rodic MB, 15 pts ; 12. Borac, 7 pts.

BUTEURS

1. Joviciv (Etoile Rouge)	11
2. Cakar (Partizan Belgrade)	9
3. Stojak (Vojvodina)	9

NB : trêve, reprise début 1997.

GROUPE B
(16e journée)

Obilic - Kikinda 3-1
Sloboda - Loznica 1-2
Sutjeska - Zeleznik 3-1
Rudar - Spartak 6-0
Radnicki Nis - OFK Belgrade 1-2
Buducnost V. - Mladost BJ 3-2

Class. : 1. Obilic, 41 pts ; 2. Loznica, 33 pts ; 3. OFK Belgrade, 29 pts ; 4. Radnicki Nis, 27 pts ; 5. Rudar, 26 pts ; 6. Kikinda, Sutjeska, 22 pts ; 8. Buducnost V., 21 pts ; 9. Zeleznik, 20 pts ; 10. Sloboda, Spartak, 11 pts ; 12. Mladost BJ, 10 pts.

Israël

(12e journée)

Zafririm Holon - Hapoël Petah-Tikvah ... 1-1
Beth Shaan - Hapoël Beer Shebah 2-1
Hapoël Kfar-Sabah - Bnei Yehoudah 1-0
Maccabi Haifa - Hapoël Taibeh 1-1
Ironi Rishon - Maccabi Herzliah 1-0
Hapoël Tel-Aviv - Bétar Jérusalem 1-4
Maccabi Petah Tikvah - Hapoël Haifa ... 0-2
Hapoël Jérusalem - Maccabi Tel-Aviv ... 0-4

Class. : 1. Bétar Jérusalem, 32 pts ; 2. Hapoël Petah-Tikvah, 29 ; 3. Hapoël Beer Shebah, 24 ; 4. Maccabi Tel-Aviv, 22 ; 5. Maccabi Petah Tikvah, Bnei Yehoudah, 20 ; 7. Hapoël Haifa, 19 ; 8. Maccabi Haifa, Hapoël Kfar-Sabah, 16 ; 10. Hapoël Jérusalem, Ironi Rishon, 13 ; 12. Maccabi Herzliah, Zafririm Holon, Hapoël Taibeh, 10 ; 15. Beth Shaan, Hapoël Tel-Aviv, 9.

Suisse

(Matches en retard)

FC SION - NEUCHATEL XAMAX : 1-1 (0-1).
8 500 spect. Buts : Bonvin (93e), pour FC Sion ; Vernier (37e), pour Neuchâtel Xamax.

GRASSOPPER ZURICH - LUGANO : 2-0 (1-0).
3 750 spect. Buts : Smiljanic (29e), Magnin (2-0).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	44	22	12	8	2	37	21
2. Grassh. Zurich	39	22	10	9	3	42	27
3. FC Sion	37	22	9	10	3	33	21
4. FC Aarau	36	22	9	8	5	21	14
5. Lausanne Sports	34	22	9	7	6	35	32
6. Saint-Gall	30	22	7	9	6	21	26
7. FC Zurich	27	22	6	9	7	24	25
8. FC Bâle	25	22	5	10	7	32	33
9. Servette Genève	24	22	5	9	8	24	25
10. Lucerne	23	22	4	11	7	26	33
11. Lugano	15	22	2	9	11	14	32
12. Young Boys Berne	12	22	3	3	16	17	39

N.B. : les huit équipes les mieux classés se disputeront, dès le 2 mars, le titre de champion de Suisse sous la forme d'un mini-Championnat (match aller et retour) en conservant la moitié des points acquis lors de la phase qui vient de se terminer.
Les quatre dernières formations (Servette, Lucerne, Lugano, Young Boys Berne) participeront au tour de Promotion/Relégation avec des clubs de 2e Division.

Le classement du tour final (début le 2 mars)

BUTEURS

1. Moldovan (Grasshopper)	17
2. Sane (Lausanne)	12
3. Giallanza (Bâle)	11
4. Lukic (Sion)	10
5. Pouget (Servette)	9
Sawu (Lucerne)	9

Rendez-vous

Trêve, reprise le 2 mars 1997.

Bulgarie

(14e journée)

Loc. Plovdiv - Dobroudja 2-1
Neftochimik Bourgas - Maritza Plovdiv ... 2-0
Etar V. Tirnovo - Mineur Pernik 0-0
Montana - Slavia Sofia 1-2
Loc. Sofia - Botev Plovdiv 3-0
Spartak Varna - Spartak Pleven 1-0
Rakovski - CSKA Sofia 0-2
Levski Sofia - Levski Kustendil 6-1

Class. : 1. CSKA Sofia, 37 pts ; 2. Levski Sofia, Neftochimik Bourgas, Slavia Sofia, 30 pts ; 5. Loc. Sofia, Spartak Varna, 23 pts ; 7. Etar V. Tirnovo, 19 pts ; 8. Loc. Plovdiv, Mineur Pernik, 18 pts ; 10. Maritza Plovdiv, 17 pts ; 11. Levski Kustendil, Spartak Pleven, 16 pts ; 13. Montana, Dobroudja, 13 pts ; 15. Botev Plovdiv, 12 pts ; 16. Rakovski, 0 pt.

BUTEURS

1. Pramatarov (Slavia)	(+ 1) 10
2. Marachliev (Levski Kustendil)	8
3. Hristov (Levski Sofia)	(+ 1) 7

COUPE
(1/8 de finale aller)

Sokol Komatevo (D 3) Levski Sofia 0-2
Pirin (D 2)-Granitchar (D 3) 4-1
Litex Lovetch (D 2)-Dobroudja 5-1
Tchernomorets (D 2)-Locomotiv Sofia ... 2-5
CSKA-Montana 5-0
Slavia-Locomotiv Roussé (D 2) 2-1
Tchirpam (D 2)-Akademik Sofia (D 2) ... 3-2
Maritza-Novi Iskar (D 3) 4-0

Malte

(7e journée)

Sliema - Hamrun 3-0
Hibernians - Naxxar Lions 0-0
Valletta - Pieta Hotspurs 6-2
Lija Athletic - Floriana 0-2
Birkirkara - Rabat Ajax 0-0
(8e journée)
Hamrun - Hibernians 1-1
Rabat Ajax - Lija Athletic 1-4
Naxxar Lions - Valletta 1-1
Pieta Hotspurs - Birkirkara 0-1
Floriana - Sliema 0-3
(9e journée)
Pieta - Hibernians 2-0
Sliema - Lija Athletic 4-2
Hamrun - Naxxar Lions 4-0
Valletta - Rabat Ajax 2-0
Birkirkara - Floriana 2-1

Class. : 1. Valletta, Birkirkara, 20 pts ; 3. Sliema Wanderers, Floriana, 19 pts ; 5. Hibernians Pawla, 12 pts ; 6. Hamrun Spartans, 11 pts ; 7. Pieta Hotspurs, 10 pts ; 8. Naxxar Lions, Lija Athletic, 6 pts ; 10. Rabat Ajax, 4 pts.

Liban

(12e journée)

Salam - Chabibeh 0-0
Sagesse - Ikhaa 1-2
Nejmeh - Homenetmen 0-2
Racing - Safa 0-1
Sahel - Riada 0-0
Homenmen - Tadamon 1-3
Bourj - Ansar 0-2

Class. : 1. Ansar, 29 pts ; 2. Homenmen, 23 pts ; 3. Homenetmen, 21 pts ; 4. Nejmeh, 20 pts ; 5. Ikhaa Sahel, 19 pts ; 7. Riada, 18 pts ; 8. Safa, 15 pts ; 9. Bourj, 14 pts ; 10. Sagesse, 13 pts ; 11. Tadamon, 13pts ; 12. Salam, 9 pts ; 13. Chabibeh, 7 pts ; 14. Racing, 5 pts.

Archives

AMICAUX

Le 24-11 à Bamako.
MALI b. BURKINA FASO : 2-0 (1-0). — Buts : M. Dossama (2e c.s.c.), La. Traoré (90e).
MALI : Dr. Traoré — M. Sidibé, D. Diakité, B. Nientao, M. Cissé (Ma. Diarra) — Sa. Traoré (Ib. Traoré), Al. Kouma, S. Coulibaly (Dr. Diarra), S.L. Traoré — Ga. Diallo, Y. Dissa. Entr. : Ma. Keita.
BURKINA FASO : Ib. Diarra — P. Kouada, Koukoute, F. Sanou, M. Dossama — Balboué, Id. Ouedraogo (F. Napon), Al. Ouedraogo (Be. Ouedraogo), T. Tall — O. Barro, D. Nayanga (E. Bouda). Entr. : Voutov.

Le 5-12 à Beyrouth.
LIBAN - GÉORGIE : 4-2 (0-0). — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Talebi Ramadan (Liban). Buts : Vartan Ghazarian (70e), Fouad Hijazi (73e), Jamal Taha (78e), Chaaban Hamadé (90e) pour le Liban ; Tashvili (58e), Kiknadzé (67e) pour la Géorgie.
LIBAN : Ali Fakih — Kevork Garabedian, Kourken Yenkibarian, Ibrahim Hosni, Hassan Ayoub — Armen Yekidbatchian (Mohamad Messelmani), Salim Hamzé, Jamal Taha, Fouad Hijazi — Tro Kehayan (Zaher Andari), Vartan Ghazarian (Chaaban Hamadé). Entr. : Yanchi.
GÉORGIE : Aslanadzé — Kaladzé, Koudjadzé (Didava, Kobiashvili, Tskitishvili — Kiknadzé, Gakhokidzé, M. Potskheveria, G. Daraselia — Tashvili, Jeladzé. Entr. : Tchivadzé.

Le 8-12 à Beyrouth.
LIBAN - GÉORGIE : 3-2 (3-2). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Nabil Ayad (Liban). Buts : Hassan Ayyoub (15e s.p.), Jamal Taha (23e), Vartan Ghazarian (27e) ; Gakhokidze (13e), Tskitishvili (24e) pour la Géorgie.
LIBAN : Bilal Hachem — Kourken Yenkibarian, Kevork Garabédian, Ibrahim Hosni, Hassan Ayoub — Papken Melkian (Moussa Hojeij), Salim Hamzé, Jamal Taha, Fouad Hijazi — Mohamad Messelmani (Tro Kehayan), Vartan Ghazarian. Entr. : Yanchi.
GÉORGIE : Aslanadzé — Didava, Koudjadzé, Kobiashvili, Tskitishvili (Jeladzé) — Kaladzé, Kiknadzé, M. Potskheveria (Demetradzé), G. Daraselia — Tashvili, Gakhokidzé. Entr. : Tchivadzé.

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS

22e Coupe des vainqueurs de Coupe
FINALE RETOUR
Le 6-12 au Caire (International stadium).
ARAB CONTRACTORS (Égypte) — AC SODIGRAF KINSHASA (Zaïre) : 4-0 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Faila Ndoye (Sénégal). Buts : Ali Ashour (7e, 54e sur penalty), Ouda (25e, 74e).

ARAB CONTRACTORS : Saber — Abdelbaki, Haisam (A.H. Ismail, 83e), Ahmed Saïd, Al Aref — Ouda, T. Mostafa, Ali Ashour, A. Sabry — Abdel Fatah (Zizo, 57e), El Nahas (Abdelhadi, 75e). Entr. : Krüger.
SODIGRAF : Babale — Monzo, Kisombe, Ndeto, Nsimba — Makenga (Muzinga, 38e), Makabi (Ndjoli, 65e), Pumpa, Tshibanda — K. Mbayo, Engebe (Tondelua 46e). Entr. : Mukeba.
*Aller, Sodigraf - Arab Contractors 0-0.
Arab Contractors remporte la Coupe.

Coupe de l'UFOA
FINALE RETOUR

Le 8-12 à Niamey.
ASFAN (Niger) - EAST END LIONS FREETOWN (Sierra Leone) : 4-0 (3-0). — Buts : Zoumana (7e, 27e), Noma (42e), H. Idi (85e s. p.).
*Aller, East End Lions - ASFAN 3-0.
ASFAN remporte la Coupe.

COUPE D'AMSUD DES CLUBS
SUPERCOPA
FINALE RETOUR
VELEZ SARSFIELD (Argentine) - CRUZEIRO BELO HORIZONTE (Brésil) : 2-0 (2-0). — Buts : P. Camps (4e), Gelson (8e c.s.c.). Expulsions : Pelligrino à Velez ; Nonato, Fabinho, Donizete (81e) à Cruzeiro.
VELEZ SARSFIELD : Chilavert — Zandona (S. Mendes, 81e), V.H. Sotomayor, Pellegrino, R. Cardozo — Moriggl, Cl. Husain, M. Gomez, Gassedas — M. Posse (Pandolfi, 77e), P. Camps (Omar Assad, 74e). Entr. : Piazza.
CRUZEIRO : Dida — Vitor, Gelson, Gilmar, Nonato — Ricardinho, Fabinho, Cleisson, Paulinho MacLaren — Ailton (Da Silva, 77e), Palhinha (Donizete, 76e).
*Aller, Cruzeiro - Velez 0-1. Velez Sarsfield remporte la Coupe.

COPA CONMEBOL
FINALE RETOUR
Le 4-12 à Bogota.
INDEPENDIENTE SANTA FE (Colombie) - LANUS (Argentine) : 1-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Pereira. But : Writtinghan (2e s. p.).
INDEPENDIENTE SANTA FE : Dudamel — Florez (Zea, 72e) ; Gutierrez, Gartes, Upegui — Villamizar, Salcedo, Vidales (Ramirez, 46e) — Wittinghan, Diaz (Hoyos, 58e) ; Penayo. Entr. : Cerrone.
LANUS : Roa — Lora, Fallashi, Sivero, Gonzalez — Fernandez (Serrizuela, 60e), Cravero, Morales, Ibagaza (Lacosegliaz, 81e), Beltoso (Enria, 74e) — Lopez. Entr. : Cupper.
*Aller, Lanus - Santa Fe 2-0. Lanus remporte la Coupe.

Maroc

(13e journée)

JS El Ayoun - Sidi-Kacem 0-0
WA Casablanca - El Jadida 1-2
SCC Mohammedia - SA Salé 1-1
FAR Rabat - RS Settat 0-2
Hassania Agadir - RAJA Casablanca 1-2
COD Meknès - MC Oujda 0-0
KAWKAB Marrakech - Moghreb Tétouan 0-1
Wydad Fès - OC Khouribga 2-1

Class. : 1. JS El Ayoun, 24 pts ; 2. RS Settat, El Jadida, 22 pts ; 4. WA Casablanca, RAJA Casablanca, 21 pts ; 6. COD Meknès, Hassania Agadir, SCC Mohammedia, 17 pts ; 9. FAR Rabat, MC Oujda, 16 pts ; 11. Wydad Fès, Sidi-Kacem, 15 pts ; 13. Moghreb Tétouan, 14 pts ; 14. KAWKAB Marrakech, 11 pts ; 15. OC Khouribga, 10 pts ; 16. SA Salé, 8 pts.

Tunisie

(match en retard)

Stade Soussien - ES Sahel 1-2

(10e journée)

Stade Soussien - CO Transport 0-1
CS Sfaxien - Olympique Beja 2-1
AS Marsa - OC Kerkennah 1-0
Stade Tunisien - ES Tunis 1-1
ES Zarzis - ES Sahel ..... remis
CA Bizerte - JS Kairouan 0-0
Club Africain - Olympique Kef 1-1

(11e journée)

Olympique Beja - Club Africain 1-0
Olympique Kef - Stade Soussien 1-0
ES Sahel - CS Sfaxien 1-0
JS Kairouan - AS Marsa 1-0
OC Kerkennah - Stade Tunisien 0-0
ES Zarzis - ES Tunis 0-2
CO Transport - CA Bizerte 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sahel	27	10	9	0	1	18	5
2. ES Tunis	22	11	6	4	1	18	11
3. JS Kairouan	19	11	5	4	2	14	12
4. CA Bizerte	17	11	4	5	2	14	11
5. Club Africain	17	11	5	2	4	16	15
6. Stade Tunisien	17	11	4	5	2	12	11
7. AS Marsa	16	11	4	4	3	12	8
8. Olympique Beja	15	11	4	3	4	17	14
9. CS Sfaxien	15	11	4	3	4	11	8
10. Olympique Kef	12	11	3	3	5	11	17
11. CO Transport	10	11	2	4	5	12	18
12. OC Kerkennah	9	11	2	3	6	10	13
13. ES Zarzis	8	10	2	2	6	3	11
14. Stade Soussien	2	11	0	2	9	8	22

Argentine

TOURNOI OUVERTURE
(matches en retard)

River Plate - Racing Club 4-3
Boca Juniors - Racing Club 2-4
Rosario Central - Huracan 1-1
Platense - Dep. Espanol 1-1
(17e journée)
Banfield - Estudiantes 0-4
Union SF - Colon SF 1-1
Gimnasia LP - Lanus ..... reporté
Boca - Platense 4-1
Velez - Huracan Corrientes 0-3
Newell's - River 1-3
Ferro - Racing 1-1
Huracan - Gimnasia Jujuy 2-3
Espanol - Rosario Central 2-3
Independiente - San Lorenzo 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	40	16	13	1	2	46	18
2. Independiente	34	17	10	4	3	29	18
3. Lanus	32	16	9	5	2	22	12
4. Racing Club	29	17	8	5	4	28	22
5. San Lorenzo	27	17	7	6	3	23	20
6. Boca Juniors	25	17	7	4	6	34	25
7. Rosario Central	25	17	6	7	4	28	25
8. Velez Sarsfield	23	17	6	5	6	29	28
9. Newell's	22	17	6	4	7	23	26
10. Gimnasia Jujuy	21	17	5	6	6	17	16
11. Platense	21	17	5	6	8	24	26
12. Estudiantes	21	17	6	3	8	22	25
13. Gimnasia La Pl.	20	16	5	5	6	13	16
14. Colon	20	17	4	8	5	19	24
15. Ferrocarril Oeste	19	17	4	7	6	30	33
16. Union	16	17	4	4	9	22	27
17. Huracan Corr.	16	16	3	7	6	24	30
18. Huracan	16	17	3	7	7	20	32
19. Dep. Espanol	14	17	2	8	7	15	22
20. Banfield	13	17	3	5	9	14	31

Brésil

CHAMPIONNAT
(demi-finale)

Goias-Gremio ..... (0-3) 2-2
Atletico MG-Portuguesa ..... (0-1) 2-2
La finale Gremio-Portuguesa aura lieu les 11 et 15 décembre en matches aller et retour.

Rendez-vous

TOURNOI HASSAN II
(à Casablanca)
11-12 : Nigeria - République tchèque
11-12 : Maroc - Croatie
12-12 : finale et match de classement

France Football
n° 2 644 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92783 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : 01-40-93-20-20 - Telex 631 663
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 60 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92783 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. - Les Editions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing Eric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 01-40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteurs en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2279)
Reportages : Xavier BARRET (2157), Dominique COURDIER (2077), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOE (2115), Christophe LARCHER (2264), Vincent MACHENAUD (2514), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2263), Laurent CROCIS (2499), Patrick DINEAUT (2262), André DUBOCCQ (2288), Pierre WENDEL (2276).
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Etoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Etoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Etranger, 2251), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Etranger, 2201), Alexandre VALENTÉ (Etranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2286), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVALS.
Correspondants à l'étranger : Mokhter BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shoichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOTE (Roumanie), Constantin KLEOTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Seiouk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHAPELI.
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
Directeur abonnements et Boutique : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 01-40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 578 F.
Etranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 01-40-93-24-31
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél.: 01-40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 3 décembre 1996 n° 2 643 a été tiré à 286 679 exemplaires.
Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués
Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

*France Football du 10 au 16

Trophée Hassan II

Un superbe plateau !

Nigeria, République tchèque, Croatie et, bien sûr, Maroc : c'est un superbe plateau qui est réuni cette semaine à Casablanca pour la première édition du Trophée international Hassan II. Ce tournoi quadrangulaire se déroulera en deux étapes : demi-finales demain (mercredi), finale et match de classement jeudi. Le Nigeria, avec huit médaillés d'or d'Atlanta, sera opposé à la République tchèque, vice-championne d'Europe, alors que le Maroc, toujours dirigé par le Français Henri Michel, rencontrera une Croatie au grand complet, seulement privée d'Alen Boksic, retenu par la Juventus pour un match en retard du Championnat d'Italie. Côté marocain, on attend avec impatience le retour d'Ahmed Bahja, qui joue dans un club saoudien, et, peut-être, celui de Badraoui, l'attaquant miracle du KAC Marrakech, récent vainqueur de la Coupe de la CAF.

Kébir ARSALANE, Zdravko REIC et Frank SIMON.

BELGIQUE. — Un coup de pistolet pour un carton rouge ! Expulsé du match De Keiberg-De Blauwe Poort, un joueur de 19 ans a tiré sur l'arbitre samedi, près de Courtrai. Très en colère après son exclusion, le joueur est allé chercher un pistolet d'alarme dans sa voiture et est revenu sur le terrain pour tirer sur l'arbitre qui, heureusement, n'a pas été blessé. *(AFP)*

BULGARIE. — Ivan Voutzov, le très controversé secrétaire général de la Fédération, a dû être hospitalisé suite à une agression vendredi soir. Il a été attaqué par des inconnus qui lui auraient reproché « d'organiser le prochain congrès de la Fédération ». Il s'agit sûrement d'une provocation car Voutzov n'a aucun intérêt dans ce congrès extraordinaire qui pourrait lui ôter sa charge. *(Ivan VOUTZOV)*

ÉCOSSE. — En réussissant un doublé pour les Glasgow Rangers contre Hibernian, Ally McCoist a porté à 265 son total de buts et a ainsi battu le précédent record (264) établi par Gordon Wallace après la Seconde Guerre mondiale. McCoist en a inscrit 243 pour les Rangers et 22 pour Saint Johnstone, son précédent club. Ce doublé de McCoist permet aux Rangers, vainqueurs (4-3) des Hibs, de reléguer à 8 points le Celtic, battu (2-1) par Motherwell. *(Scott McBURLEY)*

EIRE. — Pas de clémence pour Pascal Vaudequin ! L'appel du Français du FC Shelbourne, condamné à 8 matches de suspension suite à son expulsion devant Derry City, son ancien club, il y a 6 semaines, a été rejeté par la Fédération. Or, selon les règlements de cette dernière, un nouvel appel, avec effet suspensif, est encore possible. Shelbourne ne s'est donc pas privé de cette possibilité et Vaudequin a joué un rôle capital dans la victoire (3-0) de son équipe sur Sligo Rovers dimanche en Championnat. *(Paul KELLY)*

GRÈCE. — Olympiakos a battu (1-0) Panathinaïkos dans le match au sommet de la 11e journée. Le tournant du match a été l'expulsion de Kalitzakis (58e) pour une faute sur le Yougoslave Ilja Ivic. C'est son compatriote, Pedrag Djordjevic, qui a transformé le penalty. Panathinaïkos a fini la rencontre à 9 après l'expulsion de l'autre défenseur central, Kolitsidakis, à la 90e minute. *(Manos STARAMOPOULOS)*

ISRAËL. — Bon dernier au classement du Championnat, l'Hapoël Tel-Aviv se doit absolument de réagir. Son directeur technique, Moshe Sinai, dont beaucoup réclame le départ depuis un certain temps, va faire les frais de l'opération. En tête, l'intenable Betar Jérusalem possède, après 12 journées, 4 points d'avance sur Hapoël Petah-Tykvah. *(Noah KLIEGER)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Après trois années au Japon (deux à Hiroshima et la dernière à Jef United Ichihara), Ivan Hasek revient à Prague. A 32 ans, il a signé un contrat pour deux saison et demie au Sparta, club qu'il avait quitté en 1990 pour rejoindre Strasbourg. Avant de signer, Hasek s'est longuement entretenu avec les dirigeants du club à... Kosice, en Slovaquie, où est le siège des usines VSZ qui sont propriétaires du Sparta. *(Stanislav HRABE)*

ROUMANIE. — Battu (1-0) par Ceahlaul à Pietra Neamt, le FC National Bucarest a dû céder (à la différence de but) le titre de champion d'automne à Steaua. Le champion en titre, pourtant affaibli par les départs d'Adrian Ilie et Julian Filipescu (à Galatasaray), s'est largement imposé (4-1) devant Chindia Targovisyte. Il reste le grand favori pour le titre. *(Radu TIMOFTE)*

Amsud

Triplé argentin

BUENOS AIRES. — Osvaldo Piazza préserve l'héritage de Carlos Bianchi. Velez Sarsfield vient de remporter la Supercopa (qui regroupe chaque année les anciens vainqueurs de la Copa Libertadores), dernière épreuve manquant encore à son palmarès. Après avoir éliminé Gremio de Porto Alegre, Olimpia Paraguay et Santos, l'équipe d'Osvaldo a battu (1-0) Cruzeiro à Belo Horizonte (1-0) — un exploit qu'aucune équipe argentine n'avait jamais réussi — et a aussi remporté (2-0) le match retour mercredi dernier à Buenos Aires. Bilan : 6 victoires, 2 nuls, 0 défaite ; 14 buts inscrits, 5 encaissés.

Face à Cruzeiro, on a pu apprécier pleinement la différence entre le Velez d'hier et celui d'aujourd'hui. Sous Bianchi, c'était une équipe pragmatique, solidaire, appliquée, efficace mais rarement enthousiasmante. Piazza a ajouté la manière, avec un jeu plus court, plus créatif et offensif. « Cette évolution était nécessaire, explique Piazza, car le jeu d'avant avait de plus en plus de mal à surprendre. Notre football convient aujourd'hui mieux aux qualités de mes joueurs, Posse, Pandolfi ou Camps. » Avec ce titre, Piazza prend du poids comme entraîneur.

Le foot argentin a aussi fêté cette semaine la victoire de Lanus dans la Copa Conmebol (équivalent de la Coupe UEFA). Cette petite équipe d'une banlieue populaire de Buenos Aires, qui n'a jamais remporté de Championnat, s'est hissée à la troisième place du foot argentin depuis deux ans. L'entraîneur Hector Cuper a profité de quelques jeunes très talentueux pour bâtir une équipe très créative : Ariel Ibagaza (20 ans, champion du monde juniors 1995), Hugo Morales (22 ans, international A) et Ariel Lopez (20 buts en 31 matches la saison passée).

Ces deux succès s'ajoutent à la victoire de River Plate dans la Copa Libertadores et permettent à l'Argentine de remporter pour la première fois la triplé couronne, ce que le Brésil avait déjà réussi en 1992 (Sao Paulo FC-Cruzeiro-Atletico Mineiro) et 1993 (Sao Paulo FC-Sao Paulo FC-Botafogo).

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Gremio veut terminer en beauté

SAO PAULO. — Gremio en finale ! Ce n'est pas vraiment une nouveauté pour Luis Felipe Scolari, son entraîneur. Avec la Copa Libertadores 1995, la Coupe du Brésil 1994 et plusieurs titres de champion « gauchos » (prononcer gaouchos), c'est-à-dire de l'Etat du Rio Grande do Sul, Scolari a presque tout gagné depuis qu'il est à Porto Alegre. Il ne lui manque plus qu'un titre de champion national (que Gremio n'a remporté qu'une fois, en 1981) pour achever en beauté ces quatre années à la tête du club.

Et ce titre, Gremio a tout pour le gagner face à Portuguesa. D'abord, parce que deux matches nuls lui suffisent, compte tenu de son parcours initial dans l'épreuve. Ensuite, parce que la finale retour initialement prévue dimanche prochain, aura lieu, sur son terrain, au stade Olimpico de Porto Alegre. Mais, Fabio Kaff, le président de Gremio, a proposé que la finale retour soit jouée le 22 à Porto Alegre, le match aller étant joué ce dimanche à Sao Paulo.

Ce titre couronnerait le travail de Scolari qui va quitter Gremio pour tenter l'aventure au Japon, à Jubilo Iwata (où jouait cette saison son compatriote, Carlos Dunga). Son grand mérite, c'est d'avoir su réorganiser l'équipe après le départ de Jardel, l'avant-centre, à Porto. Le schéma tactique reste le même, un 4-4-2 axé sur la défensive, très viril, caractéristique des équipes du Sud du pays.

L'homme but, maintenant, c'est Paulo Nunes. Il devrait également quitter Gremio à la fin de l'année. Et la fin du cycle s'explique mieux encore quand on précise que Dinho, le milieu défensif, que l'on annonce à Corinthians, et Adilson, le défenseur central, auteur des deux buts (dont un sur penalty) contre Goias en demi-finales retour, sont sur le départ. Malgré le nul (2-2) concédé dimanche, Gremio n'a pas eu trop de mal pour parvenir en finale. Il avait fait la différence dès le match aller en s'imposant (3-1) à Goiânia. En réalité, Gremio a fait le plus difficile au tour précédent, en quarts de finale, en éliminant (3-1 à l'aller à Porto Alegre, 0-1 au retour à Sao Paulo) le redoutable Palmeiras, considéré alors comme le grand favori de l'épreuve.

Correspondance Arnaud COURTADON

31e Coupe d'Afrique des champions

Ismaïl Youssef, le témoin du Zamalek

A trente-deux ans, Ismaïl Youssef, l'infatigable ratisseur du milieu et international égyptien respecté, va vivre ce vendredi un match comme il s'en produit quelquefois dans l'histoire. En 1984, Ismaïl n'était qu'un adolescent prometteur, certes, mais pas encore titulaire lorsque ses aînés affrontèrent — d'abord au Caire, ensuite à Lagos — les redoutables Shooting Stars d'Ibadan, en finale de la Coupe des champions. Une double confrontation qu'il vécut sur le banc, son frère aîné, Ibrahim, étant titulaire aux côtés de l'attaquant Farouk Gaafar, aujourd'hui sélectionneur.

Depuis cette finale de 1984, Ismaïl est devenu un élément indispensable dans l'entrejeu zamalkaoui, au même titre d'ailleurs qu'un autre ancien, Ashraf Kacem, le libero, âgé de dix-sept ans en 1984 et débutant à l'époque. Vainqueur de la C1 en 1986, face à l'Africa Sports d'Abidjan, puis en 1993, aux dépens des Ghanéens de l'Ashanti Kotoko de Kumasi (deux fois aux tirs au but), Ismaïl a aussi fait partie de l'expédition de 1994 à Tunis, où le Zamalek fut balayé par l'Espérance et un joueur exceptionnel ce jour-là, Hedi Ben Rekhissa.

Vendredi, au stade international du Caire, le Zamalek présentera son meilleur visage, celui d'une équipe solide, forte de huit internationaux, et qui ne s'est inclinée que 2-1 lors de la finale aller il y a deux semaines à Ibadan grâce au but marqué par Tarek Mustapha à la dernière minute. Comme en 1984, les adversaires s'appellent les Shooting Stars d'Ibadan. Et Ismaïl Youssef aura à cœur d'imiter son frère, douze ans plus tard. L'enjeu est de taille puisque le club égyptien court après une historique quatrième couronne en C1.

Frank SIMON

22e Coupe des vainqueurs de Coupe

Arab Contractors, et de trois !

Deux doublés d'Ouda et d'Ali Ashour ont finalement eu raison de la naïveté et de l'inexpérience des Zaïrois de l'AC Sodigraf. Sûrs de leur fait, les Egyptiens de l'Arab Contractors ont réalisé un festival offensif de qualité (4-0), à raison de deux buts par mi-temps, bien aidés par la maladresse coupable de Babale, le dernier rempart du club de Kinshasa. Un succès attendu par l'ancienne formation de Joseph-Antoine Bell, qui lui permet d'ajouter une troisième fois à son palmarès le trophée « Nelson Mandela », remporté en 1982 et 1983. Le clou de ce spectacle, indéniablement, revient au gaucher Mohamed Ouda : dribble du droit à l'entrée de la surface et frappe instantanée brossée dans la lucarne opposée de Babale ! La semaine a bien commencé au Caire, avec comme point d'orgue, ce vendredi, une autre finale et un possible doublé continental égyptien. Comme en 1993...

F. S.

COLOMBIE. — René Higuita est de retour ! Victime d'une forte dépression pour « problèmes personnels », le célèbre gardien avait annoncé, voici un mois, son retrait provisoire du football. Après réflexion, et sur les conseils de son entourage, il a repris la semaine dernière le chemin de l'entraînement à l'Atletico Nacional de Medellin. *(A.V.)*

ÉTATS-UNIS. — Bernd Schuster bientôt en MLS ? L'Allemand, qui a participé à la tournée de San Jose Clash en Chine le mois dernier, pourrait reprendre sa carrière, interrompue à Leverkusen dans le courant de la saison dernière. Il fait partie des joueurs approchés par les dirigeants de la MLS en prévision de la prochaine saison, qui débutera le 22 mars à San Jose. Sont également en pourparlers le Suisse Alain Sutter, le Ghanéen Joseph Addo et plusieurs Mexicains comme Ramon Ramirez, Carlos Hermosillo et Luis Alberto Alves Zague. *(Paul KENNEDY)*

AFRIQUE. — Incroyable retournement de situation lors de la finale retour de la Coupe de l'UFOA à Niamey. Battue 3-0 à Freetown par East End Lions, l'ASFAN, l'équipe des forces armées du Niger, a remporté une victoire éclatante (4-0). Le but décisif a été inscrit... sur penalty à cinq minutes de la fin ! Grâce à ce succès inespéré, l'ASFAN succède au palmarès au Bendel Insurance (Nigeria), vainqueur des trois dernières éditions. *(F.S.)*

ALGÉRIE. — Les journées de Championnat se suivent et les leaders ne se ressemblent pas. Après un nul heureux sur son terrain face à un MC Alger très entreprenant, le MC Oran a cédé sa pole-position. Ce demi-échec des partenaires du très prometteur Messabieh fait le bonheur du CS Constantine qui se glisse ainsi à la première place grâce à son succès, devant plus de 45 000 supporters, sur le WA Tlemcen, dirigé par le sélectionneur Mehdaoui. *(Mokhtar BOUDRAR)*

COTE-D'IVOIRE. — Recrutement de qualité pour l'Africa Sports, champion après sept années d'attente. Dans l'optique de la prochaine Ligue des champions d'Afrique, les Aiglons rappellent à eux deux anciens, les internationaux Sekou Bamba et Serge-Alain Maguy, qui avaient rejoint l'ASEC, le grand rival. Maguy et Bamba ont notamment fait partie de la formation qui avait remporté la Coupe des Coupes en 1993 et la Supercoupe l'année suivante. « Sergent » Maguy revient peu à peu après avoir eu un grave accident de voiture cet été, tandis que Bamba évoluait la saison dernière en Arabie Saoudite. *(Seydou COULIBALY)*

TUNISIE. — L'Étoile du Sahel se refait une santé ! En dépit de la perte de la Coupe de la CAF, le leader du Championnat a empoché au cours de la semaine écoulée deux victoires étriquées mais convaincantes contre le Stade Soussien (2-0) puis le CS Sfaxien (1-0). Ce qui lui permet de retrouver le sourire et de consolider sa position avec cinq points d'avance et un match en retard à disputer face à l'ES Zarzis. *(HAKIM)*

ZAÏRE. — Sept morts à Kinshasa et une centaine de blessés à la suite d'incidents survenus lors de la rencontre DC Motema Pembe-AS V. Club. Les incidents qui ont émaillé le derby de la Ligue de Kinshasa disputé au stade Kamanyola ont éclaté à la suite d'une décision de l'arbitre contestée par les partisans de Motema Pembe. Ces derniers ont envahi le terrain, avant que les forces de l'ordre ne tentent de les disperser en tirant des grenades lacrymogènes. Dans la panique, des gens ont été piétinés et d'autres victimes de bousculades. *(AFP)*

JAPON. — Hugo Maradona (vingt-sept ans), le petit frère de Diego, est libre de tout engagement. Avispa Fukuoka, le club qu'il a pourtant contribué à faire monter en Première Division la saison dernière, vient de lui annoncer que son contrat ne serait pas renouvelé. Fukuoka a terminé cette année avant-dernier de la J-League. *(Shûichi TAMURA)*

LIBAN. — Dans le cadre de sa préparation aux éliminatoires du Mondial 98 (où elle retrouvera le Koweït et Singapour), l'équipe nationale a réalisé la semaine dernière deux sorties convaincantes contre la Géorgie. Menée 2 à 0 lors du premier match, jeudi, elle s'est finalement imposée 4-2. Malgré l'absence d'Armen Yekidbatchian, remplacé par Papken Melikian, l'équipe entraînée par le Gallois Terry Yorath s'est à nouveau imposée (3-2) dimanche. *(Mohamed FAWAZ)*

Maldini vers la sélection

La semaine dernière, Arrigo Sacchi a défrayé la chronique en quittant la Nazionale pour un Milan AC en pleine crise. Du coup, la Fédération s'apprête à le remplacer par Cesare Maldini. Faute de mieux ?

ENTRE Arrigo Sacchi et la presse italienne, cela n'a jamais été le grand amour. En cinq ans passés à la tête de la Squadra Azzurra, l'ex-représentant en chaussures de Fusignano (le premier métier de Sacchi) n'a que très épisodiquement bénéficié des faveurs des médias transalpins. Les conférences de la Nazionale ont d'ailleurs souvent tourné à la guerre de position entre un sélectionneur ancré sur ses idées et des journalistes qui lui reprochaient de ne jamais accepter de se remettre en cause. Arrigo Sacchi était persuadé (non sans raisons) que ces derniers faisaient campagne pour l'éloigner de l'équipe d'Italie...

Sacchi a fini par donner sa démission. Dans des conditions rocambolesques qui s'apparentent à un beau pied de nez à toute la « stampa ». C'est, en effet, le dimanche 1er décembre à minuit moins le quart que le sélectionneur a téléphoné à Raffaele Pagnozzi, le président fédéral par intérim, pour lui annoncer sa décision de quitter la Squadra Azzurra. Une heure plutôt délicate pour les journaux, tous consacrés à l'actualité du Championnat et qui se voient obligés de corriger le tir en catastrophe. Sacré Arrigo !

Sacchi vient de recevoir une proposition du Milan AC : on lui demande de revenir à Milanello pour prendre la place de l'Urugayen Tabarez, le troisième entraîneur de Série A à perdre son poste depuis septembre *(NDLR : les deux autres sont également des étrangers puisqu'il s'agit de son compatriote Perez à Cagliari et du Roumain Lucescu à la Reggiana).*

Tabarez n'a pas pesé bien lourd après la défaite (3-2) des Milanais à Piacenza, la septième de la saison.

De son côté, Arrigo n'a pas résisté à l'offre du Milan AC. Elle lui assure un revenu annuel de six millions de francs jusqu'en juin 1998. Soit une somme identique à celle garantie par la FederCalcio. Une fédération que Silvio Berlusconi avait été le premier à contacter en ce premier dimanche de décembre. « Je ne suis pas opposé à un départ de Sacchi pour Milan. Nous verrons comment présenter la chose dans les prochains jours », avait répondu Pagnozzi. On ne lui en laissera pas le temps !

C'est en novembre 1991 qu'Arrigo Sacchi a pris en main la sélection. En cinq ans, il a disputé un total de 53 rencontres pour le bilan suivant : 34 victoires, 11 nuls, 8 défaites, 90 buts pour, 36 buts contre. Le tout agrémenté d'une place de finaliste à la Coupe du monde 1994 et d'une qualification pour la phase finale de l'Euro 96 avec une élimination au 1er tour.

Sacchi possède le meilleur pourcentage de victoire de tous les sélectionneurs italiens : 64,1 %. Mieux que le champion du monde 1982, Enzo Bearzot (45,5 %), ou encore Valcareggi (50 %), vainqueur du Championnat d'Europe en 1968 et finaliste du Mondial en 1970. Il détient aussi le record de joueurs convoqués en sélections : 93 (dont 77 alignés en match). Quant aux éléments lancés par Sacchi, ils sont au nombre de 55 !

En démissionnant, le Mage de Fusignano a pris de cours la fédération. Cette dernière attendait le samedi 14 décembre et l'élection de son nouveau président, Luciano Nizzola, pour se prononcer sur une confirmation de Sacchi à la tête de l'équipe nationale ou lui trouver un successeur avant le choc contre l'Angleterre, le 12 février 1997 à Wembley. Arrigo Sacchi a préféré être maître de son destin...

A qui la FederCalcio a-t-elle pensé pour la suite des opérations ? Les noms de Fabio Capello et Marcello Lippi ont circulé à plusieurs reprises, mais tant le Real Madrid que la Juventus, en tête de leurs Championnats respectifs, n'envisagent pas un instant de les laisser partir. On a également parlé de l'ex-entraîneur de Parme, Nevio Scala, libre de tout engagement. Pourtant, celui-ci compte peu de partisans.

Place au trois « candidats » les plus sérieux : Trapattoni, Maldini et Zoff. Comme le président de la Lazio s'est publiquement auto-exclu et que Giovanni Trapattoni est bloqué par un contrat de deux saisons avec le club munichois, la fédération s'est repliée sur Cesare Maldini. Pour la plus grande joie de Gianluca Vialli qui, depuis Chelsea, s'est mis à la disposition de la Squadra Azzurra !

Photo Michel DESCHAMPS

Avantage de l'arrivée de « Cesarone » : le père de Paolo possède un longue expérience en sélection (il a été l'adjoint de Bearzot), il représente un exceptionnel meneur d'hommes et jouit d'une forte popularité grâce aux trois titres européens consécutifs avec les Espoirs. Les aspects négatifs ? Maldini préconise un football basé sur la contre-attaque, s'inspirant du traditionnel Catenaccio. Un jeu plus vraiment pratiqué par les grandes équipes de Série A.

Et puis, Maldini va-t-il opérer des transformations tactiques à la veille d'un match capital pour l'Italie, celui de Londres ? Il semble que dans un premier temps, il travaille avec le groupe de Sacchi, auquel il pourrait incorporer des éléments de la sélection Espoirs (Inzaghi, Buffon, Ametrano). Car, Cesare Maldini n'entend pas assurer un simple intérim en attendant que Trapattoni ou un autre se libère. Il espère surtout un bon résultat face à l'Angleterre pour se voir confier l'équipe jusqu'à la Coupe du monde en France.

Cesare Maldini montre les poings. Cette équipe nationale, que la Fédération va lui confier samedi, devrait ressembler à l'actuel « patron » des Espoirs.

Roberto NOTARIANNI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Zidane à la fête

LE contingent des « Francesi » s'est trouvé fortement amoindri au cours de la 12e journée. Entre les suspensions de **Bravo** (Parme) et d'**Angloma** (Inter), la blessure de **Laigle** (Sampdoria) au mollet et l'absence « chronique » de son coéquipier **Dieng** sur un terrain de Série A. Des huit joueurs présents, c'est probablement **Zinedine Zidane** qui a fourni la meilleure prestation. Zizou a exécuté le corner qui a amené le but de Ferrara, face à la Samp. Il a surtout démontré qu'il s'est imposé comme le véritable meneur de jeu des Bianconeri.

Bien reposé, **Didier Deschamps** a constitué une digue infranchissable au milieu. Il s'est également distingué par une belle ouverture qui a démarqué Padovano : seul face à Ferron, l'attaquant de la Juve n'a pas su en profiter. Match anodin de **Christian Karembeu** chez les Génois.

Avant de se rendre à Udine en match en retard, la Juventus a rattrapé Vicence en tête du classement. Les Vénitiens ont concédé le nul (1-1) à l'Inter après avoir largement dominé les Milanais. Très volontaire, **Youri Djorkaeff** a offert l'égalisation au Nerazzurri : l'ex-Parisien a transformé un penalty, son troisième en Série A, sifflé pour une faute pas vraiment évidente de D'Ignazio sur Sforza. Il s'agit du cinquième but de Djorkaeff en Championnat.

Le Milan AC est un peu sorti de la grisaille par une victoire (2-1) sur l'Udinese. Moins incisif que face à Piacenza et à Rosenborg, **Christophe Dugarry** a regagné les vestiaires à la pause. Excellent match, en revanche, du batailleur **Marcel Desailly** dans une formation où débutait le Suédois Blomqvist.

Septième journée sans victoire pour Parme et **Lilian Thuram**, peu sollicité en défense face à l'Atalanta. Encore un succès pour Naples, vainqueur (1-0) de Vérone avec un **Alain Boghossian** très à l'aise dans son nouveau rôle de libero.

Antonio FELICI

12e JOURNÉE (8 décembre 1996)

A Vicence (stade Romeo-Menti).

VICENCE et INTER MILAN : 1-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Maini (19e) pour Vicence ; **Djorkaeff** (65e s.p.) pour l'Inter. Avertissements : Bergomi, M. Paganin, Ince, Winter à l'Inter.

VICENCE : Mondini — Sartor, Beloti, Lopez, D'Ignazio — Di Carlo, Ambrosetti (Beghetto, 68e), Viviani, Maini, Otero — Murgita (M.Rossi, 94e). Entr. : Guidolin.

INTER : Pagliuca — Bergomi, M. Paganin, Fresi, Pistone (Zamorano, 46e) — Zanetti, Sforza, Ince, Winter — **Djorkaeff**, Branca (Berti, 87e). Entr. : Hodgson.

A Genes (stade Luigi-Ferraris).

JUVENTUS b. SAMPDORIA : 1-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. But : Ferrara (33e). Avertissements : Pesaresi à la Sampdoria ; Ferrara, **Deschamps**, **Zidane** à la Juventus. Expulsion : Balleri (85e) à la Sampdoria.

SAMPDORIA : Ferron — Balleri, Mannini, Mihajlovic, Pesaresi — Franceschetti, Veron, **Karembeu** (Montella, 46e), Invernizzi — R. Mancini, Carparelli (Iacopino, 56e). Entr. : Erikson.

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Ferrara, Montero, Dimas — **Deschamps**, Di Livio (Lombardo, 83e), Jugovic (Tacchinardi, 90e), **Zidane** — Boksic, Del Piero (Padovano, 71e). Entr. : Lippi.

A Bologne (stade Dall'Ara).

BOLOGNE et PLAISANCE : 1-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Paramatti (54e) pour Bologne ; Tentoni (91e) pour Plaisance. Avertissements : Scapolo à Bologne ; Lucci, Delli Carri, Tentoni à Plaisance. Expulsion : Pari (44e) à Plaisance.

BOLOGNE : Antonioli — Cardone, Torrisi, Maingone, Paramatti — Magoni, Nervo (P. Bresciani, 57e), Marocchi, Scapolo (Shalimov, 78e) — Kolyvanov, Andersson. Entr. : Ulivieri.

PLAISANCE : Taibi — Polonia, M.Conte (Valtolina, 74e), Lucci, Delli Carri — Pari, Di Francesco, Solenza, Pin (Moretti, 74e) — Piovani, Tentoni (Brioschi, 94e). Entr. : Mutti.

A Naples (stade San Paolo).

NAPLES b. VÉRONE : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. But : Milanese (92e). Avertissements : Turrini à Naples ; Ficcadenti, Bacci à Vérone.

NAPLES : Taglialatela — Baldini, Colonnese, **Boghossian**, Milanese — Cruz, Turrini, Bordin (Beto, 55e), Pecchia — Caccia (Caio, 55e), Aglietti. Entr. : Simoni.

VÉRONE : Guardalben — Silvigila, Baroni, Fattori, A. Paganin — Ametrano, Ficcadenti, Giunta, Bacci — Zanini, Maniero (De Vitis, 64e). Entr. : Cagni.

A Florence (Stadio Comunale).

FIORENTINA b. PÉROUSE : 4-1 (0-0). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Batistuta (48e), Rui Costa (62e), Oliveira (87e), Rocco (91e c.s.c.) pour la Fiorentina ; Gautieri (56e) pour Pérouse. Avertissements : Padalino, Gois, Batistuta, Rui Costa à la Fiorentina ; Di Chiara, Kocic, Rocco, Matrecano à Pérouse. Expulsions : Robbiati (81e) à la Fiorentina ; Allegri (45e) à Pérouse.

FIORENTINA : Toldo — Falcone, Padalino, Firicano, Pusceddu — Gois, Robbiati, Schwarz, Rui Costa (Piacentini, 85e) — Batistuta, Oliveira. Entr. : Ranieri.

PÉROUSE : Kocic — Rocco, Castellini, Matrecano, Di Chiara (Artistico, 67e) — Kreek, Allegri, Giunti - Gautieri, Rapajic, Pizzi (Goretti, 46e ; Pagano, 85e). Entr. : Galeone.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).

MILAN AC b. UDINESE : 2-1 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Savicevic (51e), Eranio (67e) pour le Milan ; Stroppa (56e) pour l'Udinese. Avertissements : Maldini, Weah au Milan ; Bia à l'Udinese. Expulsion : Costacurta (85e) au Milan.

MILAN AC : Pagotto — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Eranio, Boban (Albertini, 45e), **Desailly**, Davids (Blomqvist, 70e) — Weah, **Dugarry** (Savicevic, 46e). Entr. : Sacchi.

UDINESE : Turci — Bertotto (Helveg, 74e), Calori, Bia, Sergio — Rossitto, Cappioli, Desideri, Stroppa — Amoroso (Clementi, 63e), Poggi. Entr. : Zaccheroni.

A Rome (stade Olympique).

LAZIO et AS ROMA : 0-0. — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Avertissements : Nedved, Okon à la Lazio ; Aldair, Lanna, Statuto, Di Biagio, Carboni, Delvecchio à la Roma.

LAZIO : Marchegiani — Nesta, Grandoni, Chamot, Fish — Fuser, Okon, Nedved — Rambaudi (Buso, 83e), Protti, Signori. Entr. : Zeman.

AS ROMA : Sterchele — Aldair, Petruzzi, Lanna — Statuto (Tommasi, 27e), Di Biagio, Thern, Carboni, Totti (Bernardini, 67e) — Balbo, Delvecchio (Fonseca, 81e). Entr. : C. Bianchi.

A Parme (stade Ennio-Tardini).

PARME et ATALANTA : 0-0. — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. De Santis. Avertissements : Benarrivo, D. Baggio à Parme ; Rustico, S. Rossini à l'Atalanta.

PARME : Buffon — Zé Maria (Mussi, 68e), **Thuram**, Apolloni, Benarrivo — Crippa (Strada, 68e), Stanic, D.Baggio, Brambilla — Chiesa, Crespo. Entr. : Ancelotti.

ATALANTA : Pinato — Mirkovic (Fortunato, 68e), Herrera, Rustico, Carrera, S. Rossini (Rotella, 89e) — Gallo, Sgro, Bonacina, Lentini — Inzaghi. Entr. : Mondonico.

A Cagliari (stade Sant'Elia).

CAGLIARI et REGGIANA : 1-1 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Pancaro (10e s.p.) pour Cagliari ; Bisoli (49e c.s.c.) pour la Reggiana. Avertissements : Berretta, Villa à Cagliari ; Mazzola, Caini, Simutenkov à la Reggiana. Expulsions : Dario Silva (44e) à Cagliari ; Parente (44e) à la Reggiana.

CAGLIARI : Pascolo — Pancaro, Villa, Minotti, Bettarini (Lonstrup, 68e) — Berretta (Cozza, 61e), Bisoli, Sanna, O'Neill (Tovalieri, 54e) — Muzzi, Dario Silva. Entr. : Mazzone.

REGGIANA : Ballotta — Parente, Hatz, Galli, Caini — Pedone (Tonetto, 56e), De Napoli, Schenardi (Pacheco, 82e), Mazzola — Valencia (Grun, 89e), Simutenkov. Entr. : Oddo.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vicence	22	12	6	4	2	21	12
2. Juventus Turin	22	11	6	4	1	13	7
3. Inter Milan	21	12	5	6	1	16	11
4. Bologne	20	12	6	2	4	20	16
5. Naples	20	12	5	5	2	17	16
6. Fiorentina	18	12	4	6	2	19	14
7. Milan AC	18	12	5	3	4	19	15
8. AS Roma	17	12	4	5	3	20	16
9. Sampdoria Gênes	16	12	4	4	4	16	11
10. Lazio Rome	16	12	4	4	4	12	11
11. Plaisance	16	12	4	4	4	14	16
12. Pérouse	16	12	5	1	6	17	21
13. Udinese	15	11	4	3	4	14	13
14. Parme	14	12	3	5	4	12	13
15. Atalanta Bergame	11	12	2	5	5	12	21
16. Cagliari	10	12	2	4	6	14	19
17. Vérone	7	12	1	4	7	11	23
18. Reggiana	5	12	0	5	7	10	22

BUTEURS

1. Balbo (AS Roma), **9**.
2. Luiso (Plaisance), Inzaghi (Atalanta), **8**.
4. Weah (Milan AC), **7**.
5. Otero (Vicence), R. Mancini (Sampdoria), Batistuta (Fiorentina), Bierhoff (Udinese), **6**.
9. Djorkaeff (Inter), Kolyvanov (Bologne), Aglietti (Naples), Oliveira (Fiorentina), Chiesa (Parme), Signori (Lazio Rome), **5**.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD (11 décembre 1996)
Udinese - Juventus

13e JOURNÉE (15 décembre 1996)
Atalanta - Plaisance
Cagliari - Bologne
Inter Milan - Sampdoria
Juventus - Vérone
Pérouse - Lazio Rome
Reggiana - Milan AC
AS Roma - Naples
Udinese - Fiorentina
Vicence - Parme

Lassé Milan

Photos OLYMPIA / PRESSE SPORTS

MILANELLO, au lendemain du désastre, à savoir l'élimination de la Ligue des champions par Rosenborg, à San Siro... Les vaincus s'entraînent sous un froid soleil. Davide nous emmène derrière le camp d'entraînement. Là-bas, des petits futés ont monté deux grosses pierres l'une sur l'autre. Alors, sur la point des pieds, les yeux au ras du grillage, on arrive (laborieusement) à voir Sacchi et ses joueurs potasser les fondamentaux, par petits groupes. Comme si tout recommençait. Comme si des joueurs aussi cotés, aussi prestigieux, avaient besoin de réapprendre les bases.

Après tout, soigner Milan nécessite peut-être ce retour aux sources... Déjà, au début de la semaine dernière, Berlusconi avait éprouvé un grand coup de nostalgie. Après avoir, dans un premier temps, annoncé qu'il gardait Tabarez contre les vents d'une neuvième place au classement et la marée d'une défaite à Plaisance (3-2), le patron avait en pleine nuit rappellé Sacchi aux affaires ! Le lendemain, le mythique Arrigo avait déjà impressionné Dugarry : « On buvait ses paroles. On était attentif. C'est quelqu'un de très clair. On sent le mec sûr de lui... » Mais en deux jours de préparation, le mage milanais n'a pas pu endiguer le flot de doutes qui assaillent chaque joueur milanais. Rosenborg en a profité et les supporters rossoneri ont longtemps hurlé leur colère. Et aujourd'hui, avec ses joueurs, Sacchi travaille donc sur un seul objectif : terminer second du Scudetto. Alias, un strapontin pour la Ligue des champions.

Rossi, Baresi et Maldini se sont attendus, regardés. Mal placés, les vieux cadres... Heggem en a profité pour créer la sensation. Milan AC éliminé de la Ligue des champions, chez lui par Rosenborg ! La saison de toutes les déceptions !

Semaine noire pour le grand club. Sacchi n'a pas pu empêcher la surprenante élimination en Ligue des champions de son équipe, peu habituée au doute. Relâchement et condition physique précaire sembent expliquer le médiocre parcours d'un effectif pourtant richissime en qualité mais (provisoirement ?) usé.

20 Tabarez = 1 Sacchi

Mais quittons notre perchoir. Davide (Martignoni) a joué deux ans au Milan AC catégorie jeunes de quinze à dix-sept ans. Il propose des explications au déclin de son ex-club : « Pour être souvent venu à Milanello, je peux te dire que vingt entraînements de Tabarez équivalent à un entraînement de Sacchi ! Le joueur qui vient ici maintenant doit savoir ce qu'entrainement et défonce veulent dire ! Je me souviens de Van Basten et Gullit : ils ne s'étaient jamais entrainés de la sorte ; ils n'en revenaient pas ! Tabarez, qui était un gentleman a, malgré lui, permis à certains joueurs de s'embourgeoiser. L'important, c'est de savoir comment le joueur se prépare mentalement et, de ce côté-là, ça n'allait plus. »

La thèse de l'embourgeoisement peut effectivement être soutenue. A l'école, le départ du prof qui saquait (Sacchait ?) était souvent suivi d'une délirante frénésie. Sans vouloir donner dans le « Ici Milan » force est d'imaginer que l'ouverture du restaurant *Ibiza* par MM. Rossi et Costacurta, où l'on a arrosé les vingt ans de carrière de Baresi, les aventures sentimentales de Simone et Costacurta, la discothèque *Hollywood* dans laquelle Maldini détient des parts n'ont peut-être pas plaidé pour une impeccable condition physique. Mais le club est théoriquement équipé pour remplacer le joueur défaillant. Or, de ce côté-là, personne n'est venu embellir le présent du Milan AC à la notable exception de Christophe Dugarry, que tout le monde apprécie pour sa hargne, son envie de tout casser. Pour ce qui est du recrutement, Milan avait fait signer Vierchowod (viré de Pérouse parce qu'il trouvait que l'entraîneur laissait trop de liberté aux joueurs...) pour remplacer Baresi blessé à la cheville au début de septembre. Mais le vieux Pietro, encore plus âgé que Franco, n'apparaît même plus sur le banc de touche. De son côté (droit) Reiziger n'apporte pas beaucoup. Et puis Baresi a chaque saison un an de plus, Maldini est moins impérial que par le passé. Et puis Rossi aligne les bourdes ; Sacchi lui a d'ailleurs préféré Pagotto ce week-end pour jouer contre l'Udinese. On ajoutera que Baggio brille moins, que Savicevic relève de blessure, que Boban est marqué par ses occasions manquées lors du derby contre l'Inter et que l'affaire Weah, contre qui Jorge Costa a donc porté plainte, à titre individuel, mercredi dernier, a dû apporter son écot à une ambiance rouge et grise. Et à un jeu devenu approximatif, truffé de fautes techniques directes et dénué de toute l'agressivité de jadis.

Reste à savoir maintenant ce que mijote Berlusconi ? Pour certains joueurs

Milanello : l'auberge espagnole

Mercredi dernier, à San Siro. Parmi les dizaines de banderoles qui saluent le retour d'Arrigo Sacchi, l'une d'elles se distingue par son contenu plutôt menaçant à l'encontre des joueurs rossoneri. On peut y lire : « aujourd'hui, c'est seulement Tabarez qui paie. Demain, ce sera votre tour. » Une chose est sûre : la situation de certains Milanais ne s'est pas arrangée à la suite de la défaite face à Rosenborg. Des têtes vont probablement tomber. Et la crise dans laquelle s'est enlisé le Milan AC devrait amener à de profondes mutations au sein de l'effectif.

A trente-six ans passés, Franco Baresi n'est plus très loin de la retraite. Même si Marcello Desailly espère que son « vieux capitaine » rempile pour une saison supplémentaire *(voir entretien)*, ce dernier va probablement mettre fin, en juin prochain, à une glorieuse carrière de près de vingt ans au Milan AC. Ses difficultés à récupérer après sa récente blessure à la cheville montre bien que l'usure du temps commence à ébranler cette figure mythique du club.

Comment alors assurer la succession de Baresi ? Sacchi pourrait répéter les expériences de Capello puis Tabarez : essayer encore Desailly ou Paolo Maldini au poste de libero. Les dirigeants milanais ont également jeté un œil à l'étranger (on a, entre autre, parlé de Ngotty). Un élément joue cependant en faveur de l'hypothèse d'un Maldini dans l'axe : les renforts annoncés de Ziege *(dixit Beckenbauer, son président au Bayern)* et Bogarde (Ajax) sur le flanc gauche.

Trois autres joueurs ne devraient plus se trouver dans l'effectif rossonero d'ici à quelques mois : Tassotti, Vierchowod et Reiziger. Le premier était sur le point de raccrocher ses crampons en mai dernier, mais Berlusconi est parvenu à le convaincre de jouer une saison de plus. Le deuxième est arrivé de Pérouse en septembre pour pallier l'absence de Baresi, son cadet d'un an. Il n'a fait que de très rares apparitions sur le terrain. Pour lui aussi, l'heure de le retraite semble avoir sonné. Quant au Néerlandais, son expérience milanaise se résume pour le moment à un échec complet.

D'autres cas épineux se présentent aux Milanais. Avant tout, celui de Christian Panucci, peu apprécié par ses coéquipiers (il s'est plusieurs fois fait vigoureusement « remonter les bretelles » par les « sénateurs » de l'équipe) et qui n'a pas bénéficié de l'entière considération de ses entraîneurs depuis le début de saison. Ni Tabarez ni Sacchi qui rêve du Nerazzurro Zanetti et pense à Sartor (Vicence). De Madrid, Fabio Capello a fait savoir qu'il serait prêt à accueillir Panucci à bras ouverts...

En ce qui concerne le milieu, Zvonimir Boban est courtisé par de nombreux clubs : la Sampdoria, la Roma, Arsenal et la Fiorentina. Si Sacchi lui garantit de jouer dans l'axe, le Croate devrait tout faire pour rester. Il ne veut surtout pas entendre parler du couloir gauche qui vient d'obtenir un renfort de taille avec le Suédois Jesper Blomqvist. D'autres joueurs en vue ? On peut citer Foé (Lens) et Giunti (Pérouse).

En attaque, tout reste lié à la durée de la suspension de George Weah pour son coup de tête à Jorge Costa : le Milan AC va-t-il en profiter pour le transférer à prix d'or ? Le Libérien est attiré par Arsenal, même si Galliani a rappelé, samedi, que « le joueur n'était pas à vendre ». Cela ne l'empêche pas de négocier l'arrivée de Patrick Kluivert pour l'été 97. Et l'influent Oscar Damiani (le principal agent de joueurs dans le Calcio) de proposer les services de Casiraghi (Lazio).

Huit de chute

Le Milan AC s'est incliné à huit reprises depuis le début de la saison. ■ 25-8, Supercoupe d'Italie, Milan-Fiorentina (1-2). ■ 11-9, C 1, Milan-Porto (2-3). ■ 15-9, Chpt, Sampdoria-Milan (2-1). ■ 12-10, Chpt, Roma-Milan (3-0). ■ 16-10, C 1, IFK Göteborg-Milan (2-1). ■ 27-10, Chpt, Fiorentina-Milan (1-0). ■ 1-12, Chpt, Piacenza-Milan (3-2). ■ 4-12, C 1, Milan-Rosenborg (1-2). **R. N.**

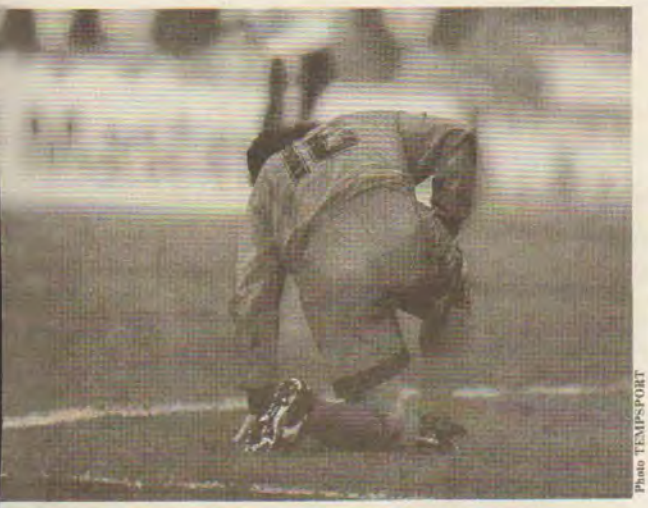


Photo TEMPS/PORT

Roberto Baggio à terre, fourbu, éreinté. Milan le préférait dribbleur, passeur et inspiré...

Berlusconi avait prévenu Dugarry : « C'est dommage, tu arrives à une mauvaise période du Milan AC. » Il n'imaginait pourtant pas quelle tournure prendrait l'aventure européenne de son club...

cadres peu habitués, le calendrier se trouve singulièrement allégé (Costacurta : « Un seul objectif : le match du dimanche ! Maintenant qu'on est éliminé partout, on devrait se refaire physiquement »), mais d'ici à la fin du mercato italien (le 31 janvier) Berlusconi et Sacchi peuvent toujours recruter *(voir encadré)* qui bon leur semble. Pour le grand maître, le manque à gagner se fait rude. L'élimination du Milan AC de la Ligue des champions est estimée à 90 millions de francs.

« Volonté, enthousiasme, humilité... »

Alors, pour retrouver les fastes perdus d'un jeu encore conquérent il y a peu ; pour, semaine après semaine, retrouver un classement plus en rapport avec la qualité de son pléthorique effectif, Milan AC doit se cracher dans des pognes trop longtemps gantées de velours. Et vous pouvez compter sur Sacchi pour les avoir retirés, ces gants. Sans en prendre... Témoignage de Dugarry : « Dès le lendemain du match, M. Sacchi nous a prévenus : tenez-vous prêts à travailler. Nous n'avons plus qu'un seul objectif et vous êtes nombreux. J'attends qu'émanent de vous volonté, enthousiasme et humilité. Si vous me donnez tout cela, je peux, moi, vous apporter quelque chose et l'on peut gagner le Championnat ! »

Sûr que Sacchi, « celui qui a inventé le Milan AC moderne », dixit Dugarry, a le charisme pour faire revenir la confiance envolée. Maldini a déclaré que « Milan découvrait la peur », dont on sait qu'elle peut donner des ailes. Les supporters eux, dont Davide, estiment que « Milan se trouve dans la situation de Plaisance. Sauf que les joueurs de Plaisance sont habitués à ramer chaque semaine. Pas le Milan AC. Ses joueurs n'ont pas l'habitude de douter. Dommage que Milan n'ait pas gagné contre Rosenborg. Sacchi va être obligé de travailler dans l'urgence ». Mais dans l'urgence, Milan vient de connaître son premier succès en Championnat depuis la sixième journée (!) avant-hier, contre l'Udinese, 2-1. Avec volonté, enthousiasme et humilité, peut-être...

Jean-Marie LANOË, à Milan (avec Roberto NOTARIANNI)

Les bancs en or

Trois entraîneurs ont profondément marqué l'histoire du Milan AC, remportant les deux tiers des titres du club lombard :

■ Nereo Rocco, coach des Rossoneri en 1961-62 et 1962-63 (un Scudetto et une Coupe des champions), puis de 1967-68 à 1973-74 (un Scudetto, deux Coupes d'Italie, une Coupe des champions, une Coupe Intercontinentale, deux Coupes des Coupes) et, enfin, en 1976-77 (une Coupe d'Italie).

■ Arrigo Sacchi, de 1987-88 à 1990-91 (un Scudetto, une Supercoupe d'Italie, deux Coupes des champions, deux Supercoupes d'Europe, deux Coupes Intercontinentales) et depuis une semaine.

■ Fabio Capello, en fin de saison 1986-87, puis de 1991-92 à 1995-96 (quatre Scudetti, trois Supercoupes d'Italie, une Coupe des champions, une Supercoupe d'Europe).

En fin de compte, seules onze compétitions (sur trente-huit) remportées par le Milan AC ont échappé à ce trio d'enfer : les Championnats d'Italie 1901, 1906 et 1907 (l'équipe était dirigée par Kilpin), 1951 (Czeizler), 1955 (Guttmann, puis Puricelli), 1957 (Viani), 1959 (Bonizzoni), 1979 (Liedholm), les Coupes Latines 1951 (Czeizler) et 1956 (Puricelli), ainsi que la Mitropa Cup 1982 (Galbiati).

DESAILLY : « Trop imprégné de la culture Sacchi-Capello... »

Photo *L'ÉQUIPE*

Suspendu, Marcel Desailly n'a pas joué le match contre Rosenborg. Mais comme les autres, il encaisse fort mal le coup. Tentatives d'explications de la débâcle : un entraîneur — Tabarez — qui n'était pas dans le « moule Milan » et... les effets pervers de la loi Bosman.

« MARCEL, n'y aurait-il pas de la fin de cycle dans l'air ?

— *(Sourire.)* Écoutez, chaque année, c'est la fin de cycle ! Notre moyenne d'âge reste intéressante. J'ai vingt-huit ans, je suis en pleine force de l'âge, Maldini aussi ; Baresi jouera encore peut-être un an avec nous ; Dugarry est jeune : on ne peut pas parler de fin de cycle. Maintenant, il y a des problèmes, effectivement.

— On les passe en revue ?

— Je ne peux pas répondre. Quand il y a tant de débit sur le plan physique, que voulez-vous espérer ? Contre Rosenborg, l'équipe avait de la volonté mais ce n'était pas suffisant. Peut-être n'étions-nous pas assez concentrés ? Peut-être ne donnions-nous pas le maximum de nous-mêmes aux entraînements ? Du coup, on oublierait l'intensité des matches et on serait moins bien... En tout cas, je ne pensais pas qu'on pourrait tomber aussi bas !

« Avec le retour du prof, ce sera plus difficile »

— Qu'est-ce qui vous faisait penser cela ?

— Avec un tel effectif, on ne peut pas se faire sortir comme ça, de la Coupe d'Italie puis de la Ligue des champions. Même avec la méforme de deux-trois joueurs, elle doit être compensée par la titularisation d'autres joueurs. Non, vu le groupe, tu ne pouvais pas imaginer ça, surtout après avoir gagné 4-1 à Rosenborg...

— La défaite contre Piacenza (3-2), qui avait précédé votre match en Ligue des champions, était tout de même révélatrice, non ?

— Le mal était bien présent depuis longtemps mais tu espères toujours ! On a quand même fait de très bons matches contre la Juve et contre l'Inter. Mais il y a des choses qui se disent entre nous et qu'on ne révèle pas à la presse...

— Mais ce problème physique dont tout le monde parle : il a bien une origine... Tabarez ?

— Le physique est commandé par le mental... Tabarez était exceptionnel. Il avait une autre manière de voir les choses. Mais peut-être son style ne convenait-il pas à des gens imprégnés d'une culture Sacchi-Capello ? Ça peut être une raison, oui... Tout comme la loi Bosman et son apport de joueurs étrangers, pas toujours ou pas encore imprégnés de la culture milanaise... Et puis, peut-être les joueurs n'étaient-ils pas assez disponibles avec une personne plus douce que celles qu'ils avaient connues auparavant ?

— Le retour de Sacchi, c'est donc le retour au Milan traditionnel ?

— C'est le retour du prof ! Capello en était l'élève. Ce sera encore plus difficile. Parce que Sacchi, pour un joueur, c'est l'exigence extrême. Pour ceux qui l'ont connu, ce serait comme Coco Suaudeau mais multiplié par deux ! Il faudra que tout le monde soit disponible et à son meilleur niveau ! Cette demande sera peut-être trop forte pour certains. Déjà, on constate l'étendue du travail que nous donne Sacchi depuis son arrivée... Mais il ne faut pas croire qu'automatiquement les choses iront mieux le dimanche d'après. Non, ce qu'il faut, c'est retrouver la régularité du Milan AC, c'était cela, sa vraie force. »

J.-M. La

EUROPE

Laslandes,

L'avant-centre d'Auxerre a toute la confiance de Guy Roux, faute de recueillir par ailleurs tous les suffrages. Pourtant, il apparaît comme l'un des hommes forts des champions de France dans la course européenne. Il est déjà prêt pour les retrouvailles avec le Borussia Dortmund en quarts de finale.

Photo Patrick BOUTROUX

« vrai joueur de village »

Steve Marlet dans les bras de Lilian Laslandes : les deux font l'affaire.

DANS un léger sourire, Lilian Laslandes confirme qu'il vient de marquer son premier but en Ligue des champions. Un plaisir qu'il ne cherche pas à dissimuler, même si la qualification d'Auxerre le touche certainement bien davantage. Toujours son sens du collectif qui revient, signe de sa nature profonde. L'attaquant auxerrois marche avec les autres, trace son chemin à partir du groupe auquel il appartient, maître de son destin et force tranquille. A tel point qu'il est presque considéré comme un cas particulier.

Les questions que l'on pose à son sujet, il les connaît par cœur, mais c'est avec une patience d'ange qu'il répond à ses interlocuteurs successifs d'un ton égal. Il y a huit jours, face aux Rangers, soirée faste pour son club, on lui a parlé des applaudissements qui ont salué son but et sa passe décisive à Steve Marlet sans manquer de lui rappeler qu'hier les sifflets de l'Abbé-Deschamps accompagnaient souvent ses prestations. « Ça s'est un peu calmé, c'est vrai, mais, de toute façon, ça ne me gêne plus. Je n'ai rien à leur prouver. Ce qui compte, c'est ce que je peux apporter au collectif, à l'entraîneur et à l'équipe, je ne regarde que ça. » Ses plus belles réponses, Lilian les donne donc sur le terrain, et, peu à peu, on s'aperçoit de la position clé qu'il occupe dans le système auxerrois.

A peine remis de blessure, avec un match de N 2 dans les jambes, ce n'est pas par hasard que Guy Roux l'avait relancé avec succès à l'ArenA contre Ajax le 20 novembre. Et, mercredi dernier, l'avant-centre de l'AJA a une nouvelle fois beaucoup pesé sur le déroulement de la rencontre à touches discrètes, dans son style, pas vraiment élégant et manquant d'aisance, sujet de discussions. « Certains reconnaissent ma valeur, d'autres me voient avec des yeux différents, mais je sais aussi que j'ai un rôle un peu ingrat. Ici, il y a beaucoup d'efforts à faire, il faut revenir défensivement, et, sur certaines actions devant le but, ça pèse dans les jambes. On n'a pas la même lucidité qu'en début de match. Maintenant, depuis que je suis revenu, on joue beaucoup avec moi, et il est sûr que ça fait plaisir de constater que je manquais dans le collectif. »

D'Edstroem à Lacombe

Il faut aller vers Guy Roux et son adjoint Dominique Cuperly pour mieux situer encore la personnalité de Lilian Laslandes et son jeu bien spécifique. Le second remarque que dans le passé, il y a eu d'autres joueurs ainsi typés comme le Suédois Edstroem à Monaco. « Avec son gabarit, il perpétue cette tradition d'avants-centres grands, jouant en pivot, qui utilisent le domaine aérien à bon escient. » Un début de portrait complété par le coach. « C'est un joueur que je considère comme très important. Chez nous, on additionne les qualités. Mental, c'est dix-huit sur vingt, physique, à part la vitesse, c'est quatorze, technique, ça s'améliore. On est partis de huit, ça vient de passer les treize et puis mental, c'est dix-neuf. Cela fait une bonne moyenne. Vous comprenez pourquoi j'ai prêté Guivarc'h à Rennes ? Il aurait été criminel de mettre l'un des deux sur la touche. »

Alors, Lilian, qui a connu à l'AJA la concurrence de Gérald Baticle, puis celle de Stéphane Guivarc'h, s'installe doucement dans la peau d'un leader d'attaque, avec sa vision du jeu et ses idées. « Jouer en déviation, proposer des solutions aux collègues, créer des fausses pistes », voilà ce qui revient sans cesse dans son discours. « C'est un peu le jeu à l'anglaise, comme on l'a vu contre les Rangers. A Auxerre, il y a deux ailiers, et il faut que l'avant-centre soit bon dans le jeu aérien. Ici, on n'a jamais vu d'avant-centre n'ayant pas cette qualité-là. » Un dispositif qui convient à Lilian Laslandes et lui permet de se fondre dans le groupe, peu soucieux de tirer la couverture à lui. « Moi, je vois le football comme ça, c'est un sport collectif, et si je voulais jouer personnel, cela ne correspondrait pas à mon jeu. Je joue-

(Suite page 50.)

Laslandes, « vrai joueur de village »

rais contre nature. Je préfère rester moi-même, et si ça plaît, tant mieux. De toute façon, je ne changerai pas, à moins qu'on me le demande, mais pourquoi ? » Et pour illustrer ses paroles, Lilian, jeune homme du Sud-Ouest, s'appuie sur l'exemple d'un Lyonnais, Bernard Lacombe, venu faire les beaux jours des Girondins de Bordeaux dans les années 80. « Il s'entendait parfaitement avec Giresse, et il a toujours été mon idole. Il inscrivait des buts, mais il en a donné beaucoup également et j'aimais ça. Personnellement, j'éprouve la même joie à marquer qu'à faire marquer. Si j'arrive devant le gardien et qu'un collègue est mieux placé pour pousser la balle dans le but, je n'hésite pas, je lui passe. »

« L'élimination contre Dortmund ? Quelle frustration ! »

On comprend que Guy Roux ait choisi de maintenir à la pointe de son attaque un joueur capable d'une telle abnégation, roulant vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour l'équipe. « Quand je crois en quelqu'un, le temps ne compte pas. Il progresse lentement, il va continuer. Bien sûr, il ne sera pas demandé par ceux qui veulent l'élégant, le bien peigné, mais c'est un vrai joueur de foot. Un joueur de village, il est de Pauillac, voilà. » Un joueur dont Dominique Cuperly souligne également la marge de progression. « C'est un garçon qui est arrivé dans le milieu professionnel il y a seulement trois ou quatre ans, et il est en train de gravir les échelons. Laissons-lui le temps de trouver sa place dans le foot de haut niveau. »

A vingt-cinq ans, Lilian Laslandes n'affiche aucun retard, avec le double Coupe-Championnat de la saison dernière, tout en n'appartenant pas au cercle des proches de la sélection. Bien qu'avant-centre des champions de France et auteur d'un nombre respectable buts (41), il n'entend pas son nom prononcer souvent à l'échelon supérieur. Cela ne lui enlève pas son sourire et ne trouble pas sa tranquillité légendaire. « Dans ma tête, c'est clair. Je dois d'abord prouver ma valeur en D 1, travailler, confirmer. Bon, maintenant, ça fait trois ans que je joue et, si je suis appelé, j'irai avec plaisir dans mon registre, mais ce n'est pas quelque chose qui hante mes nuits. »

La Ligue des champions occupe à l'heure actuelle une place bien plus grande dans son esprit. Et là encore, à l'instant où il se retourne sur le parcours de l'AJ Auxerre jusqu'ici, il rend tout d'abord hommage à celui qui l'a remplacé l'espace de quelques matches. « Après notre défaite à domicile devant l'Ajax lors du premier match, on a bien réagi en allant gagner à Glasgow grâce à deux buts de Thomas *(NDLR : Deniaud)* qui nous a permis de rester dans la course. Puis il a encore marqué à l'Abbé-Deschamps devant les Grasshoppers. Ensuite, après notre défaite en Suisse, nous avons heureusement réussi l'exploit à Amsterdam, et là, face aux Rangers, il n'était pas question de laisser échapper une qualification que nous avions entre les mains depuis cette victoire contre l'Ajax. »

Maintenant, voici donc le Borussia Dortmund qui se profile à l'horizon avec son cortège de souvenirs. « Nous avons toujours cette élimination en demi-finale dans le cœur. Être battus aux tirs au but, c'est très frustrant. » Mais le mois de mars paraît encore loin. Plus que tout autre, Lilian Laslandes a besoin de récupérer et de souffler quelque peu. Il avoue : « Cela m'a fait très plaisir de marquer, mais, à la fin, je n'en pouvais plus, il me manque encore au moins un quart d'heure dans les jambes... » Toutefois, Lilian sait dès aujourd'hui que les quarts de finale vont être très présents dans la vie de la collectivité auxerroise. Pour le club, cette participation aux quarts de finale de la Ligue des champions en compagnie des « plus grands » (Juventus, Manchester, Ajax, Atletico Madrid, Borussia Dortmund, Porto et Rosenborg) constitue évidemment une nouvelle étape capitale. « Après la performance que nous venons d'accomplir, on peut dire qu'Auxerre est une équipe reconnue dans toute l'Europe. Déjà, avant ces matches-là, c'était le cas, mais maintenant nous allons également être redoutés. Pour une ville de quarante mille habitants, c'est effectivement un très beau résultat, et nous n'avons peut-être pas fini de créer la surprise. »

Surtout si Guy Roux récupère tout son petit monde (une moitié d'équipe se trouvait sur le flanc mercredi dernier), et si Lilian Laslandes et Steve Marlet continuent de faire des merveilles devant. Au-delà de la qualification et de solidarité démontrée par le groupe bourguignon, l'autre vraie grande nouvelle n'est-elle pas là. Avec Laslandes et Marlet, Auxerre dispose d'un duo gagnant qu'il faudra suivre dans les prochaines rencontres. « Au stage de début de saison, les automatismes étaient venus facilement, et là ça marche de mieux en mieux. On commence à bien connaître nos jeux respectifs et ,dans le match contre les Écossais, on a eu la preuve de notre complémentarité. Sur le premier but, il fait la tête et je suis. Sur le second, je lui donne la balle et il accomplit un exploit personnel vraiment extraordinaire. »

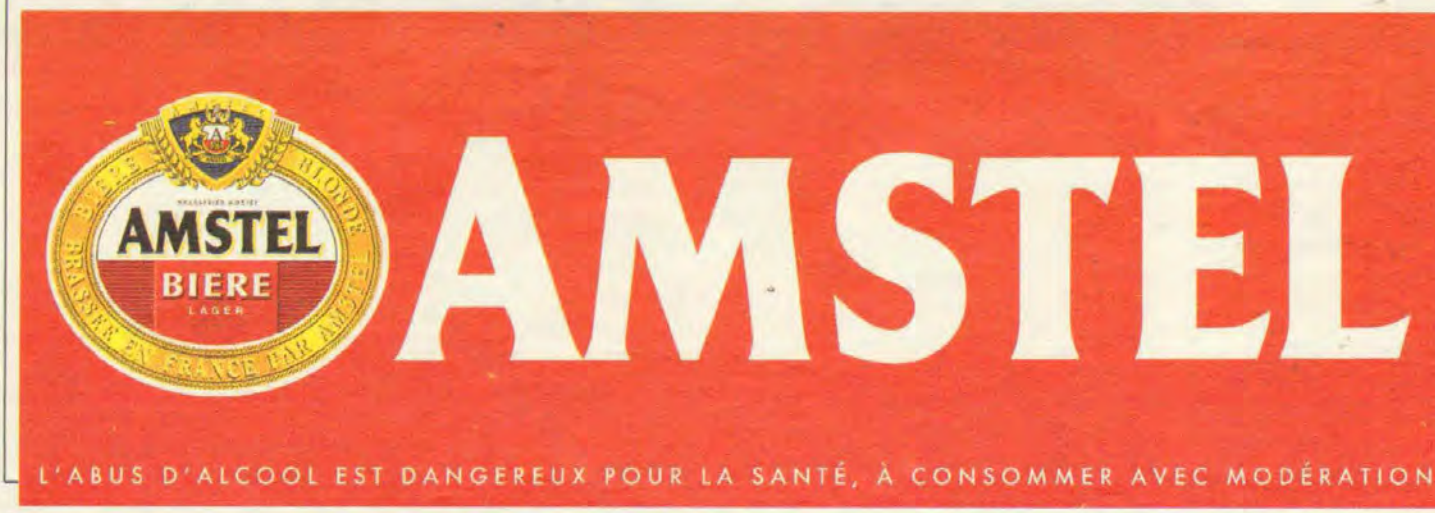
Faut-il aussi rappeler qu'il y a une semaine, Bernard Diomède n'était pas présent pour semer la panique sur l'aile gauche... Avec lui, et la transformation du duo en trio, on devine vite qu'Auxerre s'est doté d'une belle force de frappe pour quelque temps.

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)

Andreas MÖLLER — Photo TEMPSPORT

Crée en 1909.
STADE : Westfalenstadion (43 000 places).
PALMARÈS NATIONAL : 5 fois champion (1956, 1957, 1963, 1995 et 1996) et 2 fois vainqueur de la Coupe (1965 et 1989).
PALMARÈS EUROPÉEN : 15 participations (5 C 1, 3 C 2 et 7 C 3), 94 matches, 48 victoires, 15 nuls, 31 défaites, 162 buts pour et 116 buts contre (+ 46).
Vainqueur de la C 2 en 1966.
La saison dernière : quart-finaliste de la C 1, éliminé par l'Ajax d'Amsterdam (0-2, 0-1).
PASSÉ CONTRE LES CLUBS FRANÇAIS :
C 3 1964-65, premier tour, DORTMUND - Bordeaux : 4-1, 0-2.
C 3 1992-93, demi-finale, DORTMUND - Auxerre : 2-0, 0-2 (6 t.a.b. à 5).
Président : Gerd Niebaum.
Entraîneur : Ottmar Hitzfeld (depuis juillet 1991).
EFFECTIF
Gardiens : Stefan Klos, Wolfgang de Beer.
Défenseurs : Julio Cesar (Brésil), Steffen Freund, Jürgen Kohler, Martin Kree, Marco Kurz, Günther Kutowski, Stefan Reuter, Matthias Sammer, René Schneider.
Milieux : Wolfgang Feiersinger (Autriche), Jörg Heinrich, Paul Lambert (Écosse), Andreas Möller, Steinar Pedersen (Norvège), Knut Reinhardt, René Tretschok, Carsten Wolters, Michael Zorc.
Attaquants : Stéphane Chapuisat (Suisse), Heiko Herrlich, Lars Ricken, Karl-Heinz Riedle, Ibrahim Tanko (Ghana).



Dortmund pour une revanche

Les 5 et 19 mars 1997, Auxerre affrontera le Borussia Dortmund en quarts de finale de la C 1. L'occasion, pour les champions de France, d'en appeler de leur défaite en demi-finale de la C 3, en 1993, contre ce même adversaire.

LIGUE DES CHAMPIONS

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	12	6	4	0	2	8	7
2. Ajax Amsterdam	12	6	4	0	2	8	4
3. Grasshopper Zurich	9	6	3	0	3	8	5
4. Glasgow Rangers	3	6	1	0	5	5	13

1re journée 11 septembre 1996	Auxerre-Ajax	0-1
	Grasshopper-Rangers	3-0
2e journée 25 septembre 1996	Rangers-Auxerre	1-2
	Ajax-Grasshopper	0-1
3e journée 16 octobre 1996	Ajax-Rangers	4-1
	Auxerre-Grasshopper	1-0
4e journée 30 octobre 1996	Rangers-Ajax	0-1
	Grasshopper-Auxerre	3-1
5e journée 20 novembre 1996	Ajax-Auxerre	1-2
	Rangers-Grasshopper	2-1
6e journée 4 décembre 1996	Auxerre-G. Rangers	2-1
	Grasshopper-A. Amsterdam	0-1

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ATLETICO MADRID	13	6	4	1	1	12	4
2. Borussia Dortmund	13	6	4	1	1	14	8
3. Widzew Lodz	4	6	1	1	4	6	10
4. Steaua Bucarest	4	6	1	1	4	5	15

1re journée 11 septembre 1996	Atl. Madrid-Steaua	4-0
	Dortmund-Widzew Lodz	2-1
2e journée 25 septembre 1996	Widzew Lodz-Atl. Madrid	1-4
	Steaua-Dortmund	0-3
3e journée 16 octobre 1996	Steaua-Widzew Lodz	1-0
	Atletico Madrid-Dortmund	0-1
4e journée 30 octobre 1996	Widzew Lodz-Steaua	2-0
	Dortmund-Atl. Madrid	1-2
5e journée 20 novembre 1996	Steaua-Atl. Madrid	1-1
	Widzew Lodz-Dortmund	2-2
6e journée 4 décembre 1996	Atl. Madrid-Widzew Lodz	1-0
	B. Dortmund-St. Bucarest	5-3

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JUVENTUS TURIN	16	6	5	1	0	11	1
2. Manchester United	9	6	3	0	3	6	3
3. Fenerbahçe	7	6	2	1	3	3	6
4. Rapid Vienne	2	6	0	2	4	2	12

1re journée 11 septembre 1996	Rapid-Fenerbahçe	1-1
	Juventus-Manchester U.	1-0
2e journée 25 septembre 1996	Manchester U.-Rapid	2-0
	Fenerbahçe-Juventus	0-1
3e journée 16 octobre 1996	Fenerbahçe-Manch. U.	0-2
	Rapid-Juventus	1-1
4e journée 30 octobre 1996	Manch. U.-Fenerbahçe	0-1
	Juventus-Rapid	5-0
5e journée 20 novembre 1996	Fenerbahçe-Rapid	1-0
	Manchester U.-Juventus	0-1
6e journée 4 décembre 1996	Rapid-Manchester U.	0-2
	Juventus-Fenerbahçe	2-0

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC PORTO	16	6	5	1	0	12	4
2. Rosenborg	9	6	3	0	3	7	11
3. Milan AC	7	6	2	1	3	13	11
4. IFK Goteborg	3	6	1	0	5	7	13

1re journée 11 septembre 1996	Göteborg-Rosenborg	2-3
	Milan AC-Porto	2-3
2e journée 25 septembre 1996	Porto-Göteborg	2-1
	Rosenborg-Milan AC	1-4
3e journée 16 octobre 1996	Rosenborg-Porto	0-1
	Göteborg-Milan AC	2-1
4e journée 30 octobre 1996	Porto-Rosenborg	3-0
	Milan AC-Göteborg	4-2
5e journée 20 novembre 1996	Rosenborg-Göteborg	1-0
	Porto-Milan AC	1-1
6e journée 4 décembre 1996	IFK Göteborg-FC Porto	0-2
	Milan AC-Rosenborg	1-2

Quarts de finale
(Aller : 5 mars 1997. Retour : 19 mars 1997)

DORTMUND-AUXERRE
MANCHESTER UTD-PORTO
AJAX - ATLETICO MADRID
ROSENBORG - JUVENTUS

Demi-finales
(Aller : 9 avril 1997. Retour : 23 avril 1997)

Finale
(Mercredi 28 mai 1997)

AUXERRE (France) - GLASGOW RANGERS (Ecosse) : 2-1 (2-1). — 21 300 spectateurs. Arbitre : M. Milton-Nielsen (Danemark). Buts : Laslandes (20e), Marlet (32e) pour Auxerre ; Gough (36e) pour les Rangers. Avertissements : Rabarivony (72e) à Auxerre ; I. Ferguson (3e), Van Vossen (25e) aux Rangers.

AUXERRE : Cool — Goma, F. Silvestre, Danjou, Rabarivony — Violeau, Assati, Saïb — Marlet, Laslandes, Lepaul (Sibierski, 76e). Entr. : G. Roux.

RANGERS : Goram — Shields, Petric (McCoist, 63e), Gough, C. Moore, D. Robertson — T. Steven, I. Ferguson, McInnes — Van Vossen (S. Wilson, 46e), E.-Bo Andersen. Entr. : W. Smith.

20e : sur un centre de Rabarivony de la gauche, Marlet saute plus haut que les défenseurs des Rangers, mais son coup de tête, puissant, est repoussé maladroitement par Goram. Laslandes, en embuscade, reprend à bout portant **(1-0)**.

32e : Laslandes, en pivot, lance Marlet, qui part du milieu de terrain, élimine Gough, résiste au retour de Ferguson et, d'une pichenette, trompe Goram **(2-0)**.

36e : sur un coup franc de Robertson de la gauche, Danjou est trop court et Gough en profite pour marquer de la tête **(2-1)**.

GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) - AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) : 0-1 (0-1). — Arbitre : M. Colina (Italie). But : Kluivert (31e). Avertissements : V. Moldovan (39e), Zuberbühler (79e), Smiljanic (86e) à Grasshopper ; Kluivert (79e), Babangida (82e) à l'Ajax.

GRASSHOPPER : Zuberbühler — Nemtsoudis, M. Gren, Smiljanic, P. Thüler — M. Lombardo, M. Yakin, Esposito (A. Comisetti, 21e), J. Vogel (Magnin, 69e) — Subiat, V. Moldovan. Entr. : Gross.

AJAX : Van der Sar — Veldman (Melchiot, 41e), Splinter, F. De Boer — Scholten, R. De Boer, Reuser (Litmanen, 65e), Musampa — Babangida (Wooter, 82e), Kluivert, Overmars. Entr. : Van Gal.

ATLETICO MADRID (Espagne) - WIDZEW LODZ (Pologne) : 1-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Krondl (Rép. tchèque). But : Pantic (83e). Avertissements : Toni (75e), Kiko (80e) à l'Atletico ; Majak (82e) au Widzew.

ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Pablo, Toni — Caminero (C. Aguilera, 46e), Vizcaino (Bejbl, 46e), Pantic, Simeone (Juanma Lopez, 86e) — Esnaider, Kiko. Entr. : Antic.

LODZ : Szczesny — Lapinski, Bogusz, Wojtala — Szymkowiac (Miaszkiewicz, 88e), Majak, Czerwiek, Michalski, Michalczuk (Wycinszkiewicz, 78e) — Dembinski, Citko. Entr. : F. Smuda.

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) - STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 5-3 (3-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Dallas (Ecosse). Buts : S. Chapuisat (13e, 22e), Tretschok (43e), Riedle (63e), Zorc (65e) pour Dortmund ; S. Ilie (17e s.p.), Baciu (53e), Calin (79e) pour Steaua. Avertissements : Sammer, Zorc à Dortmund ; Miu, Calin au Steaua.

DORTMUND : Klos — J. Kohler, Sammer, Kree — Heinrich (S. Pedersen, 68e), Zorc, Lambert, K. Reinhardt — Tretschok, Riedle (Tanko, 64e), S. Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

STEAUA BUCAREST : Stelea — Miu, Csik, Bucur, Baciu — Serban, Militaru, R. Nagy, Rosu (Ciocoiu, 65e) — Calin, S. Ilie. Entr. : Dumitriu.

JUVENTUS TURIN (Italie) - FENERBAHÇE ISTANBUL (Turquie) : 2-0 (1-0). — 12 900 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann (Allemagne). Buts : Padovano (41e), Amoruso (84e).

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Tacchinardi, Montero, Porrini — Di Livio, Juliano, Zidane (Ferrara, 77e) — A. Lombardo, Padovano (Trotta, 85e), Del Piero (Amoruso, 46e). Entr. : Lippi.

FENERBAHÇE : Rüstü — Ilker (Mustafa, 83e), Uche Okechukwu, J. Högh (Aygun, 87e) — Kemalettin, Tuncay (Tarik, 72e), Okocha, Saffet Akbas, Erol — Kostadinov, Bolic. Entr. : Lazaroni.

RAPID VIENNE (Autriche) - MANCHESTER UNITED (Angleterre) : 0-2 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Giggs (24e), Cantona (72e). Avertissements : R. Wagner au Rapid ; Keane, Solskjaer à Manchester United.

RAPID : Konsel — Schöttel, T. Ivanov, Zingler — Prosenik, Heraf, Kühbauer, P. Stöger (Mandreko, 66e), Ratajczyk — Stumpf (Penksa, 63e), R. Wagner. Entr. : Dokupil.

MANCHESTER U. : Schmeichel — G. Neville (Casper, 90e), D. May, Pallister, D. Irwin — Beckham, Butt (Poborsky, 82e), Keane (McClair, 77e), Giggs — Cantona, Solskjaer. Entr. : A. Ferguson.

GROUPE D

IFK GÖTEBORG (Suède) - FC PORTO (Portugal) : 0-2 (0-0). — 19 448 spectateurs. Arbitrage : M. Jol (Pays-Bas). Buts : Jardel (64e), Artur (89e).

IFK GOTEBORG : T. Ravelli — Landberg (M. Johansson, 18e), T. Lucic, J. Olsson, M. Nilsson — P. Eriksson, Erlingmark, Lindqvist, Blomqvist — S. Pettersson, A. Andersson. Entr. : Jingblad.

FC PORTO : Hilario — Sergio Conceiçao, Aloisio, Joao Manuel Pinto, Fernando Mendes (Artur, 45e) — Barroso, Edmilson, Zahovic, Paulinho Santos — Drulovic, Jardel (Rui Barros, 80e). Entr. : A. Oliveira.

MILAN AC (Italie) - ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège) : 1-2 (1-1). — 28 695 spectateurs. Arbitre : M. Bikos (Grèce). Buts : Dugarry (45e) pour Milan ; Brattbakk (30e), Heggem (69e) pour Rosenborg. Avertissements : Dugarry (45e), F. Baresi (57e) à Milan ; Iversen (57e) à Rosenborg.

MILAN AC : S. Rossi — Reiziger (Locatelli, 77e), Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Albertini, Z. Boban, Ambrosini (Panucci, 46e) — Savicevic, Dugarry, R. Baggio (Simone, 46e). Entr. : Sacchi.

ROSENBORG : Jamtfall — Hoftun, Kvarme, Hjelde, Stensaas — Strand (Mini Jakobsen, 90e), Skammelsrud, Heggem, Soltvedt — Iversen, Brattbakk. Entr. : N.-A. Eggen.

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), **5**.

2. Pantic et Simeone (Atletico Madrid), Boksic (Juventus Turin), Artur (FC Porto) Simone (Milan AC), **4**.

7. Deniaud (Auxerre), S. Chapuisat et Herrlich (Borussia Dortmund), Del Piero (Juventus Turin), Weah (Milan AC), **3**.

12. Marlet (Auxerre), T. Babangida, Dani (Ajax), Esnaider (Atletico Madrid), Bolic (Fenerbahçe), Beckham et Cantona (Manchester Utd), Bratbakk (Rosenborg), S. Ilie (Steaua Bucarest), Moldovan, Türkyilmaz et M. Yakin (Grasshopper Zurich), McCoist (Glasgow Rangers), Citko et Dembinski (Widzew Lodz), **2**.

27. Diomède et Laslandes (Auxerre), Kluivert, Litmanen, Scholten et Wooter (Ajax), Kiko et Roberto (Atletico Madrid), Heinrich, Kohler, Lambert, Reuter, Ricken, Riedle, Tretschok et Zorc (Borussia Dortmund), Amoruso, Montero, Padovano et Vieri (Juventus Turin), Giggs et Solskjaer (Manchester Utd), Drulovic, Edmilson et Zahovic (FC Porto), Heggem, Iversen, Jakobsen, Skammelsrud et Soltvedt (Rosenborg), J. Högh (Fenerbahçe), Durrant, Gascoigne et Gough (Glasgow Rangers), Alexandersson, A. Andersson, Blomqvist, Erlingmark et Wahlstedt (Göteborg), J. Berger et M. Gren (Grasshopper Zurich), Davids et Dugarry (Milan AC), Lesiak et Stumpf (Rapid Vienne), Baciu et Calin (Steaua Bucarest), Majak et Czerwiec (Widzew Lodz), **1**.

c.s.c. : Jorge Costa (Porto) pour Göteborg, Bogusz (Widzew Lodz) pour Steaua Bucarest, Gren (Grasshopper Zurich) pour Auxerre.

Amstel est présent à Auxerre

Au "Bar des Stades" 34 rue de Preuilly

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

LIGUE DES CHAMPIONS

(Bilan 1994-1997)

Une aubaine pour les gros

Cantona, Giggs et Pallister : Manchester United permet à l'Angleterre de se retrouver en quarts de finale de la C 1 pour la première fois depuis 1985.

Photo EMICS/TEMPSPORT

L'actuelle formule de la Ligue des champions a vécu. Elle était la même depuis trois ans. Le bilan de ces trois saisons démontre la puissance des grands pays occidentaux, malgré le coup de tonnerre de San Siro.

EN 1997-98, on inaugurera une nouvelle formule de la Ligue des champions, où les huit meilleurs pays pourront inscrire deux clubs. La saison actuelle a marqué la fin d'un cycle qui durait depuis trois ans. Il était donc intéressant d'effectuer le bilan de ces trois années.

Si au nombre de points obtenus l'Italie se classe en tête, c'est parce qu'elle compte quatre participations en trois ans avec ses deux représentants cette saison. Mais l'élimination inattendue de Milan par les modestes Norvégiens de Rosenborg ternit sérieusement le bilan du meilleur pays européen dans les compétitions interclubs. La France, l'Espagne, l'Allemagne et les Pays-Bas ont toujours qualifié leur représentant pour les quarts de finale, seuls Porto et les Anglais (deux fois) ayant raté la marche auparavant, parmi les sept pays qui dominent le classement UEFA.

La France se classe troisième derrière les Pays-Bas, mais ceux-ci n'ont été représentés que par Ajax, et ce classement reflète surtout la force de ce très grand club, alors que les Français ont eu trois participants différents (Paris-SG, Nantes et Auxerre).

Sinon, que peut-on retenir de ces trois saisons ?

● Que le nombre de matches nuls a considérablement baissé cette saison (30 en 94-95, 28 en 95-96, 10 seulement en 96-97).

● Que le nombre de buts marqués, malgré trop de matches déséquilibrés, est sensiblement identique à ceux des grands Championnats européens (373 buts en 144 rencontres, soit 2,59 par match).

● Que l'avantage du terrain est très mince (ce qui s'explique par l'inégalité des forces en présence) : 44 victoires en déplacement (40 %) et 158 buts à l'extérieur (42 %).

● Que cette saison, aucune équipe n'a gagné ses six matches, contrairement aux saisons précédentes (PSG il y a deux ans, Spartak Moscou l'an passé) ; cependant, Juve et Porto ont terminé invaincus.

● Que la difficulté des rencontres dès le mois de septembre s'ajoutant à celle des grands Championnats nationaux a provoqué des cascades de blessures (Ajax, Auxerre, Rangers, Milan).

● Que sur les 22 pays qui ont participé au moins une fois à la Ligue ces trois dernières années, onze ont atteint les quarts de finale.

● Que Manchester a enfin vaincu le signe indien et permettra aux Anglais de retrouver les quarts de finale de C 1 qu'ils n'avaient pas atteint depuis la tragique année 1985 terminée par la catastrophe du Heysel et leur suspension pour cinq ans de toute compétition européenne.

● Que sur le plan émotionnel et qualitatif enfin, cette Ligue n'a été que ce qu'elle pouvait être, et non ce que ses promoteurs prétendaient abusivement en faire : une compétition de niveau secondaire, celui des huitièmes de finale. La prochaine sera sans doute beaucoup plus relevée, mais ce ne sera plus une vraie Coupe des champions.

Jean-Jacques VIERNE

Photo Didier ÈVRE

Patrick Kluivert et l'Ajax : troisième participation consécutive aux quarts de finale de la C 1.

Des chiffres

Matches

144 matches disputés ; 66 victoires à domicile (45,8 %), 34 nuls (23,6 %), 44 victoires à l'extérieur (30,5 %).

Buts

373 buts marqués (115 + 131 + 127), soit 2,59 par rencontre. 215 buts à domicile (57,6 %), 158 buts à l'extérieur (42,3 %).

Participations par nation (22)

4 fois : Italie ;

3 fois : Allemagne, Angleterre, Espagne, France, Pays-Bas, Portugal, Roumanie ;

2 fois : Autriche, Écosse, Grèce, Norvège, Pologne, Russie, Suède, Suisse, Turquie ;

1 fois : Belgique, Croatie, Danemark, Hongrie, Ukraine.

Participations par club (34)

3 fois : Ajax, Steaua ;

2 fois : Dortmund, Göteborg, Grasshoppers, Juventus, Manchester United, Milan, Porto, Rangers, Rosenborg, Spartak Moscou ;

1 fois : Aalborg, AEK Athènes, Anderlecht, Atletico Madrid, Auxerre, Barcelone, Bayern, Benfica, Blackburn, Fenerbahçe, Ferencvaros, Galatasaray, Hajduk Split, Dinamo Kiev, Legia Varsovie, Widzew Lodz, Nantes, Panathinaïkos, Paris-SG, Rapid Vienne, Real Madrid, Salzbourg.

Qualifications

3/3 : Allemagne, Espagne, France, Pays-Bas.

3/4 : Italie.

2/3 : Portugal.

1/1 : Croatie.

1/2 : Grèce, Norvège, Pologne, Russie, Suède.

1/3 : Angleterre.

0/1 : Belgique, Danemark, Hongrie, Ukraine.

0/2 : Autriche, Écosse, Suisse, Turquie.

0/3 : Roumanie.

Photo Giampi/TEMPSPORT

Incroyable ! Roberto Baggio et Milan quittent la Coupe d'Europe.

Trois ans de Ligue des champions en chiffres

Cl.	Pays	Pts	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.
1	Italie	46	24	14	4	6	45	21
2	Pays-Bas	42	18	13	3	2	32	7
3	France	39	18	12	3	3	28	16
4	Portugal	35	18	9	8	1	27	14
5	Espagne	31	18	9	4	5	34	17
6	Allemagne	30	18	8	6	4	30	23
7	Russie	23	12	7	2	3	23	16
8	Angleterre	21	18	6	3	9	22	22
9	Suède	16	12	5	1	6	17	20
10	Roumanie	16	18	3	7	8	14	26
11	Norvège	15	12	5	0	7	18	27
12	Grèce	13	12	3	4	5	10	12
13	Pologne	11	12	3	2	7	11	18
—	Suisse	11	12	3	2	7	11	18
15	Turquie	11	12	3	2	7	6	15
16	Croatie	8	6	2	2	2	5	7
17	Autriche	8	12	1	5	6	6	18
18	Écosse	6	12	1	3	8	11	27
19	Hongrie	5	6	1	2	3	9	19
20	Belgique	4	6	0	4	2	4	7
21	Danemark	4	6	1	1	4	5	12
22	Ukraine	3	6	1	0	5	5	11
	TOTAL	398	288	110	68	110	373	373

INDICES

Un an de sursis pour la France

Le quatrième club en Coupe de l'UEFA est sauvé pour la saison 1998-99 Mais il sera beaucoup plus menacé pour la saison suivante.

TROIS clubs français et quatre clubs espagnols en quarts de finale, contre un seul club allemand : si l'Espagne peut encore dépasser la France au classement UEFA, l'Allemagne, même si Dortmund gagne tous ses matches de C 1 au printemps, ne pourra plus remonter à la troisième place. En 1998-99, ce sont donc l'Italie, la France et l'Espagne qui auront droit à quatre clubs en Coupe de l'UEFA.

Mais il ne s'agit que d'un sursis pour les Français. En effet, cet indice étant calculé sur les cinq dernières saisons, l'exercice 1992-93 disparaîtra du classement l'an prochain. Or cette saison-là fut faste pour la France, qui marqua 11,200 pts d'indice, contre 6,666 à l'Espagne et 5,142 à l'Allemagne.

L'an prochain, la France partira avec un handicap que fixeront les résultats de la fin de saison 1996-97 ; il risque d'être de trois à cinq points sur l'Espagne, et de un à trois points sur l'Allemagne. Il suffira de rattraper l'un des deux, mais déjà l'Espagne s'annonce presque hors de portée. La France a intérêt à remonter l'Allemagne au classement de cette saison, et, à cet égard, la confrontation Auxerre-Dortmund en C 1, en mars, sera très importante.

Par ailleurs, on notera que l'Espagne a pris la tête au classement de la saison et que, pour ce qui concerne le dernier pays à trois clubs (huitième place du classement sur cinq ans), la Grèce et la Belgique peuvent encore remonter la Turquie, qui n'a plus de qualifié.

Saison 1996-97. — 1. Espagne, 8,200 ; 2. Turquie, 7,750 ; 3. Italie et Suisse, 7,000 ; 5. Portugal, 6,800 ; 6. Norvège, Pologne et Roumanie, 6,250 ; 9. Allemagne, 6,142 ; 10. Croatie et Géorgie, 6,000 ; 12. Suède, 5,800 ; 13. Angleterre, 5,400 ; 13. France, 5,375 ; 14. Autriche et Pays-Bas, 5,250, etc.

Classement 1992-97. — 1. Italie, 57,593 ; 2. France, 43,983 ; 3. Espagne, 43,132 ; 4. Allemagne, 40,949 ; 5. Pays-Bas, 35,350 ; 6. Portugal, 34,200 ; 7. Angleterre, 28,816 ; 8. Turquie, 25,000 ; 9. Autriche, 24,950 ; 10. Russie, 24,866 ; 11. Grèce, 24,750 ; 12. Belgique, 24,200 ; 13. Suède et Danemark, 22,550 ; 15. Norvège, 21,749, etc.

Les qualifiés

COUPE DES COUPES

Paris-SG (France)
Fiorentina (Italie)
AEK Athènes (Grèce)
Brann Bergen (Norvège)
Liverpool (Angleterre)
FC Barcelone (Espagne)
Benfica Lisbonne (Portugal)
AIK Stockholm (Suède)

COUPE DE L'UEFA

Monaco (France)
Bröndby (Danemark)
Tenerife (Espagne)
Anderlecht (Belgique)
Newcastle United (Angleterre)
Schalke 04 (Allemagne)
Inter Milan (Italie)
FC Valence (Espagne)

● Les tirages au sort de la C 2 et de la C 3 auront lieu le mercredi 11 décembre.

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Patrice Loko et Victor Ikpeba, fers de lance de Paris-SG et de Monaco, connaîtront mercredi leurs adversaires.

COUPE DE L'UEFA

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

HAMBOURG SV (Allemagne) - AS MONACO (France) : 0-2 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin (Espagne). Buts : Ikpeba (64°), Benarbia (89° s.p.). Avertissements : Hollerbach (39°), Schnoor (40°) à Hambourg ; Barthez (32°), Benarbia (44°) à Monaco. Exclusion : Salihamidzic (89°) à Hambourg.

HAMBOURG : Götz — Henchoz (M. Kovacevic, 67°), Schnoor, A. Fischer — Hollerbach (Ivanauskas, 46°), Schopp (Mason, 60°), Kmetsch, Spörl, Breitenreiter — Salihamidzic. Bäron. Entr. : Magath.

MONACO : Barthez — F. Martin, Grimandi (Léonard, 74°), Dumas, Irlès, P. Blondeau — Benarbia, Djetou, Collins — Ikpeba (Grassi, 79°), Anderson (T. Henry, 74°). Entr. : Tigana.

64° : Benarbia récupère le ballon sur le coté droit et centre pour Ikpeba. Lancé plein champ, le Nigérian reprend en extension et marque malgré l'intervention de Götz (0-1).

89° : Benarbia donne en profondeur à Grassi qui pousse trop loin, mais qui, à la lutte avec Salihamidzic, s'effondre dans la surface. L'arbitre accorde un penalty très généreux à Grassi, que Benarbia transforme d'une pichenette à la Panenka (0-2).

● **Aller, Monaco-Hambourg : 3-0. Monaco qualifié.**

NEWCASTLE UNITED (Angleterre) - FC METZ (France) : 2-0 (0-0). — 35 641 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : Asprilla (80°, 82°). Avertissement : Terrier (30°) à Metz.

NEWCASTLE : Srnicek — D. Peacock, P. Albert, R. Elliot — K. Gillespie, Beardsley, Batty, R. Lee, Ginola (S. Watson, 68°) — Asprilla (L. Clark, 88°), A. Shearer. Entr. : Keegan.

METZ : Biancarelli — Song, Kastendeuch, Terrier, Strasser — D. Lang, Serredszum, Blanchard (Isaias, 89°), Arpinon (Oyawole, 78°) — Pires, Traore. Entr. : J. Muller.

80° : Asprilla, de la tête, détourne dans le but de Biancarelli une reprise de Darren Peacock au second poteau (1-0).

82° : accélération d'Asprilla qui passe tout le monde en revue et vient battre Biancarelli de près (2-0).

● **Aller, Metz et Newcastle : 1-1. Newcastle qualifié.**

SCHALKE 04 (Allemagne) - FC BRUGES (Belgique) : 2-0 (1-0). — 46 300 spectateurs. Arbitre : M. Perreira (Portugal). Buts : Max (9°), Y. Mulder (90°). Avertissements : Thon, J. de Kock à Schalke ; Stanic, A. Nielsen à Bruges.

SCHALKE 04 : J. Lehmann — J. de Kock, Thon, Linke — Latal (Kurz, 83°), Büskens, Eigenrauch, Nemec — Wilmots, Y. Mulder, Max. Entr. : H. Stevens.

FC BRUGES : Verlinden — N. Lembi, Renier, Staelens, Borkelmans (Danilevicius, 80°) — Verjans, F. Van der Elst, Vermant — Verheyen, Stanic, A. Nielsen (B. de Conninck, 73°). Entr. : H. Broos.

● **Aller, FC Bruges - Schalke : 2-1. Schalke 04 qualifié.**

RSC ANDERLECHT (Belgique) - HELSINGBORG (Suède) : 1-0 (0-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Agius (Malte). But : Walem (68°). Avertissements : Walem (73°) à Anderlecht ; M. Jonsson (48°) à Helsingborg.

ANDERLECHT : De Vlieger — Peiremans (S. Johnson, 53°), De Boeck, O. Doll, Babayaro — Zetterberg, Obiorah (Van de Paar, 88°), Walem, Selymes — De Bilde, Preko. Entr. : Boskamp.

HELSINGBORG : S. Andersson — R. Nilsson, A. Jonsson, Jakobsson, O. Nilsson — M. Jonsson, P-O. Ljung, Jansson, Lantz (Sundström, 85°), Fursth (Eklund, 87°) — Powell (J. Ljung, 65°). Entr. : Almqvist.

● **Aller, Helsingborg-Anderlecht : 0-0. Anderlecht qualifié.**

BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) - FC VALENCE (Espagne) : 2-2 (2-2). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Serdar (17°), Oktay (45° s.p.) pour Besiktas ; Cl. Lopez (24°), Vlaovic (44°) pour Valence. Avertissements : Oktay (47°), Alpay (56°) à Besiktas ; Zubizarreta (34°), Ferreira (47°), Mendieta (75°) à Valence.

BESIKTAS : Mrmic — Recep, Rahim, Alpay, Ali Günçar (Mutlu, 56°) — Erkan (Orhan Kaynak, 45°), Serdar, Mehmet, Sergen — Amokachi (Mustafa Ozkan, 73°), Oktay. Entr. : Rasim Kara.

VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Engonga, Ferreira, Romero — Karpine, Eskurza, José Ignacio, Moya — Cl. Lopez (Galvez, 77°), Vlaovic (Inaki, 64°). Entr. : Valdano.

● **Aller, Valence-Besiktas : 3-1. Valence qualifié.**

BOAVISTA PORTO (Portugal) - INTER MILAN (Italie) : 0-2 (0-1). — 5 000 spectateurs env. Arbitre : M. Merk (Allemagne). Buts : Djorkaeff (12° s.p.), Ince (66°). Avertissement : Alfredo à Boavista.

BOAVISTA : Alfredo — Paulo Sousa, Isaias (Ricardo, 26°), Litos — Jaime Alves, Helder, Latapy, Sergio Duarte, Nelo (Mario Silva, 60°) — Jimmy Hasselbaink, Nuno Gomes. Entr. : Joao Alves.

INTER MILAN : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Pistone — Zanetti, Ince, Winter, N. Berti — Branca (Zamorano, 66° ; Angloma, 87°), Djorkaeff (Ganz, 47°). Entr. : Hodgson.

● **Aller, Inter-Boavista : 5-1. Inter Milan qualifié.**

FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) - TENERIFE (Espagne) : 2-4 (0-2). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne). Buts : P. Sanchez (85°), Vos (89°) pour Feyenoord ; Felipe (6°), Juanele (44°, 63°), Pablo Paz (77°) pour Tenerife. Avertissements : Van Bronkhorst, Claeys à Feyenoord ; J. Llorente à Tenerife.

FEYENOORD : De Goey — Boateng, R. Koeman, P. Graff (Farouk), Claeys — Schulteman (T. Ivan), Van Wonderen, Van Bronkhorst, P. Sanchez — Taument, H. Larsson (Vos). Entr. : Haan.

TENERIFE : Ojeda — J. Llorente (S. Ballesteros), Alexis, Cesar Gomez, Antonio Mata — Felipe (Pablo Paz), Jokanovic, Pinilla, Chano — Vivar Dorado, Juanele (A. Vidmar). Entr. : Heynckes.

● **Aller, Tenerife-Feyenoord : 0-0. Tenerife qualifié.**

KARLSRUHE (Allemagne) - BRÖNDBY (Danemark) : 0-5 (0-2). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Elleray (GBR). Buts : Bagger (41°), Eggen (43°), Vilfort (58°), P. Möller (74°, 81°). Avertissements : Metz, Fink, S. Kirjakov à Karlsruhe ; P. Möller, Eggen, Risager à Bröndby.

KARLSRUHE : Reitmaier — Reich, Wittwer (E. Schmitt, 63°), D. Schuster, Metz (Ritter, 46° ; Wück, 80°) — Hengen, Fink, Tarnat — M. Keller, S. Kirjakov, S. Dundee. Entr. : W. Schäfer.

BRÖNDBY : Krogh — Colding, P. Nielsen, Eggen, Risager — Bjur, Vilfort, J. Jensen (Davgaard, 64°) — Sand (Thögersen, 80°), P. Möller (B. Hansen, 86°), Bagger. Entr. : Skovdahl.

● **Aller, Bröndby-Karlsruhe : 1-3. Bröndby qualifié.**

Buteurs

1. P. Möller (Bröndby), **6**.
2. Ikpeba (Monaco), Asprilla (Newcastle), **5**.
4. Zetterberg (Anderlecht), Juanele (Tenerife), **4**.

6. Anderson (Monaco), Ganz et Sforza (Inter Milan), L. Ferdinand (Newcastle), Oktay (Besiktas), Bäron (Hambourg), S. Dundee (Karlsruhe), Juskowiak (Mönchengladbach), D. Fonseca (AS Roma), **3**.

15. Bagger et Vilfort (Bröndby), Angloma et Djorkaeff (Inter Milan), Beardsley (Newcastle United), Wilmots (Schalke 04), Moya (Valence), Max et Y. Mulder (Schalke 04 Gelsenkirchen), Kodro et Vivar Dorado (Tenerife), Claudio Lopez et Vlaovic (Valence), Dodds (Aberdeen), Merson et I. Wright (Arsenal), Nuno Gomes (Boavista), Spehar et Staelens (FC Bruges), Lisztes (Ferencvaros), Van Wonderen (Feyenoord Rotterdam), Sabitzer (Graz AK), Breitenreiter (Hambourg SV), M. Jonsson (Helzingborg), Fink, Hässler et M. Keller (Karlsruhe), Kucharski (Legia Varsovie), Amara Traoré (FC Metz), Effenberg (Mönchengladbach), U. Pedersen (Odense), I. Ivic (Olympiakos Le Pirée), Limberopoulos (Panathinaikos Athènes), E. Chiesa (Parme), Tommasi (AS Roma), Thygesen (Silkeborg), Vagner (Slavia Prague), Tykhonov (Spartak Moscou), Jamarauli (Dynamo Tbilissi), Ünal Karaman (Trabzonspor), Ricardo Lopes (Vitoria Guimaraes), **2**.

reportage

Boli :

« Ici, j'ai retrouvé les valeurs de l'Afrique »

Basile Boli a bouclé sa première saison chez les Urawa Red Diamonds, qui ont longtemps été impliqués dans la course au titre. Bien acclimaté à sa nouvelle vie, il veut continuer à déguster son « grand bol d'oxygène » et a accepté de prolonger son séjour. Mieux, il n'écarte pas l'idée de finir sa carrière au Japon.

Photo SHOT/PRESSE SPORTS

« BASILE, rappelez-nous dans quelles conditions vous êtes arrivé au Japon.

— J'étais encore à Glasgow lorsque Milan Calasan, le manager d'Arsène Wenger, m'a informé que Gamba Osaka s'intéressait à moi. Au départ, je n'étais pas chaud. Ensuite, c'est Franz Beckenbauer qui m'a parlé du Japon en m'expliquant que Holger Osieck *(NDLR : l'ancien adjoint du Kaiser en équipe nationale et à l'OM)* était devenu l'entraîneur des Red Diamonds. Osieck a pris contact avec moi par l'intermédiaire de Christian Duraincie, mais j'ai choisi d'aller à Monaco. Au bout de trois mois, j'ai vu que ça n'allait pas.

— Vous demandez donc à Campora de vous libérer ?

— Je lui ai dit : " Vous n'êtes pas content de moi, je ne suis pas content de vous, je veux vous voir cinq minutes pour régler le problème. " Il n'a même pas été capable de se présenter devant moi. Il m'a envoyé son vice-président qui m'a expliqué que je pouvais partir à condition que le club récupère l'indemnité versée aux Glasgow Rangers.

— On a cru comprendre que vous étiez parti en mauvais termes ?

— Je n'en veux à personne. D'ailleurs, je n'ai jamais eu le moindre problème avec un joueur. Quand Barthez a été suspendu, je l'ai invité en Guadeloupe, tous frais payés, pour le jubilé José Touré. " Après avoir parlé avec José, tu ne referas plus cette connerie ", lui ai-je expliqué. J'étais surtout ennuyé vis-à-vis de Tigana qui m'avait fait venir. Mais il valait mieux que je parte. Je n'étais pas bien, ni sur le terrain ni en dehors.

— Vous optez alors pour Urawa, de préférence à Osaka...

— Parce qu'il y avait Osieck.

— Un an plus tard, quel bilan dressez-vous de votre première saison au Japon ?

— Positif. D'abord, nous avons terminé meilleure défense du Championnat, ce qui pour moi est un élément important. Ensuite, j'ai marqué six buts, trois en Championnat et trois en Nabisco Cup, l'équivalent de la Coupe de la Ligue. Je suis content et j'ai accepté de prolonger l'expérience d'un an.

« Un véritable choc culturel »

— Vous aviez signé pour deux ans de toute façon ?

— Oui, mais j'avais une clause libératoire au terme de la première saison. Les dirigeants m'ont proposé de prolonger mon contrat, mais j'ai préféré m'en tenir au bail actuel. Je me suis très bien adapté, ma famille aussi ; mais on ne sait jamais.

— Justement, racontez-nous votre adaptation à la vie japonaise...

— Sur le plan sportif, il n'y a pas de réelle difficulté. Mais dans la vie de tous les jours, c'est un véritable choc culturel. Rien à voir avec l'Europe. Il faut tout reprendre à zéro.

— C'est-à-dire ?

— J'ai reçu une éducation à l'africaine, avec tout ce que cela comporte, notamment le respect des anciens. Ces valeurs, je les avais complètement oubliées en France et je les ai retrouvées au Japon. Aujourd'hui, je suis plus posé, plus réfléchi, je roule moins vite en voiture. Un exemple : lorsque le feu est orange, les Français passent. Les Japonais, eux, s'arrêtent. La société japonaise, comme la société africaine, est très hiérarchisée. Chez nous les chefs de tribu décident, ici ce sont les chefs d'entreprise. Pas question d'aller contre l'autorité.

— Urawa se situe dans la grande banlieue de Tokyo. Cette proximité a-t-elle facilité votre intégration ?

— Le problème, c'est que j'habite à 30 kilomètres de Tokyo et que je mets trois heures pour y aller, à cause des embouteillages. Forcément, j'aurais tendance à m'énerver, mais les Japonais sont tellement calmes que je reste calme aussi.

— Comment votre famille a-t-elle vécu ce déracinement ?

— Très bien. Bérangère, ma petite fille de sept ans, parle déjà japonais. Quand on a un problème, elle nous fait la traduction. Du coup, on ne peut plus la gronder, sinon elle s'enferme dans sa chambre et refuse de nous aider. Ma femme a beaucoup de contacts avec les autres parents d'élèves. Comme la majorité des femmes japonaises ne travaillent pas, elles se voient souvent, font des excursions, visitent des temples. En fait, c'est ça qui me fait rester.

— Pas l'argent ?

— Je gagne bien ma vie, mais quand tu as des problèmes à la maison, ce n'est pas marrant. De nombreux joueurs européens sont rentrés chez eux parce que leurs femmes ou leurs enfants ne s'étaient pas adaptés. Dieu merci, je n'ai pas connu ça. Au bout d'un mois, la maison était pleine de petites filles. Bérangère écoute même de la musique japonaise, notamment Smap, le groupe favori des adolescentes. Mieux, elle chante en japonais !

— Vous aussi ?

— Non, mais j'ai appris les rudiments. Je me débrouille. J'ai le niveau d'un élève de cinquième en anglais.

« Je suis considéré comme l'un des plus durs de la J-League »

— L'adaptation au foot a été plus aisée ?

— Oui. On a commencé par un stage d'un mois en Australie qui a porté ses fruits toute la saison. En début de Championnat, on a aligné six victoires avant de subir un contrecoup. Les résultats sont revenus lorsque Guido Buchwald a fait sa rentrée.

— Il était blessé ?

— Non, il était en froid avec Osieck.

— Deux Allemands qui ont des frictions chez les Nippons, c'est original...

— Ils se sont un peu bougés. Le retour de Guido m'a fait du bien. A partir de là, nous avons joué à trois dans l'axe, Guido libero et moi stoppeur.

— C'est votre meilleur copain dans l'équipe ?

— Oui, il m'a beaucoup aidé. C'était délicat, car j'avais de bonnes relations à la fois avec Osieck et Buchwald. Finalement, on a fait une bonne saison. Je regrette simplement d'avoir raté le sprint final.

— Que vous est-il arrivé ?

— Lors d'un match à Jef United, le club d'Ivan Hasek, j'ai dû quitter le terrain à cause de douleurs à mon vieux genou, le gauche. Le médecin a ordonné une arthroscopie pour nettoyer l'articulation. Cela a irrité Osieck et le président Shimizu, car nous étions premiers du Championnat à ce moment-là. Mais ici, personne ne va contre l'avis des médecins.

— Et vous, quelle était votre position ?

— Je ne voulais pas bousiller ma fin de carrière. J'ai trente ans et j'aimerais jouer encore cinq ans.

— Donc, pendant votre absence, Urawa laisse filer le titre...

— Voilà. La série noire débute lors de ce fameux match à Jef United, où on perd. Dans la foulée, on s'incline aux penalties chez Kashima Antlers, le futur champion. On a perdu trois matches lors des quatre dernières journées. En définitive, on termine sixième. A notre décharge, nous avons été privés toute la saison de Fukuda, notre attaquant international, victime d'une rupture des ligaments croisés. Ça a été un gros handicap !

— Le public japonais apprécie-t-il votre style de jeu ?

— Je crois, oui. J'ai été sélectionné pour le All-Star Game qui oppose une sélection des meilleurs Japonais à une sélection des meilleurs étrangers. Nous avons gagné 2-1. Mais il ne faut pas croire que le football japonais n'est pas engagé. Notre match contre Verdy a été considéré comme le plus violent du Championnat. Reste que je suis considéré comme l'un des plus durs par la presse. Osieck souhaitait que mon agressivité déteigne sur mes partenaires. Il n'a pas été déçu. Urawa est l'équipe la plus physique de la J-League.

— Les Japonais ne sont pourtant pas réputés pour leur agressivité...

— Ils sont très endurants, très rapides et ils courent tout le temps, même lorsqu'ils mènent 3-0. Si tu n'es pas au point physiquement, tu ne peux pas suivre.

« Wenger m'incitait à rentrer en France »

— Comment se comportent les fans des Red Diamonds à votre égard ?

— Notre public est le plus chaud du pays. J'ai mon petit kop à moi dans un coin du stade. Au début, ils s'étaient procuré des drapeaux de l'OM, mais je leur ai signalé que je préférais des drapeaux français. Alors, ils ont changé. L'OM, c'est une partie de ma vie que je n'oublierai jamais, mais il faut savoir regarder devant soi. Les Japonais ont un comportement bon enfant. Il n'y a jamais le moindre incident dans les stades.

— Quelle est la valeur du Championnat ?

— C'est du haut niveau, l'équivalent de la Division 1 française à partir de la quatrième place. Et rappelez-vous que Leonardo vient d'ici. Il manque simplement des notions tactiques élémentaires. Les Japonais ne savent pas gérer leurs efforts. Arsène Wenger était parvenu à inculquer ça à Nagoya.

— Aviez-vous des contacts avec Wenger ?

— Oui, on se téléphonait souvent. Il me félicitait après un bon match. Il m'incitait aussi à rentrer en France. " Pourquoi tu ne vas pas dans un club comme Bordeaux ? " me disait-il.

— La décision de la FIFA d'attribuer la Coupe du monde à la Corée et au Japon a-t-elle eu des répercussions sur le Championnat ?

— Oui, car elle a été très mal acceptée. Les Japonais ont investi beaucoup d'argent pour créer la J-League et attirer de grands joueurs étrangers. Ils estiment ne pas avoir été payés en retour. Résultat : ils n'ont plus envie de dépenser autant d'argent, il n'y a plus de gros transferts, ils laissent partir Wenger ou Leonardo en pleine saison et les Brésiliens commencent à rentrer chez eux ou au Portugal. Ils sont désabusés. Autre conséquence : les affluences dans les stades ont chuté. Sauf chez nous, où c'est toujours plein.

« J'aimerais que Guy Roux m'enseigne le métier d'entraîneur »

— Comment se présente la saison prochaine à Urawa ? ***(NDLR : la J-League reprend en mars.)***

— Holger Osieck s'en va. Il veut poursuivre sa carrière en Europe et avait peur d'être oublié. Il sera sans doute remplacé par Horst Köppel, un autre entraîneur allemand. Je crois que Beckenbauer a fait le nécessaire. *(NDLR : le Kaiser a des accointances avec Mitsubishi, sponsor principal des Red Diamonds).* Guido Buchwald, lui, hésite. Son match d'adieu est programmé le 14 décembre, mais je fais tout pour le convaincre de rester. A trente-six ans, il aimerait retourner à Stuttgart et rêve encore de Coupe d'Europe. S'il part, je vais me retrouver tout seul.

Photo D.R.

Photos Alain de MARTIGNAC

Basile Boli se plaît au Japon, où il a trouvé un certain art de vivre. Et une façon de prolonger une carrière de footballeur qui ne trouvait plus de débouchés en Europe.

— Ça pourrait modifier votre décision ?

— Non, je reste, c'est sûr. D'autant qu'on va viser le titre. Et moi, j'ai besoin d'un challenge excitant. D'ici deux ou trois ans, il me faut un trophée.

— Qu'en est-il de Uwe Bein, l'autre Allemand du club ?

— Il est rentré au pays. Il a très peu joué cette saison. Mentalement, il n'était plus là.

— A aucun moment vous n'avez regretté le voyage ?

— Non. Je voulais prendre un grand bol d'oxygène. D'ailleurs, je n'ai pas remis les pieds en France depuis un an. Tenez, le 16 décembre, j'arrive à Paris. Je couche à Roissy et le lendemain je pars pour la Côte-d'Ivoire. Si tout se passe bien, je finirai ma carrière au Japon.

— Si Durix quitte Nagoya, comme c'est probable, vous resterez le seul Français...

— J'aimerais bien que d'autres viennent ici. Mon frère Roger, par exemple. On a débuté ensemble, ce serait bien qu'on finisse ensemble. Je pense aussi à Abedi Pelé. Il serait mieux au Japon qu'à Munich 1860.

— Et plus tard, que ferez-vous ?

— Je ne sais pas encore, mais j'ai l'intention de passer mes diplômes d'entraîneur. Ma femme se verrait bien à Auxerre.

— Un retour à la case départ ?

— Pourquoi pas ? Guy Roux m'a appris la vie et le métier de joueur. J'aimerais bien qu'il m'enseigne le métier d'entraîneur. »

Rémy LACOMBE, à Urawa